



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3169

2017

I. Nos. 54195-54202

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3169

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2025
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003240-7
e-ISBN: 978-92-1-106669-2
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2025
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2017
Nos. 54195 to 54202*

No. 54195. Latvia and Uzbekistan:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan on the use of ports of the Republic of Latvia for the processing and transport of cargo of the Republic of Uzbekistan. Riga, 3 July 1998 . 3

No. 54196. Latvia and Kazakhstan:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the use of ports of the Republic of Latvia for the processing and transport of cargo of the Republic of Kazakhstan. Almaty, 19 May 1998..... 27

No. 54197. Latvia and Kazakhstan:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the readmission of persons. Riga, 16 September 2011 55

No. 54198. Latvia and Kazakhstan:

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on international road traffic. Almaty, 19 May 1998 101

No. 54199. Latvia and Turkmenistan:

- International Road Transport Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Turkmenistan. Ashgabat, 12 December 2015 135

No. 54200. Germany and United Republic of Tanzania:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Republic of Tanzania concerning financial cooperation in 2008 (Tanzanian-German Programme to Support Health). Dar es Salaam, 14 September 2009 177

No. 54201. Multilateral:

- International Agreement on Olive Oil and Table Olives, 2015 (with annexes). Geneva, 9 October 2015 179

No. 54202. Jordan and Cyprus:

Agreement between the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan and the Government of the Republic of Cyprus on the reciprocal promotion and protection of investments. Amman, 20 December 2009..... 315

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2017
Nos 54195 à 54202*

N° 54195. Lettonie et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à l'utilisation des ports de la République de Lettonie pour le traitement et le transport des cargaisons de la République d'Ouzbékistan. Riga, 3 juillet 1998..... 3

N° 54196. Lettonie et Kazakhstan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à l'utilisation des ports de la République de Lettonie pour le traitement et le transport des cargaisons de la République du Kazakhstan. Almaty, 19 mai 1998..... 27

N° 54197. Lettonie et Kazakhstan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan concernant la réadmission des personnes. Riga, 16 septembre 2011..... 55

N° 54198. Lettonie et Kazakhstan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif au transport routier international. Almaty, 19 mai 1998..... 101

N° 54199. Lettonie et Turkménistan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Turkménistan relatif au transport routier international. Achgabat, 12 décembre 2015..... 135

N° 54200. Allemagne et République-Unie de Tanzanie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie concernant la coopération financière en 2008 (Programme tanzanien-allemand d'appui à la santé). Dar es-Salaam, 14 septembre 2009..... 177

N° 54201. Multilatéral :

Accord international de 2015 sur l'huile d'olive et les olives de table (avec annexes).
Genève, 9 octobre 2015 179

N° 54202. Jordanie et Chypre :

Accord entre le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie et le Gouvernement
de la République de Chypre concernant la promotion et la protection réciproques
des investissements. Amman, 20 décembre 2009..... 315

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms “treaty” and “international agreement” have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2017
Nos. 54195 to 54202*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2017
N^{os} 54195 à 54202*

No. 54195

**Latvia
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan on the use of ports of the Republic of Latvia for the processing and transport of cargo of the Republic of Uzbekistan. Riga, 3 July 1998

Entry into force: *3 July 1998 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Latvian, Russian and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 4 January 2017*

**Lettonie
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à l'utilisation des ports de la République de Lettonie pour le traitement et le transport des cargaisons de la République d'Ouzbékistan. Riga, 3 juillet 1998

Entrée en vigueur : *3 juillet 1998 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *letton, russe et ouzbek*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie,
4 janvier 2017*

[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Uzbekistānas Republikas valdības**

N O L Ī G U M S

**par Latvijas Republikas ostu izmantošanu
Uzbekistānas Republikas kravu apstrādei un transportēšanai**

Latvijas Republikas valdība un Uzbekistānas Republikas valdība turpmāk
tekstā - Līgumslēdzējas Puses,

vēloties nostiprināt sadarbību un attīstīt transporta sakarus starp abām
valstīm,

tiecoties radīt apstākļus abpusēji izdevīgai abu Līgumslēdzēju Pušu valstu
ekonomiskai attīstībai,

vienojās par sekojošo:

1. pants

1. Šajā Nolīgumā lietotajiem terminiem ir šāda nozīme:

- a) "*osta*" nozīmē ierobežotu Latvijas Republikas sauszemes teritorijas daļu, ieskaitot mākslīgi izveidotās teritorijas un daļu no iekšējiem ūdeņiem, iekšējos un ārējos reidus un ostas sauszemes piebraucamos ceļus, kas aprīkoti kuģu un pasažieru apkalpošanai, kravas, transporta un ekspedīcijas operāciju veikšanai un citai, ar kuģošanu saistītai saimnieciskai darbībai;
- b) "*krava*" nozīmē jebkuras preces, dažādus izstrādājumus un priekšmetus, neatkarīgi no to veida, izcelšanās un apjoma, ieskaitot iepakojumu un palīg līdzekļus kravas vietu palielināšanai, ja:
- i) tos uz Latvijas Republikas jūras ostu tranzītam uz trešajām valstīm nosūtījusi Uzbekistānas Republikas fiziska vai juridiska persona;

- ii) tie pienākuši no trešajām valstīm Latvijas Republikas jūras ostā un galīgais saņēmējs neatkarīgi no kravas virzīšanās turpmākā maršruta ir Uzbekistānas Republikas fiziska vai juridiska persona.

2. pants

Līgumslēdzējas Puses nosaka savas kompetentās institūcijas, kas atbild par šā Nolīguma izpildi un 90 dienu laikā pēc šā Nolīguma parakstīšanas pa diplomātiskajiem kanāliem paziņo par tām viena otrai.

Ja mainās Kompetento institūciju oficiālais nosaukums vai notiek to reorganizācija, Līgumslēdzējas Puses pa diplomātiskajiem kanāliem nekavējoties paziņo par to viena otrai.

3. pants

Līgumslēdzējas Puses vienojās:

- a) izmantot Latvijas Republikas jūras ostas šā Nolīguma 1. pantā minēto kravu apstrādei;
- b) minēto kravu jūras pārvadājumiem pēc iespējas izmantot Latvijas Republikas jūras kuģus;
- c) veikt operatīvus pasākumus, lai novērstu cēloņus, kas Latvijas Republikas ostās kavē efektīvu minēto kravu apstrādi;
- d) viena tipa kravu masveida pārvadājumos atkarībā no kravu apjoma piemērot pazeminātus tarifus par kravu pārvadājumiem un to apstrādi ostās;
- d) strīdus, kas šā Nolīguma izpildes sakarā starp Līgumslēdzēju Pušu juridiskajām vai fiziskajām personām radušies Latvijas Republikas teritorijā, ieskaitot teritoriālos ūdeņus, risināt saskaņā ar starptautisko tiesību normām un attiecīgajiem Latvijas Republikas likumiem, ja līgumā nav paredzēts cits risinājums.

4. pants

Latvijas Republikas transporta un transporta ekspedīcijas uzņēmumi šā Nolīguma ietvaros vislielākās labvēlības režīmā nodrošina ritošā sastāva padevi Uzbekistānas Republikai adresēto kravu transportēšanai, kuras starpvaldību kredīta un humānās palīdzības ietvaros pienākušas Latvijas Republikas jūras ostās un pārkraušanas punktos no trešajām valstīm, un Uzbekistānas Republikas ārējo ekonomisko sakaru apkalpošanai, kā arī tai piederošo vagonu atpakaļnosūtīšanu pēc to izkraušanas.

5. pants

1. Pārvadājamās kravas muitas, sanitārās, radioaktīvās un cita veida kontroles veikšanas kārtību nosaka starptautiskās tiesību normas un attiecīgie Latvijas Republikas likumi.

2. Tranzīta satiksmē, ja ir attiecīgie dokumenti, tiek netraucēti pārvadāti:

- a) gadatirgiem, izstādēm un citiem kultūras pasākumiem paredzētie mākslas izstrādājumi un priekšmeti;
- b) reklāmas nolūkiem izmantojamie priekšmeti un iekārtas;
- c) aparatūra un piederumi, kā arī dzīvnieki, kas paredzēti teātra un cirka izrādēm, kinematogrāfiskiem, muzikāliem un sporta pasākumiem, kā arī kinofilmu uzņemšanai, televīzijas un radio ierakstiem;
- d) visa veida pasta sūtījumi saskaņā ar Pasaules Pasta savienības Seulas 1994. gada konvenciju.

6. pants

Norēķini un maksājumi starp Līgumslēdzēju Pušu juridiskajām un fiziskajām personām šā Nolīguma ietvaros tiek veikti saskaņā ar parakstītajiem Līgumslēdzēju Pušu līgumiem par norēķiniem un maksājumiem.

7. pants

Līgumslēdzējas Puses turpinās uzturēt un attīstīt efektīvas lietišķas attiecības starp to attiecīgajām institūcijām, kas pārziņa transporta un tirdzniecības jautājumus, kā arī veicinās uzņēmēju savstarpējo kontaktu attīstību.

8. pants

1. Lai izskatītu ar šā Nolīguma piemērošanu saistītos jautājumus, no Līgumslēdzēju Pušu kompetento institūciju vienāda skaita pārstāvjiem tiek izveidota Kopējā komisija. Savu pārstāvju sarakstu, kas iekļauti Kopējās komisijas sastāvā, Līgumslēdzējas Puses pa diplomātiskajiem kanāliem nodod viena otrai divu mēnešu laikā pēc šā Nolīguma parakstīšanas.

2. Kopējā komisija sanāk pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma pēc iespējas ātri, bet ne vēlāk kā trīs mēnešu laikā pēc attiecīgā lūguma saņemšanas. Kopējās komisijas sanāksmes datumu, vietu un tās darba kārtību, savstarpēji vienojoties, nosaka Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas.

Kopējās komisijas lēmumus noformē protokolu veidā.

3. Atsevišķu jautājumu apspriešanai un attiecīgu rekomendāciju izstrādāšanai Kopējā komisija var pieaicināt ekspertus un izveidot darba grupas.

4. Ceļa izdevumus un izdevumus, kas saistīti ar savu pārstāvju un ekspertu izmitināšanu Kopējās komisijas sēžu laikā, sedz attiecīgā Līgumslēdzēja Puse. Pārējos izdevumus vienādās daļās sedz abas Līgumslēdzējas Puses.

Kopējā komisija var noteikt citu izdevumu segšanas kārtību.

9. pants

1. Jautājumi, ko neregulē šis Nolīgums, kā arī citi starptautiskie līgumi, kuru dalībnieces ir abas Līgumslēdzējas Puses, tiek risināti saskaņā ar katras Līgumslēdzējas Puses nacionālajiem likumiem un citiem normatīvajiem aktiem.

2. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas informē viena otru par transporta darbības nosacījumu izmaiņām savā valstī, kuri skar otras Līgumslēdzējas Puses intereses.

10. pants

Šis Nolīgums neskar Līgumslēdzēju Pušu tiesības un saistības, kuras izriet no citiem, to noslēgtajiem starptautiskajiem līgumiem.

11. pants

1. Šis Nolīgums stājas spēkā tā parakstīšanas dienā.

Šis Nolīgums noslēgts uz nenoteiktu laiku un ir spēkā līdz sešu mēnešu termiņa beigām, skatot no dienas, kad viena Līgumslēdzēja Puse rakstiski pa diplomātiskajiem kanāliem informē otru Līgumslēdzēju Pusi par savu nodomu izbeigt šā Nolīguma darbību.

2. Šā Nolīguma izmaiņas un grozījumi tiek izdarīti pēc Līgumslēdzēju Pušu savstarpējas vienošanās un ir tā neatņemama sastāvdaļa.

Parakstīts Rīgā 1998. gada "3." jūlijā divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, uzbeku un krievu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds juridisks spēks. Dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais ir Nolīguma teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā:



Uzbekistānas Republikas
valdības vārdā:



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

**между Правительством Латвийской Республики
и Правительством Республики Узбекистан
об использовании портов Латвийской Республики для
обработки и транспортировки грузов Республики Узбекистан**

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Узбекистан, именуемые в дальнейшем Договаривающиеся Стороны, желая укреплять сотрудничество и развивать транспортные связи между обоими государствами, стремясь создать условия для обоюдно выгодного экономического развития государств Договаривающихся Сторон, согласились о нижеследующем:

Статья 1

Для целей настоящего Соглашения нижеследующие термины означают:

а) «порт» означает часть сухопутной территории Латвийской Республики с установленными границами, включая искусственные насыпи, и часть внутренних вод, внутренние и внешние рейды и судоходные пути на подступах к порту, которые оборудованы для обслуживания судов и пассажиров, осуществления грузовых, транспортных и экспедиционных операций и прочей, связанной с судоходством хозяйственной деятельности;

б) «груз» означает любые товары, всякого рода изделия и предметы, вне зависимости от их вида, происхождения и объема, включая средства упаковки и укрупнения мест, если они:

i) отправлены в морской порт Латвийской Республики юридическим или физическим лицом Республики Узбекистан для транзита в третьи страны;

ii) прибыли из третьих стран в морской порт Латвийской Республики в адрес юридического или физического лица Республики Узбекистан, независимо от дальнейшего маршрута их следования.

Статья 2

Договаривающиеся Стороны определяют перечень своих компетентных органов, ответственных за выполнение настоящего Соглашения, и сообщат его друг другу по дипломатическим каналам в течение 90 дней со дня подписания настоящего Соглашения.

В случае изменения официального названия или реорганизации компетентных органов Договаривающихся Сторон, они незамедлительно оповещают об этом по дипломатическим каналам друг друга.

Статья 3

Договаривающиеся Стороны согласились:

а) использовать морские порты Латвийской Республики для обработки транзитных грузов, указанных в статье 1 настоящего Соглашения;

б) для морских перевозок указанных грузов по возможности привлекать морские суда Латвийской Республики;

в) принимать оперативные меры по устранению причин, препятствующих эффективной обработке указанных грузов в морских портах Латвийской Республики;

г) при массовых перевозках однотипного груза применять систему льготных тарифов за перевозку и обработку груза в портах в зависимости от его объема;

д) споры между юридическими или физическими лицами Договаривающихся Сторон, возникшие в связи с исполнением настоящего Соглашения на территории Латвийской Республики, включая территориальное море, решать согласно нормам международного права и соответствующих законов Латвийской Республики, если контрактами не предусмотрено иное.

Статья 4

Транспортные и транспортно-экспедиционные организации Латвийской Республики в рамках настоящего Соглашения обеспечат в режиме наибольшего благоприятствования подачу подвижного состава под перевозку грузов, поступающих в морские порты и перевалочные пункты Латвийской Республики в адрес Республики Узбекистан из третьих стран по линии межправительственного кредита и гуманитарной помощи и обслуживания ее

внешнеэкономических связей, а также - возврат Республике Узбекистан принадлежащих ей вагонов после их выгрузки.

Статья 5

1. Порядок проведения таможенного, санитарного, радиоактивного и других видов контроля грузов определяется нормами международного права и соответствующими законами Латвийской Республики.

2. В транзитном сообщении при наличии соответствующих документов беспрепятственно провозятся:

а) предметы и произведения искусства, предназначенные для ярмарок, выставок или других культурных мероприятий;

б) предметы и оборудование, используемые в рекламных целях;

в) аппаратура, принадлежности, а также животные, предназначенные для театральных, кинематографических, музыкальных и спортивных мероприятий, цирковых представлений, а также кино и телесъемок и радиозаписи;

г) почтовые отправления всех видов в соответствии с Сеульской Конвенцией 1994 года Всемирного Почтового Союза.

Статья 6

Расчёты и платежи в рамках настоящего Соглашения между юридическими и физическими лицами Договаривающихся Сторон производятся в соответствии с подписанными между Договаривающимися Сторонами соглашениями о расчётах и платежах.

Статья 7

Договаривающиеся Стороны будут продолжать свои усилия по поддержанию и развитию эффективных деловых отношений между их соответствующими органами, ведающими вопросами транспорта и торговли, а также поощрять развитие контактов между их хозяйствующими субъектами.

Статья 8

1. Для рассмотрения вопросов, вытекающих при применении настоящего Соглашения, Договаривающиеся Стороны создают Совместную комиссию, состоящую из равного количества представителей компетентных органов. Список состава своих представителей в Совместной комиссии Договаривающиеся Стороны передают друг другу по дипломатическим каналам в течение двух месяцев со дня подписания настоящего Соглашения.

2. Совместная комиссия собирается по просьбе одной Договаривающейся Стороны в возможно короткий срок, но не позднее трёх месяцев с даты получения соответствующей просьбы. Место и дата проведения заседания Совместной комиссии и повестка дня определяются по согласованию между компетентными органами Договаривающихся Сторон.

Решения Совместной Комиссии оформляются протоколами.

3. Для обсуждения отдельных вопросов и выработки соответствующих рекомендаций Совместная комиссия может привлекать экспертов и создавать рабочие группы.

4. Дорожные расходы и расходы, связанные с проживанием своих представителей и экспертов во время проведения заседаний Совместной комиссии покрываются соответствующей Договаривающейся Стороной. Остальные расходы делятся между Договаривающимися Сторонами поровну.

Совместная Комиссия может определить иной порядок возмещения расходов.

Статья 9

1. Вопросы, не урегулированные настоящим Соглашением, а также международными договорами, участниками которых являются обе Договаривающиеся Стороны, решаются согласно внутреннему законодательству каждой из Договаривающихся Сторон.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон обязуются уведомлять друг друга об изменениях в условиях деятельности транспорта в своей стране и затрагивающие интересы другой Договаривающейся Стороны.

Статья 10

Настоящее Соглашение не затрагивает права и обязательства Договаривающихся Сторон, вытекающие из других международных договоров, участниками которых они являются.

Статья 11

1. Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания.

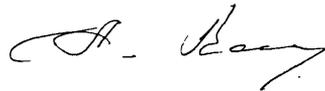
Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок и остается в силе до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон в письменной форме по дипломатическим каналам уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своём намерении прекратить его действие.

2. Изменения и дополнения к настоящему Соглашению вносятся по взаимному согласию Договаривающихся Сторон и являются его неотъемлемой частью.

Совершено в городе Риге «3» июля 1998 года в двух экземплярах на латышском, узбекском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае различного толкования отдельных положений настоящего Соглашения за основу принимается текст на русском языке.

За Правительство
Латвийской Республики

За Правительство
Республики Узбекистан



[TEXT IN UZBEK – TEXTE EN OUZBEK]

**Латвия Республикаси Ҳукумати
ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати ўртасида
Латвия Республикаси портларидан Ўзбекистон Республикаси
юкларини ишлаш ва транспортировка қилиш учун
фойдаланиш тўғрисида**

БИТИМ

Латвия Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, бундан кейин Аҳдлашувчи Томонлар деб аталувчилар,

иккала давлат ўртасида ҳамкорликни мустаҳкамлаш ва транспорт алоқасини ривожлантиришни истаб,

Аҳдлашувчи Томонлар давлатларининг ўзаро фойдали иқтисодий тараққиёти учун шарт-шароит яратишга интилиб, қуйидагилар тўғрисида келишиб олдилар:

1-модда

Ушбу Битим мақсадлари учун ушбу атамалар қуйидаги маъноларда қўлланади:

а) «порт» атамаси Латвия Республикасининг белгиланган чегараларга эга бўлган қуруқлик ҳудудининг қисмини англатади, бунга сунъий кўтармалар ҳамда ички сувларнинг бир қисми, кемалар ҳамда йўловчиларга хизмат қилиш, юклар, транспорт ва экспедиция операцияларини амалга ошириш ва кемалар қатнови билан боғлиқ бўлган бошқа хўжалик фаолияти учун жиҳозланган порт бўсағасидаги ички ва ташқи рейдлар ва кемалар қатнайдиغان йўллар ҳам киради;

б) «юк» атамаси кўриниши, келиб чиқиши ҳажмидан қатъи назар, ҳар қандай товар, турли хил буюм ва нарсалар, жумладан ўраш ва жойларни катталаштириш воситаларини англатади, агар улар:

i) Латвия Республикасининг денгиз портига учинчи мамлакатларга транзит учун Ўзбекистон Республикасининг юридик ёки жисмоний шахси томонидан юборилган бўлса;

ii) кейин қаёққа жўнатилишидан қатъи назар Латвия Республикасининг денгиз портига учинчи мамлакатлардан Ўзбекистон Республикасининг юридик ёки жисмоний шахси адресига келиб тушган бўлса.

2-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ушбу Битимни бажаришга маъсул бўлган ваколатли органларининг рўйхатини белгилайдилар ва ушбу Битим имзоланганидан кейин 90 кун мобайнида дипломатик каналлар орқали уни бир-бирларига маълум қиладилар.

Аҳдлашувчи Томонларнинг ваколатли органлари расмий номини ўзгартирса ёки қайта тузилса, улар зудлик билан дипломатик каналлар орқали бу хусусда бир-бирларини хабардор қиладилар.

3-модда

Аҳдлашувчи Томонлар шунга келишиб оддиларки:

а) Латвия Республикасининг денгиз портларидан ушбу Битимнинг 1-моддасида кўрсатилган транзит юкларни ишлаш учун фойдаланилади;

б) мазкур юкларни денгизларда ташиш учун иложи борича Латвия Республикасининг денгиз кемалари жалб этилади;

в) Латвия Республикасининг денгиз портларида мазкур юкларни самарали ишлашга тўсқинлик қилувчи сабабларни бартараф этиш учун тезкор чоралар кўрилади;

г) бир турдаги юкларни кўплаб ташишда унинг ҳажмидан келиб чиққан ҳолда юкларни ташиш ва портларда ишлашнинг имтёзли тариф тизими қўлланади;

д) агар контрактларда бошқача тартиб кўзда тутилмаган бўлса, Аҳдлашувчи Томонларнинг юридик ва жисмоний шахслари орасида ушбу Битимни бажариш юзасидан Латвия Республикаси ҳудудида, жумладан денгиз ҳудудларида ҳам, келиб чиққан баҳслар халқаро ҳуқуқ меъёрлари ҳамда Латвия Республикасининг тегишли қонунларига мувофиқ ҳал қилинади.

4-модда

Латвия Республикасининг транспорт ва транспорт-экспедиция ташкилотлари ушбу Битим доирасида учинчи мамлакатлардан Латвия Республикасининг денгиз портлари ва юк алмаштириш пунктларига Ўзбекистон Республикаси адресига ҳукуматлараро кредит ва гуманитар ёрдам тариқасида ҳамда унинг ташқи иқтисодий алоқаларни таъминлаш мақсадида келаётган юкларни ташиш учун ҳаракатланувчи составларни энг қулай режим асосида беришни, шунингдек Ўзбекистон

Республикасига қарашли вагонлар бўшатиладиганидан кейин уларни қайтаришни таъминлайдилар.

5-модда

1. Юкларни божхона, санитария, радиоактив ҳамда бошқа жиҳатлардан назорат қилиш тартиби халқаро ҳуқуқ меъёрлари ва Латвия Республикасининг тегишли қонунлари билан белгиланади.

2. Транзит тарзида қуйидаги юклар тегишли ҳужжатларга эга бўлса, тўсиқсиз ўтказилади:

а) ярмаркалар, кўргазмалар ёки бошқа маданий тадбирлар учун мўлжалланган буюмлар ва санъат асарлари;

б) реклама мақсадларида қўлланадиган буюм ва қурилмалар;

в) театр, кинематография, мусиқий ва спорт тадбирлари, цирк томошалари, шунингдек кино ва телевидениега олиш ва радиоёзувлар учун мўлжалланган аппаратуралар, анжомлар ҳамда жониворлар;

г) Жаҳон почта иттифоқининг 1994 йилдаги Сеул Конвенциясига мувофиқ барча турдаги почта жўнатмалари.

6-модда

Ушбу Битим доирасида Аҳдлашувчи Томонларнинг юридик ва жисмоний шахслари орасида ҳисоб-китоб ва тўловлар Аҳдлашувчи Томонлар ўртасида имзоланган ҳисоб-китоб ва тўловлар тўғрисидаги битимларга мувофиқ амалга оширилади.

7-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ўзларининг транспорт ва савдо соҳасига мутасадди бўлган тегишли органлари орасида самарали ишчи муносабатларни қўллаб-қувватлаш ва ривожлантиришни, шунингдек уларнинг хўжалик юритувчи субъектлари ўртасидаги алоқалар ривожини рағбатлантиришни давом эттирадилар.

8-модда

1. Аҳдлашувчи Томонлар Ушбу Битимни қўллашда келиб чиқадиган масалаларни кўриб чиқиш учун ваколатли органларнинг тенг миқдордаги вакилларидадан иборат бўлган

Қўшма комиссия тузадилар. Аҳдлашувчи Томонлар Қўшма комиссиядаги ўз вакиллари рўйхатини ушбу Битим имзоланганидан сўнг икки ой ичида дипломатик каналлар орқали бир-бирларига етказадилар.

2. Қўшма комиссия Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг илтимосига кўра мумкин қадар қисқа муддатда, аммо шу хусусда илтимоснома олинган санадан сўнг узоғи билан уч ой ичида йиғилади. Қўшма Комиссия йиғилишининг жойи ва вақти ҳамда кун тартиби Аҳдлашувчи Томонларнинг ваколатли органлари ўртасида келишилган ҳолда белгиланади.

Қўшма комиссия қарорлари протоколларда расмийлаштирилади.

3. Айрим масалаларни муҳокама қилиш ҳамда тегишли тавсияларни ишлаб чиқиш учун Қўшма комиссия экспертларни жалб қилиши ва ишчи гуруҳларини тузиши мумкин.

4. Қўшма комиссия йиғилишини ўтказиш мобайнида ўз вакиллари ва экспертларининг йўлкара ҳамда кунлик харажатларини тегишли Аҳдлашувчи Томон тўлайди. Бошқа харажатлар Аҳдлашувчи Томонлар орасида тенг бўлиб тўланади.

Қўшма комиссия харажатларни қоплашнинг ўзга тартибини белгилаши мумкин.

9-модда

1. Ушбу Битим, шунингдек иккала Аҳдлашувчи Томон иштирокчилари бўлган халқаро шартномалар билан тартибга солинмаган масалалар Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бирининг ички қонунларига мувофиқ ҳал қилинади.

2. Аҳдлашувчи Томонларнинг ваколатли органлари бир-бирларини ўз мамлакатигаги транспорт фаолияти шароитларидаги бошқа Аҳдлашувчи Томон манфаатларига ҳам дахлдор ўзгаришлар тўғрисида хабардор қилиб туришни ўз зиммаларига оладилар.

10-модда

Ушбу Битим Аҳдлашувчи Томонлар иштирокчилари бўлган бошқа халқаро шартномалардан келиб чиқадиган ҳуқуқ ва мажбуриятларига дахл қилмайди.

11-модда

1. Ушбу Битим имзоланган кундан бошлаб кучга киради.

Ушбу Битим ноаниқ муддатга тузилди ва Аҳдлашувчи Томонлардан бири ёзма равишда дипломатик каналлар орқали бошқа Аҳдлашувчи Томонни унинг амал қилишини тўхтатиш нияти тўғрисида хабардор қилган кундан олти ой ўтгунича ўз кучини сақлайди.

2. Ушбу Битимга ўзгартиш ва қўшимчалар Аҳдлашувчи Томонларнинг ўзаро розилиги бўйича киритилади ва унинг ажралмас қисми бўлиб ҳисобланади.

Рига шаҳрида 1998 йил «3» июлда икки нусхада, латиш, ўзбек ва рус тилларида тузилди, барча матнлар бир хил кучга эга. Ушбу Битимнинг айрим қоидалари турлича талқин қилинган ҳолда рус тилидаги матн асос қилиб олинади.

Латвия Республикаси
Ҳукумати учун

Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN ON THE
USE OF PORTS OF THE REPUBLIC OF LATVIA FOR THE PROCESSING AND
TRANSPORT OF CARGO OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Uzbekistan, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Wishing to strengthen cooperation and develop transport links between the two States,

Seeking to create conditions favouring the mutually beneficial economic development of the States of the Contracting Parties,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

(a) “Port” shall mean the portion of the land area of the territory of the Republic of Latvia with established boundaries, including artificially created territories, and the portion of the internal waters, inner and outer roads and navigable waterways on the approaches to the port that are equipped to service ships and passengers, and to perform freight, transport and freight-forwarding operations and other economic activity related to shipping;

(b) “Cargo” or “Freight” shall mean any goods and all kinds of articles and items, regardless of their type, origin or dimensions, including the materials for packaging and consolidation, if they:

- (i) Have been shipped to a port of the Republic of Latvia by a legal or natural person of the Republic of Uzbekistan for transit to third countries; or
- (ii) Have been shipped from third countries to a port of the Republic of Latvia to be forwarded to a legal or natural person of the Republic of Uzbekistan, regardless of the future route of their transport.

Article 2

The Contracting Parties shall draw up a list of their competent authorities that shall be responsible for the implementation of this Agreement, and shall communicate the list to each other through diplomatic channels within 90 days from the date of the signing of this Agreement.

In the event of changes to the official name of, or a reorganization of, the competent authorities of the Contracting Parties, the Contracting Parties shall so notify each other immediately through diplomatic channels.

Article 3

The Contracting Parties have agreed:

- (a) To use the ports of the Republic of Latvia to process the cargo referred to in article 1 of this Agreement;
- (b) To rely on ocean-going ships of the Republic of Latvia, as much as possible, for shipping such cargo by sea;
- (c) To take effective measures to eliminate factors hampering efficient cargo handling in the seaports of the Republic of Latvia;
- (d) To apply, when processing very large shipments of cargo of a uniform type, a schedule of advantageous tariffs for the shipment and processing of cargo in ports, depending on the bulk of the cargo in question;
- (e) To settle disputes between legal or physical persons of the Contracting Parties regarding the implementation of this Agreement in the territory of the Republic of Latvia, including its territorial waters, in accordance with the norms of international law and the relevant laws of the Republic of Latvia, unless otherwise specified in the contracts concerned.

Article 4

Transport and freight-forwarding organizations in the Republic of Latvia shall, within the framework of this Agreement, ensure, on a most-favoured nation basis, the availability of vehicles for the carriage of goods arriving at ports and trans-shipment hubs of the Republic of Latvia in shipments from third countries to the Republic of Uzbekistan on the basis of an intergovernmental line of credit, as well as for humanitarian assistance and the servicing of foreign trade relations, and the return of freight cars belonging to the Republic of Uzbekistan after unloading.

Article 5

1. Procedures for customs, sanitary, radioactive and other types of control of goods shall be determined by international legal norms and the relevant laws of the Republic of Latvia.
2. In transit shipments, unimpeded passage shall be accorded to the following goods, accompanied by the appropriate documents:
 - (a) Objects and works of art intended for fairs, exhibitions and other cultural events;
 - (b) Items and equipment used for advertising purposes;
 - (c) Equipment, accessories and animals intended for theatrical, film, musical and sporting events, for circus performances, as well as for cinema and TV filming and radio recording;
 - (d) Postal items of all types in accordance with the 1994 Seoul Congress of the Universal Postal Union.

Article 6

Settlements and payments under this Agreement between natural and legal persons of the Contracting Parties shall be made in accordance with the agreements on settlements and payments signed between the Contracting Parties.

Article 7

The Contracting Parties shall continue efforts to support and develop effective business relations between their respective authorities in charge of transport and trade, as well as to encourage the development of contacts between their economic agents.

Article 8

1. Contracting Parties shall establish a Joint Commission consisting of an equal number of representatives of the competent authorities to address questions arising in the implementation of this Agreement. Contracting Parties shall provide each other, through diplomatic channels, with the list of their representatives to the Joint Commission within two months from the date of signature of this Agreement.

2. The Joint Commission shall meet at the request of either Contracting Party as soon as possible, but no later than three months from the date of receipt of the request in question. The place and date of the meeting of the Joint Commission and its agenda shall be determined by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

The decisions of the Joint Commission shall take the form of protocols.

3. In its discussion of specific questions and the formulation of appropriate recommendations, the Joint Commission may invite experts and set up working groups.

4. Travel expenses and living costs of the representatives and experts of each Contracting Party during the meetings of the Joint Commission shall be covered by the Contracting Party concerned. The remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

The Joint Committee may determine a procedure for the reimbursement of expenses.

Article 9

1. Questions not covered by this Agreement or by international treaties to which the two Contracting Parties are parties shall be settled in accordance with the domestic legislation of each Contracting Party.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall undertake to notify each other of any changes in the conditions of transport activities in their country that affect the interests of the other Contracting Party.

Article 10

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from provisions in other international treaties to which they are parties.

Article 11

1. This Agreement shall enter into force on the date following its signature.

This Agreement shall be concluded for an indefinite period and shall remain in force until the expiry of a six-month period from the date on which either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate the Agreement.

2. Amendments and supplements to this Agreement shall be introduced by mutual consent and shall form an integral part of the Agreement.

DONE at Riga, on 3 July 1998, in duplicate, in the Latvian, Uzbek and Russian languages, each text being equally authentic. In the event of differences in the interpretation of specific provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[VALDIS BIRKAVS]

For the Government of the Republic of Uzbekistan:

[ABDULAZIZ KAMILOV]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN, RELATIF À
L'UTILISATION DES PORTS DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE POUR LE
TRAITEMENT ET LE TRANSPORT DE CARGAISONS DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, ci-après « Parties contractantes »,

Souhaitant renforcer leur coopération et développer les liaisons de transport entre les deux États,

S'employant à créer les conditions favorables à un développement économique des Parties contractantes mutuellement bénéfique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliquent :

a) Le terme « port » désigne une partie délimitée du territoire terrestre de la République de Lettonie, y compris ses remblais artificiels, et la partie des eaux intérieures, rades intérieures et extérieures et voies navigables aux abords du port, qui sont équipées pour la prestation de services aux navires et aux passagers ainsi que pour le traitement du fret, pour les opérations de transport et d'expédition de fret et pour toute activité économique liée à la navigation ;

b) Le terme « fret » désigne les marchandises, articles ou produits, quels que soient leur type, origine et volume, y compris leur conditionnement et leur groupage :

- i) Expédiés dans un port maritime de la République de Lettonie par une personne physique ou morale de la République d'Ouzbékistan à des fins de transit vers un ou plusieurs pays tiers ;
- ii) Expédiés dans un port maritime de la République de Lettonie en provenance d'un pays tiers à l'intention d'une personne physique ou morale de la République d'Ouzbékistan, indépendamment de leur itinéraire ultérieur.

Article 2

Les Parties contractantes établissent la liste de leurs autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord et s'en informent mutuellement, par la voie diplomatique, dans un délai de 90 jours suivant la date de signature du présent Accord.

En cas de réorganisation ou de modification de la dénomination officielle des autorités compétentes, les Parties contractantes s'en informent dans les plus brefs délais, par la voie diplomatique.

Article 3

Les Parties contractantes sont convenues :

- a) D'utiliser les ports maritimes de la République de Lettonie pour le transbordement du fret en transit, désigné à l'article premier du présent Accord ;
- b) De faire appel pour le transport maritime dudit fret, si cela est possible, à des navires de la République de Lettonie ;
- c) D'adopter rapidement les mesures nécessaires pour éliminer tout obstacle entravant le traitement efficace des dites cargaisons mentionnées dans les ports maritimes de la République de Lettonie ;
- d) D'appliquer un régime tarifaire préférentiel pour le transport et la manutention de cargaisons importantes de même nature, en fonction de leur volume ;
- e) De régler les différends découlant de l'exécution du présent Accord entre les personnes morales ou les personnes physiques des Parties contractantes sur le territoire de la République de Lettonie, y compris dans ses eaux territoriales, conformément au droit international et aux dispositions juridiques correspondantes de la République de Lettonie, sauf dispositions contractuelles contraires.

Article 4

En vertu du présent Accord et conformément à la clause de la nation la plus favorisée, les organismes de transport et d'expédition de la République de Lettonie fournissent le matériel nécessaire au transport du fret en transit dans les ports maritimes et les points de transbordement de la République de Lettonie en provenance de pays tiers et à destination de la République d'Ouzbékistan dans le cadre d'un prêt intergouvernemental et de l'aide humanitaire, et dans le cadre des relations commerciales internationales. Ils s'engagent également à restituer à la République d'Ouzbékistan les conteneurs lui appartenant, après déchargement.

Article 5

- 1) Les procédures de contrôle douanier, sanitaire, de la radioactivité et autres contrôles qui s'appliquent au fret sont régies par les normes du droit international et à la législation de la République de Lettonie.
- 2) Les articles suivants transitent sans restriction sous réserve de la présentation des documents appropriés :
 - a) Objets et œuvres d'art destinés à des salons, expositions ou autres manifestations culturelles ;
 - b) Objets et équipements utilisés à des fins publicitaires ;
 - c) Matériel, accessoires et animaux destinés à être utilisés dans le cadre d'événements théâtraux, cinématographiques, musicaux et sportifs, de numéros de cirque, de tournages (cinéma ou télévision) et d'émissions de radio ;
 - d) Tous types d'envois postaux, en conformité avec le Congrès de Séoul de 1994 de l'Union postale universelle.

Article 6

Les règlements et paiements effectués dans le cadre du présent Accord entre personnes morales et physiques des Parties contractantes sont conformes aux accords signés entre les Parties contractantes relatifs aux calculs et paiements.

Article 7

Les Parties contractantes poursuivent leurs efforts visant à soutenir et à renforcer les relations commerciales fructueuses entre leurs organismes chargés des questions relatives au transport et au commerce ainsi qu'à encourager le renforcement des contacts entre les acteurs économiques lettons et ouzbeks.

Article 8

1. Afin d'examiner les questions découlant de l'application du présent Accord, les Parties contractantes établissent une commission mixte composée à parts égales de représentants des autorités compétentes. Chacune des Parties contractantes communique à l'autre, par la voie diplomatique et dans les deux mois suivant la date de signature du présent Accord, la liste de leurs représentants dans la Commission mixte.

2. La Commission mixte se réunit dans les plus brefs délais à la demande d'une Partie contractante, dans un délai maximal de trois mois à compter de la date de réception de cette demande. La date et le lieu de réunion de la Commission mixte ainsi que l'ordre du jour sont fixés d'un commun accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Les décisions de la Commission mixte sont consignées sous forme de protocoles.

3. Pour les débats portant sur des questions spécifiques et afin de formuler les recommandations appropriées, la Commission mixte peut faire appel à des experts et mettre en place des groupes de travail.

4. Les frais de transport et de séjour des représentants et experts devant assister aux réunions de la Commission mixte sont couverts par la Partie contractante qui les envoie. Les autres frais sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes.

La Commission mixte peut établir une autre procédure pour le remboursement des frais.

Article 9

1. Les questions qui ne sont pas régies par le présent Accord ni par des traités auxquels sont parties les deux Parties contractantes, sont réglées conformément à la législation nationale de chaque Partie contractante.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'engagent à s'informer mutuellement des changements relatifs aux conditions dans lesquelles s'exercent les activités de transport dans leur pays et susceptible d'affecter les intérêts de l'autre Partie contractante.

Article 10

Le présent Accord est sans incidence sur les droits et obligations des Parties contractantes découlant d'autres traités auxquels elles sont parties.

Article 11

1. Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et reste en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention d'y mettre fin.

2. Les modifications et ajouts au présent Accord sont introduits avec l'accord des Parties contractantes et en font partie intégrante.

FAIT à Riga, le 3 juillet 1998, en deux exemplaires chacun en langues lettone, ouzbèke et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation d'une disposition spécifique du présent Accord, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[VALDIS BIRKAVS]

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

[ABDULAZIZ KAMILOV]

No. 54196

—
**Latvia
and
Kazakhstan**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the use of ports of the Republic of Latvia for the processing and transport of cargo of the Republic of Kazakhstan. Almaty, 19 May 1998

Entry into force: *22 October 1999 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *Kazakh, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 4 January 2017*

—
**Lettonie
et
Kazakhstan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à l'utilisation des ports de la République de Lettonie pour le traitement et le transport des cargaisons de la République du Kazakhstan. Almaty, 19 mai 1998

Entrée en vigueur : *22 octobre 1999 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *kazakh, letton et russe*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie,
4 janvier 2017*

[TEXT IN KAZAKH – TEXTE EN KAZAKH]

Латвия Республикасының Үкіметі

мен

Қазақстан Республикасы Үкіметінің

арасында Қазақстан Республикасының жүктерін

өңдеу мен тасымалдауға Латвия Республикасының

порттарын пайдалану туралы

К Е Л І С І М

Латвия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі, бұдан әрі “Келісуші Тараптар” деп аталынатын,

1994 жылғы 13 қазандағы Латвия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасы Үкіметінің арасындағы саудалық-экономикалық ынтымақтастық туралы Келісімді назарға ала және екі мемлекет арасында теңдестік және өзаралық пайда келтіру негізінде экономикалық ынтымақтастықты дамытуға ынталана отырып,

екі мемлекет арасында көліктік байланыстарды нығайту мен дамытуды қалай отырып,

төмендегілер туралы келісті:

1-бап

Осы Келісімнің шеңберінде:

1. “порт” атауы Латвия Республикасының белгіленген шекаралы құрлық аумағын, оған қоса жасанды үйінділерді және ішкі су жолдарының бөлігін, кемелерге және жолаушыларға қызмет көрсетуге, жүк, экспедиторлық іс-қимылды және кеме қатынасының шаруашылық қызметіне байланысты басқаларын жүзеге асыруға жабдықталған порт маңайындағы ішкі және сыртқы рейдтер мен құрлық жолдарды білдіреді;

2. “құзырлы органдар” атауы Қазақстан Республикасына қатысты - Көлік және коммуникациялар министрлігін немесе солармен уәкілденген органды, ал Латвия Республикасына қатысты - Қатынас министрлігін немесе олармен уәкілденген органды білдіреді;

3. “жүк” атауы түріне, пайда болу тегі мен көлеміне қатысы жоқ кез келген жүкті білдіреді, егер ол:

а) Латвия Республикасының теңіз портына Қазақстан Республикасының заңды немесе жеке тұлғаларымен үшінші елдерге жіберу үшін жөнелтілген жағдайда;

б) Латвия Республикасының теңіз портына, оның кейінгі жүру маршрутына қарамастан Қазақстан Республикасының заңды немесе жеке тұлғаларының атына келген жағдайда.

4. “қауіпті жүк” атауы 1974 жылғы Теңізде адам өмірін қорғау туралы халықаралық Конвенция (СОЛАС - 74), 1978 жылғы Хаттамадағы және қауіпті жүктерді тасымалдау жөнінде оның барлық түзетулеріндегі сияқты мағынаны білдіреді, Қауіпті жүктерді тасымалдау қауіпсіздігі туралы Халықаралық Кодекстің қағидаларына (IMDG), Халықаралық теңіз ұйымдары (IMO);

5. “көлік құралдары” атауы темір жол жылжымалы құрамын, теңіз кемелерін, сондай-ақ автомобиль, әуе және құбыр жүргізу көлігін білдіреді.

2-бап

Келісуші Тараптар транзит еркіндігі принциптерін жүзеге асыруға жәрдемдесу және халықаралық көлік байланыстарын дамытуға зиян келтіруі мүмкін кез келген әрекеттен қалыс қалатын болады.

3-бап

1. Латвия Республикасы транзит мемлекеті ретінде теңізге шығу жолы жоқ мемлекет ретіндегі Қазақстан Республикасына барлық көлік құралдарымен теңізге шығу және одан қайту құқықтарын береді. Осымен қатар Қазақстан Республикасы Латвия Республикасының порттарының қызметін және Латвия Республикасының аумағы арқылы транзит еркіндігін пайдаланады.

2. Латвия Республикасы өз аумағының толық егемендігін жүзеге асыру мақсатымен, Қазақстан Республикасына қатысты осы Келісіммен көзделген құқықтар мен мүмкіншіліктерді қамтамасыз ету, Латвия Республикасының заңды мүдделеріне ешқалайда қысымшылық жасамау үшін кез келген шараларды қабылдауға құқығы бар.

4-бап

Келісуші Тараптар мынаған келісті:

а) Латвия Республикасының теңіз порттарын Қазақстан Республикасының транзиттік экспорттық-импорттық жүктерін өңдеуге пайдалану;

б) аталмыш жүктердің теңіз тасымалдауына, мүмкіндігінше Латвия Республикасының теңіз кемелерін тарту;

в) Латвия Республикасының теңіз порттарын Қазақстан Республикасының экспорттық-импорттық жүктерін тиімді өңдеуге кедергі болар себептерін жоюға жедел шаралар қабылдау;

г) Латвия Республикасының аумағында Келісуші Тараптар кәсіпкерлерінің арасында пайда болған келіспеушіліктер мен дауларды шешу, келісім-шартта өзгеше жағдай көзделмегенде, Латвия Республикасының заңдарына сәйкес шешіледі.

5-бап

Латвия Республикасының құзырлы органдары Латвия Республикасының теңіз порттарына тасымалдау жасауға және аудару салу пункттеріне үкіметаралық несие ізгілік көмек желілері бойынша үшінші елдерден Қазақстан Республикасының жеке және/немесе заңды тұлғаларының мекен-жайына келетін жүктерге жылжымалы құрам беруді және олардың сыртқы экономикалық байланыстарына қызмет етуді қамтамасыз етуге міндеттенеді.

6-бап

1. Латвия Республикасының аумағы арқылы Қазақстан Республикасының экспорттық-импорттық жүктерінің транзиттік қозғалысы кедендік салықтар мен баждардан немесе осындай қозғалыстарды қамтамасыз етуге байланысты көрсетілетін нақты қызметтер алымдарын қоспағанда басқа алымдардан босатылады.

2. Осы баптың 1 тармағында ескертілген босатулар автомобиль жолдарын, көпірлерді және басқа ғимараттарды пайдалану төлемдеріне, қосымша құн салықтары мен отын сатып алудың акциздік салықтарына жарамайды.

7-бап

Жүктерді бақылаудың кедендік, санитарлық, радиоактивтік және басқа түрлерін жүргізу тәртібі Латвия Республикасы аумағында пәрменді халықаралық құқықтық нормаларға және Латвия Республикасының заңдарына сай анықталады.

8-бап

Осы Келісімді қолдануға байланысты Келісуші Тараптар ұйымдары мен кәсіпорындары арасында жүргізілетін есеп-айырысулар мен төлемдер Келісуші Тараптар арасында қолданылып жүрген есеп-айырысу және төлемдер туралы келісімдерге сәйкес, ал бұлар жоқ болған жағдайда – еркін конверсияланатын валютамен немесе халықаралық қаржы практикасында қабылданған ағымдағы әлемдік бағалар мен шарттарды ескере отырып, ұлттық валютамен жүзеге асырылады.

9-бап

Келісуші Тараптар көлік және сауда мәселелерімен айналысатын тиісті органдар арасындағы олардың іскерлік қарым-қатынастарының тиімді дамуын қолдайды, сондай-ақ кәсіпорындар мен ұйымдар арасындағы қатынастардың дамуын көтермелеп жалғастыратын болады.

10-бап

1. Келісуші Тараптар осы Келісімнің шеңберінде жүргізілетін жүк тасымалдау нәтижесінде қоршаған ортаның ластануын болдырмау үшін барлық қажетті шараларды қабылдауға міндеттенетін болады.

2. Қазақстан Республикасына қатысты жүктерді тасымалдау нәтижесінде Латвия Республикасының аумағында қоршаған орта ластанған жағдайда және бұған Қазақстан Республикасының заңды немесе жеке тұлғасы кінәлі екені белгіленгенде Қазақстан Тарабы материалдық шығын келтіргені үшін өтем жасауға міндеттенеді. Ластану себептері мен оның көлемі Латвия Республикасының заңдарына сәйкес анықталады.

11-бап

Осы Келісімнің шеңберінде дәндер мен қауіпті жүктерді теңіз жолымен өңдеу мен тасымалдау 1974 жылғы Теңізде адам өмірін қорғау туралы халықаралық Конвенцияның қағидаларына, 1978 жылғы Хаттама мен қауіпті жүктерді тасымалдау туралы оның барлық түзетулеріне, Қауіпті жүктерді тасымалдау қауіпсіздігі туралы Халықаралық Кодекстің қағидаларына (IMDG), Халықаралық теңіз ұйымдары мен Латвия Республикасының ұлттық заңдарына сәйкес жүзеге асырылады.

12-бап

1. Осы Келісімді қолдануға және екіжақтың мүддесін қарауға байланысты туындайтын мәселелерді шешу үшін Келісуші Тараптардың құзырлы органдарының өкілдерінен Аралас комиссия құрылады.

2. Аралас комиссия Келісуші Тараптардың бірінің сұрау бойынша тиісті өтініш түскен күннен бастап үш айдың ішінде жиналады. Аралас комиссияның әрбір мәжіліс жүргізетін орны мен оның күн тәртібі Келісуші Тараптардың құзырлы органдарының арасындағы келісуі бойынша анықталады.

3. Жекелеген мәселелерді талқылау мен тиісті кепілдемелерді жасау үшін Аралас комиссия сарапшыларды тратуы және жұмысшы топтарды құруы мүмкін.

13-бап

1. Осы Келісіммен, сондай-ақ қатысушылары екі Келісуші Тарап болып табылатын халықаралық келісімдермен реттелмеген мәселелер Келісуші Тараптардың әрқайсысының ішкі заңдарына сай шешіледі.

2. Келісуші Тараптар осы Келісімнің 1-бабында анықталған құзырлы органдардың қатысуымен өз еліндегі көлік қызметінің жағдайында екінші Келісуші Тараптың мүддесін қозғайтын өзгерістер туралы бірі-біріне хабарлап отыруға міндеттенеді.

14-бап

Осы Келісім Келісуші Тараптардың өзге халықаралық шарттары мен келісімдерден туындайтын құқықтары мен міндеттемелерін қозғамайды.

15-бап

Осы Келісімге өзгерістер мен толықтырулар Келісуші Тараптардың өзара келісуі бойынша енгізіледі және оның ажырамас бөлігі болып табылады.

16-бап

1. Осы Келісім күшіне енуі үшін қажетті мемлекет ішінің процедураларын орындағаны туралы соңғы мәлімдеме түскен күннен бастап күшіне енеді.

2. Осы Келісім белгісіз мерзімге жасалды және Келісуші Тараптардың бірі дипломатиялық арналар бойынша жазбаша түрде өзінің осы Келісім күшін тоқтатыны туралы екінші Келісуші Тарапқа мәлімдеген күннен бастап 6 ай бойына өзінің күшін сақтайды.

1998 жылғы 19 мамырда Алматы қаласында екі данада, әрқайсысы латыш, қазақ және орыс тілдерінде, әрі екеуінің де заңды күші бірдей болып жасалды. Осы Келісімнің кейбір ережелері әртүрлі талқыланған жағдайда негіз ретінде орыс тіліндегі мәтін қолданылады.

**Латвия Республикасының
Республикасының
Үкіметі үшін**



Қазақстан

Үкіметі үшін



[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Kazahstānas Republikas valdības**

NOLĪGUMS

**par Latvijas Republikas ostu izmantošanu
Kazahstānas Republikas kravu apstrādei un transportēšanai**

Latvijas Republikas valdība un Kazahstānas Republikas valdība (turpmāk tekstā - "Līgumslēdzējas Puses"),

ņemot vērā Latvijas Republikas valdības un Kazahstānas Republikas valdības 1994. gada 13. oktobra nolīgumu par tirdzniecības un ekonomisko sadarbību un tiecoties attīstīt abu valstu ekonomisko sadarbību uz vienlīdzības un savstarpējā izdevīguma principa,

vēloties nostiprināt un attīstīt transporta sakarus starp abām valstīm,

vienojās par sekojošo:

1. pants

1. Šā Nolīguma ietvaros:

- 1) termins "*osta*" nozīmē ierobežotu Latvijas Republikas sauszemes teritorijas daļu, ieskaitot mākslīgi izveidotās teritorijas un daļu no iekšējiem ūdeņiem, iekšējos un ārējos reidus un ostas sauszemes piebraucamos ceļus, kas aprīkoti kuģu un pasažieru apkalpošanai, kravas, transporta un ekspedīcijas operāciju veikšanai un citai saimnieciskai darbībai;
- 2) termins "*kompentās institūcijas*" attiecībā uz Latvijas Republiku nozīmē Satiksmes ministriju vai citu, tās pilnvarotu institūciju, attiecībā uz Kazahstānas Republiku - Transporta un komunikāciju ministriju vai citu, tās pilnvarotu institūciju;
- 3) termins "*krava*" nozīmē jebkuru kravu, neatkarīgi no tās veida, izcelšanās un apjoma, ja:
 - a) to uz Latvijas Republikas jūras ostu tranzītam uz trešajām valstīm nosūtījusi Kazahstānas Republikas fiziska vai juridiska persona;

- b) tā pienākusi no trešajām valstīm Latvijas Republikas jūras ostā un galīgais saņēmējs neatkarīgi no kravas virzīšanās turpmākā maršruta ir Kazahstānas Republikas fiziska vai juridiska persona;
- 4) terminam "*bīstama krava*" ir tāda pati nozīme kā 1974. gada Starptautiskajā konvencijā par cilvēka dzīvības aizsardzību jūrā (SOLAS-74), tās 1978. gada Protokolā un visos grozījumos par bīstamo kravu pārvadāšanu, kā arī Starptautiskās Jūniecības organizācijas (IMO) Starptautiskajā kodeksā par bīstamu kravu drošu pārvadāšanu (IMDG);
- 5) termins "*transporta līdzekļi*" nozīmē dzelzceļa ritošo sastāvu, jūras kuģus, kā arī autotransportu, gaisa un cauruļvadu transportu.

2. pants

Līgumslēdzējas Puses veicinās brīvā tranzīta principa realizāciju un atturēsies no jebkurām darbībām, kuras varētu kaitēt starptautisko transporta sakaru attīstībai.

3. pants

1. Latvijas Republika kā tranzīta valsts piešķir Kazahstānas Republikai kā valstij, kurai nav izejas uz jūru, tiesības piekļūt jūrai un no tās ar visa veida transporta līdzekļiem. Šajā sakarā Kazahstānas Republika izmanto Latvijas Republikas ostu pakalpojumus un bauda tranzīta brīvību caur Latvijas Republikas teritoriju.

2. Nolūkā realizēt pilnu suverenitāti pār savu teritoriju Latvijas Republikai ir tiesības veikt jebkurus pasākumus, kas nepieciešami, lai nodrošinātu to, ka tiesības un iespējas, ko šis Nolīgums paredz Kazahstānas Republikai, nekādā veidā neskartu un neierobežotu Latvijas Republikas likumīgās intereses.

4. pants

Līgumslēdzējas Puses vienojās:

- a) izmantot Latvijas Republikas jūras ostas Kazahstānas Republikas tranzīta eksporta un importa kravu apstrādei;
- b) augstāk minēto kravu jūras pārvadājumiem pēc iespējas izmantot Latvijas Republikas jūras kuģus;

- c) veikt operatīvus pasākumus, lai novērstu cēloņus, kas Latvijas Republikas ostās kavē efektīvu Kazahstānas Republikas eksporta un importa kravu apstrādi;
- d) domstarpības un strīdus, kas radušies Līgumslēdzēju Pušu uzņēmēju starpā Latvijas Republikas teritorijā, ieskaitot tās teritoriālos ūdeņus, risināt saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem un citiem tiesību un normatīvajiem aktiem, ja kontraktā nav paredzēts cits risinājums.

5. pants

Latvijas Republikas kompetentās institūcijas apņemas veicināt ritošā sastāva padošanu kravu transportēšanai, kas Latvijas Republikas jūras ostās un pārkraušanas punktos pienāk no trešajām valstīm starpvaldību kredīta un humānās palīdzības ietvaros un adresētas Kazahstānas Republikas juridiskām un/vai fiziskām personām, un tās ārējo ekonomisko sakaru apkalpošanai.

6. pants

1. Kazahstānas Republikas eksporta un importa kravu tranzīts caur Latvijas Republikas teritoriju netiek aplikts ar muitas nodokļiem un nodevām vai citiem maksājumiem, izņemot maksājumus par konkrētiem pakalpojumiem, kas tiek sniegti šā tranzīta nodrošināšanai.

2. Šā panta 1. punktā minētie atbrīvojumi neattiecas uz maksu par autoceļu, tiltu un citu būvju lietošanu, pievienotās vērtības nodokļiem un akcīzes nodokli par degvielas iegādi.

7. pants

Pārvadājamās kravas muitas, sanitārās, radioaktīvās un cita veida kontroles veikšanas kārtību nosaka Latvijas Republikas teritorijā spēkā esošās starptautiskās tiesību normas un attiecīgie Latvijas Republikas likumi un citi tiesību un normatīvie akti.

8. pants

Norēķini un maksājumi starp Līgumslēdzēju Pušu organizācijām un uzņēmumiem šā Nolīguma ietvaros tiek veikti saskaņā ar spēkā esošiem Līgumslēdzēju Pušu līgumiem par norēķiniem un maksājumiem, bet, ja tādu nav - brīvi konvertējamā valūtā vai nacionālajās valūtās, ievērojot esošās pasaules cenas un starptautiskajā finansu praksē pieņemtos noteikumus.

9. pants

Līgumslēdzējas Puses turpinās savas pūles, lai uzturētu un attīstītu efektīvas lietišķas attiecības starp to attiecīgajām institūcijām, kas pārziņa transporta un tirdzniecības jautājumus, kā arī veicinās kontaktu attīstību starp uzņēmumiem un organizācijām.

10. pants

1. Līgumslēdzējas Puses apņemas veikt visus nepieciešamos pasākumus, lai novērstu apkārtējās vides piesārņošanu šā Nolīguma ietvaros veiktās kravu transportēšanas rezultātā.

2. Gadījumos, kad Kazahstānas Republikai piederošo kravu transportēšanas rezultātā Latvijas Republikas teritorijā noticis apkārtējās vides piesārņojums un noteikts, ka vaina par to jāuzņemas Kazahstānas Republikas juridiskai vai fiziskai personai, Kazahstānas Puse apņemas nodrošināt nodarītā materiālā kaitējuma atlīdzināšanu. Piesārņojuma cēloņi un tā apjoms tiek noteikts saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem un citiem tiesību un normatīvajiem aktiem.

11. pants

Graudu un bīstamu kravu apstrāde un pārvadājumi pa jūru šā Nolīguma ietvaros tiek veikti saskaņā ar noteikumiem, ko paredz 1974. gada Starptautiskā konvencija par cilvēka dzīvības aizsardzību jūrā (SOLAS-74), tās 1978. gada Protokols un visi grozījumi par bīstamo kravu pārvadāšanu, Starptautiskās Jūrniecības organizācijas Starptautiskā kodeksa par bīstamu kravu drošu pārvadāšanu (IMDG) noteikumiem un Latvijas Republikas likumiem un citiem tiesību un normatīvajiem aktiem.

12. pants

1. Lai izskatītu ar šā Nolīguma piemērošanu saistītus, savstarpēji interesējošus jautājumus, no Līgumslēdzēju Pušu kompetento institūciju pārstāvjiem tiek izveidota Kopējā komisija.

2. Kopējā komisija sanāk pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma trīs mēnešu laikā pēc attiecīgā iesnieguma saņemšanas. Kopējās komisijas kārtējās sanāksmes vietu un tās darba kārtību, savstarpēji vienojoties, nosaka Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas.

3. Atsevišķu jautājumu apspriešanai un attiecīgu rekomendāciju izstrādāšanai Kopējā komisija var pieaicināt ekspertus un izveidot darba grupas.

13. pants

1. Jautājumi, ko neskar šis Nolīgums, kā arī citi starptautiskie līgumi, kuru dalībnieces ir abas Līgumslēdzējas Puses, tiek risināti saskaņā ar katras Līgumslēdzējas Puses nacionālajiem likumiem un citiem tiesību un normatīvajiem aktiem.

2. Līgumslēdzējas Puses apņemas ar šā Nolīguma 1. pantā noteikto kompetento institūciju starpniecību informēt viena otru par transporta darbības nosacījumu izmaiņām savā valstī, kas skar otras Līgumslēdzējas Puses intereses. Šādas informācijas specifikāciju un apjomu nosaka Kopējā komisija.

14. pants

Šis Nolīgums neskar Līgumslēdzēju Pušu tiesības un saistības, kuras izriet no citiem, to noslēgtajiem starptautiskajiem līgumiem.

15. pants

Šā Nolīguma grozījumi un papildinājumi tiek izdarīti, par to vienojoties Līgumslēdzējām Pusēm, un tie veido šā Nolīguma neatņemamu sastāvdaļu.

16. pants

1. Šis Nolīgums stājas spēkā ar datumu, kurā saņemts pēdējais paziņojums par to, ka konstitucionālās procedūras, kas nepieciešamas, lai Nolīgums stātos spēkā, ir izpildītas.

2. Šis Nolīgums noslēgts uz nenoteiktu laiku un paliek spēkā līdz sešu mēnešu termiņa beigšanās, skaitot no dienas, kad viena Līgumslēdzēja Puse pa diplomātiskajiem kanāliem informēs otru Līgumslēdzēju Pusi par savu nodomu izbeigt šā Nolīguma darbību.

Parakstīts Almati 1998. gada "19." maijā divos oriģināleksemplāros, katrs no tiem latviešu, kazahu un krievu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds juridisks spēks. Dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais ir Nolīguma teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā:



Kazahstānas Republikas
valdības vārdā:



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между
Правительством Латвийской Республики
и
Правительством Республики Казахстан
об использовании портов Латвийской Республики
для обработки и транспортировки грузов
Республики Казахстан

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Казахстан, именуемые в дальнейшем - "Договаривающиеся Стороны",

принимая во внимание Соглашение между Правительством Латвийской Республики и Правительством Республики Казахстан о торгово-экономическом сотрудничестве от 13 октября 1994 года и стремясь развивать экономическое сотрудничество между двумя государствами на основе равенства и взаимной выгоды,

желая укреплять и развивать транспортные связи между двумя государствами,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

В рамках настоящего Соглашения:

- 1) термин "*порт*" означает часть сухопутной территории Латвийской Республики с установленными границами, включая искусственно созданные территории, и часть внутренних вод, внутренние и внешние рейды и сухопутные пути на подступах к порту, которые оборудованы для обслуживания судов и пассажиров, осуществления грузовых, транспортных и экспедиционных операций и прочей хозяйственной деятельности;
- 2) термин "*компетентные органы*" в отношении Латвийской Республики означает Министерство сообщения или другой, уполномоченный им орган, в отношении Республики Казахстан - Министерство транспорта и коммуникаций или другой, уполномоченный им орган;
- 3) термин "*груз*" означает любой груз, вне зависимости от его вида, происхождения и объема, если тот:
 - а) отправлен в морской порт Латвийской Республики юридическим или физическим лицом Республики Казахстан для транзита в третьи страны;

- б) прибыл из третьих стран в морской порт Латвийской Республики в адрес юридического или физического лица Республики Казахстан, независимо от дальнейшего маршрута его следования;
- 4) термин "*опасный груз*" имеет такое же значение как в международной Конвенции по охране человеческой жизни на море 1974 года (СОЛАС - 74), Протоколе 1978 года и всех поправках по перевозке опасных грузов к ней, а также в Международном Кодексе о безопасной перевозке опасных грузов (IMDG) Международной морской организации (ИМО) ;
- 5) термин "*транспортные средства*" означает железнодорожный подвижной состав, морские суда, а также автомобильный, воздушный и трубопроводный транспорт.

Статья 2

Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие осуществлению принципа свободы транзита и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб развитию международных транспортных связей.

Статья 3

1. Латвийская Республика как транзитное государство предоставляет Республике Казахстан как государству, не имеющему выхода к морю, право на проследование к морю и от него всеми транспортными средствами. Республика Казахстан пользуется при этом услугами портов Латвийской Республики и свободой транзита через территорию Латвийской Республики.

2. Латвийская Республика в целях осуществления полного суверенитета над своей территорией имеет право принимать любые меры, необходимые для обеспечения того, чтобы права и возможности, предусмотренные настоящим Соглашением в отношении Республики Казахстан, никоим образом не ущемляли законных интересов Латвийской Республики.

Статья 4

Договаривающиеся Стороны согласились:

- а) использовать морские порты Латвийской Республики для обработки транзитных экспортно - импортных грузов Республики Казахстан;
- б) для морских перевозок вышеуказанных грузов по возможности привлекать морские суда Латвийской Республики;

- в) принимать оперативные меры по устранению причин, препятствующих эффективной обработке экспортно - импортных грузов Республики Казахстан в портах Латвийской Республики;
- г) разногласия и споры, возникшие между предпринимателями Договаривающихся Сторон на территории Латвийской Республики, включая ее территориальное морё, решать согласно законодательству Латвийской Республики, если контрактом не предусмотрено иное решение.

Статья 5

Компетентные власти Латвийской Республики обязуются поощрять обеспечение подачи подвижного состава под перевозку грузов, поступающих в морские порты и перевалочные пункты Латвийской Республики в адрес юридических и/или физических лиц Республики Казахстан из третьих стран по линии межправительственного кредита и гуманитарной помощи и обслуживания ее внешнеэкономических связей.

Статья 6

1. Транзитное движение экспортно-импортных грузов Республики Казахстан через территорию Латвийской Республики не подлежит обложению никакими таможенными налогами и пошлинами или другими сборами за исключением сборов за конкретные услуги, оказываемых в связи с обеспечением такого движения.

2. Упомянутые в пункте 1 настоящей Статьи освобождения не распространяются на платежи за использование автомобильных дорог, мостов и других сооружений, налогов на добавочную стоимость и акцизный налог за приобретение топлива.

Статья 7

Порядок проведения таможенного, санитарного, радиоактивного и других видов контроля грузов определяется международными правовыми нормами, действующими на территории Латвийской Республики, и соответствующим законодательством Латвийской Республики.

Статья 8

Расчеты и платежи, производимые между организациями и предприятиями Договаривающихся Сторон в связи с применением настоящего Соглашения, осуществляются в соответствии с действующими между Договаривающимися Сторонами соглашениями о расчетах и платежах, а при отсутствии таковых - в свободно конвертируемой валюте или в национальных валютах с учетом текущих мировых цен и условий, принятых в международной финансовой практике.

Статья 9

Договаривающиеся Стороны будут продолжать свои усилия по поддержанию и развитию эффективных деловых отношений между их соответствующими органами, ведающими вопросами транспорта и торговли, а также поощрять развитие контактов между предприятиями и организациями.

Статья 10

1. Договаривающиеся Стороны обязуются принимать все необходимые меры для предотвращения загрязнения окружающей среды в результате транспортировки грузов, проводимой в рамках настоящего Соглашения.

2. В случаях, когда в результате транспортировки грузов, принадлежащих Республике Казахстан, произошло загрязнение окружающей среды на территории Латвийской Республики, и установлено, что виновным в этом является юридическое или физическое лицо Республики Казахстан, Казахская Сторона обязуется обеспечить возмещение причиненного материального ущерба. Причины загрязнения и его объем определяется в соответствии с законодательством Латвийской Республики.

Статья 11

Обработка и перевозка морским путем зерна и опасных грузов в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с положениями международной Конвенции по охране человеческой жизни на море 1974 года (СОЛАС - 74), Протокола 1978 года и всех поправок по перевозке опасных грузов к ней, положениями Международного Кодекса о безопасной перевозке опасных грузов (IMDG) Международной морской организации и национальным законодательством Латвийской Республики.

Статья 12

1. Для рассмотрения вопросов, связанных с применением настоящего Соглашения и представляющих взаимный интерес, из представителей компетентных органов Договаривающихся Сторон создается Совместная комиссия.

2. Совместная комиссия собирается по просьбе одной из Договаривающихся Сторон в течении трех месяцев после получения соответствующего заявления. Место проведения очередного заседания Совместной комиссии и его повестка дня определяется по договоренности между компетентными органами Договаривающихся Сторон.

3. Для обсуждения отдельных вопросов и выработки соответствующих рекомендаций Совместная комиссия может привлекать экспертов и создавать рабочие группы.

Статья 13

1. Вопросы, не урегулированные настоящим соглашением, а также другими международными соглашениями, участниками которых являются обе Договаривающиеся Стороны, решаются согласно национальному законодательству каждой из Договаривающихся Сторон.

2. Договаривающиеся Стороны обязуются посредством компетентных органов, определенных в статье 1 настоящего Соглашения, уведомлять друг друга об изменениях в условиях деятельности транспорта в своей стране, затрагивающих интересы другой Договаривающейся Стороны. Спецификация информации и ее объем определяется Совместной Комиссией.

Статья 14

Настоящим Соглашением не затрагиваются права и обязательства Договаривающихся Сторон, вытекающие из других, заключенных ими международных договоров и соглашений.

Статья 15

Изменения и дополнения к настоящему Соглашению вносятся по взаимному согласию Договаривающихся Сторон и являются его неотъемлемой частью.

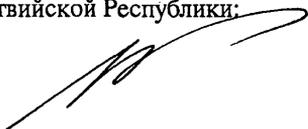
Статья 16

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего уведомления, о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления Соглашения в силу.

2. Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок и остается в силе до истечения шести месяцев со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон в письменной форме по дипломатическим каналам уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие.

Совершено в г. Алматы "19" мая 1998 года в двух подлинных экземплярах, каждый на латышском, казахском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую юридическую силу. В случаях различного толкования отдельных положений настоящего Соглашения за основу принимается текст на русском языке.

За Правительство
Латвийской Республики:



За Правительство
Республики Казахстан:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN ON THE
USE OF PORTS OF THE REPUBLIC OF LATVIA FOR THE PROCESSING AND
TRANSPORT OF CARGO OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Considering the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on cooperation in trade and economic matters of 13 October 1994, and striving to develop economic cooperation between the two States on the basis of equality and mutual advantage,

Wishing to strengthen and develop transport links between the two States,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

1. “Port” shall mean a part of the land territory of Latvia with established boundaries, including artificially created territories and the portion of the internal waters, internal and external roads and navigable waterways on the approaches to ports that are equipped to service ships and passengers, and to handle freight, transport and freight-forwarding operations and other economic activities;

2. “Competent authorities” in relation to the Republic of Latvia shall mean the Ministry of Transport or other body authorized by it, and in relation to the Republic of Kazakhstan, the Ministry of Transport and Communications, or another authorized body;

3. “Cargo” or “Freight” shall mean any goods, regardless of the type, origin and dimensions, that:

- (a) Have been sent to a port of the Republic of Latvia by a legal or natural person of the Republic of Kazakhstan for transit to third countries; or
- (b) Have been shipped from a third country to a port of the Republic of Latvia to be forwarded to a legal or physical person of the Republic of Kazakhstan, regardless of the further route of its shipment;

4. “Dangerous goods” shall have the same meaning as in the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1974 (SOLAS-74), the Protocol of 1978, and any amendments to it on the transport of dangerous goods, as well as in the International Maritime Dangerous Goods Code (IMDG) of the International Maritime Organization (IMO);

5. “Means of transport” shall mean railway rolling stock, seagoing ships, as well as automobile, air and pipeline transport.

Article 2

The Contracting Powers shall assist each other in implementing the principle of freedom of transit and shall refrain from any actions that could impede the development of international transport connections.

Article 3

1. The Republic of Latvia, as a transit State, shall offer the Republic of Kazakhstan, as a land-locked State, right of access to and from the sea by all means of transport. To that end, the Republic of Kazakhstan shall make use of the services of the Republic of Latvia's ports and enjoys freedom of transit through the territory of the Republic of Latvia.

2. In the interest of maintaining its full sovereignty over its territory, the Republic of Latvia shall have the right to take any measures necessary to ensure that the rights and facilities provided for in this Agreement in respect of the Republic of Kazakhstan in no way infringe upon the legitimate interests of the Republic of Latvia.

Article 4

The Contracting Parties have agreed:

- (a) To use the ports of the Republic of Latvia for processing the transit of export and import cargoes of the Republic of Kazakhstan;
- (b) To rely on vessels of the Republic of Latvia in maritime transport of the aforementioned goods;
- (c) To take effective action to eliminate factors that impede the efficient processing of export and import goods from the Republic of Kazakhstan through ports of the Republic of Latvia;
- (d) To resolve disagreements and disputes arising between Contracting Parties in the territory of the Republic of Latvia, including its territorial waters, in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, unless the contract provides otherwise.

Article 5

The competent authorities of the Republic of Latvia shall undertake to ensure the availability of means of transport for the shipment of goods coming into ports and trans-shipment points in the Republic of Latvia to legal and/or natural persons of the Republic of Kazakhstan from third countries in connection with an intergovernmental line of credit or humanitarian assistance and as part of efforts to maintain foreign economic relations.

Article 6

1. The transit movement of export and import goods of the Republic of Kazakhstan through the territory of the Republic of Latvia shall not be subject to any customs duties and taxes or other charges, except for charges for specific services rendered in connection with the provision of such transport.

2. The exemptions referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to payments for the use of roads, bridges and other structures, or the payment of value-added tax and excise tax on fuel purchases.

Article 7

Procedures for conducting customs, sanitary, radioactive and other types of cargo inspections shall be determined by the international legal norms in effect in the territory of the Republic of Latvia and by the relevant legislation of the Republic of Latvia.

Article 8

Settlements and payments made between organizations and firms of Contracting Parties in connection with the implementation of this Agreement shall be made in accordance with the applicable agreements between Contracting Parties with regard to settlements and payments, and, in the absence of such agreements, in freely convertible currency or in the national currency, with due consideration given to current world prices and conditions accepted in international financial practice.

Article 9

Contracting Parties shall continue efforts to encourage the support and development of effective business relations between their respective agencies that are responsible for managing matters of transport and trade, and to encourage the development of contacts between their firms and organizations.

Article 10

1. Contracting Parties shall take all necessary measures to prevent environmental pollution resulting from the transport of goods covered under the framework of this Agreement.

2. Where, as a result of the transport of goods belonging to the Republic of Kazakhstan, pollution is caused in the territory of the Republic of Latvia, and the pollution is determined to have been the fault of a natural or legal person of the Republic of Kazakhstan, the Kazakh Party shall undertake to provide compensation for the damage to property. The causes and extent of such pollution shall be determined in accordance with the law of the Republic of Latvia.

Article 11

The handling and transportation by sea of grain and dangerous goods in the framework of this Agreement shall be carried out in accordance with the provisions of the International Convention for the Safety of Life at Sea 1974 (SOLAS-74), the 1978 Protocol and all the amendments to it on the transport of dangerous goods, as well as the provisions of the International Maritime Dangerous Goods Code (IMDG) of the International Maritime Organization (IMO) and the national legislation of the Republic of Latvia.

Article 12

1. A Joint Commission shall be established to address questions arising in the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall comprise representatives of the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The Joint Commission shall meet at the request of a Contracting Party within three months of the receipt of the request in question. The location of the next meeting of the Joint Commission and its agenda shall be determined by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties.

3. The Joint Commission may invite experts and set up working groups to discuss certain issues and for the preparation of appropriate recommendations.

Article 13

1. Issues not covered by this Agreement or by other international agreements to which both Contracting Parties are parties shall be settled in accordance with the national legislation of each Contracting Party.

2. The Contracting Parties shall undertake, through the competent authorities specified in article 1 of this Agreement, to inform each other of any changes in conditions applicable to transport activities in the country that affect the interests of the other Contracting Party. The specificity of the information and its scope shall be determined by the Joint Commission.

Article 14

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from other international treaties and agreements concluded by them.

Article 15

Amendments and addenda to this Agreement shall be introduced with mutual consent of the Contracting Parties and shall form an integral part of the Agreement.

Article 16

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification of completion of the internal Government procedures necessary for the entry into force of the present Agreement.

2. This Agreement shall be concluded for an indefinite period and shall remain in force until the expiry of a six-month period from the date on which one Contracting Party notifies the other Contracting Party, in writing through diplomatic channels, of its intention to terminate the Agreement.

DONE at Almaty, on 19 May 1998, in duplicate, in the Latvian, Kazakh and Russian languages, all texts being equally authentic. In the event of differences in the interpretation of specific provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[VILIS KRIŠTOPANS]

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

[ERKIN KALIYEV]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN SUR
L'UTILISATION DES PORTS DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE POUR LE
TRAITEMENT ET LE TRANSPORT DE CARGAISONS DE LA RÉPUBLIQUE
DU KAZAKHSTAN

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Ayant à l'esprit l'Accord de coopération commerciale et économique entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan du 13 octobre 1994, et aspirant à renforcer la coopération économique entre les deux États sur la base de l'égalité des droits et de l'avantage mutuel,

Désireux de renforcer et de développer les liaisons de transport qui existent entre les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « port » désigne une partie délimitée du territoire terrestre de la République de Lettonie, y compris les territoires créés artificiellement et la partie des eaux intérieures, des rades intérieures et extérieures et des voies terrestres aux abords du port qui sont équipées pour la prestation de services aux navires et aux passagers ainsi que pour le traitement du fret, pour les opérations de transport et d'expédition de fret et pour d'autres activités économiques ;

2. L'expression « autorités compétentes » désigne, en ce qui concerne la République de Lettonie, le Ministère des transports ou tout autre organisme agréé par celui-ci et, en ce qui concerne la République du Kazakhstan, le Ministère des transports et des communications ou tout autre organisme agréé par celui-ci ;

3. Le terme « cargaison » ou « fret » désigne toutes marchandises, quels qu'en soient le type, l'origine et le volume, qui :

- a) Ont été envoyées vers un port maritime de la République de Lettonie par une personne morale ou physique de la République du Kazakhstan en vue de leur transit vers des pays tiers ;
- b) Ont été expédiées d'un pays tiers vers un port maritime de la République de Lettonie pour être acheminées vers une personne morale ou physique de la République du Kazakhstan, quel que soit l'itinéraire ultérieur de leur expédition ;

4. L'expression « marchandises dangereuses » a la même signification que dans la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer (SOLAS 1974), son Protocole de 1978 et tous ses amendements concernant le transport des marchandises dangereuses, ainsi que dans le Code maritime international des marchandises dangereuses (IMDG) de l'Organisation maritime internationale (OMI) ;

5. L'expression « moyen de transport » désigne le matériel roulant ferroviaire, les navires de mer ainsi que les véhicules utilisés pour le transport routier, aérien et par pipeline.

Article 2

Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance dans la mise en œuvre du principe de la liberté de transit et s'abstiennent de toute action qui pourrait porter atteinte au développement des liaisons de transport internationales.

Article 3

1. La République de Lettonie, en tant qu'État de transit, offre à la République du Kazakhstan, en tant qu'État sans littoral, le droit de passage vers et depuis la mer par tous les moyens de transport. À cette fin, la République du Kazakhstan fait usage des services des ports de la République de Lettonie et jouit de la liberté de transit par le territoire de la République de Lettonie.

2. Dans l'intérêt du maintien de sa pleine souveraineté sur son territoire, la République de Lettonie a le droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir que les droits et facilités prévus par le présent Accord à l'égard de la République du Kazakhstan ne portent en aucune manière atteinte aux intérêts légitimes de la République de Lettonie.

Article 4

Les Parties contractantes conviennent :

- a) D'utiliser les ports maritimes de la République de Lettonie pour le traitement des cargaisons d'exportation et d'importation en transit de la République du Kazakhstan ;
- b) De faire appel à des navires de la République de Lettonie pour le transport maritime des cargaisons susmentionnées ;
- c) De prendre des mesures concrètes pour éliminer tout obstacle entravant le traitement efficace des cargaisons d'exportation et d'importation de la République du Kazakhstan dans les ports de la République de Lettonie ;
- d) De régler les différends et litiges survenant entre les entrepreneurs des Parties contractantes sur le territoire de la République de Lettonie, y compris ses eaux territoriales, conformément à la législation de la République de Lettonie, sauf si le contrat concerné en dispose autrement.

Article 5

Les autorités compétentes de la République de Lettonie s'emploient à garantir la disponibilité de moyens de transport pour l'expédition de cargaisons arrivant dans les ports maritimes et les points de transbordement de la République de Lettonie à des personnes morales et/ou physiques de la République du Kazakhstan en provenance de pays tiers dans le cadre d'une ligne de crédit intergouvernementale, d'une assistance humanitaire et en assurant le service de ses relations économiques extérieures.

Article 6

1. La circulation des cargaisons d'exportation et d'importation en transit de République du Kazakhstan à travers le territoire de la République de Lettonie n'est soumise à aucune taxe, aucun droit de douane ni à aucune autre charge, à l'exception des redevances pour des services spécifiques fournis en vue d'assurer ce transport.

2. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux paiements pour l'utilisation de routes, de ponts et d'autres structures ni à la taxe sur la valeur ajoutée et aux droits d'accise pour l'achat de carburant.

Article 7

Les procédures de contrôle douanier, sanitaire, de la radioactivité et autres types de contrôle des cargaisons sont régies par les normes juridiques internationales en vigueur sur le territoire de la République de Lettonie et par les lois pertinentes de la République de Lettonie.

Article 8

Les règlements et paiements effectués entre les organisations et entreprises des Parties contractantes dans le cadre de l'application du présent Accord sont effectués conformément aux accords applicables en matière de règlements et paiements conclus entre les Parties contractantes. À défaut de tels accords, ils sont effectués en monnaie librement convertible ou en monnaie nationale, en tenant dûment compte des prix mondiaux en vigueur et des conditions généralement admises dans la pratique financière internationale.

Article 9

Les Parties contractantes poursuivent leurs efforts visant à soutenir et à renforcer des relations commerciales fructueuses entre leurs organismes respectifs chargés des questions relatives au transport et au commerce, ainsi qu'à encourager le renforcement des contacts entre leurs entreprises et organisations.

Article 10

1. Les Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir la pollution de l'environnement résultant du transport de cargaisons dans le cadre du présent Accord.

2. Si le transport de marchandises appartenant à la République du Kazakhstan génère une pollution sur le territoire de la République de Lettonie, et s'il est établi que cette pollution est imputable à une personne physique ou morale de la République du Kazakhstan, la Partie kazakhstanaise s'engage à fournir une compensation pour les dommages matériels causés. Les causes de la pollution et son ampleur sont déterminées conformément à la législation de la République de Lettonie.

Article 11

Le traitement et le transport par mer de céréales et de marchandises dangereuses dans le cadre du présent Accord sont effectués conformément aux dispositions de la Convention internationale de 1974 pour la sauvegarde de la vie humaine en mer (SOLAS 1974), de son Protocole de 1978 et de tous ses amendements concernant le transport des marchandises dangereuses, et conformément aux dispositions du Code maritime international des marchandises dangereuses (IMDG) de l'Organisation maritime internationale (OMI) et de la législation nationale de la République de Lettonie.

Article 12

1. Une commission mixte composée de représentants des autorités compétentes des Parties contractantes est créée pour traiter des questions relatives à l'application du présent Accord et des questions d'intérêt mutuel.

2. La Commission mixte se réunit à la demande de l'une des Parties contractantes dans les trois mois qui suivent la date de réception de la demande concernée. Le lieu de la prochaine réunion de la Commission mixte et son ordre du jour sont fixés d'un commun accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

3. Pour les débats portant sur des questions spécifiques et afin de formuler des recommandations appropriées, la Commission mixte peut faire appel à des experts et mettre en place des groupes de travail.

Article 13

1. Les questions qui ne sont pas régies par le présent Accord ni par d'autres accords internationaux auxquels les deux Parties contractantes sont parties sont réglées conformément à la législation nationale de chacune des Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes s'engagent, par l'intermédiaire des autorités compétentes visées à l'article premier du présent Accord, à s'informer mutuellement de toute modification des conditions dans lesquelles s'exercent les activités de transport dans leur pays, susceptible d'affecter les intérêts de l'autre Partie contractante. Les caractéristiques particulières de cette information et sa portée sont déterminées par la Commission mixte.

Article 14

Le présent Accord est sans incidence sur les droits et obligations des Parties contractantes qui découlent d'autres traités et accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 15

Toute modification ou ajout au présent Accord est introduit avec le consentement mutuel des Parties contractantes et fait partie intégrante dudit Accord.

Article 16

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications indiquant l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et reste en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes notifie par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer.

FAIT à Almaty, le 19 mai 1998, en deux exemplaires originaux chacun en langues lettone, kazakhstanaise et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence concernant l'interprétation de certaines dispositions du présent Accord, le texte en langue russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[VILIS KRIŠTOPANS]

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

[ERKIN KALIYEV]

No. 54197

—
**Latvia
and
Kazakhstan**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the readmission of persons. Riga, 16 September 2011

Entry into force: *4 February 2016, in accordance with article 18*

Authentic texts: *Kazakh, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 4 January 2017*

—
**Lettonie
et
Kazakhstan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan concernant la réadmission des personnes. Riga, 16 septembre 2011

Entrée en vigueur : *4 février 2016, conformément à l'article 18*

Textes authentiques : *kazakh, letton et russe*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie,
4 janvier 2017*

[TEXT IN KAZAKH – TEXTE EN KAZAKH]

**Латвия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан
Республикасының Үкіметі арасындағы Адамдардың
реадмиссиясы туралы
келісім**

Бұдан әрі Тараптар деп аталатын Латвия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі,

заңсыз трансшекаралық көші-қонды болдырмауға үлес қосуға және оған қарсы іс-қимыл жасауға ұмтылысты басшылыққа ала отырып,

өзара тиімді негізде және ынтымақтастық рухында Тараптардың бірінің мемлекетінің аумағына заңсыз келуді жүзеге асырған немесе осы Тарап мемлекетінің аумағында заңсыз жүрген адамдарды кері қабылдауды жеңілдетуге ықпал етуге ұмтыла отырып,

Біріккен Ұлттар Ұйымының Бас ассамблеясы 1948 жылғы 10 желтоқсанда қабылдаған Адам құқықтарының жалпыға ортақ декларациясын назарға ала отырып,

төмендегілер туралы келісті:

**1-бап
Анықтамалар**

Осы Келісімде пайдаланылатын анықтамалар:

«Сұрау салушы Тарап» – осы Келісімнің ережелеріне сәйкес адамның реадмиссиясы немесе транзиті туралы сұрау жіберетін Тарап;

«Сұрау салынатын Тарап» – осы Келісімнің ережелеріне сәйкес атына адамның реадмиссиясы немесе транзиті туралы сұрау жіберілген Тарап;

«Рeadмиссия» – Сұрау салатын Тарап аумағына заңсыз келген, жүрген немесе тұрып жатқан адамдарды (Сұрау салынатын Тарапының азаматтарын (Латвия Республикасына қатысты – сондай-ақ Латвия Республикасының азаматтығы жоқ адамдары), үшінші мемлекеттердің азаматтарын немесе азаматтығы жоқ адамдарды) Сұрау салатын тараптың құзыретті органының қайтаруы және Сұрау салушы Тараптың құзыретті органының қабылдауы;

«Рeadмиссия туралы сұрау» – оның көмегімен Сұрау салушы Тарап Сұрау салынатын Тарапты адамды өз мемлекетінің аумағына кері қабылдауды сұрайтын сұрау;

«Транзит туралы сұрау» – оның көмегімен Сұрау салушы Тарап Сұрау салынатын Тараптан арқылы үшінші мемлекеттер азаматтарының және азаматтығы жоқ адамдардың өз мемлекетінің аумағы арқылы транзитіне рұқсат беруді сұрайтын сұрау;

«Сұрауға жауап» – Сұрау салынатын Тарап readмиссия немесе транзит туралы сұрауға жауап беретін мәлімдеме;

«Үшінші мемлекеттің азаматы» – Латвия Республикасының немесе Қазақстан Республикасының азаматтығы жоқ адам;

«Азаматтығы жоқ адам» – Латвия Республикасының немесе Қазақстан Республикасының азаматтығы жоқ және өзге мемлекеттің азаматтығына тиесілілігіне дәлелдемелері жоқ адам;

«Виза» – транзиттік визадан басқа, Тараптар мемлекеттерінің ұлттық заңнамаларына сәйкес бір мәрте немесе көп мәрте келуге және белгілі бір уақыт ішінде олардың мемлекеттерінің аумағында болуға Тараптардың құзыретті органдары беретін жарамды рұқсат;

«Болуға рұқсат» – адамға өз мемлекетінің аумағында болуға құқық беретін Тараптардың құзыретті органдары берген жарамды рұқсат. Болуға рұқсат виза болып табылмайды, сондай-ақ адамға пана беру туралы арызды қарау уақытында немесе оның мемлекетінің аумағынан адамды депортациялау рәсімін жүзеге асыру кезінде осы Тарап мемлекетінің аумағында болу мүмкіндігін білдірмейді;

«Құзыретті органдар» – осы Келісімді іске асыру жүктелген Тараптар мемлекеттерінің органдары.

2-бап

Өз азаматтарын кері қабылдау

1. Сұрау салынатын Тарап Сұрау салушы Тараптан readмиссия туралы сұрау алғаннан кейін егер осы Келісімге сәйкес бұл адам Сұрау салынатын Тарап мемлекетінің азаматы болып табылса, Сұрау салушы Тарап мемлекетінің аумағына келу, онда болу немесе тұру шарттарын орындамайтын немесе орындауды тоқтатқан кез келген адамды, осы Келісімнің шеңберінде өз мемлекетінің аумағында қабылдайды.

2. Осы баптың 1-тармағының ережелері Сұрау салушы Тарап мемлекетінің аумағына келгеннен кейін сұрау салынатын Тарап мемлекетінің азаматтығын жоғалтқан немесе одан бас тартқан және

Сұрау салушы Тарап мемлекетің немесе үшінші мемлекеттің азаматтығын алмаған адамдарға да қатысты қолданылады.

3. Радмиссия туралы сұрау салуға оң жауап алғаннан кейін Сұрау салынатын Тараптың дипломатиялық өкілдігі немесе консулдық мекемесі жарамды жол жүру құжаты жоқ қабылданатын адамға жарамдылық мерзімі кемінде отыз (30) күнді құрайтын жол жүру құжатын тегін береді. Жол жүру құжаты үш (3) жұмыс күні ішінде беріледі. Егер қандай да бір себептер бойынша жол жүру құжатының жарамдылық мерзімі ішінде адамды беру мүмкін болмаса, сұрау салынатын Тараптың құзыретті дипломатиялық өкілдігі немесе консулдық мекемесі осындай жарамдылық мерзімімен жаңа жол жүру құжатын береді.

3-бап

Үшінші мемлекеттер азаматтарының және азаматтығы жоқ адамдардың радмиссиясы

1. Сұрау салынатын Тарап радмиссия туралы сұрауды алған кезде, егер бұл адам келуді сұрау салынатын Тарап мемлекетінің аумағынан тікелей жүзеге асырғаны немесе ол сұрау салушы Тарап мемлекетінің аумағына келу, онда болу және тұру шарттарын орындамайтыны немесе орындауды тоқтатқаны анықталса, сұрау салушы Тарап мемлекетінің аумағына заңсыз келген үшінші мемлекеттің азаматын немесе азаматтығы жоқ адамды осы Келісімнің шеңберінде кері қабылдайды.

2. Егер сұрау салушы Тарап үшінші мемлекеттің азаматына немесе азаматтығы жоқ адамға өз мемлекетінің аумағына келгенге дейін және келгеннен кейін тұруға виза немесе рұқсат берсе, үшінші мемлекеттердің азаматтарына және азаматтығы жоқ адамдарға таратылмайды. Осы баптың 1-тармағының ережелері:

а) осы адамның Сұрау салынатын Тарап берген және ұзақ қолданылатын визасы немесе тұруға рұқсаты болған; немесе;

б) Сұрау салынатын Тарап берген виза немесе болуға рұқсат жасанды құжаттардың көмегімен алынған.

3. Осы келісімнің осы және 4-баптарына сәйкес радмиссия бойынша міндеттеме:

а) құзыретті органдар заңсыз келу немесе болу фактісін анықтаған күннен бастап бір (1) жыл ішінде оларды кері қабылдауға Тараптардың құзыретті органдары сұрау салмаған үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдарға;

б) егер сұрау салушы Тараптың осы адамдардың азаматтығы (шыққан жері) мемлекетімен ортақ шекарасы болса, үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдарға;

с) сұрау салынатын Тарап мемлекетінің аумағында тек халықаралық әуежайдың транзиттік аймағында болған үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдарға қатысты қолданылмайды.

4. Сұрау салушы Тарап реадмиссия туралы сұрау салуға оң жауап алғаннан кейін қайтарылуға жататын адамға жарамдылық мерзімі кемінде 30 (отыз) күнді құрайтын, сұрау салынатын Тарап мойындайтын жол жүру құжатын береді.

4-бап

Адамдар реадмиссиясының жеңілдетілген рәсімі

Осы Келісімнің 2 және 3-баптарының ережелеріне зиян келтірмей, оны қабылдайтын мемлекет берген жарамды ұлттық паспорты, жарамды визасы немесе болуға рұқсаты бар адамдарға қатысты реадмиссия туралы сұрау салу талап етілмейді, бірақ бұл ретте Тараптардың құзыретті органдары шығуға дейін кемінде жетпіс екі (72) сағат қалғанда осындай адамның шығатын уақыты туралы бір-біріне хабарлайды.

5-бап

Әңгімелесу

Егер осы Келісімді іске асыру тәртібі туралы хаттамада санамаланған құжаттардың бірде-біреуі ұсынылмаса, сұрау салынатын Тараптың құзыретті дипломатиялық өкілдігі немесе консулдық мекемесі сұрау салу бойынша сұрау салушы Тараптың құзыретті органдарымен реадмиссияға жататын адаммен оның азаматтығын анықтау мақсатында, ақталмайтын кідірістерсіз, әңгімелесу жүргізу туралы уағдаласады. Осындай әңгімелесулер жүргізу рәсімі осы Келісімнің 13-бабында көзделген осы Келісімді іске асыру тәртібі туралы хаттамамен айқындалады.

6-бап
Орындау мерзімдері

1. Сұрау салынатын Тарап реадмиссия туралы сұрау салу алынған күннен бастап он төрт (14) жұмыс күнінен кешіктірмей, оған жауап береді. Рeadмиссия туралы сұрау салуға уақтылы жауап беруге кедергі келтіретін заңды немесе нақты сипаттағы мән-жайлар болған кезде, жауап беру мерзімі бұл туралы Сұрау салушы Тарапқа алдын ала хабарлау ету арқылы күнтізбелік отыз (30) күнге дейін ұзартылады.

2. Сұрау салынатын Тараптың жауабын алғаннан кейін адамдарды беру отыз (30) күнтізбелік күннен кешіктірмей жүзеге асырылады. Адамдарды берумен байланысты құқықтық немесе өзге де сипаттағы кедергілер болған жағдайда, бұл мерзім негізделген өтініштің негізінде осы кедергілер жойылғанға дейінгі уақытқа ұзартылуы мүмкін.

3. Егер осы баптың 1-тармағында көрсетілген мерзімдер өткеннен кейін кері қабылдау туралы сұрау салуға жауап алынбаған болса, адамды кері қабылдау туралы мәселелер келісілген деп есептеледі.

7-бап
Жаңылысып берілген адамдарды қайтару

1. Егер адамды бергеннен кейін күнтізбелік отыз (30) күн ішінде сұрау салынатын Тарап адамды берген сәтте осы Келісімнің 3-бабының 1 және 3-тармақтарында көрсетілген шарттар болмағанын анықтаса, сұрау салушы Тарап осы Келісімнің шеңберінде үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдарды қайта қабылдайды.

2. Осы баптың 1-тармағында көзделген жағдайда сұрау салынатын Тарап қайтарылатын адаммен бірге беруге жататын адамның тұлғасы мен азаматтығы туралы барлық қолда бар ақпараттық сондай-ақ реадмиссия уақытында адаммен бірге берілген құжаттардың түпнұсқаларын береді.

8-бап

Үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдардың транзиттік жол жүруінің жалпы қағидаттары

1. Сұрау салатын Тарап үшінші мемлекеттер азаматтарының және азаматтығы жоқ адамдардың Сұрау салған Тарап аумағы арқылы транзитін, мұндай адамдар баратын мемлекетке тікелей қайтарыла алмайтын жағдайларда шектейді.

2. Сұрау салынатын Тарап транзит туралы сұрау салуды алған кезде және осы Келісімнің шеңберінде әуе немесе құрлық жолын пайдалана отырып, өз мемлекетінің аумағы арқылы оларды Сұрау салушы Тарап үшінші мемлекетке реадмиссиялау мақсатында депортациялайтын және кері қабылдауға және соңғы баратын жері болып табылатын мемлекетке дейін транзиттің барлық кейінгі мемлекеттерінің аумағы арқылы жол жүруге кепілдік берілген үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдардың транзиттік жол жүруіне рұқсат етеді.

3. Егер:

a) үшінші мемлекеттің азаматы немесе азаматтығы жоқ адам өлім жазасы, азаптап қорлау немесе қудалау қаупіне және немесе соңғы баратын жері болып табылатын мемлекетте, барудың, транзиттің қандай да бір мемлекетінде нәсілдік, діни, ұлттық тиесілі қоғамның әлеуметтік тобына немесе саяси бірлестікке тиесілілігі себебі бойынша немесе қудалау қаупіне қудалауға ұшырауы мүмкін;

b) үшінші мемлекеттің азаматы немесе азаматтығы жоқ адам барудың соңғы баратын жері болып табылатын мемлекетте немесе транзиттің қандай да бір мемлекетінде қылмыс жасады деп (шекараны заңсыз өтуден басқа) айыпталуы немесе сотталуы мүмкін;

c) үшінші мемлекет азаматының немесе азаматтығы жоқ адамның транзиті Сұрау салынатын Тараптың мемлекеттік немесе қоғамдық қауіпсіздігіне, қоғамдық тәртібіне және халқының денсаулығына немесе халықаралық қатынастарына қауіп төндіреді;

d) транзит техникалық тұрғыдан мүмкін емес деп ұйғаруға нақты негіздер болса, транзит туралы сұрау беруге болмайды, сондай-ақ транзиттен бас тартылуы мүмкін.

9-бап

Үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдардың транзиттік жол жүру рәсімі

1. Сұрау салушы Тараптың құзыретті органы Сұрау салынатын Тараптың құзыретті органына жоспарланған транзитке дейін бес (5) жұмыс күнінен кешіктірмей транзит туралы сұрау салу жібереді.

2. Сұрау салынатын Тараптың құзыретті органы жолдау Сұрау салушы Тараптың құзыретті органына жоспарланған транзитке дейін үш (3) жұмыс күнінен кешіктірмей транзит туралы сұрау салуды жібереді. Тараптардың құзыретті органдары транзит уақытын, орнын және тәсілін келіседі.

3. Сұрау салынатын Тарап транзиттік жол жүру кезінде ілесіп жүретін адам ретінде екінші Тараптың құзыретті органдары өкілінің қатысуын талап етуге құқылы.

4. Егер Сұрау салынатын Тарап осы Келісімнің 8-бабының 3-тармағында айтылған жағдайлар болған кезде транзит туралы сұрау салуға бас тартумен жауап берсе, ол Сұрау салушы Тарапқа бас тартудың себептері туралы жазбаша хабарлайды.

5. Сұрау салушы Тарап жол жүру үшін қажетті барлық жарамды құжаттардың, барудың түпкі мақсаты болып табылатын мемлекетке адамды жеткізу үшін және транзит мемлекеті арқылы жол жүру үшін басқа да қажетті рұқсаттар мен жарамды билеттердің болуын қамтамасыз етеді.

6. Сұрау салушы Тарап барудың түпкі мақсаты болып табылатын мемлекеттің аумағына дейін үшінші мемлекеттердің азаматтары мен азаматтығы жоқ адамдардың транзиттік жол жүруі үшін жауапкершілікте болады және үшінші мемлекетке келуге, сондай-ақ басқа мемлекеттердің аумағы арқылы транзитке, рұқсат етілмеген жағдайда немесе қандай да бір себеппен оның одан әрі жол жүруі мүмкін болмай қалған жағдайда, оны кері қабылдайды.

10-бап

Шығыстар

1. Осы Келісімнің 2, 3 және 4-баптарының ережелерін іске асыруға байланысты көліктік шығыстарды Сұрау салынатын Тараптың шекарасына дейін Сұрау салушы Тарап өз мемлекетінің ұлттық заңнамасының ережелеріне сәйкес төлейді.

2. Осы Келісімнің 8-бабына сәйкес барудың түпкі мақсаты болып табылатын мемлекеттің шекарасына дейін транзиттік жол жүргені шығыстарды және қажет болған жағдайда кері қайту шығыстарын Сұрау салушы Тарап төлейді.

3. Осы Келісімнің 7-бабына сәйкес қате қабылданған адамды қайтаруға байланысты көліктік шығыстарды Сұрау салынатын Тарап көтереді.

11-бап **Ақпарат алмасу**

Тараптар осы Келісімді орындау мақсатында ақпаратпен, оның ішінде дербес деректермен алмасады.

12-бап **Дербес деректерді қорғау**

1. Осы Келісімді орындау үшін Тараптар арасында алмасу болатын дербес деректер (бұдан әрі – деректер) деректерді беретін Тарап белгілеген мақсаттарда және тек ережелерге сәйкес пайдаланылады.

2. Деректерді берген Тараптың сұрау салуы бойынша деректерді алған Тарап берілген деректердің пайдаланылуы туралы және қол жеткізілген нәтижелер туралы ақпарат ұсынады.

3. Деректер осы Келісімді орындау үшін жауапты мекемелерге ғана беріледі. Кез келген деректі қандай да бір басқа мекемеге беру үшін деректерді берген Тараптың жазбаша рұқсатын алу қажет.

4. Деректерді берген Тарап олардың толықтығы мен түпнұсқалығы үшін жауап береді. Егер қате деректер немесе берілмеуі тиіс деректер берілген жағдайда беруші Тарап бұл туралы алған Тарапқа дереу хабарлайды және соңғысы бұл деректерді түзетеді немесе жояды.

5. Беруші Тарап мемлекетінің ұлттық заңнамасына сәйкес екінші Тарапқа деректері берілетін адам оның өтініші бойынша мұндай деректер және олардың жоспарланған пайдаланылуы туралы хабарлайды. Мемлекеттік қауіпсіздік пен қоғамдық тәртіп мүддесі үшін Тараптар мемлекеттері мұндай ақпаратты беруден бас тартуы мүмкін.

6. Тараптар өз мемлекеттерінің ұлттық заңнамаларына сәйкес деректерді жою үшін шекті мерзімдер белгілейді. Мұндай мерзімдер осы Келісімді іске асыру мақсатында деректерді пайдалану қажеттілігінің аяқталу мерзімінен аспауы тиіс.

7. Тараптар деректерді беру, алу және жою туралы жазбаларды сақтайды.

8. Тараптар берілген деректерді оларға уәкілетті емес адамдардың оларға санкцияланбаған енуінен қорғауды жүзеге асырады және оларды өзгертуге не жариялауға құқығы жоқ.

13-бап **Келісімді орындау**

Тараптардың Ішкі істер министрліктері осы Келісімді іске асыру тәртібі туралы хаттама жасасады, ол:

а) негізге алынып адамның азаматтығын/тиесілігін анықтауға немесе болжауға болатын құжаттарды;

б) құзыретті органдарды және ақпарат алмасу тәсілін;

с) осы Келісімді орындау рәсімін, беру, қабылдау және транзит үшін, сондай-ақ азаматтықты айқындау үшін қажетті деректер мен құжаттарды;

д) адамның заңсыз келуінің дәлелдемесін;

е) шығыстарды жабудың тәртібі мен рәсімін;

ф) адамдарды қайтару және транзит үшін мемлекеттік шекараны кесіп өту пунктерін айқындайды.

14-бап **Басқа халықаралық шарттарға қатысы**

1. Осы Келісім Тараптардың мемлекеті қатысушысы болып табылатын басқа халықаралық шарттар бойынша олардың құқықтары мен міндеттемелерін қозғамайды.

2. Осы Келісімнің ережелері Тараптар мемлекеттерінің арасындағы құқықтық көмек шеңберінде экстрадиция жағдайларында қолданылмайды.

3. Осы Келісім 1951 жылғы 28 шілдеде Женевада қабылданған Босқындардың мәртебесі туралы конвенцияны, сондай-ақ 1967 жылғы 31 қаңтарда Нью-Йоркте қабылданған Хаттаманы қозғамайды.

15-бап
Даулы мәселелер

Осы Келісімді түсіндіруге немесе қолдануға байланысты Тараптар арасында туындауы мүмкін даулы мәселелер Тараптардың құзыретті органдарының консультациялары жолымен немесе дипломатиялық арналар арқылы шешіледі.

16-бап
Өзгерістер мен толықтырулар

Тараптардың өзара келісімі бойынша осы Келісімге жеке хаттамалармен ресімделетін, осы Келісімнің ажырамас бөлігі болып табылатын өзгерістер мен толықтырулар енгізілуі мүмкін.

17-бап
Қатынас тәсілі

Тараптар осы Келісімді орындау барысында ауызша және жазбаша қарым-қатынаста орыс немесе ағылшын тілін пайдаланады.

18-бап
Осы Келісімнің күшіне енуі, қолданылу мерзімі, қолданылуын тоқтата тұру және тоқтату

1. Осы Келісім белгіленбеген мерзімге жасалады және оның күшіне енуі үшін қажетті мемлекетішілік рәсімдерді Тараптардың орындағаны туралы соңғы жазбаша хабарлама дипломатиялық арналар арқылы алынған күнінен бастап отыз (30) күн өткен соң күшіне енеді.

2. Тараптардың әрқайсысы дипломатиялық арналар арқылы екінші Тарапты жазбаша хабарлау жолымен осы Келісімнің қолданысын тоқтата алады. Осы Келісімнің қолданылуы мұндай хабарлама алынған күннен бастап алпыс (60) күн өткен соң тоқтатылады.

3. Тараптардың әрқайсысы Тараптар мемлекеттерінің мемлекеттік қауіпсіздігін, қоғамдық тәртібін немесе халқының

денсаулығын қорғаумен байланысты себептер бойынша 2, 11 және 12-баптарды қоспағанда, екінші Тарапқа дипломатиялық арналар арқылы жазбаша хабарлау арқылы осы Келісімнің қолданысын уақытша, ішінара немесе толық тоқтата тұра алады. Бұл жағдайда тоқтата тұру мұндай хабарлама алынған күннен бастап отыз (30) күннен кейін басталады. Тараптар осы Келісімнің қолданысын қалпына келтіру туралы бірі-біріне дипломатиялық арналар арқылы өзара хабарлайды.

2011 жылғы «16» қыркүйекте Рига қаласында әрқайсысы қазақ, латыш және орыс тілдерінде екі данада жасалды, бүкіл мәтіндердің күші бірдей. Осы Келісімнің ережелерін түсіндіру кезінде келіспеушіліктер туындаған жағдайда Тараптар орыс тіліндегі мәтінге жүгінетін болады.

Латвия Республикасының
Үкіметі үшін

Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



Two handwritten signatures are shown, one on the left and one on the right, positioned above a horizontal line. The signature on the left is written in a cursive style, and the signature on the right is also cursive but more stylized.

[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

Latvijas Republikas valdības un Kazahstānas Republikas valdības vienošanās par personu atpakaļuzņemšanu

Latvijas Republikas valdība un Kazahstānas Republikas valdība, turpmāk sauktas par Pusēm,

vadoties no vēlmes uzlabot pārrobežu nelikumīgās migrācijas novēršanu un pretoties tai,

tiecoties uz abpusējības pamata un sadarbības garā veicināt personu atpakaļuzņemšanas atvieglotāšanu, kuras nelikumīgi ieceļoja vienas Puses valsts teritorijā vai kuras nelikumīgi uzturas šīs valsts teritorijā,

ņemot vērā Vispārējo cilvēktiesību deklarāciju, kuru pieņēma Apvienoto Nāciju Organizācijas Ģenerālā asambleja 1948.gada 10.decembrī,

vienojās par sekojošo:

1. pants Termini

Vienošanās lietotajiem terminiem ir šāda nozīme:

Pieprasījumu iesniegusī puse – Puse, kura nosūta personas atpakaļuzņemšanas vai tranzīta pieprasījumu saskaņā ar šīs Vienošanās noteikumiem;

Pieprasījumu saņēmusī puse – Puse, kurai tiek nosūtīts personas atpakaļuzņemšanas vai tranzīta pieprasījums saskaņā ar šīs Vienošanās noteikumiem;

Atpakaļuzņemšana – personu (Pieprasījumu saņēmušās puses pilsoņi (attiecībā uz Latvijas Republiku – arī Latvijas Republikas nepilsoņi), trešo valstu pilsoņi vai bezvalstnieki), kuras nelikumīgi ieceļoja, uzturas vai dzīvo Pieprasījumu iesniegušās puses teritorijā, nodošana atpakaļ, ko veic Pieprasījumu iesniegušās puses kompetentā iestāde un atpakaļuzņemšana, ko veic Pieprasījumu saņēmušās puses kompetentā iestāde;

Atpakaļuzņemšanas pieprasījums - pieprasījums, ar kuru Pieprasījumu iesniegusī puse lūdz Pieprasījumu saņēmušo pusi uzņemt personu atpakaļ tās teritorijā;

Tranzīta pieprasījums – pieprasījums, ar kuru Pieprasījumu iesniegusī puse lūdz Pieprasījumu saņēmušo pusi atļaut trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku tranzītu caur tās teritoriju;

Atbilde uz pieprasījumu – paziņojums, ar kuru Pieprasījumu saņēmusī puse atbild uz atpakaļuzņemšanas vai tranzīta pieprasījumu;

Trešās valsts pilsonis — persona, kura nav Latvijas Republikas pilsonis vai nepilsonis, vai Kazahstānas Republikas pilsonis;

Bezvalstnieks – persona, kura nav Latvijas Republikas pilsonis vai nepilsonis, vai Kazahstānas Republikas pilsonis un tai nav pierādījumu par piederību citas valsts pilsonībai;

Vīza — Pušu kompetento iestāžu izsniegta derīga atļauja vienreizējai vai daudzkārtējai ieceļošanai un uzturēšanai šo valstu teritorijās noteiktajā laikā saskaņā ar Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem, izņemot tranzītvīzu;

Uzturēšanās atļauja — Pušu kompetento iestāžu izsniegta derīga atļauja, kas dod tiesības personai uzturēties šīs valsts teritorijā. Par uzturēšanās atļauju netiek uzskatīta vīza vai iespēja uzturēties Puses valsts teritorijā, kamēr tiek izskatīts pieteikums par patvēruma piešķiršanu vai personas izraidīšanas procedūras laikā no šīs valsts teritorijas;

Kompetentās iestādes – Pušu valstu iestādes, kuras īsteno šo Vienošanās.

2. pants

Savu pilsoņu atpakaļuzņemšana

1. Pieprasījumu saņēmusī puse pēc atpakaļuzņemšanas pieprasījuma saņemšanas no Pieprasījumu iesniegušās puses šīs Vienošanās ietvaros uzņem atpakaļ savas valsts teritorijā jebkuru personu, kuras neatbilst vai vairs neatbilst ieceļošanas, uzturēšanās vai dzīvošanas nosacījumiem Pieprasījumu iesniegušās puses valsts teritorijā, ja saskaņā ar šo Vienošanos ir noskaidrots, ka šī persona ir Pieprasījumu saņēmušās puses pilsonis.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi ir attiecināmi arī uz personām, kuras pēc ieceļošanas Pieprasījumu iesniegušās puses valsts teritorijā zaudēja vai atteicās no Pieprasījumu saņēmušās puses valsts pilsonības un nav ieguvušas Pieprasījumu iesniegušās puses vai trešās valsts pilsonību.

3. Pēc apstiprinošas atbildes saņemšanas uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu, Pieprasījumu saņēmušās puses diplomātiskā pārstāvniecība vai konsulārā iestāde bez maksas izsniedz ceļošanas dokumentu, kura derīguma termiņš nav mazāks par trīsdesmit (30) dienām, atpakaļuzņemamajai personai, kurai nav derīga ceļošanas dokumenta. Ceļošanas dokumentu izsniedz trīs (3) darbadienu laikā. Ja kādu iemeslu dēļ persona nevar tikt izdota šī ceļošanas dokumenta derīguma termiņa laikā, Pieprasījumu saņēmušās Puses kompetentā

diplomātiskā pārstāvniecība vai konsulārā iestāde nekavējoties izsniedz jaunu ceļošanas dokumentu ar tādu pašu derīguma termiņu.

3. pants

Trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku atpakaļuzņemšana

1. Pieprasījumu saņēmusī Puse pēc atpakaļuzņemšanas pieprasījuma saņemšanas šīs Vienošanās ietvaros uzņem atpakaļ jebkuru trešās valsts pilsoni vai bezvalstnieku, kas nelikumīgi ieceļoja Pieprasījumu iesniegušās puses valsts teritorijā, ja ir noskaidrots, kā šī persona ir ieceļojusi tieši no Pieprasījumu saņēmušās puses valsts teritorijas vai tā neatbilst vai vairs neatbilst ieceļošanas, uzturēšanās vai dzīvošanas nosacījumiem Pieprasījumu iesniegušās puses valsts teritorijā.

2. Šī panta 1.punkta noteikumi nav piemērojami attiecībā uz trešo valstu pilsoņiem vai bezvalstniekiem, ja Pieprasījumu iesniegusi puse ir izsniegusi trešās valsts pilsonim vai bezvalstniekam vīzu vai uzturēšanās atļauju pirms vai pēc ieceļošanas savas valsts teritorijā, izņemot šādus gadījumus:

a) šai personai ir Pieprasījumu saņēmušās puses izsniegtā vīza vai uzturēšanās atļauja, kurām ir garāks derīguma termiņš vai

b) Pieprasījumu saņēmušās puses izsniegtā vīza vai uzturēšanās atļauja bija saņemtas, izmantojot viltotus dokumentus.

3. Saskaņā ar šo pantu un šīs Vienošanās 4. pantu atpakaļuzņemšanas pienākums nav piemērojams attiecībā uz:

a) trešo valstu pilsoņiem un bezvalstniekiem, kuru atpakaļuzņemšanu Pušu kompetentās iestādes nav pieprasījušas viena (1) gada laikā no dienas, kad kompetentās iestādes konstatēja nelikumīgās ieceļošanas vai uzturēšanās faktu;

b) trešo valstu pilsoņiem un bezvalstniekiem, ja Pieprasījumu iesniegušajai pusei ir kopīga robeža ar šo personu pilsonības (izcelsmes) valsti;

c) trešo valstu pilsoņiem vai bezvalstniekiem, kuri atradās tikai starptautiskās lidostas tranzīta zonā Pieprasījumu saņēmušās puses valsts teritorijas.

4. Pēc apstipriņošanas atbildes uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu, Pieprasījumu iesniegusi puse izsniedz atpakaļuzņemamajai personai izbraukšanas dokumentu, kuru atzīst Pieprasījumu saņēmusī puse, un kura derīguma termiņš nav mazāks par trīsdesmit (30) dienām.

4.pants.

Personu atpakaļuzņemšanas vienkāršotā procedūra

Neietekmējot šīs Vienošanās 2. un 3.panta noteikumus, atpakaļuzņemšanas pieprasījums netiek nav nepieciešams attiecībā uz personām, kurām ir derīga nacionālā pase, derīga vīza vai uzturēšanās atļauja, ko izsniedza valsts, kurai persona būs jāuzņem, bet šajā gadījumā Pušu kompetentās iestādes paziņo viena otrai par šādas personas izbraukšanas datumu ne vēlāk kā septiņdesmit divas (72) stundas pirms izbraukšanas.

5. pants

Intervija

Ja neviens no dokumentiem, kuri ir uzskaitīti Protokolā par šīs Vienošanās īstenošanas kārtību, nevar tikt uzrādīts, Pieprasījumu saņēmušās puses kompetentā diplomātiskā pārstāvniecība vai konsulārā iestāde pēc pieprasījuma, vienojas ar Pieprasījumu iesniegušās puses kompetento iestādi, par intervijas veikšanu, bez nepamatotas kavēšanās, ar atpakaļuzņemamo personu ar mērķi noteikt tās pilsonību. Šādu interviju veikšanas procedūru nosaka Protokols par šīs Vienošanās īstenošanas kārtību, kas ir paredzēts šīs Vienošanās 13.pantā.

6. pants

Izpildes termiņi

1. Pieprasījumu saņēmusī puse atbild uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu ne vēlāk kā četrpadsmit (14) darbadienu laikā, skaitot no dienas, kad tas tika saņemts. Ja pastāv juridiska vai faktiskā rakstura apstākļi, kas kavē laicīgu atbildes sniegšanu uz atpakaļuzņemšanas pieprasījumu, atbildes sniegšanas termiņi tiek pagarināti līdz trīsdesmit (30) kalendārajām dienām, pamatojoties uz iepriekšēju paziņojumu Pieprasījumu iesniegušajai pusei.

2. Pēc Pieprasījumu saņēmušās puses atbildes saņemšanas, personu nodošana notiek ne vēlāk kā trīsdesmit (30) kalendāro dienu laikā. Ja pastāv tiesiska vai cita rakstura šķēršļi, kuri ir saistīti ar personu nodošanu, šis termiņš var tikt pagarināts saskaņā ar pamatoto paziņojumu, bet tikai līdz brīdim, kamēr šie šķēršļi netiks novērsti.

3. Ja pēc šī panta 1.punktā minēto termiņu beigām atbilde uz pieprasījumu par uzņemšanu atpakaļ netika saņemta, jautājums par personas uzņemšanu atpakaļ tiek uzskatīts par saskaņotu.

7. pants

Kļūdaini nodoto personu atpakaļuzņemšana

1. Šīs Vienošanās ietvaros Pieprasījumu iesniegusī puse uzņem atpakaļ trešo valstu pilsoņus un bezvalstniekus, ja trīsdesmit (30) kalendāro dienu laikā pēc personas nodošanas Pieprasījumu saņēmusī puse noskaidro, ka personas nodošanas laikā šīs Vienošanās 3.panta 1. un 3.punktā noteiktie nosacījumi nepastāvēja.

2. Šī panta 1.punktā minētajā gadījumā, Pieprasījumu saņēmusī puse kopā ar atpakaļnododamo personu nodod Pieprasījumu iesniegušajai pusei visu tās rīcībā esošo informāciju par atpakaļnododamās personas personību un pilsonību, kā arī dokumentu oriģinālus, kuri tika nodoti ar personu tās atpakaļuzņemšanas laikā.

8.pants

Trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku tranzīta vispārīgie principi

1. Pieprasījumu iesniegusī puse veic tranzītu caur Pieprasījumu saņēmusīs Puses teritoriju tikai gadījumos, kad nav iespējams veikt trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku nodošanu tieši galamērķa valstī.

2. Pieprasījumu saņēmusī Puse, saņemot tranzīta pieprasījumu un šīs Vienošanās ietvaros atļauj trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku tranzītu, izmantojot gaisa vai sauszemes satiksmi, cauri savas valsts teritorijai, kurus izraida Pieprasījumu iesniegusī puse ar mērķi tos nodot atpakaļ trešajai valstij un kuriem ir garantēta uzņemšana atpakaļ un visu nākamo tranzīta valstu šķērsošana līdz galamērķa valstij.

3. Tranzīta pieprasījumu nevar iesniegt, kā arī tranzītu var noraidīt, ja ir pietiekams pamats uzskatīt, ka:

a) trešās valsts pilsonim vai bezvalstniekam var draudēt nāves sods, spīdzināšana, pazemojošā attieksme vai vajāšanas draudi galamērķa valstī, un/vai kādā no tranzītvalstīm tādu iemeslu dēļ kā rase, reliģija, tautība, piederība sabiedrības sociālajai grupai vai politiskai apvienībai;

b) trešās valsts pilsonis vai bezvalstnieks var tikt apsūdzēts par noziedzīgu nodarījumu (izņemot par nelikumīgu robežas šķērsošanu) vai sodīts galamērķa valstī vai kādā no tranzītvalstīm;

c) trešās valsts pilsoņa vai bezvalstnieka tranzīts var apdraudēt valsts vai sabiedrisko drošību, sabiedrisko kārtību un iedzīvotāju veselību vai Pieprasījumu saņēmusīs puses starptautiskās attiecības;

d) tranzīts tehniski nav iespējams.

9.pants

Trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku tranzīta procedūra

1. Pieprasījumu iesniegušās puses kompetentā iestāde nosūta tranzīta pieprasījumu Pieprasījumu saņēmušās puses kompetentajai iestādei ne vēlāk kā 5 (piecas) darbadienas pirms iepļānotā tranzīta.

2. Pieprasījumu saņēmušās puses kompetentā iestāde nosūta Pieprasījumu iesniegušās puses kompetentajai iestādei atbildi uz tranzīta pieprasījumu ne vēlāk kā 3 (trīs) darbadienas pirms iepļānotā tranzīta. Pušu kompetentās iestādes vienojas par tranzīta laiku, vietu un veidu.

3. Pieprasījumu saņēmušajai Pusei ir tiesības pieprasīt otrās Puses kompetentās iestādes pārstāvja kā pavadošās personas klātbūtni tranzīta laikā.

4. Ja Pieprasījumu saņēmusī puse, iestājoties kādam no šīs Vienošanās 8.panta 3.punktā minētajiem nosacījumiem, atbild ar atteikumu uz tranzīta pieprasījumu, tā rakstiski informē Pieprasījumu iesniegušo pusi par atteikuma iemesliem.

5. Pieprasījumu iesniegušī puse nodrošina visus nepieciešamus ceļošanai derīgus dokumentus, citas nepieciešamās atļaujas un derīgas biļetes, lai nogādātu personu uz galamērķa valsti un ceļotu cauri tranzītvalstīm.

6. Pieprasījumu iesniegušī puse ir atbildīga par trešo valstu pilsoņu un bezvalstnieku tranzītu līdz galamērķa valsts teritorijai un uzņem tos atpakaļ tajos gadījumos, kad ieceļošana trešajā valstī, kā arī tranzīts caur citām valstīm nav atļauts vai arī kāda iemesla dēļ to tālākā ceļošana kļūst neiespējama.

10. pants

Izdevumi

1. Transporta izdevumus, kas saistīti ar šīs Vienošanās 2., 3. un 4. panta īstenošanas noteikumiem, līdz Pieprasījumu saņēmušās puses valsts robežai apmaksā Pieprasījumu iesniegušī puse saskaņā ar savas valsts nacionālo normatīvo aktu noteikumiem.

2. Izdevumus par tranzītu saskaņā ar šīs Vienošanās 8.pantu līdz galamērķa valsts robežai un nepieciešamības gadījumā izdevumus par atpakaļuzņemšanu apmaksā Pieprasījumu iesniegušī puse.

3. Transporta izdevumus, kuri ir saistīti ar personas atpakaļuzņemšanu, kura tika kļūdaini uzņemta saskaņā ar šīs Vienošanās 7.pantu, sedz Pieprasījumu saņēmusī puse.

11. pants Informācijas apmaiņa

Puses apmainās ar informāciju, tai skaitā ar personu datiem ar mērķi izpildīt šo Vienošanos.

12. pants Personu datu aizsardzība

1. Personu dati (turpmāk – dati), ar kuriem Puses apmainās īstenojot šo Vienošanos, tiek izmantoti mērķiem un tikai saskaņā ar noteikumiem, kurus noteikusi Puse, kura datus nodod.

2. Pēc Puses pieprasījuma, kura ir nodevusi datus, datu saņēmēja Puse sniedz informāciju par nodoto datu izmantošanu un sasniegtajiem rezultātiem.

3. Dati tiek nodoti tikai tām iestādēm, kuras ir atbildīgas par šīs Vienošanās izpildīšanu. Pirms jebkuru datu nodošanas kādai citai iestādei, nepieciešama rakstiska piekrišana no Puses, kura datus ir nodevusi.

4. Puse, kas nodod datus, ir atbildīga par to pilnīgumu un patiesumu. Gadījumā, ja tika nodoti kļūdaini dati vai arī tādi dati, kuriem nebija jābūt nodotiem, nododošā Puse nekavējoties informē saņēmēju Pusi, un pēdējā labo vai dzēš šos datus.

5. Persona, kuras dati tiek nodoti otrai Pusei saskaņā ar nododošās Puses valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem, tiek informēta pēc tās lūguma par šādiem datiem un to plānoto izmantošanu. Pušu valstu valsts drošības un sabiedriskās kārtības interesēs šādas informācijas izsniegšanā var tikt atteikts.

6. Puses saskaņā ar savu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem nosaka maksimālos termiņus datu iznīcināšanai. Šādi termiņi nevar pārsniegt datu nepieciešamās izmantošanas termiņus ar mērķi īstenot šo Vienošanos.

7. Puses saglabā ierakstus par datu nodošanu, saņemšanu un dzēšanu.

8. Puses nodrošina nodoto datu aizsardzību pret neatļautu nepilnvaroto personu piekļūšanu tiem, un nav tiesīgas grozīt un publicēt tos.

13. pants **Šīs Vienošanās izpilde**

Pušu valstu Iekšlietu ministrijas noslēdz Protokolu par šīs Vienošanās īstenošanas kārtību, kas nosaka:

- a) dokumentus, uz kuru pamata var tikt konstatēta vai prezumēta personas pilsonība/piederība;
- b) kompetentās iestādes un informācijas apmaiņas veidu;
- c) šīs Vienošanās izpildes kārtību, datus un dokumentus, kas nepieciešami nodošanai, uzņemšanai un tranzītam, kā arī, lai noteiktu personas pilsonību;
- d) personas nelikumīgas ieceļošanas pierādījumus;
- e) izdevumu segšanas veidu un kārtību;
- f) robežšķērsošanas vietas personu atpakaļuzņemšanai un tranzītam.

14. pants **Saistība ar citiem starptautiskiem līgumiem**

1. Šī Vienošanās neietekmē Pušu tiesības un pienākumus attiecībā uz citiem starptautiskajiem līgumiem, kuru dalībnieki ir to valstis.

2. Šīs Vienošanās noteikumi netiek piemēroti ekstradicijas gadījumos tiesiskās palīdzības ietvaros starp Pušu valstīm.

3. Šī Vienošanās neskar Ženēvā 1951.gada 28.jūlijā pieņemto Konvenciju par bēgļu statusu, kā arī Protokolu, kas pieņemts Ņujorkā 1967.gada 31.janvārī.

15. pants **Strīdi**

Strīdi starp Pusēm, kuri var rasties sakarā ar šīs Vienošanās interpretāciju vai piemērošanu tiek risināti Pušu kompetento iestāžu konsultāciju ceļā vai pa diplomātiskajiem kanāliem.

16. pants **Grozījumi un papildinājumi**

Savstarpēji vienojoties, Puses Vienošanās var izdarīt grozījumus un papildinājumus, kuri ir Vienošanās neatņemama sastāvdaļa un tiek noformēti kā atsevišķi protokoli.

17. pants
Sazināšanās veids

Šīs Vienošanās izpildes laikā Puses, sazinoties mutiski un rakstiski, lieto krievu vai angļu valodu.

18. pants
Šīs Vienošanās stāšanās spēkā, darbības termiņš, apturēšana un izbeigšana

1. Šī Vienošanās tiek noslēgta uz nenoteiktu laiku un stājas spēkā pēc trīsdesmit (30) dienām no dienas, kad pa diplomātiskajiem kanāliem saņemts pēdējais rakstiskais paziņojums par Pušu iekšējo procedūru izpildi, kuri ir nepieciešami, lai tā stātos spēkā.

2. Katra Puse var izbeigt Vienošanās darbību, par to rakstiski paziņojot pa diplomātiskajiem kanāliem otrai Pusei. Vienošanās darbība tiek izbeigta pēc sešdesmit (60) dienām no šāda paziņojuma saņemšanas dienas.

3. Katra no Pusēm var apturēt šīs Vienošanās darbību uz laiku daļēji vai pilnā apmērā, izņemot 2., 11. un 12. pantus, ja tas ir saistīts ar valsts drošības, sabiedriskās kārtības vai Pušu valstu iedzīvotāju veselību, rakstiski paziņojot par to otrai Pusei pa diplomātiskajiem kanāliem. Šajā gadījumā apturēšana stājas spēkā pēc trīsdesmit (30) dienām no šāda paziņojuma saņemšanas dienas. Puses savstarpēji paziņo viena otrai pa diplomātiskajiem kanāliem par šīs Vienošanās darbības atjaunošanu.

Parakstīts Rīgā 2011.gada 16.septembrī divos oriģinālos katrs latviešu, kazahu un krievu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds spēks. Šīs Vienošanās noteikumu interpretācijas domstarpību gadījumā, Puses izmanto tekstu krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

Kazahstānas Republikas
valdības vārdā





[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**Соглашение между
Правительством Латвийской Республики и Правительством
Республики Казахстан о реадмиссии лиц**

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Казахстан, именуемые далее Сторонами, руководствуясь стремлением внести вклад в предотвращение незаконной трансграничной миграции и противодействовать ей, стремясь на взаимовыгодной основе и в духе сотрудничества способствовать облегчению обратного приема лиц, осуществивших незаконный въезд на территорию государства одной из Сторон или незаконно пребывающих на территории государства данной Стороны, принимая во внимание Всеобщую декларацию прав человека, принятую Генеральной ассамблеей Организации Объединенных Наций 10 декабря 1948 года.

согласились о нижеследующем:

**Статья 1
Определения**

Определения, используемые в настоящем Соглашении:

«Запрашивающая Сторона» - Сторона, направляющая запрос о реадмиссии или транзите лица в соответствии с положениями настоящего Соглашения.

«Запрашиваемая Сторона» - Сторона, в адрес которой направлен запрос о реадмиссии или транзите лица в соответствии с положениями настоящего Соглашения.

«Рeadмиссия» - возвращение компетентным органом Запрашивающей Стороны и принятие компетентным органом Запрашиваемой Стороны лиц (граждан Запрашиваемой Стороны (в отношении Латвийской Республики – также неграждане Латвийской Республики), граждан третьих государств или лиц без гражданства), которые незаконно въехали, пребывают или проживают на территории Запрашивающей Стороны;

«Запрос о реадмиссии» - запрос, при помощи которого Запрашивающая Сторона просит Запрашиваемую Сторону принять обратно лицо на территорию ее государства.

«Запрос о транзите» - запрос, при помощи которого Запрашивающая Сторона просит Запрашиваемую Сторону разрешить транзит граждан третьих государств и лиц без гражданства через территорию ее государства.

«Ответ на запрос» - заявление, которым Запрашиваемая Сторона отвечает на запрос о реадмиссии или транзите.

«Гражданин третьего государства» - лицо, не являющееся гражданином или негражданином Латвийской Республики или гражданином Республики Казахстан.

«Лицо без гражданства» – лицо, не являющееся гражданином или негражданином Латвийской Республики или гражданином Республики Казахстан и не имеющее доказательств принадлежности к гражданству иного государства.

«Виза» - действительное разрешение, выданное компетентными органами Сторон, на однократный или многократный въезд и на пребывание на территории их государств на протяжении определенного времени в соответствии с национальными законодательствами государств Сторон, кроме транзитной визы.

«Разрешение на пребывание» - действительное разрешение, выданное компетентными органами Сторон, предоставляющее лицу право на пребывание на территории ее государства. Разрешение на пребывание не является визой, равно как не представляет собой возможности пребывания на территории государства данной Стороны во время рассмотрения заявления о предоставлении лицу убежища или во время осуществления процедуры депортации лица с территории ее государства.

«Компетентные органы» – органы государств Сторон, на которые возложена реализация настоящего Соглашения.

Статья 2

Обратный прием собственных граждан

1. Запрашиваемая Сторона после получения запроса о реадмиссии от Запрашивающей Стороны в рамках настоящего Соглашения принимает на территории своего государства любое лицо, которое не выполняет или перестает выполнять условия въезда, пребывания или проживания на территории государства Запрашивающей Стороны, если в соответствии с настоящим Соглашением установлено, что данное лицо является гражданином государства Запрашиваемой Стороны.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи применяются также в отношении лиц, которые после въезда на территорию государства Запрашивающей Стороны утратили или отказались от гражданства государства Запрашиваемой Стороны и не приобрели гражданства государства Запрашивающей Стороны или третьего государства.

3. После получения положительного ответа на запрос о реадмиссии, дипломатическое представительство или консульское учреждение Запрашиваемой Стороны бесплатно выдает проездной документ, срок действия которого составляет не менее тридцати (30) дней, принимаемому лицу, у которого нет действительного проездного документа. Проездной документ выдается в течение трех (3) рабочих дней. Если по каким-либо причинам лицо не может быть передано в течение срока действия данного проездного документа, компетентное дипломатическое представительство или консульское учреждение Запрашиваемой Стороны незамедлительно выдает новый проездной документ со сроком действия той же продолжительности.

Статья 3

Рeadмиссия граждан третьих государств и лиц без гражданства

1. Запрашиваемая Сторона, при получении запроса о реадмиссии, в рамках настоящего Соглашения принимает обратно любого гражданина третьего государства или лицо без гражданства, которое въехало на территорию государства Запрашивающей Стороны незаконно, если установлено, что такое лицо осуществило въезд непосредственно с территории государства Запрашиваемой Стороны или оно не выполняет или перестает выполнять условия въезда, пребывания или проживания на территории государства Запрашивающей Стороны.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не распространяются на граждан третьих государств и лиц без гражданства, если Запрашивающая Сторона выдала гражданину третьего государства или лицу без гражданства визу или разрешение на проживание до или после въезда на территорию своего государства, за исключением следующих случаев:

а) данное лицо имеет визу или разрешение на проживание, которые выданы Запрашиваемой Стороной и имеют более длительный срок действия; или

б) виза или разрешение на проживание, которые выданы Запрашиваемой Стороной, были получены с помощью поддельных документов.

3. Обязательство по реадмиссии, в соответствии с настоящей статьей и статьей 4 настоящего Соглашения, не применяется в отношении:

а) граждан третьих государств и лиц без гражданства, прием обратно которых компетентные органы Сторон не запросили в течение одного (1) года со дня, когда компетентные органы выяснили факт незаконного въезда или пребывания;

б) граждан третьих государств и лиц без гражданства, если Запрашивающая Сторона имеет общую границу с государством гражданства (происхождения) данных лиц;

с) граждан третьих государств или лиц без гражданства, которые находились исключительно в транзитной зоне международного аэропорта на территории государства Запрашиваемой Стороны.

4. После получения положительного ответа на запрос о реадмиссии, Запрашивающая Сторона выдает лицу, подлежащему возвращению, выездной документ, признаваемый Запрашиваемой Стороной, срок действия которого составляет не менее 30 (тридцать) дней.

Статья 4

Упрощенная процедура реадмиссии лиц

Без ущерба положениям статей 2 и 3 настоящего Соглашения, запрос о реадмиссии не требуется в отношении лиц, имеющих действительный национальный паспорт, действительную визу или разрешение на пребывание, выданные государством, которому предстоит его принять, но при этом компетентные органы Сторон уведомляют друг друга о дате выезда такого лица не позднее, чем за семьдесят два (72) часа до выезда.

Статья 5

Собеседование

Если ни один из документов, перечисленных в Протоколе о порядке реализации настоящего Соглашения, не может быть представлен, компетентное дипломатическое представительство или консульское учреждение Запрашиваемой Стороны по запросу договаривается с компетентными органами Запрашивающей Стороны о проведении, без неоправданных задержек, собеседования с лицом, подлежащим реадмиссии, с целью установления его гражданства. Процедура проведения таких

собеседований определяется Протоколом о порядке реализации настоящего Соглашения, предусмотренным статьей 13 настоящего Соглашения.

Статья 6 **Сроки исполнения**

1. Запрашиваемая Сторона отвечает на запрос о реадмиссии не позднее четырнадцати (14) рабочих дней со дня его получения. При наличии обстоятельств юридического или фактического характера, препятствующих своевременному ответу на запрос о реадмиссии, сроки ответа продлеваются до тридцати (30) календарных дней посредством предварительного уведомления об этом Запрашивающей Стороны.

2. После получения ответа Запрашиваемой Стороны, передача лиц осуществляется не позднее, чем в течение тридцати (30) календарных дней. При наличии препятствий правового или иного характера, связанных с передачей лиц, этот срок может быть продлен на основании обоснованного запроса, но только до тех пор, пока эти препятствия не будут устранены.

3. Если, по истечении сроков, указанных в пункте 1 настоящей статьи, ответ на запрос о приеме обратно не получен, вопрос о приеме лица обратно считается согласованным.

Статья 7 **Возврат лиц, переданных по ошибке**

1. Запрашивающая Сторона принимает обратно граждан третьих государств и лиц без гражданства в рамках настоящего Соглашения, если в течение тридцати (30) календарных дней после передачи лица Запрашиваемая Сторона выяснит, что в момент передачи лица, условия указанные в пунктах 1 и 3 статьи 3 настоящего Соглашения, отсутствовали.

2. В случае, предусмотренном пунктом 1 настоящей статьи, Запрашиваемая Сторона вместе с возвращаемым лицом передает всю имеющуюся информацию о личности и гражданстве лица, подлежащего передаче Запрашивающей Стороне, а также оригиналы документов, которые были переданы вместе с лицом во время реадмиссии.

Статья 8
Общие принципы транзитного проезда граждан
третьих государств и лиц без гражданства

1. Запрашивающая Сторона осуществляет транзит через территорию Запрашиваемой Стороны только в случаях, когда граждане третьих государств и лица без гражданства не могут быть возвращены непосредственно в государство назначения.

2. Запрашиваемая Сторона, при получении запроса о транзите и в рамках настоящего Соглашения, разрешает транзитный проезд, используя воздушное или сухопутное сообщение, через территорию своего государства граждан третьих государств и лиц без гражданства, которые депортируются Запрашивающей Стороной в целях их реадмиссии в третье государство, и которым гарантирован обратный прием и проезд через территорию всех последующих государств транзита до государства, являющегося конечной целью назначения.

3. Запрос о транзите нельзя подать, а также в транзите может быть отказано, если существуют веские основания предполагать, что:

а) гражданин третьего государства или лицо без гражданства, может подвергнуться угрозе смертной казни, пыткам, унижению или угрозе преследования в государстве, являющемся конечной целью назначения, и/или в каком-либо из государств транзита по причине расовой принадлежности, вероисповедания, национальности, принадлежности к социальной группе общества или к политическому объединению;

б) гражданин третьего государства или лицо без гражданства могут быть обвинены в совершении преступления (кроме незаконного пересечения границы) или осуждены в государстве, являющемся конечной целью назначения, или в каком-либо из государств транзита;

в) транзит гражданина третьего государства или лица без гражданства, представляет угрозу государственной или общественной безопасности, общественному порядку и здоровью населения или международным отношениям Запрашиваемой Стороны;

д) транзит технически невозможен.

Статья 9

Процедура транзитного проезда граждан третьих государств и лиц без гражданства

1. Компетентный орган Запрашивающей Стороны направляет запрос о транзите компетентному органу Запрашиваемой Стороны, не позднее чем за пяти (5) рабочих дней до запланированного транзита.

2. Компетентный орган Запрашиваемой Стороны направляет компетентному органу Запрашивающей Стороны ответ на запрос о транзите не позднее чем за три (3) рабочих дня до запланированного транзита. Компетентные органы Сторон согласовывают время, место и способ транзита.

3. Запрашиваемая Сторона вправе потребовать присутствия представителя компетентных органов другой Стороны в качестве сопровождающего лица во время транзитного проезда.

4. Если Запрашиваемая Сторона при наличии условий, упомянутых в пункте 3 статьи 8, настоящего Соглашения отвечает отказом на запрос о транзите, она письменно информирует Запрашивающую Сторону о причинах отказа.

5. Запрашивающая Сторона обеспечивает наличие всех действительных документов, необходимых для проезда, других необходимых разрешений и действительных билетов для доставки лица в государство, являющееся конечной целью назначения, и для проезда через государства транзита.

6. Запрашивающая Сторона несет ответственность за транзитный проезд граждан третьих государств и лиц без гражданства до территории государства, являющегося конечной целью назначения, и принимает его обратно в тех случаях, когда въезд в третье государство, а также транзит через территории других государств не разрешается или же когда по какой-либо причине его дальнейший проезд оказывается невозможным.

Статья 10

Расходы

1. Транспортные расходы, связанные с реализацией положений статей 2, 3 и 4 настоящего Соглашения, до границы государства Запрашиваемой Стороны, оплачиваются Запрашивающей Стороной в соответствии с положениями национального законодательства ее государства.

2. Расходы за транзитный проезд в соответствии со статьей 8 настоящего Соглашения до границы государства, являющегося конечной целью назначения, и, в случае необходимости, расходы на обратное возвращение оплачиваются Запрашивающей Стороной.

3. Транспортные расходы, связанные с возвращением лица, принятого по ошибке в соответствии со статьей 7 настоящего Соглашения несет Запрашиваемая Сторона.

Статья 11 Обмен информацией

Стороны обмениваются информацией, в том числе персональными данными, с целью исполнения настоящего Соглашения.

Статья 12 Защита персональных данных

1. Персональные данные (далее – данные), обмен которыми происходит между Сторонами во исполнение настоящего Соглашения, используются в целях и только в соответствии с положениями, установленными Стороной, передающей данные.

2. После запроса Стороны, передавшей данные, получившая данные Сторона предоставляет информацию об использовании переданных данных и о достигнутых результатах.

3. Данные передаются только тем учреждениям, которые ответственны за исполнение настоящего Соглашения. Для передачи любых данных какому-либо другому учреждению, необходимо получить письменное разрешение передавшей данные Стороны.

4. Сторона, передающая данные, отвечает за их полноту и подлинность. В случае если были переданы ошибочные данные или те данные, которые не должны были быть переданы, передавшая Сторона незамедлительно информирует об этом получившую Сторону, и последняя исправляет или уничтожает эти данные.

5. Лицо, данные о котором передаются другой Стороне в соответствии с национальным законодательством государства передающей Стороны, информируют по его просьбе о таких данных и их запланированном использовании. В интересах государственной безопасности и общественного порядка

государств Сторон в выдаче такой информации может быть отказано.

6. Стороны в соответствии с национальными законодательствами своих государств устанавливают предельные сроки для уничтожения данных. Такие сроки не могут превышать сроки истечения необходимости использования данных в целях реализации настоящего Соглашения.

7. Стороны сохраняют записи о передаче, получении и уничтожении данных.

8. Стороны осуществляют защиту переданных данных от несанкционированного доступа к ним неуполномоченных на то лиц, и не вправе изменять либо публиковать их.

Статья 13

Выполнение настоящего Соглашения

Министерства внутренних дел государств Сторон заключают Протокол о порядке реализации настоящего Соглашения, который определяет:

- a) документы, на основании которых можно определить или предположить гражданство/принадлежность лица;
- b) компетентные органы и способ обмена информацией;
- c) процедуру выполнения настоящего Соглашения, данные и документы, необходимые для передачи, приема и транзита, а также для определения гражданства лица;
- d) доказательства незаконного въезда лица;
- e) порядок и процедуру покрытия расходов;
- f) пункты пересечения государственной границы для возврата и транзита лиц.

Статья 14

Отношение к другим международным договорам

1. Настоящее Соглашение не затрагивает права и обязательства Сторон по другим международным договорам, участниками которых являются их государства.

2. Положения настоящего Соглашения не применяются в случаях экстрадиции в рамках правовой помощи между государствами Сторон.

3. Настоящее Соглашение не затрагивает Конвенцию о статусе беженцев, принятую 28 июля 1951 года в Женеве, а также Протокол, принятый 31 января 1967 года в Нью-Йорке.

Статья 15 **Спорные вопросы**

Спорные вопросы между Сторонами, которые могут возникнуть в связи с толкованием или применением настоящего Соглашения, решаются путем консультаций компетентных органов Сторон или по дипломатическим каналам.

Статья 16 **Изменения и дополнения**

По взаимному согласию Сторон в настоящее Соглашение могут вноситься изменения и дополнения, являющиеся неотъемлемой частью настоящего Соглашения, которые оформляются отдельными протоколами.

Статья 17 **Способ сообщения**

Стороны в ходе выполнения настоящего Соглашения используют в устном и письменном общении русский или английский язык.

Статья 18 **Вступление в силу, срок действия, приостановление и прекращение действия настоящего Соглашения**

1. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок и вступает в силу по истечении тридцати (30) дней со дня получения по дипломатическим каналам последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления его в силу.

2. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения путем письменного уведомления другой Стороны по дипломатическим каналам. Действие настоящего Соглашения прекращается по истечении шестидесяти (60) дней со дня получения такого уведомления.

3. Каждая из Сторон может временно полностью или частично приостановить действие настоящего Соглашения, за исключением статей 2, 11, и 12 по причинам, связанным с защитой

государственной безопасности, общественного порядка или здоровья населения государств Сторон, посредством письменного уведомления по дипломатическим каналам другой Стороны. В этом случае приостановление наступает по истечении тридцати (30) дней со дня получения такого уведомления. Стороны обоюдно уведомляют друг друга по дипломатическим каналам о восстановлении действия настоящего Соглашения.

Совершено в городе Рига «16» сентября 2011 года в двух экземплярах, каждый на латышском, казахском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий при толковании положений настоящего Соглашения, Стороны обращаются к тексту на русском языке.

**За Правительство
Латвийской Республики**

**За Правительство
Республики Казахстан**





[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN ON THE
READMISSION OF PERSONS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan, hereinafter referred to as the Parties,

Guided by the desire to improve the prevention of illegal cross-border migration and to combat such migration,

Wishing to encourage, on a mutually beneficial basis and in a spirit of cooperation, the facilitation of the readmission of persons who have illegally entered the territory of one Party or who are illegally residing in the territory of that Party,

Bearing in mind the Universal Declaration of Human Rights, adopted by the United Nations General Assembly on 10 December 1948,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, the following definitions shall apply:

“Requesting Party” shall mean the Party transmitting a request for the readmission or transit of a person, in accordance with the provisions of this Agreement;

“Requested Party” shall mean the Party to which a request for the readmission or transit of a person is addressed, in accordance with the provisions of this Agreement;

“Readmission” shall mean the return by the competent authority of the Requesting Party and the receipt by the competent authority of the Requested Party of persons (who are nationals of the Requested Party - for the Republic of Latvia that shall also include non-nationals of the Republic of Latvia - third-country nationals or stateless persons) who have illegally entered, stayed or resided in the territory of the Requesting Party;

“Request for readmission” shall mean a request by which the Requesting Party asks the Requested Party to take the person in question back into the territory of the Requested Party’s State;

“Request for transit” shall mean a request by which the Requesting Party asks the Requested Party to allow the transit of third-country nationals and stateless persons through the territory of the Requested State;

“Response to the request” shall mean a statement by which the Requested Party responds to a request for readmission or transit;

“Third-country national” shall mean a person who is neither a national nor a non-national of the Republic of Latvia nor a national of the Republic of Kazakhstan;

“Stateless person” shall mean a person who is neither a national, non-national of the Republic of Latvia, nor a national of the Republic of Kazakhstan and who has no proof of being a national of another State;

“Visa” shall mean a valid permit issued by the competent authorities of a Party for a single entry, for multiple entries, or for a stay in the territory of that Party’s State during a determined period, in accordance with the national legislation of the Parties, except for a transit visa;

“Residence permit” shall mean a valid permit issued by the competent authorities of a Party, which provides a person with the right to stay in the territory of that Party’s State. A residence permit shall not be considered a visa, and shall not provide the possibility of staying in the territory of that Party while an application for asylum is being considered or during procedures for the deportation of a person from the territory of that Party’s State;

“Competent authorities” shall mean the governmental agencies of the Parties entrusted with the implementation of this Agreement.

Article 2. Readmission of citizens of the States of the Contracting Parties

1. The Requested Party, upon receipt of a request for readmission by the Requesting Party under this Agreement, shall readmit into its territory any person who does not fulfil or ceases to fulfil the requirements for entry, stay or residence in the territory of the Requesting Party, if it has been determined, in accordance with this Agreement, that the person in question is a national of the Requested Party.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to persons who, after entering the territory of the Requesting Party, lost or renounced citizenship of the Requested Party and have not acquired the nationality of the requesting Party or a third State.

3. After receiving a positive response to the request for readmission, the diplomatic mission or consular office of the Requested Party shall issue, free of charge, a travel document, valid for not less than thirty (30) days, to the person who is to be readmitted but does not have a valid travel document. The travel document shall be issued within three (3) workdays. If, for any reason, the person in question cannot be transferred within the period of validity of the travel document, the competent diplomatic mission or consular office of the Requested Party shall immediately issue a new travel document with a validity period of the same duration.

Article 3. Readmission of third-country nationals and stateless persons

1. The Requested Party shall, upon receipt of a request for readmission under this Agreement, accept the return of any third-country national or stateless person who entered the territory of the Requesting Party illegally, if it has been established that the person in question entered illegally directly from the territory of the Requested Party or if that entry does not fulfil or ceases to fulfil the conditions for entry, stay or residence in the territory of the Requesting Party.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to third-country nationals and stateless persons, if the Requesting Party issued a visa or residence permit to the third-country national or stateless person in question before or after entering the territory of that State, except in the following cases:

- (a) The person in question has a visa or residence permit issued by the Requested Party with a longer period of validity; or
- (b) The visa or residence permit issued by the Requested Party was obtained by using forged documents.

3. The obligation of readmission under this article and article 4 of this Agreement shall not apply to:

- (a) Third-country nationals and stateless persons whose readmission was not requested by the competent authorities of the Parties within one (1) year from the date on which the competent authorities ascertained the fact of the illegal entry or stay;
- (b) Third-country nationals and stateless persons, if the Requesting Party has a common border with the State of nationality (origin) of such persons;
- (c) Third-country nationals or stateless persons who were situated exclusively in the transit zone of an international airport in the territory of the Requested Party.

4. After receiving a positive response to the request for readmission, the Requesting Party shall issue to the person who is to be readmitted a travel document recognized by the Requested Party, the validity of which shall be no less than thirty (30) days.

Article 4. Simplified readmission procedure

Without prejudice to the provisions of articles 2 and 3 of this Agreement, a request for readmission shall not be required in respect of a person who has a valid national passport or a valid visa or residence permit issued by the State that is to receive the person in question, but in such case, the competent authorities of the Parties shall notify each other of the date of the departure of that person, not later than seventy-two (72) hours prior to departure.

Article 5. Interview

If none of the documents listed in the Protocol on the procedure for the implementation of this Agreement can be presented, the competent diplomatic mission or consular office of the Requested Party dealing with the request shall arrange with the competent authorities of the Requesting Party to interview, without undue delay, the person to be readmitted in order to establish his or her nationality. The procedure for such interviews shall be set out in the Protocol on the procedure for the implementation of this Agreement provided for in article 13 of this Agreement.

Article 6. Time limits

1. The requested Party shall respond to a request for readmission within fourteen (14) working days from the date of the receipt of the request. In the event of circumstances of a legal or factual nature that hinder a timely response to a request for readmission, the response time shall be extended to thirty (30) calendar days upon request, in advance, of the Requesting Party.

2. After receiving the response of the Requested Party, the transfer of persons shall take place within no more than thirty (30) calendar days. In the event of obstacles, legal or otherwise, relating to the transfer of the persons in question, this period may be extended on the basis of a well-justified request, but only until such obstacles have been removed.

3. If, on the expiry of the deadlines specified in paragraph 1 of this article, a response to the request for readmission has not been received, the question of the readmission of the person in question shall be deemed to have been approved.

Article 7. Return of persons transferred in error

1. The Requesting Party shall readmit third-country nationals and stateless persons in the framework of this Agreement if, within thirty (30) calendar days after the transfer of the person in question, the Requested Party can show that at the time of transfer of said person, the conditions referred to in article 3, paragraphs 1 and 3 of this Agreement did not pertain.

2. In a case of the kind specified in paragraph 1 of this article, the Requested Party, together with the person who was returned, shall send to the Requesting Party all available information on the identity and nationality of the person transferred, as well as originals of the documents that were handed over along with the person in question at the time of the readmission.

Article 8. General principles for the transit of third-country nationals and stateless persons

1. The Requesting Party shall request transit through the territory of the Requested Party only in cases where third-country nationals and stateless persons cannot be returned directly to the State of destination.

2. The Requested Party shall, upon receipt of a request for transit and in the framework of this Agreement, authorize the transit, either by air or overland through its territory, of third-country nationals and stateless persons who are being deported by the Requesting Party for the purpose of readmission to a third State, and in respect of whom readmission and transit through the territory of any subsequent transit States to the State that is the ultimate destination have been guaranteed.

3. The request for transit shall be refused, and may also be refused during transit, if there are reasonable grounds to believe that:

- (a) The third-country national or stateless person in question may be at risk of the death penalty, torture, humiliation or threats of persecution in the State that is the ultimate destination and/or in any of the States of transit on the basis of race, religion, nationality, or belonging to a social group in society or to a political union;
- (b) The third-country national or a stateless person may be charged with a crime (except for the illegal crossing of the border) or convicted in the State that is the ultimate destination or in one of the transit States;
- (c) The transit of the third-country national or stateless person poses a threat to the national security, public safety, public order or public health, or the international relations of the Requested Party;
- (d) The transit is technically impossible.

Article 9. Procedure for the transit of third-country nationals and stateless persons

1. The competent authority of the Requesting Party shall submit the request for transit to the competent authority of the Requested Party no later than five (5) business days prior to the scheduled transit.

2. The competent authority of the Requested Party shall submit to the competent authority of the Requesting Party its response to the request for transit no later than three (3) business days prior to scheduled transit. The competent authorities of the Parties shall agree on the time, place and mode of transit.

3. The Requested Party shall have the right to insist on the presence of a representative of the competent authorities of the Requesting Party as an escort during the transit.

4. If the Requested Party, where the conditions referred to in article 8, paragraph 3 of this Agreement pertain, rejects a request for transit, it shall notify the Requesting Party in writing of the reasons for its refusal.

5. The Requesting Party shall ensure the availability of all valid documents needed for travel and other necessary permits and valid tickets for the transport of the person in question to the destination State, as well as those needed to pass through transit States.

6. The Requesting Party shall be responsible for the transit of the third-country nationals and stateless persons in question to the territory of the destination State, and for the return of such persons in cases when entry into the third State, as well as transit through the territory of other States, is not allowed or when, for any reason, it is impossible to travel further.

Article 10. Costs

1. The costs of the transportation to the border of the Requested Party that are related to the implementation of the provisions of articles 2, 3 and 4 of this Agreement shall be borne by the Requesting Party in accordance with the provisions of the national legislation of that State.

2. Transit costs related to article 8 of this Agreement to the border of the State that is the ultimate destination shall be borne by the Requesting Party, as well as, if necessary, the costs of a return trip.

3. Transportation costs associated with the readmission of a person who was wrongly admitted in accordance with article 7 of this Agreement shall be borne by the Requested Party.

Article 11. Exchange of information

The Parties shall exchange the information, including personal data, needed for the implementation of this Agreement.

Article 12. Protection of personal data

1. Personal data (hereinafter referred to as “the data”) exchanged between the Parties pursuant to this Agreement shall be used only for the purposes and in accordance with the provisions laid down by the Party transmitting the data.

2. Upon the request of the Party transmitting the data, the Party receiving the data shall provide information on the use of the data transmitted and the results achieved.

3. The data shall be transmitted only to those agencies that are responsible for the implementation of this Agreement. In order to transfer any data to another agency, written permission must be obtained from the Party that has transmitted the data.

4. The Party transferring the data shall be responsible for its completeness and authenticity. If incorrect data was transmitted or data that should not have been transmitted was transmitted, the sender shall promptly so inform the Party that received it, and the latter shall correct or destroy the data.

5. The person about whom the data is being transmitted to the other Party in accordance with the national legislation of the transmitting Party shall be informed, upon his or her request, about that data and its planned use. In the interests of the national security and public order of the Parties, a request for such information may be refused.

6. The Parties shall, in accordance with the national legislation of their States, set deadlines for the destruction of data. Such periods shall not go beyond the deadline determined by the need to use the data in order to implement this Agreement.

7. The Parties shall retain a record of the transmission, receipt and destruction of the data.

8. The Parties shall protect the transmitted data from unauthorized access by unauthorized persons and shall not modify or publish it.

Article 13. Implementation of the Agreement

The Ministries of Internal Affairs of the States Parties shall conclude a Protocol on the procedure for the implementation of this Agreement, which shall specify:

(a) The documents on the basis of which the citizenship or home country of the person in question shall be determined or presumed;

(b) The competent authorities and the method for exchanging information;

(c) The procedure of implementation of this Agreement, the data and documents required for the transfer, reception and transit of persons, as well as for determining their nationality;

(d) Evidence establishing the illegal entry of a person;

(e) The rules and procedure for the recovery of costs;

(f) The border crossing points to be used for the return and transit of persons.

Article 14. Relationship with other international agreements

1. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties under other international treaties to which their States are parties.

2. The provisions of this Agreement shall not apply in cases of extradition carried out in the framework of legal assistance between the States Parties.

3. This Agreement shall be without prejudice to the Convention relating to the Status of Refugees, adopted on 28 July 1951 in Geneva, as well as the Protocol, adopted on 31 January 1967 in New York.

Article 15. Disputes

Disputes between the Parties that may arise in connection with the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by consultations between the competent authorities of the Parties or through diplomatic channels.

Article 16. Amendments and additions

By the mutual consent of the Parties to this Agreement, amendments and addenda may be introduced into this Agreement. They shall form an integral part of this Agreement and shall take the form of separate protocols.

Article 17. Method of communication

In the implementation of this Agreement the Parties shall use, in their oral and written communications, the Russian or English language.

Article 18. Entry into force, duration, suspension and termination of the Agreement

1. This Agreement shall be concluded for an unlimited period and shall enter into force thirty (30) days from the date of receipt, through diplomatic channels, of the last written notification of the completion by the Parties of the internal procedures necessary for its entry into force.

2. Either Party may terminate this Agreement by so notifying the other Party in writing through diplomatic channels. This Agreement shall cease to be in force sixty (60) days following the date of receipt of such notification.

3. Each Party may temporarily suspend the implementation of this Agreement in whole or in part, with the exception of articles 2, 11 and 12, on grounds relating to the protection of national security, public order or public health of the Parties, by so notifying the other Party in writing through diplomatic channels. In that case, the suspension shall enter into force thirty (30) days following the date of receipt of such notification. The Parties shall inform one another through diplomatic channels of the restoration of the validity of this Agreement.

DONE at Riga, on 16 September 2011, in duplicate, in the Latvian, Kazakh and Russian languages, all texts being equally authentic. In the event of disagreements on the interpretation of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[ILZE PĒTERSONE-GODMANE]

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

[RAPIL ZHOSHYBAEV]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN SUR LA
RÉADMISSION DES PERSONNES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan, ci-après dénommés « Parties »,

Désireux de contribuer à la prévention de la migration transfrontalière illégale et de combattre cette migration,

Souhaitant, dans un esprit de coopération et sur une base mutuellement bénéfique, permettre la facilitation de la réadmission des personnes entrées illégalement sur le territoire de l'État d'une Partie ou qui résident illégalement sur le territoire de cette Partie,

Ayant à l'esprit la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliquent :

L'expression « Partie requérante » désigne la Partie qui adresse une demande de réadmission ou de transit d'une personne conformément aux dispositions du présent Accord ;

L'expression « Partie requise » désigne la Partie à laquelle est adressée une demande de réadmission ou de transit d'une personne conformément aux dispositions du présent Accord ;

Le terme « réadmission » désigne le renvoi par l'autorité compétente de la Partie requérante et la réception par l'autorité compétente de la Partie requise des personnes (qui sont des citoyens de la Partie requise [pour la République de Lettonie, cela inclut également les non-citoyens de la République de Lettonie], des citoyens d'États tiers ou des apatrides), qui sont entrées, séjournent ou résident illégalement sur le territoire de la Partie requérante ;

L'expression « demande de réadmission » désigne une demande par laquelle la Partie requérante demande à la Partie requise de reprendre la personne en question sur le territoire de l'État de cette Partie ;

L'expression « demande de transit » désigne une demande par laquelle la Partie requérante demande à la Partie requise d'autoriser le transit des citoyens d'un État tiers et des apatrides par le territoire de cet État ;

L'expression « réponse à la demande » désigne une déclaration par laquelle la Partie requise répond à une demande de réadmission ou de transit ;

L'expression « citoyen d'un État tiers » désigne une personne qui n'est pas un citoyen ou un non-citoyen de la République de Lettonie, ou un citoyen de la République du Kazakhstan ;

Le terme « apatride » désigne une personne qui n'est pas un citoyen ou un non-citoyen de la République de Lettonie ou un citoyen de la République du Kazakhstan, et qui n'a aucune preuve de citoyenneté d'un autre État ;

Le terme « visa » désigne un permis valide délivré par les autorités compétentes d'une Partie pour une entrée unique ou pour des entrées multiples et pour un séjour sur le territoire de l'État de cette Partie pendant une période déterminée, conformément à la législation nationale des États Parties, à l'exception du visa de transit ;

L'expression « titre de séjour » désigne un permis valide délivré par les autorités compétentes d'une Partie, qui confère à une personne le droit de séjourner sur le territoire de l'État de cette Partie. Le titre de séjour n'est pas considéré comme un visa et ne permet pas à son titulaire de séjourner sur le territoire de cette Partie pendant l'examen d'une demande d'asile ou pendant les procédures d'expulsion d'une personne du territoire de cet État ;

L'expression « autorités compétentes » désigne les organismes publics des États des Parties chargés de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 2. Réadmission des citoyens d'un État Partie

1. La Partie requise, dès réception d'une demande de réadmission présentée par la Partie requérante en vertu du présent Accord, réadmet sur le territoire de son État toute personne qui ne remplit pas ou cesse de remplir les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence sur le territoire de l'État de la Partie requérante, s'il a été déterminé, conformément au présent Accord, que la personne en question est un citoyen de la Partie requise.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux personnes qui, après leur entrée sur le territoire de l'État de la Partie requise, ont perdu la citoyenneté de la Partie requise ou y ont renoncé et n'ont pas acquis la citoyenneté de l'État de la Partie requérante ou d'un État tiers.

3. Après avoir reçu une réponse positive à la demande de réadmission, la mission diplomatique ou le bureau consulaire de la Partie requise délivre gratuitement un document de voyage, d'une validité d'au moins 30 jours, à toute personne devant être réadmise mais qui n'a pas de document de voyage en cours de validité. Le document de voyage est délivré dans les trois jours ouvrables. Si, pour une quelconque raison, la personne en question ne peut être transférée pendant la période de validité du document de voyage, la mission diplomatique ou le bureau consulaire compétent de la Partie requise délivre immédiatement un nouveau document de voyage avec une période de validité de même durée.

Article 3. Réadmission des citoyens d'États tiers et des apatrides

1. La Partie requise, dès réception d'une demande de réadmission présentée dans le cadre du présent Accord, réadmet tout citoyen d'un État tiers ou de tout apatride entré illégalement sur le territoire de l'État de la Partie requérante, s'il a été établi que l'intéressé a effectué cette entrée illégale directement depuis le territoire de l'État de la Partie requise ou si l'intéressé ne remplit pas ou cesse de remplir les conditions d'entrée, de séjour ou de résidence sur le territoire de l'État de la Partie requérante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux citoyens d'États tiers et aux apatrides si la Partie requérante a délivré un visa ou une autorisation de séjour au citoyen d'un État tiers ou à l'apatride en question avant ou après son entrée sur le territoire de cet État, sauf dans les cas suivants :

- a) La personne en question dispose d'un visa ou d'une autorisation de séjour délivrée par la Partie requise dont la durée de validité est supérieure ; ou
- b) Le visa ou le titre de séjour délivré par la Partie requise a été obtenu au moyen de faux documents.

3. L'obligation de réadmission prévue par le présent article et par l'article 4 du présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux citoyens d'États tiers et aux apatrides dont la réadmission n'a pas été demandée par les autorités compétentes des Parties dans un délai d'un an à compter de la date à laquelle les autorités compétentes ont constaté le fait de l'entrée ou du séjour irrégulier ;
- b) Aux citoyens d'États tiers et aux apatrides, si la Partie requérante a une frontière commune avec l'État de citoyenneté (d'origine) de ces personnes ;
- c) Aux citoyens d'États tiers ou aux apatrides qui se trouvaient exclusivement dans la zone de transit d'un aéroport international sur le territoire de l'État de la Partie requise.

4. Après avoir reçu une réponse positive à la demande de réadmission, la Partie requérante délivre à la personne à réadmettre un document de sortie reconnu par la Partie requise, dont la validité ne peut être inférieure à 30 jours.

Article 4. Procédure simplifiée de réadmission

Sans préjudice des dispositions des articles 2 et 3 du présent Accord, une demande de réadmission n'est pas requise à l'égard d'une personne qui dispose d'un passeport national en cours de validité ou d'un visa ou d'un titre de séjour en cours de validité délivré par l'État qui doit accueillir la personne en question. Cependant, dans ce cas, les autorités compétentes des Parties se notifient la date du départ de cette personne, au plus tard 72 heures avant son départ.

Article 5. Entretien

Si aucun des documents énumérés dans le protocole relatif à la procédure de mise en œuvre du présent Accord ne peut être présenté, la mission diplomatique ou le bureau consulaire compétent de la Partie requise qui traite la demande prend des dispositions en concertation avec les autorités compétentes de la Partie requérante pour s'entretenir, sans retard excessif, avec la personne à réadmettre afin d'établir sa citoyenneté. La procédure relative à la conduite de ces entretiens est définie dans le protocole relatif à la procédure de mise en œuvre du présent Accord prévu à l'article 13 du présent Accord.

Article 6. Délais

1. La Partie requise répond à une demande de réadmission dans un délai de 14 jours ouvrables à compter de la date de réception de la demande. En cas de circonstances de nature juridique ou factuelle empêchant de répondre en temps utile à une demande de réadmission, le délai de réponse est porté à 30 jours civils avec notification préalable à la Partie requérante.

2. Après réception de la réponse de la Partie requise, le transfert des personnes a lieu dans un délai maximum de 30 jours civils. En cas d'obstacles, juridiques ou autres, empêchant le transfert des personnes en question, ce délai peut être prolongé sur la base d'une demande dûment justifiée, mais seulement jusqu'à ce que ces obstacles aient été éliminés.

3. Si, à l'expiration des délais indiqués au paragraphe 1 du présent article, aucune réponse à la demande de réadmission n'a été reçue, la question de la réadmission de la personne en question est réputée approuvée.

Article 7. Renvoi des personnes transférées par erreur

1. La Partie requérante réadmet les citoyens d'États tiers et les apatrides dans le cadre du présent Accord si, dans les 30 jours civils suivant le transfert de la personne en question, la Partie requise peut démontrer qu'au moment du transfert de cette personne, les conditions visées aux paragraphes 1 et 3 de l'article 3 du présent Accord n'existaient pas.

2. Dans le cas visé au paragraphe 1 du présent article, la Partie requise ainsi que la personne qui a été renvoyée transmettent à la Partie requérante tous les renseignements disponibles sur l'identité et la citoyenneté de la personne transférée, ainsi que les originaux des documents qui ont été transmis avec la personne en question au moment de la réadmission.

Article 8. Principes généraux relatifs au transit des citoyens d'États tiers et des apatrides

1. La Partie requérante ne procède à un transit par le territoire de la Partie requise que dans les cas où les citoyens d'États tiers et les apatrides ne peuvent être renvoyés directement dans l'État de destination.

2. La Partie requise, dès réception d'une demande de transit et dans le cadre du présent Accord, autorise le transit, par voie aérienne ou terrestre, à travers le territoire de son État, des citoyens d'États tiers et des apatrides qui sont expulsés par la Partie requérante aux fins de réadmission dans un État tiers et pour lesquelles la réadmission et le transit à travers le territoire de tout État de transit ultérieur jusqu'à l'État de destination finale ont été garantis.

3. La demande de transit est refusée, et peut également être refusée pendant le transit, s'il existe des motifs raisonnables de croire que :

- a) Le citoyen de l'État tiers ou de l'apatride en question risque la peine de mort, la torture, l'humiliation ou des menaces de persécution dans l'État de destination finale et/ou dans l'un des États de transit en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de son appartenance à un groupe social de la société ou à un groupement politique ;
- b) Le citoyen de l'État tiers ou de l'apatride peut être accusé d'un crime (sauf le franchissement illégal de la frontière) ou condamné dans l'État de destination finale ou dans l'un des États de transit ;
- c) Le transit du citoyen de l'État tiers ou de l'apatride constitue une menace pour la sécurité nationale, la sûreté publique, l'ordre public ou la santé publique, ou pour les relations internationales de la Partie requise ;
- d) Le transit est techniquement impossible.

*Article 9. Procédure pour le transit des citoyens
d'États tiers et des apatrides*

1. L'autorité compétente de la Partie requérante soumet la demande de transit à l'autorité compétente de la Partie requise au plus tard cinq jours ouvrables avant le transit prévu.

2. L'autorité compétente de la Partie requise adresse à l'autorité compétente de la Partie requérante sa réponse à la demande de transit au plus tard trois jours ouvrables avant le transit prévu. Les autorités compétentes des Parties conviennent de la date, du lieu et du mode de transit.

3. La Partie requise a le droit requérir la présence d'un représentant des autorités compétentes de l'autre Partie en tant qu'escorte pendant le transit.

4. Si la Partie requise, lorsque les conditions visées au paragraphe 3 de l'article 8 du présent Accord sont réunies, rejette une demande de transit, elle informe par écrit la Partie requérante des motifs de son refus.

5. La Partie requérante s'assure de la disponibilité de tous les documents valides nécessaires au voyage et des autres permis et billets valides nécessaires à l'acheminement de la personne en question vers l'État de destination finale, ainsi que de ceux nécessaires au passage par les États de transit.

6. La Partie requérante est responsable du transit des citoyens d'États tiers et des apatrides jusqu'au territoire de l'État qui est la destination finale, et les réadmet dans les cas où l'entrée dans l'État tiers, ainsi que le transit par le territoire d'autres États, ne sont pas autorisés ou lorsque, pour une quelconque raison, il est impossible de poursuivre le voyage.

Article 10. Frais

1. Les frais de transport jusqu'à la frontière de l'État de la Partie requise se rapportant à l'application des dispositions des articles 2, 3 et 4 du présent Accord sont pris en charge par la Partie requérante conformément aux dispositions de la législation nationale de l'État de la Partie requérante.

2. Les frais de transit se rapportant à l'article 8 du présent Accord jusqu'à la frontière de l'État de destination finale ainsi que, si nécessaire, les frais de retour, sont à la charge de la Partie requérante.

3. Les frais de transport se rapportant au retour des personnes envoyées par erreur, conformément à l'article 7 du présent Accord, sont à la charge de la Partie requise.

Article 11. Échange de renseignements

Les Parties échangent les renseignements, y compris les données à caractère personnel, nécessaires à la mise en œuvre du présent Accord.

Article 12. Protection des données à caractère personnel

1. Les données à caractère personnel (ci-après dénommées « les données ») qui sont échangées entre les Parties pour l'application du présent Accord ne sont utilisées qu'aux fins et conformément aux dispositions prévues par la Partie qui transmet les données.

2. À la demande de la Partie qui transmet les données, la Partie qui reçoit les données fournit des renseignements relatifs à l'utilisation des données transmises et des résultats obtenus.

3. Les données ne sont transmises qu'aux agences responsables de l'application du présent Accord. Pour transférer des données à une autre agence, il faut obtenir l'autorisation écrite de la Partie qui a transmis les données.

4. La Partie qui transfère les données est responsable de leur exhaustivité et de leur authenticité. Si des données erronées ont été transmises ou si des données qui n'auraient pas dû être transmises ont été transmises, la Partie expéditrice en informe sans délai la Partie qui les a reçues, et cette dernière les corrige ou les détruit.

5. La personne à laquelle les données transmises à l'autre Partie conformément à la législation nationale de la Partie expéditrice se rapportent est informée, à sa demande, de ces données et de l'usage qu'il est prévu d'en faire. Cette demande d'information peut être refusée dans l'intérêt de la sécurité nationale et de l'ordre public des États des Parties.

6. Les Parties fixent des délais pour la destruction des données conformément à la législation nationale de leurs États. Ces délais ne dépassent pas le délai déterminé par la nécessité d'utiliser les données pour la mise en œuvre du présent Accord.

7. Les Parties conservent un registre de la transmission, de la réception et de la destruction des données.

8. Les Parties protègent les données transmises contre tout accès non autorisé par des personnes non habilitées, et n'a pas le droit de les modifier ni de les publier.

Article 13. Mise en œuvre de l'Accord

Les Ministères de l'intérieur des États des Parties concluent un protocole relatif à la procédure de mise en œuvre du présent Accord, qui précise :

- a) Les documents permettant de déterminer ou de présumer la citoyenneté ou le pays d'origine de la personne ;
- b) Les autorités compétentes et la méthode d'échange de renseignements ;
- c) La procédure d'application du présent Accord, les données et documents requis pour le transfert, l'accueil et le transit des personnes, ainsi que pour la détermination de leur citoyenneté ;
- d) Les preuves établissant l'entrée illégale d'une personne ;
- e) Les règles et la procédure de recouvrement des coûts ;
- f) Les points de passage frontaliers de l'État devant servir au retour et au transit des personnes.

Article 14. Rapports avec d'autres accords internationaux

1. Le présent Accord n'a aucune incidence sur les droits et les obligations des Parties découlant d'autres accords internationaux auxquels leurs États sont Parties.

2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux cas d'extradition réalisés dans le cadre de l'entraide judiciaire entre les États des Parties.

3. Le présent Accord est sans préjudice de la Convention relative au statut des réfugiés adoptée le 28 juillet 1951 à Genève, ainsi que du Protocole adopté le 31 janvier 1967 à New York.

Article 15. Différends

Les différends qui pourraient surgir entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés par voie de consultations entre les autorités compétentes des Parties ou par la voie diplomatique.

Article 16. Modifications et ajouts

Par consentement mutuel des Parties, des modifications et des ajouts au présent Accord peuvent être introduits, lesquels font partie intégrante du présent Accord, et prennent la forme de protocoles distincts.

Article 17. Mode de communication

Dans le cadre de l'application du présent Accord, les Parties utilisent, dans leurs communications orales et écrites, la langue anglaise ou la langue russe.

Article 18. Entrée en vigueur, durée, suspension et extinction de l'Accord

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur 30 jours après la date de réception, par la voie diplomatique, de la dernière des notifications écrites indiquant l'accomplissement par les Parties des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique. Le présent Accord cesse d'être en vigueur 60 jours après la date de réception de cette notification.

3. Chaque Partie peut suspendre temporairement l'exécution du présent Accord, en tout ou en partie, à l'exception des articles 2, 11 et 12, pour des raisons relatives à la protection de la sécurité nationale, de l'ordre public ou de la santé publique des États des Parties, au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, la suspension entre en vigueur 30 jours après la date de réception de cette notification. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique du rétablissement de la validité du présent Accord.

FAIT à Riga, le 16 septembre 2011, en deux exemplaires, chacun en langues kazakhstanaise, lettone et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[ILZE PĒTERSONE-GODMANE]

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

[RAPIL JOCHIBAÏEV]

No. 54198

—
**Latvia
and
Kazakhstan**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan on international road traffic. Almaty, 19 May 1998

Entry into force: *5 May 1999 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Kazakh, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 4 January 2017*

—
**Lettonie
et
Kazakhstan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif au transport routier international. Almaty, 19 mai 1998

Entrée en vigueur : *5 mai 1999 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *kazakh, letton et russe*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 4 janvier 2017*

[TEXT IN KAZAKH – TEXTE EN KAZAKH]

Латвия Республикасының Үкіметі
мен
Қазақстан Республикасы Үкіметінің
арасындағы халықаралық автомобиль
қатынастары туралы

К Е Л І С І М

Латвия Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі, бұдан былай Келісуші Тараптар деп аталады,

екіжақты сауда – экономикалық қарым - қатынастардың қолайлы дамуына көңіл аудара отырып,

екі елдің арасында, сондай-ақ олардың аумағы арқылы транзитті автомобиль қатынасын бұдан әрі дамыту талабын басшылыққа ала отырып,

өзара пайда мен тиімді табыс көру мақсатымен осы Келісімді жасауды шешті.

1 - бап

1. Осы Келісімге сәйкес екі ел арасында, олардың аумағы арқылы транзиттік және үшінші елдерге жолаушылардың жүйеленген және жүйеленбеген автобус тасымалдаулары мен тіркемелі және жартылай тіркемелі немесе оларсыз автомобильдермен жүк тасымалдаулар жүзеге асырылады.

2. Келісуші Тараптардың мыналар осы Келісім шеңберіндегі құзырлы органдары болып табылады:

- Латвия Республикасында - Латвия Республикасының қатынас министрлігі;

- Қазақстан Республикасында - Қазақстан Республикасының Көлік және коммуникациялар министрлігі.

ЖОЛАУШЫЛАРДЫ ТАСЫМАЛДАУ

2 - бап

1. Жолаушыларды автобустармен жүйелі тасымалдау Келісуші Тараптардың құзырлы органдары арасындағы келісімі бойынша және олардың өзара келісуі бойынша берілетін рұқсаттар негізінде жүзеге асырылады.

2. Осындай тасымалдарды ұйымдастыру жөніндегі ұсыныстар Келісуші Тараптардың құзырлы органдарымен дер кезінде бір-біріне тапсырылады. Осындай ұсыныстарда мына мәліметтер болуы тиіс:

- а) тасымалдаушының (фирманың) аты,
- б) сапар маршруты,
- в) қозғалыс кестесі,
- г) тарифі,
- д) тасымалдаушының жолаушыларды отырғызатын және түсіретін аялдама пункттері, сондай-ақ тасымал орындау болжанған кезеңі мен жүйелілігі.

3. Келісуші Тараптардың құзырлы органдары олардың мемлекеттерінің аумағы бойынша өтетін жол бөлшегіне ғана рұқсат береді.

3 - бап

1. Осы Келісімнің 4-бабында қарастырылған тасымалдауды қоспағанда, екі елдің арасында немесе олардың аумақтары бойынша транзитпен жолаушыларды автобуспен жүйелі тасымалдауды жүзеге асыру үшін Келісуші Тараптардың құзырлы органдарымен берілетін рұқсаттар талап етіледі.

2. Осы баптың 1 тармағында қарастырылған жолаушылардың жүйеленбеген тасымалдауына рұқсат беру туралы сұранымы екінші Келісуші Тараптың құзырлы органына тасымалдаушы арқылы жіберіледі.

3. Осы баптың 1 тармағында қарастырылған рұқсаттар әрбір жағдайда солай және кері қарай бір рейс жасауға құқық береді.

4 - бап

1. Осы Келісімдегі 3 баптың 1 тармағында қарастырылған рұқсаттар жолаушылардың автобуспен жүйеленбеген тасымалдауын орындау үшін мына жағдайларда талап етілмейді:

- а) автобус тіркелген Келісуші Тарап мемлекетінің аумағында басталатын және аяқталатын бүкіл жол бойында біркелкі құрамды жолаушылар тобы сол бір автобуспен тасымалданған жағдайда;

б) егер жүйеленбеген транзиттік тасымалдау “жабық есік” түрінде жүзеге асырылған жағдайда;

2. Бұзылған автобус басқа автобуспен ауыстырылған жағдайда, рұқсат талап етілмейді.

3. Осы баптың 1 тармағында қарастырылған тасымалдау орындалған кезде, автобус жүргізушісінде сапар басталғанға дейін толтырылған жолаушыларды тасымалдау формуляры болуы тиіс.

ЖҮКТЕРДІ ТАСЫМАЛДАУ

5 - бап

1. Екі ел арасында немесе олардың аумағы бойынша транзитпен, сондай-ақ үшінші елдерге жүктерді тасымалдау Келісуші Тараптардың құзырлы органдарымен берілетін рұқсаттар негізінде тіркемелі немесе олары жоқ немесе жартылай тіркемелі тартқышы бар жүк автомобильдерімен жүзеге асырылады.

2. Әрбір жүк тасымалдауға жеке рұқсат беріледі, ол солай және кейін қарай бір рейс жасауға құқық береді.

3. Осы Келісімде қарастырылған жүк тасымалдау, нысаны халықаралық үлгіге сай келуі тиіс накладнойлар бойынша жүзеге асырылуы тиіс.

4. Келісуші Тараптардың құзырлы органдары жүк тасымалдауына жылма - жыл өзара келісіліп берілетін “Рұқсаттар” бланктерінің санын тапсырады. Бұл бланктерде рұқсат берген құзырлы органның мөрімен бірге қойған қолы болуы тиіс.

6 - бап

1. Осы Келісімнің 5 бабында көрсетілген Рұқсаттар мына тасымалдауды орындау үшін талап етілмейді:

- а) тұрақты мекен – жайға жылжымалы мүлікті көшірген жағдайда;
- б) қайтыс болғандардың денесі мен мәйітін тасымалдағанда;
- в) жәрмеңкелер мен көрмелерге арналған материалдар мен заттарды тасымалдағанда;
- г) спорттық және көріністік шараларды жүргізуге, дыбыс жазбалары, теле және кинотүсірулерді өткізуге арналған техникалық құралдарды, жабдықтарды, жануарларды және өзге мүліктер мен инвентарларды тасымалдағанда;

- д) пошта жіберілімдерді;
- е) бүлінген автокөлік құралдарына техникалық көмек көрсетумен байланысты;
- ж) табиғи апат жағдайларында және жедел көмек көрсету үшін медициналық жабдықтарды;
- з) тіркемені қоса толық салмағы 6 тоннадан аспайтын немесе олардың жүк көтерімділігі 3,5 тонна болатын жүк автокөлік құралдарын.

2. Осы баптың 1 тармағының в) және г) тармақшаларында қарастырылған ерекшеліктер тасымалданатын жүк кері шығарылған жағдайда ғана пәрменді болады.

ЖА Л П Ы Е Р Е Ж Е Л Е Р

7 - бап

1. Егер, жүгі бар немесе жүгі жоқ автокөлік құралының ауқымы немесе салмағы екінші Келісуші Тарап мемлекетінің аумағында белгіленген нормадан асып кеткен жағдайда, сондай-ақ осы аумақта пәрменді нормалармен тасымалданатын жүктер қауіпті деп анықталған жағдайда, тасымалдаушы екінші Келісуші Тараптың органынан арнайы рұқсат алуы тиіс.

2. Келісуші Тараптардың құзырлы органдары арнайы рұқсат беру туралы сұранымға, оны алған күннен бастап 10 күннен кешіктірмей жауап қайтаруға тиіс.

3. Осы Баптың 1 тармағындағы ескертілген арнайы рұқсат автокөлік құралдарының қозғалысын белгілі маршруты бойынша қарастырған жағдайда, тасымалдау осы маршрут бойынша жүзеге асырылуы тиіс.

8 - бап

1. Осы Келісімде қарастырылған тасымалдар халықаралық тасымалдауды жүзеге асыруға өз елінің ішкі заңдарына сай рұқсат етілген тасымалдаушылармен ғана орындалуы мүмкін.

2. Осы Келісімде қарастырылған тасымалдауды жүзеге асыратын автокөлік құралдарында өз елінің ұлттық тіркеу және айыру белгілері болуы тиіс.

9 - бап

Тиісті Келісуші Тараптың құзырлы органының арнайы рұқсатын алмаған жағдайда, тасымалдаушыға жолаушыларды немесе жүктерді екінші Келісуші Тараптың мемлекетінің аумағында орналасқан екі пункттер арасында тасымалдауға рұқсат етілмейді.

10 - бап

Автокөлік құралының жүргізушісінде ұлттық немесе халықаралық жүргізуші куәлігі және автокөлік құралында ұлттық тіркеу құжаты болуы тиіс.

11 - бап

Келісуші Тараптардың тасымалдаушылары мен автокөлік жүргізушілері тасымалдау орындалатын мемлекеттің аумағындағы жол жүру ережелері мен тәртіптік құқықтық нормаларды сақтауға міндетті.

12 - бап

1. Осы Келісімнің негізінде тасымалдауды орындау барысында жүк тасымалдаушылар екінші Келісуші Тарап мемлекетінің аумағына әкелінетін мына заттары үшін кедендік алымдардан, баждардан және рұқсат алудан босатылады:

а) дайындаушы - зауытпен қарастырылған техникалық және конструктивтік жағынан озғалтқыштың қоректену жүйесімен және тоңазытқыш қондырғысының қоректену жүйесімен байланысты сыйымдылықтарда болатын жанар май;

б) тасымалдауды жүзеге асыруға қажетті мөлшердегі жағар майлар;

в) тасымалдауды орындайтын автокөлік құралын жөндеуге арналған қосалқы бөлшектер мен құралдар.

2. Пайдаланылмаған қосалқы бөлшектер кері әкетілуге, ал алмастырылған бөлшектер елден шығарылуға, немесе Келісуші Тараптардың кеден өкілдерінің қатысуымен жойылуға тиіс.

13 - бап

1. Келісуші Тараптар мемлекеттерінің бірінде тіркелген және осы Келісімнің негізінде екінші Тарап мемлекетінің аумағында жолаушы немесе жүк тасымалдауын орындайтын автокөлік құралдары осы аумақта көлік құралдары пайдаланылғаны және оларды иеленгені, сондай-ақ басқа көлік операцияларын жүзеге асырғаны үшін алынатын барлық төлем түрлерінен, алымдар мен салықтардан өзара босатылады.

2. Осы Баптың 1 тармағындағы ескертулер жол, көпір және басқа да құрылыстарды пайдаланғаны үшін алынатын төлемдерге, қосымша құн салығына және жанар май алғаны үшін акциздік салымдарға таратылмайды.

14 - бап

Осы Келісімде айрықша айтылмаған шекаралық, кедендік және санитарлық бақылау, сонымен қатар басқа да мәселелерге қатысты, Келісуші Тараптардың қатысуымен халықаралық келісімдердің ережелері қолданылады, олар қатыспаған жағдайда әрбір Келісуші Тарап мемлекеттерінің ішкі заңдары мен ережелері қолданылады.

15 - бап

Ауыр науқастарды тасымалдаған кезде, жолаушылардың жүйелі автобус тасымалдарында, сондай-ақ жан-жануарлар мен тез бұзылатын жүктерді тасымалдау кезінде шекаралық, кедендік және санитарлық бақылау кезектен тыс атқарылады.

16 - бап

Осы Келісімнің кейбір ережелері Келісуші мемлекеттердің бірінің аумағында бұзылған жағдайда, автокөлік тіркелген елдің құзырлы органы, екінші Келісуші Тараптың құзырлы органының өтініші бойынша Осы Келісімді орындауды қамтамасыз етуге қажетті барлық шаралар мен санкцияларды қабылдайды. Қабылданған шаралар жөніндегі ақпарат Келісуші Тараптың құзырлы органына жіберіледі.

17 - бап

1. Осы Келісімді орындауға жәрдемдесу және талас туғызатын мәселелерді шешу үшін, Келісуші Тараптар құзырлы органдарының өкілдерінен Аралас Комиссия құрылады.

2. Аралас Комиссияның мәжілісі Келісуші Тараптардың бірінің аумағында кезекпен жылына кемінде бір рет өткізіледі.

3. Аралас Комиссия Осы Келісімнің Атқару Хаттамасын құрастырады.

18 - бап

Осы Келісім, Келісуші Тараптардың жасаған басқа халықаралық келісімдер мен шарттардан туындайтын құқықтары мен міндеттерін қозғамайды.

19 - бап

1. Келісім күшіне кіру үшін қажетті мемлекет ішіндегі процедураларды орындауы туралы соңғы мәлімдемені алу уақытынан бастап осы Келісім күшіне кіреді.

2. Осы Келісім бір жыл бойы күшінде қалады және оның пәрмені Келісуші Тараптардың бірі шарттың бұзылғанын екінші Тарапқа кезекті қызмет мерзімі аяқталуына 3 ай бұрын мәлімдемегенге дейін жылма - жыл өзінен-өзі жалғасып отырады.

Алматы қаласында 1998 жылғы "19" мамырда екі түпнұсқа данамен, латыш, қазақ және орыс тілдерінде жасалған, әрі барлық мәтіндердің бірдей заңгерлік күші бар. Осы Келісімдегі кейбір ережелердің әр түрлі түсіндірілу жағдайында негізге орыс тіліндегі мәтін алынады.

**Латвия Республикасының
Үкіметі үшін**



**Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін**



[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Kazahstānas Republikas valdības**

N O L Ī G U M S

par automobiļu starptautisko satiksmi

Latvijas Republikas valdība un Kazahstānas Republikas valdība (turpmāk tekstā - "Līgumslēdzējas Puses"),

ievērojot divpusējo tirdznieciski ekonomisko attiecību labvēlīgu attīstību,

vēloties attīstīt automobiļu satiksmi starp abām valstīm, kā arī tranzītā caur to teritorijām,

nolūkā veicināt savstarpēji izdevīgu sadarbību,

vienojās noslēgt šo Nolīgumu.

1. pants

1. Saskaņā ar šā Nolīguma noteikumiem veicami regulārie un neregulārie pasažieru pārvadājumi ar autobusiem un kravu pārvadājumi ar automobiļiem ar piekabēm un puspiekabēm vai bez tām starp abām valstīm, tranzītā caur to teritorijām, kā arī uz trešajām valstīm.

2. Šā Nolīguma ietvaros Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas ir:

- Latvijas Republikā - Latvijas Republikas Satiksmes ministrija;
- Kazahstānas Republikā - Kazahstānas Republikas Transporta un komunikāciju ministrija.

PASAŽIERU PĀRVADĀJUMI

2. pants

1. Regulārie pasažieru pārvadājumi ar autobusiem organizējami, saskaņojot tos starp Līgumslēdzēju Pušu kompetentajām institūcijām, un tiek veikti, pamatojoties uz atļaujām, ko tās izdod pēc savstarpējas vienošanās.

2. Priekšlikumus šādu pārvadājumu organizēšanai Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas savlaicīgi iesniedz viena otrai. Priekšlikumiem jāsaturs šādas ziņas:

- a) pārvadātāja (firmas) nosaukums,
- b) braukšanas maršruts.
- c) kustības saraksts,
- d) pārvadājumu tarifs,
- e) apstāšanās vietas pasažieru iekāpšanai un izkāpšanai, kā arī plānotais pārvadājumu veikšanas periods un regularitāte.

3. Pārvadājumu atļaujas Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas izdod tai maršruta daļai, kas atrodas attiecīgās valsts teritorijā.

3. pants

1. Pasažieru neregulāru pārvadājumu veikšanai ar autobusiem starp abām valstīm vai tranzītā caur to teritorijām, izņemot šā Nolikuma 4. pantā minētos pārvadājumus, nepieciešamas Līgumslēdzēju Pušu kompetento institūciju izdotas atļaujas.

2. Lūgumu atļaujas izsniegšanai šā panta 1. punktā minētā neregulārā pasažieru pārvadājuma veikšanai pārvadātājs nosūta otras Līgumslēdzējas Puses kompetentajai institūcijai.

3. Šā panta 1. punktā minētās atļaujas dod tiesības veikt tikai vienu braucieru turp un atpakaļ.

4. pants

1. Šā Nolikuma 3. panta 1. punktā minētās atļaujas nav nepieciešamas, veicot neregulārus pasažieru pārvadājumus ar autobusiem šādos gadījumos:

- a) ja pasažieru grupa nemainīgā sastāvā tiek pārvadāta ar vienu un to pašu autobusu visa brauciena laikā, kas sākas un beidzas tās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, kurā autobuss reģistrēts;
- b) ja tiek veikti neregulāri tranzīta pārvadājumi "ar slēgtām durvīm".

2. Pārvadājumu atļauja nav nepieciešama, nomainot bojātu autobusu ar citu autobusu.

3. Veicot šā panta 1. punktā minētos pārvadājumus, pie autobusa vadītāja jāatrodas pasažieru pārvadājumu brauciena formulāram, kas aizpildīts pirms brauciena uzsākšanas.

KRAVU PĀRVADĀJUMI

5. pants

1. Kravu pārvadājumi starp abām valstīm vai tranzītā caur to teritorijām, kā arī uz trešajām valstīm ar kravas automobiļiem ar vai bez piekabēm vai arī ar autovilcējiem ar puspiekabēm veicami, pamatojoties uz Līgumslēdzēju Pušu kompetento institūciju izdotām pārvadājumu atļaujām.

2. Katram kravu pārvadājumam nepieciešama atsevišķa atļauja, kas dod tiesības veikt vienu braucienu turp un atpakaļ.

3. Šajā Nolīgumā paredzētie kravu pārvadājumi veicami, noformējot starptautiskajiem paraugiem atbilstošas kravu pavadzīmes.

4. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas katru gadu nodod viena otrai savstarpēji saskaņotu skaitu atļauju veidlapas kravu pārvadājumiem. Uz šīm veidlapām jābūt kompetentās institūcijas, kas izdevusi atļauju, parakstam un zīmogam.

6. pants

1. Šā Nolīguma 5. pantā minētās atļaujas nav nepieciešamas, pārvadājot šādas kravas:

- a) kustamo īpašumu pastāvīgās dzīves vietas maiņas gadījumā;
- b) mirstīgās atliekas un pīšļus;
- c) gadatirgiem un izstādēm paredzētus priekšmetus, iekārtas un materiālus;
- d) tehniskos līdzekļus, iekārtas, dzīvniekus, kā arī jebkurus citus piederumus un inventāru, kas paredzēti sporta un izklaides pasākumiem, mūzikas ierakstiem, televīzijas raidījumu veidošanai un kinofilmu uzņemšanai;

- e) pasta sūtījumus;
- f) kravas, kas saistītas ar tehniskās palīdzības sniegšanu bojātiem autotransporta līdzekļiem;
- g) medicīniskās iekārtas un preces, kas paredzētas ārkārtējas palīdzības sniegšanai, īpaši dabas katastrofu gadījumos;
- h) kravas, kuru pārvadāšanai izmantoto kravas autotransporta līdzekļu pilna masa, ieskaitot piekabi, nepārsniedz 6 tonnās vai to celtspēja nav lielāka par 3,5 tonnām.

2. Izņēmumi, kas paredzēti šā panta 1. punkta "c" un "d" apakšpunktos, ir spēkā tikai tajos gadījumos, ja pārvadājamā krava tiks izvesta atpakaļ no valsts teritorijas.

VISPĀRĪGIE NOTEIKUMI

7. pants

1. Ja autotransporta līdzekļa izmēri vai svars bez kravas vai ar to pārsniedz otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā noteiktās normas, kā arī, pārvadājot kravas, kas atbilst bīstamām saskaņā ar šīs valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīviem, pārvadātājam jāsaņem otras Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas speciāla atļauja.

2. Līgumslēdzēju Pušu kompetentajām institūcijām atbilde uz šādas speciālas atļaujas pieprasījumu jāsniedz ne vēlāk kā 10 dienu laikā no tā saņemšanas.

3. Ja šā panta 1. punktā minētajā speciālajā atļaujā paredzēta autotransporta līdzekļa kustība pa noteiktu maršrutu, tad pārvadājums jāveic pa šo maršrutu.

8. pants

1. Šajā Nolīgumā paredzētos pārvadājumus var veikt tikai tie pārvadātāji, kuri saskaņā ar savas valsts likumiem un citiem tiesību un normatīvajiem aktiem ir tiesīgi veikt starptautiskos pārvadājumus.

2. Autotransporta līdzekļiem, ar kuriem tiek veikti šajā Nolīgumā paredzētie pārvadājumi, nepieciešamas savas valsts reģistrācijas numura un atšķirības zīmes.

9. pants

Vienas Līgumslēdzējas Puses pārvadātājiem nav atļauta pasažieru vai kravu pārvadāšana starp punktiem, kas atrodas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, ja šim nolūkam nav saņemta attiecīgās Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas speciāla atļauja.

10. pants

Autotransporta līdzekļa vadītāja rīcībā jābūt savas valsts vai starptautiskai atovadītāja apliecībai un savas valsts autotransporta līdzekļa reģistrācijas dokumentiem.

11. pants

Līgumslēdzēju Pušu valstu pārvadātājiem un autotransporta līdzekļu vadītājiem jāievēro tās valsts tiesību normas un ceļu satiksmes noteikumi, kuras teritorijā tiek veikti pārvadājumi.

12. pants

1. Veicot pārvadājumus saskaņā ar šo Nolīgumu, Līgumslēdzējas Puses savstarpēji atbrīvo no muitas nodevām, nodokļiem un atļaujām ievest otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā:

- a) degvielu, kas atrodas autotransporta līdzekļa izgatavotājas rūpnīcas paredzētajās degvielas tvertnēs, kas tehnoloģiski un konstruktīvi saistītas ar dzinēja barošanas sistēmu un saldējamās iekārtas barošanas sistēmu;
- b) smērvielas daudzumā, kāds nepieciešams konkrēta pārvadājuma veikšanai;
- c) rezerves daļas un instrumentus, kas paredzēti starptautisko pārvadājumu veicoša, bojāta autotransporta līdzekļa remontam.

2. Neizmantotās rezerves daļas izvedamas atpakaļ, bet nomainītās detaļas jāiznīcina attiecīgās Līgumslēdzējas Puses muitas iestāžu pārstāvju klātbūtnē vai jāizved no valsts.

13. pants

1. Autotransporta līdzekļi, kas reģistrēti vienas Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā un ar ko saskaņā ar šo Nolīgumu veic pasažieru vai kravas pārvadājumus otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, tiek savstarpēji atbrīvoti no visu veidu maksājumiem, nodevām un nodokļiem, kas šajā teritorijā tiek iekasēti par transporta līdzekļu valdījumu un lietošanu, kā arī par transporta operāciju veikšanu.

2. Šā panta 1. punktā minētie atbrīvojumi neattiecas uz maksājumiem par autoceļu, tiltu un citu būvju izmantošanu, uz pievienotās vērtības nodokļiem, kā arī uz degvielas akcīzes nodokli.

14. pants

Robežas, muitas un sanitārajā kontrolē, kā arī citos jautājumos, kas nav īpaši atrunāti šajā Nolīgumā, piemēro to starptautisko līgumu prasības, kuru dalībnieces ir Līgumslēdzējas Puses, bet, risinot jautājumus, kas nav noregulēti ar šiem līgumiem, tiek piemērotas katras Līgumslēdzējas Puses valsts nacionālo likumu un citu normatīvo aktu prasības.

15. pants

Ārpus kārtas tiek veikta robežas, muitas un sanitārā kontrole, pārvadājot smagi slimus cilvēkus, veicot regulārus pasažieru pārvadājumus ar autobusiem, kā arī, pārvadājot kravas, kas ātri bojājas, vai dzīvniekus.

16. pants

Ja vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā tiek pārkāpts kāds šā Nolīguma noteikums, tad tās valsts kompetentā institūcija, kurā reģistrēts autotransporta līdzeklis, pēc otras Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas lūguma veic visus pasākumus un piemēro visas sankcijas, kas nepieciešamas, lai nodrošinātu šā Nolīguma izpildi. Informācija par veiktajiem pasākumiem tiek nosūtīta otras Līgumslēdzējas Puses kompetentajai institūcijai.

17. pants

1. Šā Nolīguma izpildes veicināšanai un iespējamo strīdīgo jautājumu atrisināšanai Līgumslēdzējas Puses no kompetento institūciju pārstāvjiem izveido Kopējo komisiju.

2. Kopējās komisijas sēdes notiek ne retāk kā vienu reizi gadā pārmaiņus abu Līgumslēdzēju Pušu valstu teritorijās.
3. Kopējā komisija sastāda šā Nolikuma izpildprotokolu.

18. pants

Šis Nolikums neskar Līgumslēdzēju Pušu tiesības un pienākumus, kas izriet no citiem to noslēgtajiem starptautiskajiem līgumiem un nolīgumiem.

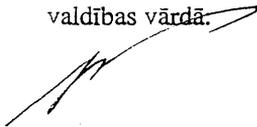
19. pants

1. Šis Nolikums stājas spēkā ar datumu, kurā saņemts pēdējais paziņojums par to, ka konstitucionālās procedūras, kas nepieciešamas, lai Nolikums stātos spēkā, ir izpildītas.

2. Šis Nolikums ir spēkā vienu gadu, un turpmāk tā darbības termiņš automātiski tiek pagarināts no gada uz gadu, kamēr to nedenonsē viena Līgumslēdzēja Puse, paziņojot par to otrai Līgumslēdzējai Pusei ne vēlāk kā trīs mēnešus pirms tā darbības termiņa beigām.

Parakstīts Almati 1998. gada "19." maijā divos oriģināleksemplāros, katrs no tiem latviešu, kazahu un krievu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds juridisks spēks. Dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais ir Nolikuma teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā.



Kazahstānas Republikas
valdības vārdā:



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между
Правительством Латвийской Республики
и
Правительством Республики Казахстан
о
международном автомобильном сообщении

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Казахстан, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны",

принимая во внимание благоприятное развитие двусторонних торгово-экономических отношений,

руководствуясь стремлением к дальнейшему развитию автомобильного сообщения между обеими странами, а также транзитом через их территории,

решили в целях взаимной пользы и выгоды заключить настоящее Соглашение.

Статья 1

1. В соответствии с настоящим Соглашением осуществляются регулярные и нерегулярные перевозки пассажиров автобусами и перевозки грузов автомобилями с прицепами и полуприцепами или без них между обеими странами, транзитом через их территории и в третьи страны.

2. Компетентными органами Договаривающихся Сторон в рамках настоящего Соглашения являются:

- в Латвийской Республике - Министерство сообщения Латвийской Республики;
- в Республике Казахстан - Министерство транспорта и коммуникаций Республики Казахстан.

ПАССАЖИРСКИЕ ПЕРЕВОЗКИ

Статья 2

1. Регулярные перевозки пассажиров автобусами организуются по согласованию между компетентными органами Договаривающихся Сторон и осуществляются на основе разрешений, выдаваемых по их взаимному согласию.

2. Предложения об организации таких перевозок заблаговременно передаются друг другу компетентными органами Договаривающихся Сторон. Эти предложения должны содержать данные относительно:

- а) наименования перевозчика (фирмы),
- б) маршрута следования.
- в) расписания движения.
- г) тарифа,
- д) пунктов остановки, на которых перевозчик будет производить посадку и высадку пассажиров, а также намечаемого периода и регулярности выполнения перевозок.

3. Компетентные органы Договаривающихся Сторон будут выдавать разрешения на тот участок пути, который проходит по территории их государств.

Статья 3

1. Для осуществления нерегулярных перевозок пассажиров автобусами между обеими странами или транзитом по их территориям, за исключением перевозок, предусмотренных в Статье 4 настоящего Соглашения, требуются разрешения, выдаваемые компетентными органами Договаривающихся Сторон.

2. Просьба о выдаче разрешения на осуществление нерегулярной перевозки пассажиров, предусмотренного в пункте 1 настоящей Статьи, направляется перевозчиком компетентному органу другой Договаривающейся Стороны.

3. Разрешения, предусмотренные в пункте 1 настоящей Статьи, дают в каждом случае право на совершение одного рейса туда и обратно.

Статья 4

1. Разрешения, предусмотренные в пункте 1 Статьи 3 настоящего Соглашения, не требуются для выполнения нерегулярных перевозок пассажиров автобусами в следующих случаях:

- а) если группа пассажиров одного и того же состава перевозится на одном и том же автобусе в продолжении всей поездки, начинающейся и заканчивающейся на территории государства той Договаривающейся Стороны, где зарегистрирован автобус;
 - б) если осуществляются нерегулярные транзитные перевозки "закрытыми дверями".
2. Разрешение не требуется при замене неисправного автобуса другим автобусом.
3. При выполнении перевозок, предусмотренных в пункте 1 настоящей Статьи, водитель автобуса должен иметь формуляр перевозки пассажиров, заполненный до начала поездки.

ГРУЗОВЫЕ ПЕРЕВОЗКИ

Статья 5

1. Перевозки грузов между обеими странами или транзитом по их территориям, а также в третьи страны, осуществляются грузовыми автомобилями с прицепами или без них, или тягачами с полуприцепами на основе разрешений, выдаваемых компетентными органами Договаривающихся Сторон.
2. На каждую перевозку грузов должно быть выдано отдельное разрешение, которое дает право на совершение одного рейса туда и обратно.
3. Перевозки грузов, предусмотренные настоящим Соглашением, должны осуществляться по накладным, форма которых должна соответствовать международному образцу.
4. Компетентные органы Договаривающихся Сторон ежегодно передают друг другу взаимно согласованное количество бланков разрешений на перевозки грузов. Эти бланки должны иметь печать и подпись компетентного органа, выдавшего разрешения.

Статья 6

1. Разрешений, указанных в Статье 5 настоящего Соглашения, не требуются для выполнения перевозок:
 - а) движимого имущества при переселении на постоянное место жительства;
 - б) праха и тел умерших;

- в) материалов и предметов, предназначенных для ярмарок и выставок;
- г) технических средств, оборудования, животных и всякого иного имущества и инвентаря, предназначенных для проведения спортивных и зрелищных мероприятий, звукозаписи, теле- и киносъемок;
- д) почтовых отправлений;
- е) связанных с оказанием технической помощи поврежденным автотранспортным средствам;
- ж) медицинского оборудования и товаров для оказания экстренной помощи, особенно в случаях стихийного бедствия;
- з) грузовыми автотранспортными средствами, полная масса которых, включая прицеп, не превышает 6 тонн или их грузоподъемность 3,5 тонны.

2. Исключения, предусмотренные в подпунктах "в" и "г" пункта 1 настоящей Статьи, действуют только в тех случаях, если перевозимый груз подлежит обратному вывозу.

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 7

1. Если габариты или вес автотранспортного средства без груза или с грузом превышает установленные на территории государства другой Договаривающейся Стороны нормы, а также, если действующими на этой территории нормами, перевозимые грузы определены в качестве опасных, перевозчик должен получить специальное разрешение компетентного органа другой Договаривающейся Стороны.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон должны дать ответ на просьбу о выдаче специального разрешения не позднее 10 дней со дня ее получения.

3. Если упомянутое в пункте 1 настоящей Статьи специальное разрешение предусматривает движение автотранспортного средства по определенному маршруту, перевозка должна осуществляться по этому маршруту.

Статья 8

1. Перевозки, предусмотренные настоящим Соглашением, могут выполняться только перевозчиками, которые согласно внутреннему законодательству своей страны допущены к осуществлению международных перевозок.

2. Автотранспортные средства, осуществляющие перевозки, предусмотренные настоящим Соглашением, должны иметь национальный регистрационный и отличительный знаки своей страны.

Статья 9

Перевозчику не разрешается осуществлять перевозки пассажиров или грузов между пунктами, расположенными на территории государства другой Договаривающейся Стороны, если на то не получено специальное разрешение компетентного органа соответствующей Договаривающейся Стороны.

Статья 10

Водитель автотранспортного средства должен иметь национальное или международное водительское удостоверение и национальные регистрационные документы на автотранспортное средство.

Статья 11

Перевозчики и водители автотранспортных средств Договаривающихся Сторон обязаны соблюдать правила дорожного движения и правовые нормы той страны, на территории которой выполняются перевозки.

Статья 12

1. При выполнении перевозок на основании настоящего Соглашения взаимно освобождаются от таможенных сборов, пошлин и разрешений ввозимые на территорию государства другой Договаривающейся Стороны:

- а) горючее, находящееся в предусмотренных заводом-изготовителем емкостях, технически и конструктивно связанных с системой питания двигателя и системой питания холодильной установки;
- б) смазочные материалы в количествах, необходимых для осуществления перевозки;
- в) запасные части и инструменты, предназначенные для ремонта автотранспортного средства, выполняющего перевозку.

2. Неиспользованные запасные части подлежат обратному вывозу, а замененные детали должны быть вывезены из страны, либо уничтожены, в присутствии представителей таможи соответствующей Договаривающейся Стороны.

Статья 13

1. Автотранспортные средства, которые зарегистрированы на территории государства одной Договаривающейся Стороны и выполняют пассажирские или грузовые перевозки на основании настоящего Соглашения на территории государства другой Договаривающейся Стороны, взаимно освобождаются от всех видов платежей, сборов и налогов, взимаемых на этой территории за пользование транспортными средствами и владение ими, а также осуществление транспортных операций.

2. Упомянутые в пункте 1 настоящей Статьи освобождения не распространяются на платежи за использование дорог, мостов и других сооружений, налогов на добавочную стоимость и акцизный налог за приобретение топлива.

Статья 14

В отношении пограничного, таможенного и санитарного контроля, а также всех других вопросов, которые особо не оговорены в данном Соглашении, применяются положения международных соглашений, участниками которых являются Договаривающиеся Стороны, а при отсутствии их применяются внутренние законы и правила каждой Договаривающейся Стороны.

Статья 15

Пограничный, таможенный и санитарный контроль при перевозках тяжелобольных, регулярных перевозках пассажиров автобусами, а также при перевозках животных и скоропортящихся грузов, будет осуществляться вне очереди.

Статья 16

В случае нарушения какого-либо положения настоящего Соглашения, допущенного на территории одной из Договаривающихся Сторон настоящего Соглашения, компетентный орган страны, где зарегистрировано автотранспортное средство, по просьбе компетентного органа другой Договаривающейся Стороны примет все меры и санкции, необходимые для обеспечения выполнения настоящего Соглашения. Информация о принятых мерах направляется компетентному органу другой Договаривающейся Стороны.

Статья 17

1. Для содействия выполнению настоящего Соглашения и решения возникающих спорных вопросов Договаривающиеся Стороны создают из представителей их компетентных органов Смешанную Комиссию.

2. Заседания Смешанной Комиссии проводятся не реже одного раза в год поочередно на территориях государств Договаривающихся Сторон.

3. Смешанная Комиссия составляет Исполнительный Протокол к настоящему Соглашению.

Статья 18

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из других заключенных ими международных договоров и соглашений.

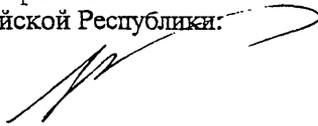
Статья 19

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего уведомления, о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления Соглашения в силу.

2. Настоящее Соглашение остается в силе в течении одного года и в дальнейшем его действие автоматически продлевается из года в год до тех пор, пока оно не будет денонсировано одной из Договаривающихся Сторон, которая уведомит об этом другую Договаривающуюся Сторону не позднее, чем за три месяца до истечения его очередного срока действия.

Совершено в г. Алматы "19" мая 1998 года в двух подлинных экземплярах, каждый на латышском, казахском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую юридическую силу. В случаях различного толкования отдельных положений настоящего Соглашения за основу принимается текст на русском языке.

За Правительство
Латвийской Республики:



За Правительство
Республики Казахстан:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN ON
INTERNATIONAL ROAD TRAFFIC

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Kazakhstan, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Seeking to encourage the favourable development of bilateral trade and economic relations,

Guided by the desire to further develop automobile traffic between both countries, as well as transit traffic through their territories,

Have decided, in the interest of strengthening mutually beneficial cooperation, to conclude this Agreement.

Article 1

1. In accordance with this Agreement, there shall be both regular and occasional transport of passengers by buses and vehicular transport of goods by vehicles, with trailers and semi-trailers or without trailers, between the two countries, as well as transit traffic through their territories and to third countries.

2. The competent authorities of the Contracting Parties under this Agreement are:

- For the Republic of Latvia, the Ministry of Transport of the Republic of Latvia;
- For the Republic of Kazakhstan, the Ministry of Transport and Communication of the Republic of Kazakhstan.

PASSENGER TRANSPORT

Article 2

1. The regular transport of passengers by bus shall be organized by agreement between the competent authorities of the Contracting Parties and implemented on the basis of permits issued by their mutual consent.

2. Proposals for the organization of such transport shall be exchanged ahead of time by the competent authorities of the Contracting Parties. Those proposals must contain data on:

- (a) The name of the carrier (the firm),
- (b) The route,
- (c) The timetable,
- (d) The tariff,
- (e) The stopping points at which the carrier will embark and disembark passengers and also the intended period and frequency of such trips.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall issue permits for the stretch of the route that lies in the territory of their States.

Article 3

1. In the case of the occasional transport of passengers by bus between the two countries or in transit through their territories, with the exception of those operations provided for in article 4 of this Agreement, permits issued by the competent authorities of the Contracting Parties shall be required.

2. Requests for a permit to carry out the occasional transport of passengers, as provided for in paragraph 1 of this article, shall be transmitted by the carrier to the competent authority of the other Contracting Party.

3. The permits referred to in paragraph 1 of this article shall grant, in each case, the right to carry out one round trip.

Article 4

1. The permits referred to in article 3, paragraph 1 of this Agreement shall not be required for the occasional transport of passengers by bus in the following cases:

- (a) If there are no changes in the group of passengers over the course of the trip and said group transported by the same bus throughout a trip that starts and ends in the State of the Contracting Party in which the bus is registered;
- (b) If the occasional transport is carried out with “closed doors”.

2. A permit shall not be required when a defective bus is replaced by another bus.

3. In carrying out the transport provided for in paragraph 1 of this article, the bus driver must have a travel form containing a list of the passengers, which must be filled out before the start of the trip.

GOODS TRANSPORT

Article 5

1. The carriage of goods between the two countries or in transit through their territories, as well as to third countries, shall be carried out by freight-carrying vehicles with or without trailers or by tractors with trailers on the basis of permits issued by the competent authorities of the Contracting Parties.

2. Each shipment of goods shall require a separate permit, which grants the right to carry out one round trip.

3. The carriage of goods under this Agreement shall be accompanied by waybills, which must conform in structure to the international standard.

4. The competent authorities of the Contracting Parties shall each year transmit to each other a mutually agreed number of permit forms for the carriage of goods. Those forms must have the stamp and signature of the competent authority issuing the permit.

Article 6

1. The authorizations referred to in article 5 of this Agreement shall not be required for shipments of:

- (a) Movable property, when moving to a permanent place of residence;
- (b) Ashes and remains of deceased persons;
- (c) Materials and objects intended for fairs and exhibitions;
- (d) Technical devices, equipment, animals, and all other articles and materials intended for sporting events and animal exhibitions, or for sound recordings and filming for television and motion pictures;
- (e) Mail;
- (f) Objects and materials needed for the provision of technical assistance to damaged vehicles;
- (g) Medical equipment and products for emergency response, especially in cases involving natural disasters;
- (h) Or when the freight-carrying vehicles are of a type whose gross weight, including trailers, does not exceed 6 tons or 3.5 tons in payload.

2. The exceptions provided for in paragraph 1, subparagraphs (c) and (d) this article shall apply only to those cases in which the goods brought in are to be re-exported.

GENERAL PROVISIONS

Article 7

1. If the dimensions or the weight of the vehicle, loaded or unloaded, exceeds the standards prevailing in the territory of the other Contracting Party or if, under the existing standards in that territory, the goods carried are defined as hazardous, the carrier must obtain a special authorization from the competent authority of the other Contracting Party.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide a response to the request for the issuance of a special authorization within ten days of the receipt of the request.

3. If the special authorization referred to in paragraph 1 of this article designates a specific route for the vehicle, said transport must follow that route.

Article 8

1. Shipments provided for in this Agreement may be performed only by carriers that are authorized under the domestic legislation of their country to engage in international transport.

2. Motor vehicles engaged in transport covered under this Agreement shall bear the national registration and distinguishing marks of their country.

Article 9

Carriers shall not be permitted to transport passengers or freight between points within the territory of the other Contracting Party, unless they have been specifically authorized to do so by the competent authority of the Contracting Party concerned.

Article 10

The driver of the vehicle concerned must have a national or international driver's license and national registration documents for the vehicle.

Article 11

The carriers and drivers of the vehicles of the Contracting Parties must comply with the traffic rules and regulations of the country in whose territory the transport is taking place.

Article 12

1. In carrying out transport under this Agreement, carriers shall be exempted, on a mutual basis, from customs duties, taxes and permits on the following items brought into the territory of the other Contracting Party:

- (a) Fuel in the reservoirs installed by the manufacturer and required for the technical operation of the vehicle's motor and for running the cooling unit;
- (b) Lubricants in the amounts required for the trip;
- (c) Spare parts and tools for the repair of the vehicle carrying out the transport.

2. Unused spare parts shall be re-exported, and the replaced parts shall be re-exported or destroyed in the presence of representatives of the customs service of the relevant Contracting Party.

Article 13

1. Vehicles that are registered in the territory of one Contracting Party and carry passengers or freight in accordance with this Agreement in the territory of the other Contracting Party shall be exempt, on a mutual basis, from all types of payments, fees and taxes levied in that territory for the use of and ownership of vehicles, as well as for the performance of transport operations.

2. The exemptions referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to payments for the use of roads, bridges and other structures, to the value-added tax or to excise tax levied on fuel purchases.

Article 14

With regard to border, customs and sanitary control, as well as any other issue that is not dealt with separately in this Agreement, the provisions of international agreements to which the

Contracting Parties are parties shall apply, and in the absence of such agreements, the domestic laws and regulations of each Contracting Party shall apply.

Article 15

Border, customs and sanitary controls in cases involving the transport of the seriously ill, the regular transport of passengers by bus and the transportation of animals and perishable goods shall be carried out on a priority basis.

Article 16

In the event of a violation of any provision of this Agreement committed in the territory of one of the Contracting Parties, the competent authority of the country in which the vehicle is registered shall, at the request of competent authority of the other Contracting Party, take all measures and sanctions that are necessary so as to ensure the implementation of this Agreement. Information about the action taken shall be sent to the competent authority of the other Contracting Party.

Article 17

1. Contracting Parties shall establish a Joint Commission comprising representatives of their competent authorities in order to facilitate the implementation of this Agreement and the settlement of disputes.
2. Meetings of the Joint Commission shall be held at least once a year, alternately in the territories of the Contracting Parties.
3. The Joint Commission shall draw up the Executive Protocol to this Agreement.

Article 18

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties deriving from other international treaties and agreements that they have concluded.

Article 19

1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last notification of the completion of the internal procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement shall remain in force for a period of one year and shall in the future be automatically extended for one year at a time, unless it has been terminated by one of the Contracting Parties, which shall so notify the other Contracting Party not later than three months before the expiry of the current term.

DONE at Almaty, on 19 May 1998, in duplicate, each in the Latvian, Kazakh and Russian languages, all texts being equally authentic. In the event of differences in the interpretation of specific provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Latvian Republic:

[VILIS KRIŠTOPANS]

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

[ERKIN KALIYEV]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN RELATIF AU
TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan, ci-après désignés « Parties contractantes »,

Tenant compte du développement favorable de relations économiques et commerciales bilatérales,

Guidés par le désir de développer davantage le transport automobile entre les deux pays ainsi que le transit à travers leurs territoires,

Ont décidé, en vue de renforcer leurs intérêts et avantages mutuels, de conclure le présent Accord.

Article premier

1. Le transport régulier et occasionnel de passagers par autocar et le transport de marchandises par véhicule à moteur, équipé ou non d'une remorque ou d'une semi-remorque, entre les deux pays ainsi qu'en transit à travers leurs territoires et à destination de pays tiers s'effectue conformément au présent Accord.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes dans le cadre du présent Accord sont :
- Pour la République de Lettonie, le Ministère des transports de la République de Lettonie ;
 - Pour la République du Kazakhstan, le Ministère des transports et des communications de la République du Kazakhstan.

TRANSPORT DE PASSAGERS

Article 2

1. Le transport régulier de passagers par autocar est organisé par accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes et exécuté conformément aux permis délivrés d'un commun accord.

2. Les propositions relatives à l'organisation des activités de transport sont échangées à l'avance par les autorités compétentes des Parties contractantes. Ces propositions doivent contenir les données suivantes :

- a) Le nom du transporteur (entreprise) ;
- b) L'itinéraire ;
- c) L'horaire ;
- d) Le tarif ;
- e) Les arrêts où le transporteur fera monter et descendre les passagers ainsi que la durée et la fréquence prévues des voyages.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes délivrent des permis pour les portions d'itinéraire se trouvant sur le territoire de leur État.

Article 3

1. Le transport occasionnel de passagers par autocar entre les deux pays ou en transit sur leurs territoires, à l'exception des activités visées à l'article 4 du présent Accord, nécessite l'obtention de permis délivrés par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. La demande de permis de transport occasionnel de passagers visé au paragraphe 1 est adressée par le transporteur à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. Les permis visés au paragraphe 1 du présent article accordent dans chaque cas le droit d'effectuer un voyage aller-retour.

Article 4

1. Les permis visés au paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord ne sont pas requis pour le transport occasionnel de passagers par autocar dans les cas suivants :

- a) Le groupe de passagers reste le même et est transporté par le même autocar tout au long du voyage, qui commence et se termine sur le territoire de l'État de la Partie contractante où l'autocar est immatriculé ;
- b) Le transport occasionnel est effectué « à portes fermées ».

2. Aucun permis n'est requis lorsqu'un autocar défectueux est remplacé par un autre.

3. Lorsqu'il effectue le transport visé au paragraphe 1 du présent article, le chauffeur de l'autocar doit avoir en sa possession un document de voyage établi avant le début du voyage et reprenant la liste des passagers.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 5

1. Le transport de marchandises entre les deux pays ou en transit à travers leurs territoires et à destination de pays tiers est assuré par des véhicules de transport de marchandises équipés ou

non de remorques ou par des tracteurs équipés de remorques, conformément aux permis délivrés par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Chaque transport de marchandises nécessite un permis distinct qui accorde le droit d'effectuer un voyage aller-retour.

3. Le transport de marchandises visé par le présent Accord est conforme aux lettres de transport dont la structure doit correspondre à la norme internationale.

4. Les autorités compétentes des Parties contractantes se transmettent réciproquement chaque année le nombre convenu de formulaires de permis de transport de marchandises. Ces formulaires doivent porter le cachet et la signature de l'autorité compétente qui délivre les permis.

Article 6

1. Les permis visés à l'article 5 du présent Accord ne sont pas requis pour le transport de ce qui suit :

- a) Les biens meubles dans le cadre d'un changement de domicile ;
- b) Les cendres et les corps des défunts ;
- c) Le matériel et les objets destinés à des foires ou à des expositions ;
- d) Les dispositifs techniques, le matériel, les animaux et tous autres articles et fournitures destinés à des manifestations sportives ou à des expositions d'animaux ou encore à des enregistrements sonores ou au tournage d'émissions de télévision ou de films cinématographiques ;
- e) Les envois postaux ;
- f) Les objets et le matériel nécessaires à la fourniture d'une assistance technique aux moyens de transports motorisés endommagés ;
- g) Le matériel et les fournitures médicaux destinés aux interventions d'urgence, particulièrement en cas de catastrophe naturelle ;
- h) Les marchandises transportées à bord de véhicules dont le poids brut, y compris les remorques, n'excède pas 6 tonnes ou dont la charge utile n'excède pas 3,5 tonnes.

2. Les exceptions prévues aux alinéas c) et d) du paragraphe 1 du présent article ne valent que lorsque les biens sont destinés à être réexportés.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 7

1. Si les dimensions ou le poids du véhicule à moteur, avec ou sans chargement, excèdent les normes établies sur le territoire de l'autre Partie contractante ou si les marchandises transportées sont définies comme dangereuses dans les normes en vigueur sur ce territoire, le transporteur doit obtenir une autorisation spéciale auprès de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes répondent à la demande d'autorisation spéciale dans les 10 jours suivant sa réception.

3. Si l'autorisation spéciale visée au paragraphe 1 prévoit un itinéraire déterminé pour le véhicule, le transport doit suivre cet itinéraire.

Article 8

1. Le transport visé par le présent accord ne peut être effectué que par des transporteurs autorisés à cet effet par la législation nationale de leur pays.

2. Tout véhicule à moteur servant au transport visé par le présent Accord porte un numéro d'immatriculation national et les signes distinctifs du pays d'immatriculation.

Article 9

Il est interdit à un transporteur de transporter des passagers ou des marchandises entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, s'il n'a pas reçu d'autorisation spéciale à cet effet de la part de l'autorité compétente de la Partie contractante concernée.

Article 10

Le chauffeur du véhicule à moteur doit disposer d'un permis de conduire national ou international et des documents d'immatriculation nationale du véhicule à moteur.

Article 11

Les transporteurs et les chauffeurs de véhicules à moteur des Parties contractantes doivent respecter les règles du code de la route du pays sur le territoire duquel le transport s'effectue.

Article 12

1. Lors de transports effectués dans le cadre du présent Accord, les droits, impôts et permis douaniers d'importation sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante sont exonérés sur :

- a) Le carburant se trouvant dans les réservoirs installés par le fabricant et techniquement et par conception reliés au système d'alimentation en carburant du véhicule à moteur et au système de réfrigération ;
- b) Les lubrifiants en quantités nécessaires pour le voyage ;
- c) Les pièces de rechange et les outils destinés à la réparation du véhicule effectuant le transport.

2. Les pièces de rechange non utilisées sont réexportées et les pièces remplacées sont réexportées ou détruites en présence de représentants du service des douanes de la Partie contractante concernée.

Article 13

1. Les véhicules à moteur qui sont immatriculés sur le territoire de l'État d'une Partie contractante et qui transportent des passagers ou des marchandises conformément au présent

Accord sur le territoire de l'autre Partie contractante sont exonérés, à charge de réciprocité, de tous types de droits, redevances et impôts qui y sont perçus sur l'utilisation et la propriété de véhicules, ainsi que sur les activités de transport.

2. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article ne valent pas pour les droits liés à l'utilisation des routes, ponts et autres ouvrages, la taxe sur la valeur ajoutée ni la taxe d'accise perçue sur l'achat de carburant.

Article 14

Les contrôles frontaliers, douaniers et sanitaires ainsi que toutes les questions qui ne font pas l'objet de stipulations expresses dans le présent Accord sont régis par les accords internationaux auxquels les Parties contractantes sont parties et, à défaut, par les lois et règlements internes de l'une ou l'autre des Parties contractantes, selon le cas.

Article 15

En cas de transport de personnes gravement malades, de transport régulier de passagers par autocar ainsi que de transport d'animaux et de denrées périssables, les contrôles frontaliers, douaniers et sanitaires sont effectués en priorité.

Article 16

En cas de violation de l'une quelconque des dispositions du présent Accord commise sur le territoire de l'une des Parties contractantes, l'autorité compétente du pays dans lequel le véhicule est immatriculé prend, à la demande de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, toutes les mesures et sanctions nécessaires pour assurer l'exécution du présent Accord. L'autorité compétente de l'autre Partie contractante est informée des mesures ainsi prises.

Article 17

1. Afin de faciliter l'exécution du présent Accord et le règlement des différends, les Parties contractantes établissent une commission mixte composée de représentants des autorités compétentes.

2. La Commission mixte se réunit au moins une fois par an, en alternance sur le territoire de l'État de l'une et l'autre Parties contractantes.

3. La Commission mixte rédige le protocole d'exécution au présent Accord.

Article 18

Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits et obligations des Parties contractantes découlant des autres traités et accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 19

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière en date des communications annonçant l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période d'un an et est par la suite automatiquement reconduit pour une année à la fois, tant qu'il n'a pas été dénoncé par l'une des Parties contractantes, qui en informe l'autre Partie contractante au moins trois mois avant l'expiration de la durée de validité en cours.

FAIT à Almaty, le 19 mai 1998, en deux exemplaires dans chacune des langues lettone, kazakhstanaise et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation de l'une quelconque des dispositions, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[VILIS KRIŠTOPANS]

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

[ERKIN KALIYEV]

No. 54199

—
**Latvia
and
Turkmenistan**

International Road Transport Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Turkmenistan. Ashgabat, 12 December 2015

Entry into force: *7 August 2016, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Latvian, Russian and Turkmen*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 4 January 2017*

—
**Lettonie
et
Turkménistan**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Turkménistan relatif au transport routier international. Achgabat, 12 décembre 2015

Entrée en vigueur : *7 août 2016, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *letton, russe et turkmène*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie,
4 janvier 2017*

[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un
Turkmenistānas valdības
NOLĪGUMS
par starptautisko automobiļu satiksmi**

Latvijas Republikas valdība un Turkmenistānas valdība (turpmāk sauktas par Līgumslēdzējām Pusēm),

tiecoties veicināt abpusēji izdevīgu tirdzniecisko un ekonomisko sakaru attīstību,

lai atvieglotu starptautisko kravu un pasažieru autopārvadājumu nodrošināšanu starp abām valstīm un tranzītā cauri to teritorijām uz vienlīdzīgu noteikumu un abpusēja izdevīguma pamata, vienojās par turpmāko.

**1. pants
Darbības sfēra**

Šis Nolīgums neskar Līgumslēdzēju Pušu valstu tiesības un pienākumus, kas izriet no citiem starptautiskajiem līgumiem, kuru dalībnieces ir Līgumslēdzējas Puses.

**2. pants
Definīcijas**

Šajā Nolīgumā lietotajiem terminiem ir šāda nozīme:

1) „pārvadātājs” nozīmē jebkuru fizisku vai juridisku personu, kas reģistrēta Latvijas Republikā vai Turkmenistānā un saskaņā ar autotransporta līdzekļa reģistrācijas valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem ir tiesīga veikt starptautiskos pasažieru vai kravu pārvadājumus ar autotransportu komerciālos nolūkos vai pašpārvadājumus;

2) „autotransporta līdzeklis” nozīmē:

- a) pasažieru pārvadājumos - jebkuru motorizētu autotransporta līdzekli, kas izgatavots un tiek lietots pasažieru pārvadāšanai pa autoceļiem, kam ir vairāk kā deviņas sēdvietas, neskaitot autovadītāja vietu, un kas ir reģistrēts vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā;

b) kravu pārvadājumos - jebkuru vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā reģistrētu motorizētu transportlīdzekli, kas piemērots kravu pārvadāšanai, kā arī jebkuru ar motorizētu autotransporta līdzekli savienotu piekabi vai puspiekabi (neatkarīgi no to reģistrācijas valsts);

3) „atļauja” nozīmē noteiktas formas dokumentu, ko pārvadātājam izsniegusi otras Līgumslēdzējas Puses kompetentā institūcija saskaņā ar savas valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem, un atkarībā no tās veida dod tiesības veikt vienu pasažieru vai kravas pārvadājumu turp un atpakaļ divpusējā satiksmē, tranzītā cauri otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijai vai no tās teritorijas uz/no trešajām valstīm atļaujas derīguma termiņa ietvaros, vai arī regulārus pasažieru pārvadājumus noteikta termiņa ietvaros;

4) „speciālā atļauja” nozīmē dokumentu, kas dod pārvadātājam tiesības veikt lielgabariņa un smagsvara kravu pārvadājumus, kā arī bīstamu kravu pārvadājumus saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses valsts normatīvajiem aktiem, kuras teritorijā tiek veikts pārvadājums;

5) „kabotāža” nozīmē kravas un pasažieru pārvadājumus ar autotransporta līdzekļiem, kas reģistrēti vienas Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, starp diviem punktiem, kas atrodas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā.

PASAŽIERU PĀRVADĀJUMI

3. pants

Neregulārie pārvadājumi

1. Neregulāri pasažieru pārvadājumi starp abām valstīm vai tranzītā cauri otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijai tiek veikti tikai uz atļauju pamata, kuras iepriekš izsniedz otras Līgumslēdzējas Puses kompetentā institūcija, izņemot šī Nolikuma 4. pantā minētos gadījumus.

2. Iesniegumus par šī panta 1. daļā minēto atļauju izsniegšanu, kuros jābūt norādītam uzņēmuma (komersanta), kas organizē pārvadājumus, nosaukumam, adresei, maršrutam, kustības sarakstam, pārvadājuma veikšanas periodam, kā arī vietu skaitam autotransporta līdzeklī un tā reģistrācijas numuram, vienas Līgumslēdzējas Puses kompetentā institūcija nosūta rakstiskā veidā otras Līgumslēdzējas Puses kompetentajai institūcijai.

4. pants

Kārtība, kādā veicami pārvadājumi bez atļaujām

1. Atļaujas nav nepieciešamas neregulāru pasažieru pārvadājumu ar autobusiem veikšanai (tai skaitā tranzītā) gadījumos, kad:

- a) ar vienu un to pašu autobusu visa brauciena laikā tiek vesta viena un tā pati pasažieru grupa, kuras brauciens sākas un beidzas tās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, kurā reģistrēts autobuss, vai arī brauciens beidzas otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā ar nosacījumu, ka autobuss atgriežas reģistrācijas valstī bez pasažieriem;
- b) autobuss no tās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijas, kurā tas reģistrēts, bez pasažieriem brauc uz otras valsts teritoriju, no kuras pārvadā pasažieru grupu, ko iepriekš turp nogādājis tas pats pārvadātājs, uz autobusa reģistrācijas valsti;
- c) tiek veikta bojāta autobusa nomaiņa ar citu autobusu.

2. Veicot šī panta pirmajā daļā minētos pārvadājumus, autobusa vadītājam jābūt līdzī brauciena formulāram, kas satur pasažieru sarakstu, kuru pirms brauciena uzsākšanas sastādījis un apstiprinājis brauciena organizētājs.

KRAVU PĀRVADĀJUMI

5. pants

Atļaujas

1. Kravu pārvadājumi starp abām valstīm vai tranzītā cauri to teritorijām, kā arī uz/no trešajām valstīm (ieskaitot braucienus bez kravas), izņemot pārvadājumus, kas minēti šī Nolīguma 6. pantā, tiek veikti ar kravas autotransporta līdzekļiem uz atļauju pamata, kuras izsniedz Līgumslēdzēju Pušu valstu kompetentās institūcijas.

2. Katram kravu pārvadājumam jāizsniedz atsevišķu atļauju, kas dod tiesības veikt vienu pārvadājumu turp un atpakaļ, ja pašā atļaujā nav norādīts citādi.

3. Šajā Nolīgumā minētos kravu pārvadājumus jāveic saskaņā ar pavadzīmēm, kuru formai jāatbilst starptautiskam paraugam.

4. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas katru gadu viena otrai nodod savstarpēji saskaņotu kravu pārvadājumu atļauju veidlapu skaitu. Uz šīm veidlapām jābūt atļauju izdevušās kompetentās institūcijas zīmogam un parakstam.

6. pants

Pārvadājumi, kas veicami bez atļaujām

1. Uzrādot dokumentus, kas apliecina pārvadājuma veidu, bez atļaujām var tikt veikti šādi kravu pārvadājumi:

- a) kustamas mantas pārvadājumi, pārceļoties uz pastāvīgu dzīvesvietu;
- b) mirušo un to pīšļu pārvadājumi,
- c) izstādēm un gadatirgiem paredzētu priekšmetu, iekārtu un materiālu pārvadājumi;
- d) tehnisko līdzekļu, aparatūras, instrumentu, dzīvnieku, kā arī dažāda inventāra un aprīkojuma, kas paredzēts teātra, kino, sporta, muzikāliem un cirka pasākumiem, kā arī kinofilmu uzņemšanai, skaņas un televīzijas ierakstiem, pārvadājumi;
- e) medicīnas iekārtu un priekšmetu, kas nepieciešami steidzamas palīdzības sniegšanai ārkārtējās situācijās, īpaši dabas katastrofu un humānās palīdzības gadījumos, pārvadājumi;
- f) pasta sūtījumu pārvadājumi;
- g) pārvadājumi ar autotransporta līdzekļiem, kuru pilna masa, piekabes vai puspiekabes ieskaitot, nepārsniedz 3,5 tonnas;
- h) bojātu vai avarējušu transporta līdzekļu nomaiņai paredzētu autotransporta līdzekļu braucieni bez kravas, kā arī tehniskās palīdzības autotransporta līdzekļu braucieni to vilkšanai vai remontam.

VISPĀRĒJI NOTEIKUMI

7. pants

Īpaši noteikumi

1. Pārvadājumus, kas minēti šajā Nolīgumā, var veikt tikai pārvadātāji, kas saskaņā ar savas valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem ir tiesīgi veikt starptautiskus pārvadājumus.

2. Autotransporta līdzekļiem, kas veic starptautiskus pārvadājumus, ir jābūt savas valsts reģistrācijas un atšķirības zīmēm. Piekabēm un puspiekabēm var būt citu valstu reģistrācijas un atšķirības zīmes.

8. pants Aprošināšana

Pārvadājumi uz šī Nolīguma pamata var tikt veikti, ja autotransporta līdzekļa īpašnieks ir veicis tā obligāto civiltiesiskās atbildības aprošināšanu.

9. pants Kabotāža

Pārvadātāji nav tiesīgi veikt kabotāžas pārvadājumus, ja šim nolūkam nav saņemta otras Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas atļauja saskaņā ar tās nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

10. pants Pārvadājumi, kam nepieciešamas speciālas atļaujas

1. Ja autotransporta līdzekļa svars, gabarīti vai ass slodze bez kravas vai ar kravu pārsniedz otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā spēkā esošās normas, pārvadātājam pārvadājuma veikšanai jāsaņem šīs valsts kompetentās institūcijas speciāla atļauja.

2. Bīstamu kravu pārvadājumi tiek veikti saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem, kuras teritorijā tiek veikts pārvadājums, un normatīvajos aktos noteiktos gadījumos, uz speciālas atļaujas pamata, ko izdevusi attiecīgās valsts kompetentā institūcija.

3. Ja speciālā atļauja paredz autotransporta līdzekļa kustību pa noteiktu maršrutu, pārvadājums var tikt veikts tikai pa šo maršrutu.

4. Speciālās atļaujas esamība neizslēdz nepieciešamību pārvadājuma veikšanai saņemt šī Nolīguma 5. panta pirmajā daļā minēto atļauju.

11. pants Dokumentu kontrole

1. Attiecībā uz robežkontroli, muitas un sanitāro kontroli tiek piemēroti starptautisko līgumu, kuru dalībnieces ir Līgumslēdzējas Puses, noteikumi, bet, lemjot par jautājumiem, kas nav ietverti šajos līgumos, tiek piemēroti attiecīgās valsts nacionālie normatīvie akti.

2. Pārvadājot smagi slimus pacientus, dzīvniekus, ātrbojīgas kravas, kā arī veicot regulārus pasažieru pārvadājumus ar autobusiem, robežkontrole, muitas un sanitārā kontrole tiek veikta ārpus rindas.

3. Autotransporta līdzekļu vadītājiem, kas veic šajā Nolikumā minētos starptautiskos pārvadājumus, ir jābūt nacionālai vai starptautiskai autotransporta līdzekļa vadītāja apliecībai un nacionālajiem autotransporta līdzekļa reģistrācijas dokumentiem, kuriem jāatbilst vispārpieņemtiem starptautiskiem paraugiem.

4. Atļaujām un citiem dokumentiem, kas nepieciešami pārvadājumiem saskaņā ar šī Nolikuma noteikumiem, jāatrodas attiecīgajā autotransporta līdzeklī, un tos jāuzrāda pēc kompetentu kontrolējošo institūciju pārstāvju pieprasījuma.

12. pants

Muitas procedūras

1. Veicot pārvadājumus uz šī Nolikuma pamata, abpusēji no muitas nodevām, nodokļiem un atļaujām ieviešanai otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā tiek atbrīvoti:

- a) degviela, kas atrodas transporta līdzekļu standarta tvertnēs un saldēšanas iekārtu degvielas tvertnēs, kuras atbilstoši katra autotransporta līdzekļa modelim izgatavotājs ir tehnoloģiski un konstruktīvi savienojis ar dzinēja un saldēšanas iekārtas degvielas padeves sistēmu;
- b) smērvielas konkrētajam pārvadājumam nepieciešamajos daudzumos;
- c) rezerves daļas un instrumenti, kas paredzēti bojāta autotransporta līdzekļa, kas veic starptautiskus pārvadājumus, remontam.

2. Neizmantotās rezerves daļas jānogādā atpakaļ savas valsts teritorijā, bet nomainītās rezerves daļas jāizved no valsts vai jāiznīcina attiecīgās Līgumslēdzējas Puses muitas pārstāvju klātbūtnē.

13.pants

Nodevas un maksājumi

1. Līgumslēdzēju Pušu pārvadātājiem, veicot pasažieru un kravu pārvadājumus otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā uz šī Nolikuma pamata, ir pienākums maksāt nodokļus, nodevas un citus līdzīgus maksājumus saskaņā ar Līgumslēdzēju Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem, tai skaitā, nodevas un maksājumus par ceļu infrastruktūras lietošanu, maksas autoceļiem, tiltiem un tuneļiem.

2. Šī panta pirmajā daļā minētais pienākums otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā neattiecas uz nodokļiem, nodevām un citiem līdzīgiem maksājumiem kas saistīti ar autotransporta līdzekļu valdījumu vai lietošanu, kā arī pārvadājumu veikšanu.

14.pants
Kompetentās institūcijas

Kompetentās institūcijas, kas nodrošina šī Nolīguma noteikumu izpildi:

Latvijas Republikā – Satiksmes ministrija,
Turkmenistānā – Automobiļu transporta ministrija.

Līgumslēdzējas Puses apņemas informēt viena otru par iespējamām izmaiņām attiecīgo kompetento institūciju nosaukumos.

15.pants
Kopējā komisija

Lai nodrošinātu šī Nolīguma noteikumu izpildi un radušos strīdus jautājumu risināšanu, abu Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas no saviem pārstāvjiem izveido Kopējo komisiju, kuras sanāksmes tiek rīkotas ne retāk kā vienu reizi gadā pārmaiņus abu valstu teritorijās.

16.pants
Nacionālo normatīvo aktu piemērošana

1. Visos gadījumos, ko neietver šī Nolīguma noteikumi vai starptautiski līgumi, kas ir saistoši abām Līgumslēdzējām Pusēm, tiek piemēroti attiecīgās valsts nacionālie normatīvie akti.

2. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas savstarpēji apmainās ar informāciju par izmaiņām nacionālajos normatīvajos aktos, kuri ietekmē šī Nolīguma izpildi.

3. Pārvadātājiem un autotransporta līdzekļu apkalpēm jāievēro tās valsts ceļu satiksmes noteikumi un tiesību normas, kuras teritorijā tiek veikti pārvadājumi.

17.pants
Sankcijas

1. Ja vienas Līgumslēdzējas Puses valsts pārvadātājs vai autotransporta līdzekļa apkalpe nav ievērojusi otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā spēkā esošos nacionālos normatīvos aktus vai šī Nolīguma noteikumus, tās valsts kompetentā institūcija, kuras teritorijā izdarīts pārkāpums, var piemērot šādas sankcijas:

- a) izteikt brīdinājumu pārvadātājam, kas izdarījis pārkāpumu;
- b) anulēt, daļēji vai pilnībā aizliegt pārvadātājam veikt pārvadājumus tās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, kurā pārkāpums izdarīts.

2. Tās Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentajai institūcijai, kas piemērojusi šādas sankcijas, par to jāziņo otras Līgumslēdzējas Puses valsts kompetentajai institūcijai.

3. Šī panta noteikumu piemērošana neizslēdz sankcijas, ko saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem var piemērot tās valsts tiesas vai administratīvās institūcijas, kurā pārkāpums izdarīts.

18. pants **Strīdi**

Strīdi starp Līgumslēdzējām Pusēm attiecībā uz šī Nolīguma noteikumu interpretāciju vai piemērošanu tiek izšķirti sarunu ceļā.

19. pants **Nolīguma grozījumi**

Pēc abpusējas vienošanās Līgumslēdzējas Puses var izdarīt grozījumus vai papildinājumus šajā Nolīgumā, ko noformē ar atsevišķu Protokolu, kurš ir neatņemama šī Nolīguma sastāvdaļa un stājas spēkā šī Nolīguma 20.pantā paredzētajā kārtībā.

20. pants **Nolīguma stāšanās spēkā un darbības ilgums**

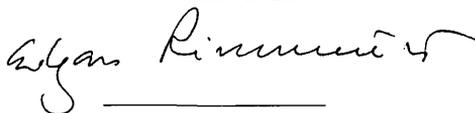
1. Šis Nolīgums stājas spēkā 30 dienas pēc tam, kad pa diplomātiskajiem kanāliem ir saņemts pēdējais rakstiskais Līgumslēdzēju Pušu paziņojums par iekšējo procedūru izpildi, kas nepieciešamas, lai Nolīgums stātos spēkā.

2. Šis Nolīgums tiek noslēgts uz nenoteiktu laiku. Katra no Līgumslēdzējām Pusēm var, rakstiski paziņojot otrai Līgumslēdzējai Pusei, izbeigt šī Nolīguma darbību. Nolīguma darbība tiek izbeigta sešus (6) mēnešus pēc tam, kad saņemts šāds paziņojums.

Parakstīts Ašhabadā 2015.gada "12." decembrī divos oriģināleksemplāros, katrs latviešu, turkmēņu un krievu valodā, turklāt visiem tekstiem ir vienāds spēks.

Atšķirīgas šī Nolīguma noteikumu interpretācijas gadījumā noteicošais ir Nolīguma teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Turkmenistānas
valdības vārdā



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Латвийской Республики
и Правительством Туркменистана
о международном автомобильном сообщении

Правительство Латвийской Республики и Правительство Туркменистана, в дальнейшем именуемые Договаривающимися Сторонами,

желая содействовать взаимовыгодному развитию торговых и экономических отношений

в целях обеспечения урегулирования международных автомобильных пассажирских и грузовых перевозок между обоими государствами и транзита по их территориям на основе равноправных условий и взаимной выгоды

согласились о ниже следующем.

Статья 1
Область применения

Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон, вытекающих из других международных договоров, участниками которых являются государства Договаривающихся Сторон.

Статья 2
Определения

Используемые в настоящем Соглашении термины имеют следующие значения:

1) **перевозчик** – любое физическое или юридическое лицо, зарегистрированное в Латвийской Республике или в Туркменистане, которое в соответствии с национальным законодательством своего государства имеет право выполнять международные пассажирские или грузовые перевозки на коммерческой основе или за собственный счет.

2) **автотранспортное средство:**

а) **для перевозок пассажиров** – любое транспортное средство с механическим приводом, которое сконструировано и применяется для перевозки не менее девяти пассажиров, включая водителя, и которое зарегистрировано на территории одной из государств Договаривающихся Сторон;

б) для перевозок грузов – любое зарегистрированное на территории одной из государств Договаривающихся Сторон транспортное средство с механическим приводом, предназначенное для осуществления перевозок грузов, включая комбинацию из одного автомобиля-тягача и прицепа или полуприцепа (независимо от государства регистрации прицепа или полуприцепа).

3) разрешение – документ определенной формы, выданный перевозчику компетентным органом другой Договаривающейся Стороны в соответствии с национальным законодательством ее государства, и, в зависимости от его вида, дающий право совершить одну пассажирскую или грузовую перевозку туда и обратно в двустороннем сообщении, транзитом через территорию государства другой Договаривающейся Стороны или из ее территории в третьи страны и наоборот в период срока действия разрешения.

4) специальное разрешение – документ, дающий перевозчику право выполнять перевозки крупногабаритных и тяжеловесных грузов, а также перевозок опасных грузов в соответствии с законодательством государства Договаривающейся Стороны, по территории которой осуществляется перевозка.

5) каботаж – перевозки пассажиров или грузов автотранспортными средствами, зарегистрированными на территории государства одной из Договаривающихся Сторон между двумя пунктами, находящимися на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

ПАССАЖИРСКИЕ ПЕРЕВОЗКИ

Статья 3

Нерегулярные перевозки

1. Нерегулярные перевозки пассажиров между обеими государствами или транзитом через территорию государства другой Договаривающейся Стороны осуществляются только на основе разрешений, предварительно выданных компетентным органом государства другой Договаривающейся Стороны, за исключением случаев, указанных в Статье 4 настоящего Соглашения.

2. Заявки на выдачу разрешений в соответствии с пунктом 1 настоящей Статьи передаются в письменном виде компетентным органом одной Договаривающейся Стороны компетентному органу другой Договаривающейся Стороны и должны содержать наименование и адрес предприятия (фирмы), организующего перевозку, маршрут, период осуществления перевозки, а также количество мест в автотранспортном средстве и его регистрационный номер.

Статья 4

Безразрешительная система перевозок

1. Разрешений не требуется на выполнение нерегулярных перевозок пассажиров автобусами (в том числе транзитом) в случаях, когда:

а) группа пассажиров одного и того же состава перевозится одним и тем же автобусом в продолжение всей поездки, начинающейся и заканчивающейся на территории государства той Договаривающейся Стороны, где зарегистрирован автобус, или заканчивающейся на территории государства другой Договаривающейся Стороны, при условии, что автобус возвращается в государство, где он зарегистрирован, порожним;

б) автобус с территории государства той Договаривающейся Стороны, где он зарегистрирован, направляется порожним на территорию другого государства, откуда перевозится группа пассажиров в государство регистрации автобуса, ранее отвезенная тем же перевозчиком;

в) производится замена неисправного автобуса другим автобусом.

2. При выполнении перевозок, предусмотренных в пункте 1 настоящей Статьи, водитель автобуса должен иметь формуляр поездки, содержащий список пассажиров, который составлен и утвержден организатором поездки до ее начала.

ГРУЗОВЫЕ ПЕРЕВОЗКИ

Статья 5

Разрешения

1. Перевозки грузов между обеими государствами или транзитом по их территориям, а также в третьи страны и наоборот (включая порожние проезды) за исключением перевозок, предусмотренных в Статье 6 настоящего Соглашения, осуществляются грузовыми автотранспортными средствами на основе разрешений, выдаваемых компетентными органами Договаривающихся Сторон.

2. На каждую перевозку грузов должно быть выдано отдельное разрешение, которое дает право на совершение одного рейса туда и обратно, если иное не оговорено в самом разрешении.

3. Перевозки грузов, предусмотренные настоящим Соглашением, должны осуществляться по накладным, форма которых должна соответствовать международному образцу.

4. Компетентные органы Договаривающихся Сторон ежегодно будут передавать друг другу взаимно согласованное количество бланков разрешений на перевозки грузов. Эти бланки должны иметь печать и подпись компетентного органа, выдавшего разрешения.

Статья 6 Перевозки без разрешений

1. При наличии подтверждающих документов без разрешений осуществляются следующие перевозки:

- а) движимого имущества при переселении на постоянное место жительства;
- б) тел и праха умерших;
- в) предметов, оборудования и материалов, предназначенных для ярмарок и выставок;
- г) технических средств, оборудования, инструментов, животных, а также различного инвентаря и имущества, предназначенных для проведения театральных, кинотеатральных, спортивных, музыкальных и цирковых мероприятий, а также для киносъемок, звуковой и телевизионной записи;
- д) медицинского оборудования и предметов, необходимых для оказания экстренной помощи, в частности в случае стихийного бедствия, а также грузов в рамках гуманитарной помощи;
- е) почтовых отправок;
- з) грузовыми автотранспортными средствами, полная масса которых, включая прицеп или полуприцеп, не превышает 3,5 тонн;
- ж) проезд порожних автотранспортных средств для замены поврежденных или потерпевших аварию, а также автомобилей технической помощи для их буксировки или ремонта.

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 7 Особые условия

1. Перевозки, предусмотренные настоящим Соглашением, могут выполняться только перевозчиками, которые согласно национальному законодательству своего государства допущены к осуществлению международных перевозок.

2. Автотранспортные средства, осуществляющие международные перевозки, должны иметь регистрационные и отличительные знаки своего государства. Прицепы и полуприцепы могут иметь регистрационные и отличительные знаки других государств.

Статья 8 Страхование

Перевозки на основании настоящего Соглашения выполняются при условии обязательного страхования гражданской правовой ответственности владельцами автотранспортных средств.

Статья 9 Каботаж

Перевозчикам не разрешается выполнять каботажные перевозки, если на это не получено разрешение компетентного органа другой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее национальным законодательством.

Статья 10 Перевозки, требующие специальных разрешений

1. Если вес, габариты или нагрузка на ось автотранспортного средства без груза или с грузом превышают нормы, установленные на территории государства другой Договаривающейся Стороны, перевозчик для осуществления перевозки должен получить соответствующее специальное разрешение компетентного органа этого государства.

2. Перевозка опасных грузов осуществляется в соответствии с национальным законодательством государства Договаривающейся Стороны, по территории которой осуществляется перевозка и в предусмотренных законодательством случаях, на основе специального разрешения, выданного соответствующим компетентным органом этого государства.

3. Если специальные разрешения предусматривают движение автотранспортного средства по определенному маршруту, то перевозка должна осуществляться только по этому маршруту.

4. Специальные разрешения не исключают необходимости получения разрешения для осуществления перевозки, указанного в пункте 1 Статьи 5 настоящего Соглашения.

Статья 11 Контроль документов

1. В отношении пограничного, таможенного и санитарного контроля будут применяться положения международных договоров, участниками которых являются обе Договаривающиеся Стороны, а при решении вопросов, неурегулированных этими договорами, будут применяться национальное законодательство соответствующего государства.

2. Пограничный, таможенный и санитарный контроль при перевозках тяжелобольных, а также при перевозках животных и скоропортящихся грузов будет осуществляться вне очереди.

3. Водители автотранспортных средств, выполняющие международные перевозки, предусмотренные настоящим Соглашением, должны иметь национальные или международные водительские удостоверения и национальные регистрационные документы на автотранспортные средства, которые должны соответствовать общепринятым международным образцам.

4. Разрешения и другие документы, которые требуются в соответствии с положениями настоящего Соглашения, должны находиться в автотранспортном средстве, к которому они относятся, и предъявляться по требованию представителей компетентных контролирующих органов.

Статья 12

Таможенные процедуры

1. При выполнении перевозок на основании настоящего Соглашения взаимно освобождаются от таможенных сборов, налогов и разрешений на ввоз на территорию государства другой Договаривающейся Стороны:

а) горючее, находящееся в предусмотренных заводом-изготовителем для каждой модели автотранспортного средства емкостях, технологически и конструктивно связанных с системой питания двигателя и системой питания холодильной установки;

б) смазочные материалы в количествах, необходимых для осуществления данной перевозки;

в) запасные части и инструменты, предназначенные для ремонта поврежденного автотранспортного средства, осуществляющего международные перевозки.

2. Неиспользованные запасные части подлежат обратному вывозу, а замененные запасные части должны быть либо вывезены из государства, либо уничтожены в присутствии представителей таможни соответствующей Договаривающейся Стороны.

Статья 13

Сборы и платежи

1. Перевозчики государств Договаривающихся Сторон при осуществлении перевозок пассажиров и грузов на основании настоящего Соглашения должны произвести уплату налогов, сборов и платежей в соответствии с национальным законодательством каждой из Договаривающихся Сторон, в том числе, сборов и платежей за пользование дорожной инфраструктурой, платными автомобильными дорогами, мостами и туннелями.

2. Указанное в пункте 1 настоящей статьи обязательство не относится к уплате на территории государства другой Договаривающейся Стороны налогов, сборов и платежей, связанных с владением автотранспортными средствами или их использованием, а также с осуществлением транспортных операций.

Статья 14 **Компетентные органы**

Компетентными органами, обеспечивающими выполнение положений настоящего Соглашения, являются:

в Латвийской Республике – Министерство сообщения;

в Туркменистане – Министерство автомобильного транспорта.

Договаривающиеся Стороны будут информировать друг друга о возможных изменениях наименований соответствующих компетентных органов.

Статья 15 **Смешанная комиссия**

Для обеспечения выполнения настоящего Соглашения и разрешения возникающих спорных вопросов компетентные органы Договаривающихся Сторон из своих представителей создают Смешанную Комиссию, заседания которой будут проводиться не реже одного раза в год поочередно на территориях обеих государств.

Статья 16 **Применение национального законодательства**

1. Во всех случаях, не урегулированных положениями настоящего Соглашения или международными договорами, участниками которых являются обе Договаривающиеся Стороны, будет применяться национальное законодательство соответствующего государства.

2. Компетентные органы Договаривающихся Сторон взаимно обмениваются информацией об изменениях национальных законодательств, влияющих на реализацию настоящего Соглашения.

3. Перевозчики и персонал обслуживающий автотранспортные средства обязаны соблюдать правила дорожного движения и правовые нормы того государства, на территории которой выполняются перевозки.

Статья 17 **Санкции**

1. В случае несоблюдения перевозчиком или персоналом, обслуживающим автотранспортное средство государства одной Договаривающейся Стороны национального законодательства государства другой Договаривающейся Стороны или положений настоящего Соглашения, компетентный орган государства, на территории которой произошло нарушение, может принять следующие меры:

- а) предупредить перевозчика за его нарушение;
- б) временно, частично или полностью лишить перевозчика права на выполнение перевозок на территории государства той Договаривающейся Стороны, где произошло нарушение.

2. Компетентный орган, предпринявший такие меры, информирует об этом компетентный орган другой Договаривающейся Стороны.

3. Положения этой Статьи не исключают мер, которые в соответствии с национальным законодательством могут быть приняты судом или административным органом государства, где произошло нарушение.

Статья 18 **Споры**

Споры между Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения положений настоящего Соглашения будут решаться путем переговоров.

Статья 19 **Изменение Соглашения**

По взаимному согласию Договаривающиеся Стороны могут внести изменения и дополнения в настоящее Соглашение, которые оформляются отдельным Протоколом, что является неотъемлемой частью настоящего Соглашения, и вступают в силу в порядке, предусмотренном Статьей 20 настоящего Соглашения.

Статья 20 **Вступление в силу и срок действия**

1. Настоящее Соглашение вступает в силу по истечении 30 дней с даты получения по дипломатическим каналам последнего письменного уведомления Договаривающихся Сторон о выполнении внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок. Каждая из Договаривающихся Сторон может, письменно уведомив другую Договаривающуюся Сторону прекратить действие настоящего Соглашения. Действие Соглашения прекращается через шесть (6) месяцев с даты получения такого уведомления.

Совершено в г. Ашхабаде 12 декабря 2015 г. в двух экземплярах, каждый на латышском, туркменском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае возникновения разногласий по толкованию положений настоящего Соглашения, преимущество будет иметь текст на русском языке.

**За Правительство
Латвийской Республики**

**За Правительство
Туркменистана**





[TEXT IN TURKMEN – TEXTE EN TURKMÈNE]

**Halkara awtomobil gatnawy hakynda
Latwiya Respublikasynyň Hökümeti bilen
Türkmenistanyň Hökümetiniň arasynda
YLALAŞYK**

Mundan beýläk Ylalaşýan Taraplar diýlip atlandyrylýan Latwiya Respublikasynyň Hökümeti we Türkmenistanyň Hökümeti,

söwda we ykdysady gatnaşyklary özara peýdaly esasyda ösdürmäge ýardam bermek isläp,

iki döwletiniň arasynda halkara awtomobil ýolagçy we ýük gatnawlaryny hem-de olaryň çäklerinde üstaşyr gatnawlary deňhukukly şertleriň we özara peýda esasynda düzgünleşdirmegi üpjün etmek maksady bilen,

aşakdakylar barada ylalaşdylar.

**1-nji madda
Ulanylýan ugry**

Şu Ylalaşyk Ylalaşýan Taraplaryň döwletleri gatnaşyjylary bolup durýan beýleki halkara şertnamalaryndan gelip çykýan hukuklaryna we borçnamalaryna täsir etmeýär.

**2-nji madda
Kesgitlemeler**

Şu Ylalaşykda ulanylýan adalgalaryň şu manylary bar:

1) **gatnadyjy** – Latwiya Respublikasynda ýa-da Türkmenistanda hasaba alnan, öz döwletiniň milli kanunçylygyna laýyklykda halkara ýolagçy ýa-da ýük gatnawlaryny täjirçilik esasyda ýa-da öz hasabyna amala aşyrmaga hukugy bolan islendik şahs ýa-da edara görnüşli tarap;

2) **awtoulag serişdesi:**

a) **ýolagçylary gatnatmak üçin** – sürüjini goşmak bilen, azyndan dokuz ýolagçyny gatnatmak üçin guralan we ulanylýan, Ylalaşýan Taraplaryň döwletleriniň biriniň çäginde hasaba alnan mehaniki herekete getirijili islendik ulag serişdesi;

b) **ýükleri daşamak üçin** – Ylalaşýan Taraplaryň döwletleriniň biriniň çäginde hasaba alnan, ýük daşamak üçin niýetlenen, mehaniki herekete getirijili islendik ulag serişdesi, şol sanda bir awtomobil-tirkeg çekijiden we tirkegden ýa-da ýarym tirkegden ybarat utgaşdyrylan serişde (tirkegiň ýa-da ýarym tirkegiň hasaba alnan döwletine garamazdan);

3) **rugsatnama** – Ylalaşýan Tarapyň milli kanunçylygyna laýyklykda onuň ygtyýarly edarasy tarapyndan gatnadyja berlen we onuň görnüşine baglylykda, ikitaraplaýyn gatnawda barmaly ýerine we yzyna, beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäginin üsti bilen ýa-da onuň çäklerinden üçünji ýurtlara we yzyna rugsatnamanyň hereket edýän möhletinde ýolagçylaryň ýa-da ýükleriň bir gatnawyny amala aşyrmaga hukuk berýän belli bir görnüşdäki resminama;

4) **ýörite rugsatnama** – çäklerinde gatnaw amala aşyrylýan Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň kanunçylygyna laýyklykda gatnadyja uly göwrümlü we agyr ýükleri daşamaga, şeýle hem howply ýükleri daşamaga hukuk berýän resminama;

5) **kabotaž** – Ylalaşýan Taraplaryň biriniň döwletiniň çäklerinde hasaba alnan awtoulag serişdelerinde beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde ýerleşen iki nokadyň arasynda ýolagçylary ýa-da ýükleri gatnatmak.

ÝOLAGÇY GATNATMALARY

3-nji madda

Yzygiderli däl gatnawlar

1. Iki döwletiň arasynda ýa-da beýleki Ylalaşýan Tarapyň çäkleriniň üsti bilen ýolagçylaryň üstaşyr zыzygiderli däl gatnadylmagy diňe beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň ygtyýarly edarasy tarapyndan öňünden berlen rugsatnamalaryň esasynda amala aşyrylýar, şu Ylalaşygyň 4-nji maddasynda görkezilen halatlar muňa girmeyär.

2. Şu Maddanyň 1-nji bölümüne laýyklykda rugsatnamalaryň berilmeği üçin ýüztutmalar Ylalaşýan Tarapyň biriniň ygtyýarly edarasy tarapyndan beýleki Ylalaşýan Tarapyň ygtyýarly edarasyna ýazmaça görnüşde berilýär hem-de gatnawy guraýan kärhananyň (firmanyň) adyny we salgysyny, ýolunyň ugruny, gatnawyň amala aşyryljak döwrünü, şeýle hem awtoulag serişdesindäki orun sanyny we onuň hasaba alyş belgisini özünde jemlemelidir.

4-nji madda **Gatnawlaryň rugsatsyz ulgamy**

1. Şu halatlarda ýolagçylary awtobuslarda (şol sanda üstaşyr) zygiderli däl gatnatmagy ýerine ýetirmek üçin rugsatnamalar talap edilmeýär:

a) şol bir düzümiň ýolagçylar topary şol bir awtobusda onuň hasaba alnan ýeri bolan Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde başlanýan we tamamlanýan ýa-da beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde tamamlanýan gatnawyň bütin dowamynda gatnadylan mahaly, awtobusuň özüniň hasaba alnan döwletine boş gaýdyp gelmegi şerti bilen;

b) awtobus öz hasaba alnan Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinden şol bir gatnadyjy tarapyndan öň äkidilen ýolagçylar topary awtobusyň hasaba alnan döwletine gatnadylan beýleki döwletniň çäklerine boş ugran mahaly;

ç) näsaz awtobus beýleki awtobusa çalşyrylan mahaly.

2. Şu Maddanyň 1-nji bölümünde göz önünde tutulan gatnawlar ýerine ýetirilende awtobusyň sürüjisiniň gatnaw depderi bolmaly, onda ýolagçylaryň sanawy bolmalydyr, gatnaw başlanmazdan öň, ony guraýjy düzmelidir we tassyklamalydyr.

ÝÜKLERIŇ DAŞALMAGY

5-nji madda **Rugsatnamalar**

1. Ýükleriň iki döwletniň arasynda olaryň çäkleri boýunça üstaşyr, şeýle hem üçünji ýurtlara we yzyna (boş gatnawlary goşmak bilen) daşalmagy, şu Ylalaşygyň 6-njy maddasynda göz önünde tutulan gatnawlardan başga, Ylalaşýan Taraplaryň ygtyýarly edaralary tarapyndan berilýän rugsatnamalaryň esasynda ýük awtoulag serişdelerinde amala aşyrylýar.

2. Ýükleriň her bir gatnawy üçin aýratyn rugsatnama berilmelidir, eger rugsatnamanyň özünde başgaça bellenilmedik bolsa, ol bir gidiş we gaýdyş gatnawyny amala aşyrmaga hukuk berýär.

3. Şu Ylalaşykda göz önünde tutulan ýükleriň daşalmagy ýanhatlarynyň esasynda amala aşyrylmalydyr, olaryň görmüşi halkara nusgasyna laýyk gelmelidir.

4. Ylalaşýan Taraplaryň ygtyýarly edaralary her ýylda ýük daşamak üçin rugsatnamalaryň özara ylalaşylan blanklaryny bir-birine bererler. Şol blanklarda rugsatnamany beren ygtyýarly edaranyň möhüri we goly bolmalydyr.

6-njy madda **Rugsatnamasyz daşamak**

1. Şulary daşamak tassyklaýjy resminamalaryň bolmagynda rugsatnamasyz amala aşyrylýar:

- a) hemişelik ýaşalyan ýere göçülende gozgalýan emlägi;
- b) aradan çykanlaryň jesedini we jeset külüni;
- ç) ýarmarkalar we sergiler üçin niýetlenen esbaplary, enjamlary we materiallary;
- d) teatr, kinoteatr, sport, aýdym-saz we sirk çärelerini geçirmek üçin, şeýle hem kino düşürmek, sesli we telewideniýe ýazgylary üçin niýetlenen tehniki serişdeleri, enjamlary, gurallary, haýwanlary, şeýle hem dürli görmüşli öwseläni we emlägi;
- e) gyssagly kömek etmek üçin, hususan-da, tebigy betbagtçylykda kömek etmek üçin zerur bolan lukmançylyk enjamlaryny we esbaplaryny, şeýle hem ynsanperwerlik kömeginiň çäklerindäki ýükleri;
- ä) poçta arkaly ugratmalary;
- f) doly agramy tirkegi ýa-da ýarym tirkegi bilen 3,5 tonnadan köp bolmadyk ýük awtoulag serişdelerinde daşamak üçin;
- g) zeper ýeten ýa-da heläkçilige uçran awtoulag serişdelerini çalyşmak üçin boş awtoulag serişdeleriniň gatnawy, şeýle hem tirkege almak ýa-da abatlamak üçin tehniki kömek edýän awtomobiller üçin.

UMUMY DÜZGÜNLER

7-nji madda **Aýratyn şertler**

1. Şu Ylalaşykda göz önünde tutulan gatnawlar diňe öz ýurdunyň milli kanunçylygyna laýyklykda halkara gatnawlaryny amala aşyrmaga ygtyýarlyk alan gatnadyjylar tarapyndan ýerine ýetirilip bilner.

2. Halkara gatnawlaryny amala aşyryan awtoulag serişdeleriniň öz döwletiniň hasaba alyş we tapawutlandyryş nyşanlary bolmalydyr. Tirkegleriň we ýarym tirkegleriň beýleki döwletleriň hasaba alyş we tapawutlandyryş nyşanlary bolup biler.

8-nji madda
Ätiyaçlandyrys

Şu Ylalaşygyň esasynda gatnawlar awtoulag serişdeleriniň eýeleriniň raýat hukuk jogapkärçiligini hökmany ätiyaçlandyrmak şerti bilen ýerine ýetirilýär.

9-njy madda
Kabotaž

Eger munuň üçin beýleki Ylalaşýan Tarapyň milli kanunçylygyna laýyklykda ygtyýarly edarasynyň rugsatnamasy alynmadyk bolsa, gatnadyjlara kabotaž gatnawlaryny ýerine ýetirmäge ygtyýar berilmeýär.

10-njy madda
Ýörite rugsatnamalary talap edýän gatnawlar

1. Eger awtoulag serişdesiniň agramy, göwrümi ýa-da okuna ýüksüz ýa-da ýükli düşýän agram beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde bellenilen çäkden artyk bolsa, gatnadyjy gatnawy amala aşyrmak üçin şol döwletiň ygtyýarly edarasynyň degişli ýörite rugsatnamasyny almalydyr.

2. Howply ýükleriň daşalmagy çäklerinde gatnaw amala aşyrylýan Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň milli kanunçylygyna laýyklykda we kanunçylykda göz önünde tutulan ýagdaýlarda, şol döwletiň degişli ygtyýarly edarasy tarapyndan berlen ýörite rugsatnama esasynda amala aşyrylýar.

3. Eger ýörite rugsatnamalar awtoulag serişdesiniň belli bir ugur boýunça hereket etmegini göz önünde tutýan bolsa, onda gatnawlar diňe şol ugur boýunça amala aşyrylmalydyr.

4. Ýörite rugsatnamalar şu Ylalaşygyň 5-nji maddasynyň 1-nji bölüminde görkezilen gatnawlary amala aşyrmak üçin rugsatnamany almak zerurlygyny aradan aýyрмаýar.

11-nji madda
Resminamalara gözegçilik

1. Serhet, gümrük we arassaçylyk gözegçiligi babatda Ylalaşýan Taraplaryň ikisi hem gatnaşygy bolup durýan hakara şertnamalarynyň düzgünleri ulanylar, şol şertnamalarda düzgünleşdirilmedik meseleler çözümlende bolsa, degişli döwletiň milli kanunçylygy ulanylar.

2. Agyr näsaglar gatnadylanda, şeýle hem haýwanlar we tiz zaýalanýan ýükler daşalanda serhet, gümrük we arassaçylyk gözegçiligi nobatdan daşary amala aşyrylar.

3. Şu Ylalaşykda göz önünde tutulan halkara gatnawlaryny ýerine ýetirýän awtoulag serişdeleriniň sürüjileriniň milli ýa-da halkara sürüjilik şahadatnamalary hem-de awtoulag serişdeleri üçin milli hasaba alyş resminamalary bolmalydyr, olar umumy kabul edilen halkara nusgalaryna laýyk gelmelidir.

4. Şu Ylalaşygyň düzgünlerine laýyklykda talap edilýän rugsatnamalar we beýleki resminamalar öz degişli awtoulag serişdesinde bolmalydyr we ygtyýarly gözegçilik edaralarynyň talap etmegine görä görkezilmelidir.

12-nji madda **Gümrük amallary**

1. Şular şu Ylalaşygyň esasynda gatnawlar ýerine ýetirilende beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerine getirilmegi üçin gümrük ýygymlaryndan, salgytlardan we rugsatnamalardan özara boşadylyar:

a) öndüriji zawod tarapyndan awtoulag serişdesiniň her bir görnüşi üçin göz önünde tutulan, hereketlendirijiniň we sowadyjy abzalyň ýangyç ulgamy bilen tehnologik we gurluş taýdan baglanyşykly bolan gaplarda saklanýan ýangyç;

b) şol gatnawy amala aşyrmak üçin zerur mukdardaky çalgy serişdeleri;

ç) halkara gatnawlaryny amala aşyryan, zeper ýeten awtoulag serişdesini abatlamak üçin niýetlenen ätiýaçlyk şaýlary we gurallar.

2. Ulanylmadyk ätiýaçlyk şaýlary yzyna alnyp gidilmäge degişlidir, çalşyrylan ätiýaçlyk şaýlary bolsa, ýa döwletden alnyp gidilmelidir ýa-da degişli Ylalaşýan Tarapyň gümrükhanasynyň wekiliniň gatnaşmagynda ýok edilmelidir.

13-nji madda **Ýygymlar we tölegler**

1. Ylalaşýan Taraplaryň döwletleriniň gatnadyjylary ýolagçylaryň we ýükleriň gatnawlary amala aşyrylanda şu Ylalaşygyň esasynda her Ylalaşýan Tarapyň milli kanunçylygyna laýyklykda salgytlary, ýygymlary we tölegleri, şol sanda ýol düzümleriniň, tölegli awtomobil ýollarynyň, köprüleriň we ötükləriň ulanylmagy üçin ýygymlary we tölegleri tölemelidir.

2. Şu maddanyň 1-nji bölümünde görkezilen borçanama beýleki Ylaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde awtoulag serişdelerine eýelik edilmegi ýa-da olaryň ulanylmagy, şeýle hem ulag amallarynyň ýerine ýetirilmegi bilen baglanyşykly salgytlary, ýygymlary we tölegleri tölemäge deňşli däldir.

14-nji madda **Ygtyýarly edaralar**

Şular şu Ylaşygyň düzgünlerini ýerine ýetirmegi üpjün edýän ygtyýarly edaralardyr:

Latwiya Respublikasynda – Gatnawlar ministrligi;

Türkmenistanda – Awtomobil ulaglary ministrligi.

Ylaşýan Taraplar deňşli ygtyýarly edaralaryň atlarynyň mümkin bolan üýtgemeleri barada bir-birine habar bererler.

15-nji madda **Garyşyk topar**

Şu Ylaşygyň ýerine ýetirilmegini üpjün etmek we ýüze çykýan jedelli meseleleri çözmek üçin Ylaşýan Taraplaryň ygtyýarly edaralary öz wekillerinden Garyşyk Topary döredýärler, onuň mejlisleri ýylda azyndan bir gezek iki döwletiň çäklerinde nobatmanobat geçiriler.

16-njy madda **Milli kanunçylygyň ulanylyşy**

1. Şu Ylaşygyň düzgünleri ýa-da Ylaşýan Taraplaryň ikisi hem gatnaşyjysy bolup durýan halkara şertnamalary bilen düzgünleşdirilmedik ähli ýagdaýlarda deňşli döwletiň milli kanunçylygy ulanylar.

2. Ylaşýan Taraplaryň ygtyýarly edaralary şu Ylaşygyň durmuşa geçirilmegine täsir edýän milli kanunçylygyň üýtgändigini baradaky maglumatlary özara alyşýarlar.

3. Gatnadyjylar we awtoulag serişdelerine hyzmat edýän işgärler ýol hereketiniň kadalaryny we çäklerinde gatnawlar ýerine ýetirilýän döwletiň hukuk kadalaryny berjaý etmäge borçludylar.

17-nji madda **Temmler**

1. Ylalaşýan Tarapyň biriniň döwletiniň gatnadyjysynyň ýa-da awtoulag serişdesine hyzmat edýän işgäriň beýleki Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň milli kanunçylygyny ýa-da şu Ylalaşygyň düzgünlerini berjaý etmedik ýagdaýynda, çäklerinde düzgün bozma bolup geçen döwletiň ygtyýarly edarasy şu çäreleri görüp biler:

a) gatnadyja düzgüni bozandygy üçin duýduruş berip;

b) gatnadyjyny düzgün bozma bolup geçen Ylalaşýan Tarapyň döwletiniň çäklerinde gatnawlary ýerine ýetirmek üçin hukukdan wagtlaýyn, bölekleyin ýa-da doly mahrum edip.

2. Şeýle çäreleri gören ygtyýarly edara bu barada beýleki Ylalaşýan Tarapyň ygtyýarly edarasyna habar berýär.

3. Şu Maddanyň düzgünleri milli kanunçylyga laýyklykda düzgün bozma bolup geçen döwletiň kazyýeti ýa-da dolandyryş edarasy tarapyndan çäreleriň görnüp bilinjekdigini aradan aýyrmaýar.

18-nji madda **Jedeller**

Ylalaşýan Taraplaryň arasynda şu Ylalaşygyň düzgünlerini düşündirmäge ýa-da ulanmaga degişli jedeller gepleşikler arkaly çözüler.

19-njy madda **Ylalaşygyň üýtgedilmegi**

Özara ylalaşmak boýunça Ylalaşýan Taraplar şu Ylalaşyga üýtgetmeleri we goşmaçalary gizirip bilerler, olar şu Ylalaşygyň aýrylmaz bölegi bolup durýan aýry-áýry Teswirnamalar arkaly resmileşdirilýär we şu Ylalaşygyň 20-nji maddasynda göz önünde tutulan tertipde güýje girýär.

20-nji madda
Güýje girmegi we hereket edýän möhleti

1. Şu Ylalaşyk onuň güýje girmegi üçin zerur bolan içerki döwlet amallarynyň ýerine ýetirilendigi barada Ylalaşýan Taraplaryň soňky ýazmaça habarnamasy diplomatik ýollar arkaly alnan senesinden 30 gün geçenden soň güýje girýär.

2. Şu Ylalaşyk kesgitlenmedik möhlete baglaşylýar. Ylalaşýan taraplaryň her biri beýleki Ylalaşýan Tarapa ýazmaça habar bermek bilen, şu Ylalaşygyň güýjüni ýatyryp biler. Şu Ylalaşygyň güýji şeýle habarnamanyň alnan senesinden alty (6) aýyň geçmegi bilen ýatyrylýar.

Aşgabat şäherinde 2015-nji ýylyň «12» dekabrynda hersi latyş, türkmen we rus dillerinde iki nusgada amal edildi, özi-de ähli nusgalaryň birmeňzeş güýji bardyr.

Şu Ylalaşygyň düzgünlerini düşündirmek boýunça çaprazlyklar ýüze çykan ýagdaýynda rus dilindäki nusga artykmaçlyga eýe bolar.

Latwiýa Respublikasynyň
Hökümetiniň adyndan

Türkmenistanyň Hökümetiniň
adyndan





[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF TURKMENISTAN ON INTERNATIONAL
ROAD TRAFFIC

The Government of the Republic of Latvia and the Government of Turkmenistan, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to promote the development of mutually beneficial trade and economic relations,

Guided by the goal of regulating the international automobile transport of passengers and goods between the two States, as well as transit through their territories, on the basis of equal advantage and mutual benefit,

Have agreed as follows.

Article 1. Scope of application

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from other international treaties to which the Contracting Parties are parties.

Article 2. Definitions

The terms used in this Agreement shall have the following meanings:

1. “Carrier” shall mean any physical or legal person who is registered in the Republic of Latvia or in Turkmenistan and who is authorized under the relevant national legislation of his or her State to engage in the international carriage of passengers or goods, either commercially or on his or her own account.

2. “Vehicle”:

- (a) In passenger transport - any motorized road vehicle designed and manufactured for the carriage of not less than nine passengers, including the driver, and which is registered in the territory of a Contracting Party;
- (b) In the transport of goods - any motor vehicle registered in the territory of a Contracting Party and is intended for the carriage of goods; as well as any trailer or semi-trailer coupled to a motor vehicle (regardless of its country of registration).

3. “Permit” shall mean a document of a specific form that has been issued to the carrier by the competent authority of the other Contracting Party in accordance with the national legislation of its State, and that, depending on its type, entitles the carrier to make one round trip carrying passengers or cargo transiting through the territory of the other Contracting Party, or from its territory to and/or from a third country within the period of validity of the permit, or also the regular carriage of passengers within a certain period.

4. “Special permit” shall mean a document that entitles the carrier to engage in the carriage of oversized and heavy cargo, as well as dangerous goods, in accordance with the legislation of the Contracting Party on whose territory the transport takes place.

5. “Cabotage” shall mean the carriage of passengers or goods by vehicles registered in the territory of one of the Contracting Parties between two points situated in the territory of the other Contracting Party.

PASSENGER TRANSPORT

Article 3. Occasional transport

1. The occasional carriage of passengers between both Contracting Parties or in transit through the territory of the other Contracting Party shall be carried out only on the basis of permits previously issued by the competent authority of the other Contracting Party, except as referred to in article 4 of this Agreement.

2. Applications for permits under paragraph 1 of this article shall be transmitted in writing by the competent authority of one Contracting Party to the competent authority of the other Contracting Party and shall contain the name and address of the enterprise (company) that seeks to organize such transport, the route and duration of the trip, as well as the number of seats in the motor vehicle and its registration number.

Article 4. Exemptions from the permit system

1. Permits shall not be required for the occasional carriage of passengers by bus (including in transit) in the following cases:

- (a) An unchanging group of passengers that is transported in one and the same bus throughout the trip, beginning and ending in the territory of the Contracting Party in which the bus is registered, or ending in the territory of the other Contracting Party, provided that the bus is returned, without passengers, to the State in which it is registered;
- (b) A bus registered in the territory of one Contracting Party being sent empty to the territory of the Contracting Party, from which a group of passengers is to be transported to the Contracting Party in which the bus is registered after having previously been brought to the other Contracting Party by same carrier;
- (c) A bus being sent to replace a defective bus.

2. While carrying out the transportation envisaged in paragraph 1 of this article, the bus driver must have a travel form containing a list of passengers, which shall be drawn up and approved by the organizer of the trip in advance.

GOODS TRANSPORT

Article 5. Permits

1. The carriage of goods between the two States or in transit through their territories, as well as to and/or from third countries (including trips without loads), with the exception of the transport referred to in article 6 of this Agreement, shall be carried out by freight-carrying vehicles on the basis of permits issued by the competent authorities of the Contracting Parties.

2. Each goods transport requires the issuance of a separate permit, which entitles the carrier to execute one round trip, unless otherwise specified in the permit itself.

3. The carriage of goods provided for in this Agreement shall be carried out on the basis of waybills, whose form must conform to the international model.

4. The competent authorities of the Contracting Parties shall each year send each other a mutually agreed quantity of permit forms for the carriage of goods. The forms should bear the stamp and signature of the competent authority issuing the permit.

Article 6. Exemptions from the permit system

1. If supporting documents are available, the following types of goods transport shall be carried out without a permit:

- (a) Movable property when moving to a permanent place of residence;
- (b) Bodies and ashes of deceased persons;
- (c) Objects, equipment and materials intended for fairs and exhibitions;
- (d) Technical devices, equipment, tools and animals, as well as various kinds of implements and articles intended for theatrical, cinematographic, sports, music and circus events, as well as for cinematographic filming, and sound and television recording;
- (e) Medical equipment and supplies necessary for the provision of urgent assistance in emergency situations, particularly in the event of a natural disaster and for humanitarian aid;
- (f) Mail shipments;
- (g) Shipments carried by vehicles whose gross weight, including any trailer or semi-trailer, does not exceed 3.5 tons;
- (h) The passage of empty vehicles needed to replace damaged or wrecked vehicles, as well as vehicles needed to provide technical assistance for the towing or repair of damaged vehicles.

GENERAL PROVISIONS

Article 7. Special conditions

1. The transportation provided for in this Agreement may be performed only by carriers who are, under the national legislation of their State, authorized to engage in the international carriage of passengers and goods.

2. Motor vehicles engaging in the international carriage of passengers and goods must bear the national registration and distinguishing marks of their State. Trailers and semi-trailers may have the registration and bear the distinguishing marks of other countries.

Article 8. Insurance

Transportation in accordance with this Agreement shall require that the vehicle owner have compulsory third party liability insurance for legal civil liability.

Article 9. Cabotage

Carriers shall not be permitted to engage in cabotage operations, unless they have obtained authorization to do so from the competent authorities of the other Contracting Party in accordance with its national legislation.

Article 10. Transport requiring a special permit

1. If the weight, dimensions or load per axle of the vehicle, with or without load, exceeds the norms established in the territory of the other Contracting Party, the carrier for the transport in question must hold an appropriate special permit from the competent authority of that State.

2. The carriage of dangerous goods shall be carried out in accordance with the national legislation of the Contracting Party in whose territory the transport is taking place and, in cases stipulated by that legislation, on the basis of a special permit issued by the competent authority of that State.

3. If the special permit designates a specific route, the transport must follow that route.

4. Special permits do not exclude the necessity of obtaining the permit for the transport in question referred to in article 5, paragraph 1 of this Agreement.

Article 11. Control of documents

1. With regard to border, customs and sanitary controls, the provisions of international treaties to which the two Contracting Parties are parties shall apply, and in matters not regulated by such treaties the national legislation of the appropriate State shall apply.

2. In cases involving the transport of the critically ill, as well as the carriage of animals and perishable goods, border, customs and sanitary controls shall be performed on a priority basis.

3. Drivers of vehicles engaged in international transport under this Agreement must have a national or international driving license and national registration documents which must comply with internationally accepted models for the vehicle concerned.

4. Permits and any other documents required under this Agreement must be in the vehicle to which they relate and shall be produced at the request of representatives of the competent regulatory authorities.

Article 12. Customs procedures

1. In carrying out transport covered under this Agreement, carriers shall be exempt, on a mutual basis, from customs duties, taxes and import authorizations with regard to the following items brought into the territory of the other Contracting Party:

- (a) Fuel in the standard tanks installed by the manufacturer and the fuel tanks for cooling units, which the manufacturer has linked both technically and structurally with the fuel supply systems of the engine and cooling unit, in accordance with the model design of each vehicle;
- (b) Lubricants in the amounts needed for carrying out the transport in question;
- (c) Spare parts and tools intended for the repair of any damage to the vehicle carrying out the international transport.

2. Unused spare parts shall be re-exported, and replaced parts must be either removed from the State or destroyed in the presence of representatives of the customs service of the relevant Contracting Party.

Article 13. Fees and charges

1. Carriers of the Contracting Parties engaging in the carriage of passengers and goods under this Agreement shall pay the taxes, fees and charges levied in accordance with the national legislation of each Contracting Party, including fees and charges for the use of the road infrastructure, toll roads, bridges and tunnels.

2. The obligation specified in paragraph 1 of this article shall not apply to taxes, duties and similar charges associated with vehicle ownership or use, nor with the performance of transport operations in the territory of the other Contracting Party.

Article 14. Competent authorities

The competent authorities for the implementation of the provisions of this Agreement are:

For the Republic of Latvia: the Ministry of Transport;

For Turkmenistan: the Ministry of Automobile Transport.

The Contracting Parties shall inform each other of any changes in the names of the competent authorities.

Article 15. Joint Commission

Contracting Parties shall establish a Joint Commission comprised of representatives of the competent authorities to ensure the implementation of this Agreement and the settlement of any disputes. Meetings of the Commission shall be held at least once a year alternately in the territory of each State.

Article 16. Application of national legislation

1. Where cases are not covered by the provisions of this Agreement or by international treaties to which both Contracting Parties are parties, the national legislation of the State concerned shall apply.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange information on changes in their national legislation that affect the implementation of this Agreement.

3. Carriers and motor-vehicle service personnel shall be required to comply with the traffic rules and regulations of the State in whose territory the transport is being performed.

Article 17. Sanctions

1. In the event of non-compliance by a carrier or staff servicing a vehicle of one Contracting Party with the national legislation of the other Contracting Party or with the provisions of this Agreement, the competent authority of the State in whose territory the infringement occurred may apply the following sanctions:

- (a) Notify the carrier of the violation;
- (b) Temporarily, partially or completely deprive the carrier of his or her right to engage in transport in the territory of the Contracting Party where the infringement occurred.

2. The competent authority, having taken such measures, shall inform the competent authority of the other Contracting Party.

3. The provisions of this article shall not preclude measures that could be taken, in accordance with national legislation, by a court or administrative authority of the State where the offence occurred.

Article 18. Disputes

Disputes between the Contracting Parties regarding the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through negotiations.

Article 19. Amendments to the Agreement

By mutual agreement the Contracting Parties may introduce amendments and supplements to this Agreement, which shall be formulated as separate Protocols that shall form an inseparable part of this Agreement and shall enter into force in accordance with the procedure provided for in article 20 of this Agreement.

Article 20. Entry into force and duration

1. This Agreement shall enter into force 30 days from the date of receipt through diplomatic channels of the last written notification of the Contracting Parties of the completion of the internal procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement shall be concluded for an indefinite period. Each Contracting Party may, by giving written notice to the other Contracting Party, terminate this Agreement. The Agreement shall cease to be in force six (6) months from the date of receipt of such notification.

DONE at Ashgabat, on 12 December 2015, in duplicate, each in the Latvian, Turkmen and Russian languages, each text being equally authentic.

In the event of disagreements on the interpretation of the provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[EDGARS RINKĒVIČS]

For the Government of Turkmenistan:

[MAKSAT AYDOGDIYEV]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DU TURKMÉNISTAN RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Turkménistan, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Désireux de promouvoir le développement de relations économiques et commerciales mutuellement avantageuses,

Guidés par l'objectif de régler le transport international automobile de passagers et de marchandises entre les deux États, ainsi que le passage en transit à travers leurs territoires, sur la base de conditions égalitaires et de la réciprocité des avantages,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

Le présent Accord est sans préjudice des droits et obligations des Parties contractantes découlant d'autres accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 2. Définitions

Les termes utilisés dans le présent Accord sont définis comme suit :

1. Le terme « transporteur » désigne une personne physique ou morale enregistrée en République de Lettonie ou au Turkménistan et qui est autorisée par la législation nationale de son État à effectuer des transports internationaux de passagers ou de marchandises, que ce soit commercialement ou pour son propre compte ;

2. Le terme « véhicule » :

- a) « Véhicule destiné au transport de passagers » désigne tout véhicule routier à moteur construit et utilisé pour transporter au moins neuf passagers, y compris le chauffeur, et qui est immatriculé sur le territoire de l'État de l'une des Parties contractantes ;
- b) « Véhicule destiné au transport de marchandises » désigne tout véhicule routier à moteur destiné au transport de marchandises qui est immatriculé sur le territoire de l'État de l'une des Parties contractantes et qui est destiné au transport de marchandises ; ces véhicules comprennent les ensembles constitués d'un seul véhicule à moteur équipé d'une remorque ou d'une semi-remorque (quel que soit l'État d'immatriculation de la remorque ou de la semi-remorque) ;

3. Le terme « permis » (ou « autorisation ») désigne le document, d'une forme spécifique, délivré au transporteur par l'autorité compétente de l'autre Partie contractante conformément à la législation nationale de son État et qui, selon son type, habilite le transporteur à effectuer un voyage aller-retour pour le transport de passagers ou de marchandises bidirectionnel ainsi qu'en transit à travers le territoire de l'autre Partie contractante, ou en provenance de son territoire et en direction d'un pays tiers, et inversement, pendant la période de validité du permis ;

4. L'expression « autorisation spéciale » désigne le document qui donne au transporteur le droit d'assurer le transport de cargaisons hors gabarit et de fort tonnage ainsi que de marchandises dangereuses, conformément à la législation de l'État de la Partie contractante sur le territoire duquel le transport s'effectue ;

5. Le terme « cabotage » s'entend du transport de passagers ou de marchandises par des véhicules immatriculés sur le territoire de l'État de l'une des Parties contractantes entre deux points situés sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante.

TRANSPORT DE PASSAGERS

Article 3. Services occasionnels

1. Le transport occasionnel de passagers entre les deux États ou en transit à travers le territoire de l'État de l'autre Partie contractante ne peut être effectué qu'en vertu de permis délivrés préalablement par l'autorité compétente de l'État de l'autre Partie contractante, sauf dans les cas visés à l'article 4 du présent Accord.

2. Les demandes de permis visés au paragraphe 1 du présent article sont transmises par écrit par l'autorité compétente d'une Partie contractante à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et doivent indiquer le nom et l'adresse de l'entreprise (compagnie) qui organise un tel transport, l'itinéraire, la durée du voyage et le nombre de sièges du véhicule à moteur ainsi que son numéro d'immatriculation.

Article 4. Dérogations au régime des permis

1. Aucun permis n'est requis pour le transport occasionnel de passagers par autobus (y compris en transit) dans les cas suivants :

- a) Un groupe de passagers composant un seul et même groupe est transporté par un seul et même autobus tout au long du voyage, qui commence et se termine sur le territoire de l'État de la Partie contractante dans lequel l'autobus est immatriculé, ou qui se termine sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, à condition que l'autobus retourne à vide dans l'État dans lequel il est immatriculé ;
- b) Un autobus part à vide du territoire de l'État de la Partie contractante dans lequel il est immatriculé vers le territoire de l'autre État, en partance duquel un groupe de passagers est transporté vers l'État dans lequel l'autobus est immatriculé après y avoir été amené au préalable par le même transporteur ;
- c) Un autobus est envoyé en remplacement d'un autobus défectueux.

2. Lorsqu'il effectue le transport visé au paragraphe 1 du présent article, le chauffeur de l'autobus doit avoir en sa possession un document de voyage contenant une liste des passagers établie et approuvée par l'organisateur du voyage avant le transport.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 5. Permis

1. Les transports de marchandises entre les deux États ou en transit à travers leurs territoires, ainsi qu'en provenance ou à destination de pays tiers (y compris les voyages à vide), à l'exception des transports visés à l'article 6 du présent Accord, sont effectués par des véhicules de transport de marchandises sur la base de permis délivrés par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Chaque transport de marchandises nécessite l'obtention d'un permis distinct qui habilite le transporteur à effectuer un voyage aller-retour, sauf indication contraire dans le permis lui-même.

3. Les transports de marchandises visés au présent Accord sont effectués suivant des lettres de transport dont la forme doit correspondre au modèle international.

4. Les autorités compétentes des Parties contractantes se transmettent mutuellement chaque année un nombre convenu de formulaires de permis de transport de marchandises. Les formulaires doivent porter le cachet et la signature de l'autorité compétente qui délivre le permis.

Article 6. Dérogations au régime des permis

1. S'il existe des documents à l'appui, les catégories de marchandises ci-après peuvent être transportées sans permis :

- a) Les biens meubles dans le cadre d'un changement de domicile ;
- b) Les corps et les cendres de défunts ;
- c) Les objets, le matériel et les fournitures destinés à des foires ou à des expositions ;
- d) Les dispositifs techniques, le matériel, les outils et les animaux, ainsi que différents types d'instruments et d'articles destinés à des représentations théâtrales, cinématographiques ou musicales, à des manifestations sportives ou à des spectacles de cirque ainsi qu'à des tournages cinématographiques et des enregistrements sonores et de télévision ;
- e) Le matériel et les fournitures médicaux nécessaires à la fourniture d'une aide d'urgence, particulièrement pour réagir aux catastrophes, ainsi que les marchandises nécessaires dans le cadre de l'aide humanitaire ;
- f) Les envois postaux ;
- g) Les cargaisons transportées par des véhicules dont le poids brut, remorques ou semi-remorques incluses, n'excède pas 3,5 tonnes ;
- h) Le passage des véhicules à vide destinés à remplacer des véhicules endommagés ou détruits, ainsi que celui des véhicules qui apportent une assistance technique en vue du remorquage ou de la réparation de véhicules endommagés.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 7. Conditions particulières

1. Les transports visés au présent Accord ne peuvent être effectués que par des transporteurs qui sont autorisés par la législation nationale de leur État à effectuer des transports internationaux.

2. Les véhicules qui effectuent des transports internationaux doivent porter le numéro d'immatriculation national et les signes distinctifs de leur État. Les remorques et semi-remorques peuvent porter un numéro d'immatriculation et des signes distinctifs d'autres pays.

Article 8. Assurance

Pour effectuer des transports au titre du présent Accord, les propriétaires des véhicules sont tenus de souscrire une assurance responsabilité civile.

Article 9. Cabotage

Les transporteurs ne peuvent s'adonner à des activités de cabotage routier, à moins d'avoir obtenu une autorisation à cet effet auprès des autorités compétentes de l'autre Partie contractante conformément à sa législation nationale.

Article 10. Transport nécessitant une autorisation spéciale

1. Si le poids, les dimensions ou la charge par essieu du véhicule, avec ou sans chargement, excèdent les normes établies sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, le transporteur doit, pour effectuer le transport, obtenir une autorisation spéciale de l'autorité compétente de cet État.

2. Le transport de marchandises dangereuses est effectué conformément à la législation nationale de l'État de la Partie contractante sur le territoire duquel le transport s'effectue et, dans les cas prévus par ladite législation, sur autorisation spéciale délivrée par l'autorité compétente de cet État.

3. Si l'autorisation spéciale précise un itinéraire particulier à suivre pour le déplacement du véhicule, le transport doit s'effectuer selon cet itinéraire.

4. Les autorisations spéciales n'excluent pas la nécessité d'obtenir le permis visé au paragraphe 1 de l'article 5 du présent Accord pour le transport.

Article 11. Contrôle des documents

1. En ce qui concerne les contrôles frontaliers, douaniers et sanitaires, les dispositions des accords internationaux auxquels les deux Parties contractantes sont parties s'appliquent et la législation nationale de l'État intéressé s'applique aux questions qui ne sont pas régies par ces accords.

2. Dans les cas du transport de personnes gravement malades, ainsi que du transport d'animaux vivants et de denrées périssables, les contrôles frontaliers, douaniers et sanitaires sont effectués en priorité.

3. Les chauffeurs des véhicules effectuant des transports internationaux dans le cadre du présent Accord doivent disposer d'un permis de conduire national ou international et des documents d'immatriculation des véhicules, qui doivent correspondre aux modèles acceptés au niveau international.

4. Les permis et tous autres documents requis au titre du présent Accord doivent se trouver dans le véhicule auquel ils se rapportent et sont présentés sur demande aux représentants des autorités de contrôle compétentes.

Article 12. Procédures douanières

1. Pour les transports effectués dans le cadre du présent Accord, les droits de douane, les impôts et les autorisations d'importation sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante sont exonérés sur une base de réciprocité, concernant :

- a) Le carburant qui se trouve dans les réservoirs prévus par le fabricant pour chaque modèle de véhicule et qui sont techniquement et structurellement reliés au système d'alimentation en carburant du moteur et au système de réfrigération ;
- b) Les lubrifiants en quantités nécessaires pour effectuer le transport ;
- c) Les pièces de rechange et les outils destinés à la réparation des dommages subis par le véhicule effectuant le transport international.

2. Les pièces de rechange non utilisées sont réexportées et les pièces remplacées doivent être exportées hors de l'État ou détruites en présence des représentants du service des douanes de la Partie contractante concernée.

Article 13. Droits et redevances

1. Les transporteurs des États des Parties contractantes effectuant des transports de passagers et de marchandises dans le cadre du présent Accord acquittent les impôts, droits et redevances conformément à la législation nationale de chaque Partie contractante, y compris les droits et redevances liés à l'utilisation de l'infrastructure routière, des routes à péage, des ponts et des tunnels.

2. L'obligation prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'étend pas au paiement sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante des impôts, droits et redevances liés à la possession ou à l'utilisation des véhicules ou à la réalisation d'activités de transport.

Article 14. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont les suivantes :

Pour la République de Lettonie : le Ministère des transports ;

Pour le Turkménistan : le Ministère des transports automobiles.

Les Parties contractantes s'informent mutuellement des éventuelles modifications du nom des autorités compétentes.

Article 15. Commission mixte

Afin d'assurer la mise en œuvre du présent Accord et le règlement des différends, les autorités compétentes des Parties contractantes établissent une commission mixte composée des représentants de ces autorités. La Commission mixte se réunit au moins une fois par an, alternativement sur le territoire de chaque État.

Article 16. Application de la législation nationale

1. Dans tous les cas non régis par les dispositions du présent Accord ou par les accords internationaux auxquels les deux Parties contractantes sont parties, la législation nationale de l'État concerné s'applique.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes échangent des renseignements sur les modifications apportées à leur législation nationale qui ont une incidence sur l'application du présent Accord.

3. Les transporteurs et les membres du personnel affectés aux véhicules sont tenus de respecter les règles du code de la route de l'État sur le territoire duquel le transport s'effectue.

Article 17. Sanctions

1. Si le transporteur ou les membres du personnel affectés à un véhicule de l'État d'une Partie contractante n'ont pas respecté la législation nationale de l'autre Partie contractante ou les dispositions du présent Accord, l'autorité compétente de l'État sur le territoire duquel l'infraction a été commise peut prendre les mesures suivantes :

- a) Avertir le transporteur de la violation qu'il a commise ;
- b) Priver temporairement, partiellement ou complètement, le transporteur de son droit d'effectuer des transports sur le territoire de l'État de la Partie contractante où l'infraction a été commise.

2. L'autorité compétente qui a pris ces mesures en informe l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

3. Les dispositions du présent article n'excluent pas les mesures qui pourraient être prises, conformément à la législation nationale, par un tribunal ou une autorité administrative de l'État où l'infraction a été commise.

Article 18. Différends

Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord sont réglés par voie de négociations.

Article 19. Modifications du présent Accord

Les Parties contractantes peuvent apporter d'un commun accord des modifications et des ajouts au présent Accord, sous la forme de protocoles distincts qui font partie intégrante du présent Accord et entrent en vigueur conformément à la procédure visée à l'article 20 du présent Accord.

Article 20. Date d'entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des communications écrites, envoyées par la voie diplomatique, par lesquelles les Parties contractantes s'informent de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut le dénoncer moyennant un préavis écrit donné à l'autre Partie contractante. L'Accord cesse d'être en vigueur six mois après la date de réception de ce préavis.

FAIT à Achgabat, le 12 décembre 2015, en deux exemplaires chacun en langues lettone, turkmène et russe, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[EDGARS RINKĒVIČS]

Pour le Gouvernement du Turkménistan :

[MAKSAT AYDOGDIYEV]

No. 54200

—
**Germany
and
United Republic of Tanzania**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Republic of Tanzania concerning financial cooperation in 2008 (Tanzanian-German Programme to Support Health). Dar es Salaam, 14 September 2009

Entry into force: *14 September 2009 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 1 January 2017*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
République-Unie de Tanzanie**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie concernant la coopération financière en 2008 (Programme tanzanien-allemand d'appui à la santé). Dar es-Salaam, 14 septembre 2009

Entrée en vigueur : *14 septembre 2009 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 1^{er} janvier 2017*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 54201

Multilateral

International Agreement on Olive Oil and Table Olives, 2015 (with annexes). Geneva, 9 October 2015

Entry into force: *provisionally on 1 January 2017, in accordance with article 31(2)*

Authentic texts: *Arabic, English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 January 2017*

Multilatéral

Accord international de 2015 sur l'huile d'olive et les olives de table (avec annexes). Genève, 9 octobre 2015

Entrée en vigueur : *provisoirement le 1^{er} janvier 2017, conformément au paragraphe 2 de l'article 31*

Textes authentiques : *arabe, anglais, français et espagnol*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 1^{er} janvier 2017*

Participant	Ratification and Provisional application (n)		
Algeria	5 Dec	2016	n
Argentina (with interpretative declaration)	28 Sep	2017	n
European Union	1 Dec	2016	n
Morocco	23 Dec	2016	n
Tunisia	23 Sep	2016	

Participant	Ratification et Application provisoire (n)		
Algérie	5 déc	2016	n
Argentine (avec déclaration interprétative)	28 sept	2017	n
Maroc	23 déc	2016	n
Tunisie	23 sept	2016	
Union européenne	1 ^{er} déc	2016	n

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties — Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

*Interpretative declaration made upon
provisional application*

ARGENTINA

*Déclaration interprétative faite lors de
l'application provisoire*

ARGENTINE

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

"La República Argentina manifiesta que la protección de indicaciones geográficas es la que establece el Acuerdo sobre los Derechos de Propiedad Intelectual relacionados con el Comercio (ADPIC) de la Organización Mundial del Comercio (OMC), y que no implica compromisos vinculantes de extender a otros productos la protección ampliada que el ADPIC establece para los vinos y bebidas espirituosas.

La República Argentina señala que ninguna obligación que pueda adquirir en virtud de la aplicación del Convenio, o ulteriormente, prejuzgará respecto de su posición en esta materia en diversos foros multilaterales, en particular en la OMC, y en otras negociaciones comerciales.

Asimismo, la República Argentina entiende que las disposiciones del artículo 20 del Convenio 2015, relativas a las indicaciones geográficas, deben interpretarse conforme lo normado en el ADPIC, en el sentido de que cada Miembro deberá arbitrar los medios legales para impedir la utilización de cualquier medio que, en la designación o presentación del producto, indique o sugiera que proviene de una región geográfica distinta del verdadero lugar de origen, induciendo al público a error en cuanto a su origen geográfico.

Por otra parte, la República Argentina interpreta que las disposiciones del Artículo 20 del COI 2015 no menoscaban los derechos de los Miembros a proteger las indicaciones geográficas de acuerdo a sus respectivos sistemas o prácticas jurídicas, ni prejuzga o altera derechos ya adquiridos.

La República Argentina manifiesta que las negociaciones que se entablen en virtud de este Convenio, con el fin de establecer un mecanismo de protección de las indicaciones geográficas para los productos por éste abarcados, deberán garantizar un resultado comercialmente equitativo y equilibrado que beneficie a todos los Miembros del COI y que se compromete a participar en ese sentido."

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Interpretative declaration (Translation) (Original: Spanish)

The Argentine Republic declares that protection for geographical indications is established in the Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS) Agreement of the World Trade Organization (WTO). This does not imply binding commitments to extend to other products the broad protection that TRIPS provides for wines and spirits.

The Argentine Republic notes that no obligation that it may assume pursuant to the implementation of the Agreement, or subsequently, will prejudice its position on this matter in various multilateral forums, in particular WTO, or in other trade negotiations.

The Argentine Republic also understands that the provisions of article 20 of the 2015 Agreement, regarding geographical indications, should be interpreted in accordance with the standards in the TRIPS Agreement to mean that each member shall provide the legal means to prevent the use of any means in the designation or presentation of a good that indicates or suggests that it originates in a geographical area other than the true place of origin in a manner which misleads the public as to the geographical origin of the good.

Furthermore, the Argentine Republic interprets that the provisions of article 20 of the 2015 Agreement do not detract from the rights of members of the International Olive Council to protect geographical indications in accordance with their respective legal systems or practices, or prejudice or impair rights already acquired.

The Argentine Republic declares that the negotiations held pursuant to this Agreement, in order to establish a mechanism for the protection of geographical indications for products covered by the Agreement, should guarantee a commercially fair and balanced outcome that benefits all members of the International Olive Council. It undertakes to participate on that basis.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Déclaration interprétative (Traduction) (Original : espagnol)

La République argentine déclare que la protection conférée par les indications géographiques est celle que prévoit l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et qu'elle n'implique aucun engagement contraignant à étendre à d'autres produits la protection que l'Accord sur les ADPIC prévoit pour les vins et les spiritueux.

La République argentine déclare qu'aucune obligation qu'elle pourrait contracter dans le cadre de l'application de l'Accord susmentionné ou ultérieurement ne préjugera de sa position en la matière dans les instances multilatérales, en particulier l'OMC, et dans d'autres négociations commerciales.

De même, la République argentine entend que les dispositions de l'article 20 de l'Accord de 2015 relatives aux indications géographiques s'interprètent conformément aux dispositions de l'Accord sur les ADPIC, à savoir que c'est à chaque membre qu'il appartient de prévoir les moyens juridiques permettant d'empêcher l'utilisation, dans la désignation ou la présentation d'un produit, de tout moyen qui indique ou suggère que le produit en question est originaire d'une région géographique autre que le véritable lieu d'origine d'une manière qui induit le public en erreur quant à l'origine géographique du produit.

De plus, la République argentine interprète les dispositions de l'article 20 de l'Accord de 2015 comme ne portant pas atteinte aux droits des membres de protéger leurs indications géographiques conformément à leurs systèmes ou pratiques juridiques respectifs, et n'emportant ni préjudice ni modification de droits acquis.

La République argentine déclare que les négociations engagées en application de l'Accord de 2015 en vue de mettre en place un mécanisme de protection des indications géographiques pour les produits visés par ledit Accord devront garantir un résultat juste et équilibré sur le plan commercial, et avantageux pour toutes les parties à l'Accord, et qu'elle s'engage à participer dans cet esprit à ces négociations.

المرفق جيم تسميات وتعريف أصناف زيتون المائدة

يصنّف زيتون المائدة في أحد الأنواع التالية:

‘١’ الزيتون الأخضر: ثمار مقطوفة وهي في طور النضج، قبل أن يتغير لونها، وعندما تبلغ حجمها العادي. ويمكن أن يتراوح لونها بين الأخضر والأصفر الفاتح.

‘٢’ الزيتون المتغير اللون: ثمار مقطوفة قبل بلوغها مرحلة النضج الكامل، أثناء تغير لونها. ويمكن أن يتراوح لونها بين الوردي والوردي الحمري والبني.

‘٣’ الزيتون الأسود: ثمار مقطوفة عند اكتمال نضجها أو قبيل تمام نضجها. ويمكن أن يتراوح لونها بين الأسود المحمر والأسود البنفسجي والبنفسجي الداكن والأسود المخضر والكستنائي الداكن.

وتخضع المستحضرات التجارية لزيتون المائدة، بما فيها أنواع خاصة من المعالجة، للمعايير التجارية السارية التي يضعها المجلس الدولي للزيتون.

باء - زيت ثفل الزيتون المكرر

زيت مستخلص بتكرير زيت ثفل الزيتون الخام وتتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون^(٢).

جيم - زيت ثفل الزيتون المكون من زيت ثفل زيتون مكرر وزيتون زيتون بكر

هو خليط من زيت ثفل الزيتون المكرر وزيتون الزيتون البكر الصالحة للاستهلاك كما هي، وتتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون. ولا يجوز بأي حال تسمية هذا الخليط باسم "زيت زيتون".

(٢) لا يجوز بيع هذا المنتج مباشرة للمستهلك ما لم يكن مسموحاً بذلك في البلد الذي يُباع فيه بالتجزئة.

(ب) زيوت الزيتون البكر التي يجب أن تخضع للمعالجة قبل استهلاكها:

١' زيت الزيتون البكر الوقاد: زيت الزيتون البكر الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون. ويُزَمَع تكريره كي يُستخدَم للاستهلاك البشري، أو يُخصَّص للاستخدام التقني.

باء - زيت الزيتون المكرر

زيت الزيتون المستخلص بتكرير زيوت الزيتون البكر، الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون^(٢).

جيم - زيت الزيتون المكون من زيت زيتون مكرر وزيوت زيتون بكر

زيت مكون من خليط زيت الزيتون المكرر وزيوت الزيتون البكر الصالحة للاستهلاك كماهي، وتتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون.

ثانياً - زيت ثفل الزيتون^(٣)

هو الزيت المستخلص بمعالجة ثفل الزيتون بالمذيبات أو غير ذلك من المعالجات الفيزيائية، باستثناء الزيوت المستخلصة بعمليات إعادة الأسترة وأي خليط بزيوت من أنواع أخرى. ويُصنَّف على النحو التالي:

ألف - زيت ثفل الزيتون الخام

زيت ثفل الزيتون، الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون. ويُزَمَع تكريره كي يُستخدَم للاستهلاك البشري، أو يُخصَّص للاستخدام التقني.

(٢) لا يجوز بيع هذا المنتج مباشرة للمستهلك ما لم يكن مسموحاً بذلك في البلد الذي يُباع فيه بالتجزئة.

(٣) لا يجوز بيع زيت ثفل الزيتون بتسميته أو تعريفه على أنه "زيت زيتون".

المرفق باء

تسميات وتعريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون

ترد أدناه تسميات زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون مع التعريف الخاص بكل تسمية:

أولاً - زيوت الزيتون

ألف - زيوت الزيتون البكر

زيوت تُستخلص من ثمرة شجرة الزيتون (*Olea europaea L.*) وحدها بطرق ميكانيكية أو طرق فيزيائية أخرى في ظروف، حرارية على وجه الخصوص، لا تتسبب في فساد الزيت، ولم تخضع لأي معالجة سوى الغسل، والصفق، وقوة الطرد المركزية، والترشيح. وتُصنّف زيوت الزيتون البكر وتسمى كما يلي:

(أ) زيوت الزيتون البكر الصالحة للاستهلاك كما هي:

‘١’ زيت الزيتون البكر الممتاز: زيت الزيتون البكر الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون؛

‘٢’ زيت الزيتون البكر: زيت الزيتون البكر الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون؛

‘٣’ زيت الزيتون البكر العادي: زيت الزيتون البكر الذي تتفق خصائصه الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية مع الخصائص المحددة لهذه الفئة من الزيوت في المعيار التجاري الذي وضعه المجلس الدولي للزيتون^(١)؛

(١) لا يجوز بيع هذا المنتج مباشرة للمستهلك ما لم يكن مسموحاً بذلك في البلد الذي يُباع فيه بالتحفة. وإذا لم يكن ذلك مسموحاً به، يجب أن تمثل تسمية هذا المنتج للأحكام القانونية السارية في البلد المعني.

المرفق ألف
حصص المشاركة في ميزانية المنظمة، محددة وفقاً للمادة ١١

٧١٧	الاتحاد الأوروبي
١٨	الأرجنتين
٨	الأردن
٥	إسرائيل
٥	ألبانيا
٥	أوروغواي
٥	إيران (جمهورية - الإسلامية)
٦٦	تركيا
٦٧	تونس
٥	الجزيل الأسود
١٩	الجزائر
٥	ليبيا
٥	العراق
٦	لبنان
٢٣	مصر
٤١	المغرب
١٠٠٠	المجموع

المادة ٣٧
التحفظات

لا يجوز إبداء تحفظات بخصوص أي حكم من أحكام هذا الاتفاق.
وإثباتاً لذلك، قام الموقعون أدناه، المفوضون حسب الأصول لهذا الغرض، بتعديل هذا الاتفاق بتوقيعهم في التواريخ المبينة.
حُرر بتاريخ ٩ تشرين الأول/أكتوبر ٢٠١٥، في جنيف، وتتساوى في الحجية نصوص هذا الاتفاق باللغات الإسبانية والإنكليزية والعربية والفرنسية.

وبصرف النظر عن أحكام الفقرة الفرعية المذكورة أعلاه، يلتزم هذا العضو بأن يسدد للمجلس الدولي للزيتون أي مبالغ مستحقة عليه في الفترة التي كان فيها عضواً.

٢ - لدى انتهاء العمل بهذا الاتفاق، لا يحق للعضو المشار إليه في الفقرة ١ من هذه المادة الحصول على أي نصيب من ناتج تصفية المجلس الدولي للزيتون أو من أصوله الأخرى؛ ولا يتحمل ذلك العضو عبء أي جزء من عجزٍ قد يعانیه المجلس الدولي للزيتون.

المادة ٣٦

المدة والتمديد والإلغاء

- ١ - يظل هذا الاتفاق سارياً حتى ٣١ كانون الأول/ديسمبر ٢٠٢٦.
- ٢ - يجوز لمجلس الأعضاء أن يمدد هذا الاتفاق. ويخطر لمجلس الأعضاء الوديع بأي تمديد. وعلى أي عضو لا يقبل تمديد هذا الاتفاق بهذه الصورة أن يُعلم المجلس الدولي للزيتون بذلك ويفقد ذلك العضو صفته كطرف متعاقد في هذا الاتفاق اعتباراً من بداية فترة التمديد.
- ٣ - إذا تفاوض مجلس الأعضاء قبل ٣١ كانون الأول/ديسمبر ٢٠٢٦، أو قبل انقضاء فترة التمديد التي قررها المجلس، على اتفاق جديد لم يكن قد دخل حيز النفاذ بصفة مؤقتة أو نهائية، فإن هذا الاتفاق يظل نافذاً لفترة أقصاها ١٢ شهراً إلى أن يدخل الاتفاق الجديد حيز النفاذ.
- ٤ - يجوز لمجلس الأعضاء أن يقرر بتوافق الآراء إنهاء العمل بهذا الاتفاق. وتستمر التزامات الأعضاء حتى تاريخ الإنهاء الذي يحدده مجلس الأعضاء.
- ٥ - بصرف النظر عن انقضاء مدة هذا الاتفاق أو إنهائه، يظل المجلس الدولي للزيتون قائماً طيلة الفترة اللازمة لتصفية المجلس الدولي للزيتون، بما فيها تسوية الحسابات، ويتمتع خلال تلك الفترة بما قد يقتضي الأمر من صلاحيات ووظائف لهذه الأغراض.
- ٦ - يخطر مجلس الأعضاء الوديع بأي قرار يُتخذ بموجب هذه المادة.

المادة ٣٣

الانسحاب

١ - يجوز لأي عضو أن ينسحب من هذا الاتفاق في أي وقت بعد دخوله حيز النفاذ عن طريق إخطار الوديع كتابةً بانسحابه منه. وعلى العضو أن يُعلم المجلس الدولي للزيتون بذلك الانسحاب كتابةً في نفس الوقت.

٢ - يصبح الانسحاب الذي يتم وفقاً لهذه المادة نافذ المفعول بعد ٩٠ يوماً من استلام الوديع الإخطار بالانسحاب.

المادة ٣٤

الاستبعاد

دون المساس بالمادة ٢٦، إذا قرر مجلس الأعضاء أن أي عضو قد أحل بالالتزامات التي يفرضها عليه هذا الاتفاق، وإذا قرر كذلك أن هذا الإخلال يعرقل إلى حد كبير سير العمل بهذا الاتفاق، فإنه يجوز له، بقرار معلّل يتخذه الأعضاء الآخرون بتوافق الآراء وفي غياب العضو المعني، أن يستبعد ذلك العضو من هذا الاتفاق. وعلى المجلس الدولي للزيتون أن يخطر الوديع فوراً بقراره. ويفقد العضو المعني صفته كطرف في هذا الاتفاق بعد ٣٠ يوماً من تاريخ قرار مجلس الأعضاء. ولا تنشأ أي التزامات مالية جديدة بعد تاريخ اتخاذ قرار استبعاد العضو.

المادة ٣٥

تسوية الحسابات

١ - يتولى مجلس الأعضاء البت في أي تسوية للحسابات يراها منصفة، مراعيّاً جميع الالتزامات التي تكون لها آثار قانونية على المجلس الدولي للزيتون وتبعات على اشتراك عضو انسحب من هذا الاتفاق أو استُبعد من المجلس الدولي للزيتون أو لم يعد لأي سبب آخر طرفاً في هذا الاتفاق، كما يتولى البت في الوقت اللازم لضمان انتقال ملائم، خاصة حينما يتعين إنهاء تلك الالتزامات.

٣ - إذا لم تُستوفَ شروط بدء النفاذ المنصوص عليها في الفقرة ١ أو الفقرة ٢ من هذه المادة بحلول ٣١ كانون الأول/ديسمبر ٢٠١٦، يدعو الوديع الأطراف المتعاقدة التي وقعت بصفة نهائية على هذا الاتفاق أو صدقت عليه أو قبلته أو وافقت عليه أو أخطرت بأنها ستطبق هذا الاتفاق بصفة مؤقتة، إلى البت فيما إذا كان هذا الاتفاق سيصبح نافذاً فيما بينها بصفة نهائية أو مؤقتة، كلياً أو جزئياً، في التاريخ الذي لها أن تحدده.

٤ - إذا لم يخطر طرف من الأطراف المتعاقدة الوديع وأودع صك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق، فإن هذا الاتفاق يدخل حيز النفاذ بالنسبة إلى هذا الطرف في تاريخ ذلك الإيداع.

المادة ٣٢

التعديلات

١ - يجوز للمجلس الدولي للزيتون تعديل هذا الاتفاق بتوافق الآراء من خلال مجلس الأعضاء.

٢ - يحدد مجلس الأعضاء التاريخ الذي يجب على الأعضاء بحلولة إخطار الوديع بقبولهم التعديل ذي الصلة.

٣ - يدخل التعديل حيز النفاذ بعد ٩٠ يوماً من استلام الوديع إخطاراً بقبوله من جميع الأعضاء. وإذا لم يُستوف هذا الشرط بحلول التاريخ الذي يحدده مجلس الأعضاء وفقاً للفقرة ٢ من هذه المادة، يُعتبر التعديل مسحوباً.

٤ - لا يُعتبر تعديلاً لأغراض هذه المادة تحديث المعلومات الواردة في المرفق ألف عملاً بالفقرة ٥ من المادة ١١.

المادة ٣٠

الإخطار بالتطبيق المؤقت

- ١ - يجوز لأي حكومة موقعة تنوي التصديق على هذا الاتفاق أو قبوله أو الموافقة عليه، أو لأي حكومة يكون مجلس الأعضاء قد حدد لها شروط الانضمام لكنها لم تتمكن بعد من إيداع صكها، أن تخطر الوديع في أي وقت بأنها ستطبق هذا الاتفاق بصفة مؤقتة عندما يدخل حيز النفاذ وفقاً للمادة ٣١ أو، إذا دخل حيز النفاذ بالفعل، في تاريخ محدد.
- ٢ - تطبق الحكومة التي ترسل إخطاراً بالتطبيق المؤقت بموجب الفقرة ١ من هذه المادة هذا الاتفاق عندما يدخل حيز النفاذ أو، إذا دخل حيز النفاذ بالفعل، في تاريخ محدد، وتصبح منذ ذلك الوقت طرفاً متعاقداً. وتظل طرفاً متعاقداً حتى تاريخ إيداعها صك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام.

المادة ٣١

بدء النفاذ

- ١ - يدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ بصورة نهائية في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠١٧، شريطة أن تكون قد وقعت عليه بصفة نهائية أو صدقت عليه أو قبلته أو وافقت عليه أو انضمت إليه خمسة أطراف متعاقدة على الأقل من بين الأطراف المذكورة في المرفق ألف من هذا الاتفاق وأن تمثل هذه الأطراف ٨٠ في المائة على الأقل من حصص المشاركة البالغ مجموعها ١٠٠٠ حصة.
- ٢ - إذا لم يدخل هذا الاتفاق حيز النفاذ في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠١٧ وفقاً للفقرة ١ من هذه المادة، فإنه يدخل حيز النفاذ بصفة مؤقتة إذا كانت الأطراف المتعاقدة المستوفية لشروط النسبة المئوية المذكورة في الفقرة ١ من هذه المادة، قد وقعت هذا الاتفاق بصفة نهائية بحلول ذلك التاريخ أو صدقت عليه أو قبلته أو وافقت عليه أو أخطرت الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق بصفة مؤقتة.

٣ - يجوز لأي حكومة بالمعنى المقصود في الفقرة ٣ من المادة ٤ :

(أ) أن تعلن خطأً عند توقيع هذا الاتفاق أنها تعرب بهذا التوقيع عن موافقتها على التقيد بهذا الاتفاق (التوقيع النهائي)؛ أو

(ب) أن تقوم بعد توقيعها هذا الاتفاق بالتصديق عليه أو قبوله أو إقراره عن طريق إيداع صك لهذا الغرض لدى الوديع.

٤ - تودع صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة لدى الوديع.

المادة ٢٩

الانضمام

١ - يُفتح باب الانضمام إلى هذا الاتفاق أمام أي حكومة ينطبق عليها التعريف الوارد في الفقرة ٣ من المادة ٤، وذلك وفقاً لشروط يضعها مجلس الأعضاء وتتضمن على الخصوص عدد حصص المشاركة ومهلة زمنية لإيداع صكوك الانضمام. ويحيل مجلس الأعضاء هذه الشروط إلى الوديع. ويحدد مجلس الأعضاء، في النظام الداخلي، الإجراء المتبع للبدء في عملية الانضمام والمفاوضات المتعلقة بالانضمام وما يتصل بذلك من أحكام.

٢ - عند استكمال المفاوضات المتعلقة بالانضمام والمحددة في النظام الداخلي، يبت مجلس الأعضاء في الانضمام وفقاً للإجراء المنصوص عليه في المادة ١٠.

٣ - فور الانضمام، يدرج اسم الطرف المتعاقد في المرفق ألف من هذا الاتفاق مع حصص المشاركة التي يمتلكها، على النحو المنصوص عليه في شروط الانضمام.

٤ - يتحقق الانضمام بإيداع صك الانضمام لدى الوديع. ويجب أن تنص صكوك الانضمام على أن الحكومة تقبل جميع الشروط التي يضعها المجلس الدولي للزيتون.

المنصوص عليه في المادة ٣٤. وللعضو المعني حق الرجوع إلى محكمة العدل الدولية، بوصفها جهة الانتصاف النهائية.

٥ - إذا رأى مجلس الأعضاء أن الرئيس، أو نائب الرئيس عندما يقوم مقام الرئيس، لم يقم بمهامه وفقاً لهذا الاتفاق أو للنظام الداخلي، جاز له، بناءً على طلب ٥٠ في المائة على الأقل من الأعضاء الحاضرين، أن يقرر تعليق ممارسة الرئيس أو نائب الرئيس الصلاحيات والوظائف المسندة إليه في هذا الاتفاق أو في النظام الداخلي بصفة مؤقتة إما لدورة واحدة أو لفترة أطول، وله أن يعين بديلاً له من بين أعضاء المجلس. ويحدّد تطبيق هذه الفقرة بشكل أكثر تفصيلاً في النظام الداخلي.

٦ - فيما يتعلق بأي نزاع على صفقات يكون موضوعها زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائدة، يجوز للمجلس الدولي للزيتون أن يقدم توصيات مناسبة إلى الأعضاء بشأن إنشاء مكتب دولي للتوفيق والتحكيم لمعالجة أي نزاعات من هذا القبيل وبشأن عمل هذا المكتب.

المادة ٢٧

الوديع

يُعيّن بموجبه الأمين العام للأمم المتحدة وديعاً لهذا الاتفاق.

المادة ٢٨

التوقيع والتصديق والقبول والموافقة

١ - يُفتح باب التوقيع على هذا الاتفاق في مقر الأمم المتحدة في الفترة من ١ كانون الثاني/يناير ٢٠١٦ إلى آخر يوم ٣١ كانون الأول/ديسمبر ٢٠١٦، أمام الأطراف في الاتفاق الدولي لزيت الزيتون وزيتون المائدة لعام ٢٠٠٥ والحكومات المدعوة لحضور مؤتمر الأمم المتحدة للتفاوض على اتفاق يخلّف الاتفاق الدولي لزيت الزيتون وزيتون المائدة لعام ٢٠٠٥.

٢ - يخضع هذا الاتفاق للتصديق أو القبول أو الموافقة من قِبَل الحكومات الموقّعة وفقاً للإجراءات الدستورية لكل منها.

المادة ٢٥

الإعلام

يتعهد الأعضاء بأن يضعوا تحت تصرف المجلس الدولي للزيتون وبأن يزودوه بجميع الإحصاءات والبيانات والوثائق التي يحتاج إليها لأداء وظائفه بموجب هذا الاتفاق، ولا سيما جميع ما يحتاجه من معلومات لتحديد الأرصدة من زيوت الزيتون وزيوت ثقل الزيتون وزيتون المائدة ولعرفة السياسات الوطنية التي ينتهجها الأعضاء في مجال منتجات الزيتون.

المادة ٢٦

التراعات والشكاوى

١ - بناءً على طلب عضو أو أكثر يكونون أطرافاً في النزاع، يحال إلى مجلس الأعضاء أي نزاع يتعلق بتفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه وتعدّرت تسويته بالتفاوض كفي يفصل فيه، في غياب العضو المعني أو الأعضاء المعنيين بعد التماس رأي فريق استشاري، عند الاقتضاء. ويحدد النظام الداخلي تكوين هذا الفريق وتفاصيل عمله.

٢ - يقدم رأي الفريق الاستشاري مدعماً بالحجج إلى مجلس الأعضاء الذي، في جميع الأحوال، يسوّي النزاع بعد وضع جميع الوقائع ذات الصلة في الاعتبار.

٣ - تحال إلى مجلس الأعضاء بناءً على طلب العضو الشاكي أي شكوى تفيد بأن عضواً في المجلس، أو رئيس المجلس أو نائب رئيسه عندما يقوم مقام الرئيس، لم يف بالالتزامات التي يفرضها عليه هذا الاتفاق. ويبت مجلس الأعضاء في الشكوى في غياب الطرف أو الأطراف في الشكوى بعد التشاور مع الأطراف المعنية وبعد التماس رأي الفريق الاستشاري المشار إليه في الفقرة ١ من هذه المادة، عند الاقتضاء. ويحدّد تطبيق هذه الفقرة بشكل أكثر تفصيلاً في النظام الداخلي.

٤ - إذا تبين لمجلس الأعضاء أن عضواً ما قد أحل بهذا الاتفاق، جاز له أن يطبق على العضو المخل عقوبات تتراوح بين مجرد الإنذار وتعليق حق العضو في المشاركة في قرارات مجلس الأعضاء إلى أن يف بالالتزامات، أو استبعاد العضو من الاشتراك في الاتفاق وفقاً للإجراء

المادة ٢١

علامة الضمانة الدولية للمجلس الدولي للزيتون

يجوز لمجلس الأعضاء أن يتخذ ترتيبات لتطبيق علامة ضمانة دولية للجودة تكفل التقيد بالمعايير الدولية للمجلس الدولي للزيتون. وتحدّد في النظام الداخلي طريقة تطبيق هذه المادة وأحكام الرقابة عليها.

الفصل السابع

أحكام عامة

المادة ٢٢

التزامات عامة

لا يعتمد الأعضاء أي تدابير تتنافى مع التزاماتهم بموجب هذا الاتفاق أو مع الأهداف العامة المبينة في المادة ١.

المادة ٢٣

الالتزامات المالية للأعضاء

تقتصر الالتزامات المالية لكل عضو تجاه المجلس الدولي للزيتون وتجاه الأعضاء الآخرين فيه على الالتزامات الناشئة عن المادة ١٦ المتعلقة بالاشتراكات في الميزانية المشار إليها في المادة نفسها.

المادة ٢٤

الجوانب البيئية والإيكولوجية

يولي الأعضاء الاهتمام الواجب لتحسين الممارسات في جميع مراحل إنتاج الزيتون وزيت الزيتون حرصاً على تنمية زراعة الزيتون بالأساليب المستدامة، ويلتزمون بتنفيذ ما يراه مجلس الأعضاء ضرورياً من إجراءات للتخفيف من حدة أي مشاكل تظهر في هذا المجال أو حلّها.

المادة ٢٠

تعهدات الأعضاء

- ١ - يتعهد أعضاء المجلس الدولي للزيتون بأن يطبقوا في تجارهم الدولية التسميات المبينة في المرفقين باء وجيم وأن يشجعوا على تطبيقها في تجارهم الداخلية.
- ٢ - يتعهد الأعضاء بأن يمتنعوا في تجارهم الداخلية والدولية عن استخدام تسمية "زيت الزيتون"، وحدها أو مع كلمات أخرى، استخداماً لا يتفق مع هذا الاتفاق. ولا يجوز بأي حال من الأحوال استخدام تسمية "زيت الزيتون" وحدها للإشارة إلى زيت نفل الزيتون.
- ٣ - يضع مجلس الأعضاء معايير موحدة لمواصفات الجودة والنقاوة يطبقها الأعضاء في التجارة الدولية.
- ٤ - يكفل الأعضاء حماية العلامات الجغرافية، بالمعنى المقصود في الفقرة ١ من المادة ٢٢ من الاتفاق بشأن الجوانب المتصلة بالتجارة من حقوق الملكية الفكرية (اتفاق TRIPS)، داخل أراضيهم فيما يتعلق بالمنتجات التي يشملها هذا الاتفاق، وفقاً للقواعد والإجراءات والتعهدات الدولية الواجبة التطبيق، ولاسيما المادة ١ من الاتفاق بشأن الجوانب المتصلة بالتجارة من حقوق الملكية الفكرية (اتفاق TRIPS).
- ٥ - يتبادل الأعضاء، بطلب منهم، المعلومات عن العلامات الجغرافية المحمية داخل أراضيهم لأغراض منها، على الخصوص، تعزيز حمايتها القانونية من أي ممارسة قد تمس بأصالتها أو تسيء إلى سمعتها.
- ٦ - يُمنح الأعضاء صلاحية اعتماد مبادرات ترمي إلى إعلام المستهلكين بالخصائص المحددة للعلامات الجغرافية المحمية داخل أراضيهم وإلى إضافة قيمة إلى هذه العلامات، وفقاً للأحكام القانونية المنطبقة.

المادة ١٨

التصفية

١ - في حالة حل مجلس الأعضاء، يتخذ المجلس أولاً الخطوات المنصوص عليها في الفقرة ١ من المادة ٣٥.

٢ - عند انقضاء مدة هذا الاتفاق، تعاد موجودات المجلس الدولي للزيتون ومجموع ما لم يُصرف من المبالغ المتأتية من الأموال المشار إليها في المادة ١٤ إلى الأعضاء بالتناسب مع مجموع حصص مشاركتهم السارية في ذلك الوقت.

وتعاد المساهمات الطوعية والهبات المشار إليها في المادة ١٤ وكذلك أي مبالغ لم تُصرف أُشيرَ إليها في المادة ١٥ إلى الأعضاء أو الجهات المانحة أو الأطراف الثالثة المعنية.

الفصل السادس

أحكام توحيد المعايير

المادة ١٩

تسميات وتعريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائدة

١ - يرد وصف تسميات وتعريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائدة في المرفقين باء وجيم من هذا الاتفاق.

٢ - يجوز لمجلس الأعضاء إدخال ما يراه ضرورياً أو مناسباً من التعديلات على تسميات وتعريف زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائدة المدرجة في المرفقين باء وجيم من هذا الاتفاق.

ويعرض تقرير مراجعة الحسابات هذا على مجلس الأعضاء في دورته العادية الأولى.

ويعين مجلس الأعضاء مراجع الحسابات المستقل الذي يكلف بتحليل الحسابات السنوية للمجلس الدولي للزيتون وبيعداد التقرير المشار إليه أعلاه وفقاً لأحكام النظام المالي وإجراءات تطبيقه.

٣ - وعلاوة على ذلك، يقوم مجلس الأعضاء، في دورته العادية الأولى من السنة التقويمية، ببحث واعتماد التقرير المالي عن السنة التقويمية السابقة فيما يتعلق:

- بالتحقق من إدارة أموال المجلس الدولي للزيتون وأصوله وموجوداته النقدية؛
- بانتظام العمليات المالية ومطابقتها للقواعد والأنظمة واعتمادات الميزانية الجاري العمل بها.

٤ - يكفل مراجعو الحسابات الخارجيون إخضاع العمليات للرقابة اللاحقة وفقاً لأحكام النظام المالي.

٥ - استناداً إلى دراسة تحلل المخاطر، يجوز لثلاثة أعضاء، كحد أدنى، أن يستأذنوا المجلس في إجراء عمليات رقابة على أنشطة المجلس الدولي للزيتون ضماناً للتقيد بالقواعد السارية وبمبادئ الإدارة المالية السليمة والشفافية.

وتُجرى عمليات الرقابة بالتعاون الوثيق مع أعضاء الأمانة التنفيذية للمجلس الدولي للزيتون وفقاً للقواعد والإجراءات المحددة في النظام الداخلي والنظام المالي للمجلس الدولي للزيتون.

ويعرض التقرير ذو الصلة على مجلس الأعضاء في الجلسة العامة الأولى التي تلي وضع التقرير في صيغته النهائية.

٧ - تنطبق أحكام الفقرتين ٥ و ٦ من هذه المادة إلى أن يسدد العضو المعني الاشتراكات كاملةً.

٨ - إذا لم تسدّد الاشتراكات خلال سنتين متتاليتين، يجوز لمجلس الأعضاء، بعد الاستماع إلى العضو المتخلف عن التسديد، أن يقرر وقف تمتع هذا الأخير بحقوق العضوية مع جواز مشاركته في الدورات بصفة مراقب بالمعنى المقصود في الفقرة ٧ من المادة ٨.

٩ - يبقى أي عضو ينسحب من الاتفاق مسؤولاً عن الوفاء بأي التزامات مالية ناشئة عن هذا الاتفاق ولا يحق له استرداد أي اشتراكات مالية يكون قد سددها بالفعل.

١٠ - لا يجوز لمجلس الأعضاء، بأي حال من الأحوال، أن يعفي أي عضو من التزاماته المالية بموجب هذا الاتفاق. ويجوز لمجلس الأعضاء أن يتفق على إعادة جدولة الالتزامات المالية للأعضاء الحاليين والسابقين بتوافق الآراء.

المادة ١٧

الرقابة

١ - تضطلع لجنة الشؤون الإدارية والمالية بالرقابة المالية للمجلس الدولي للزيتون.

٢ - تُعرض على لجنة الشؤون الإدارية والمالية البيانات المالية للمجلس الدولي للزيتون عن السنة التقويمية السابقة، المصدّق عليها من مراجع حسابات مستقل. وبعد أن تحلل اللجنة الحسابات، تقوم، في دورتها العادية الأولى من السنة التقويمية، بإبداء رأي وإحالته إلى مجلس الأعضاء للموافقة عليه ونشره.

لدى القيام بعملية مراجعة الحسابات المذكورة أعلاه، يتحقق مراجعو الحسابات المستقلون من التقيد بالنظام المالي الساري ومن سير عمل آليات الرقابة الداخلية القائمة وكفاءتها ويدوّنون العمل المنجز والحوادث المكتشفة في تقرير سنوي يُعرض على لجنة الشؤون الإدارية والمالية.

السنة المعنية. وتبقى كما هي مبالغ الاشتراكات المقرر تسديدها من قِبَل الأعضاء الآخرين عن تلك السنة التقويمية.

٣ - تسدّد الاشتراكات باليورو ويُستحق سدادها اعتباراً من اليوم الأول من السنة المالية، أي في ١ كانون الثاني/يناير من كل سنة.

أما اشتراكات الأعضاء عن السنة المالية التي يصبحون خلالها أعضاء في المجلس الدولي للزيتون، فيُستحق سدادها في التاريخ الذي يصبحون فيه أعضاء.

٤ - إذا لم يسدد أحد الأعضاء اشتراكه كاملاً بعد مضي أربعة أشهر على التاريخ الذي تصبح فيه الاشتراكات مستحقة الدفع، ترسل الأمانة التنفيذية كتاباً إلى العضو المعني في غضون سبعة أيام وتطلب منه تسديد الاشتراك.

٥ - فإذا لم يسدد العضو اشتراكه بعد انقضاء شهرين على تاريخ الطلب الذي قدمته الأمانة التنفيذية، تُعلّق حقوق ذلك العضو في التصويت في مجلس الأعضاء إلى أن يسدّد اشتراكه كاملاً.

ويُعلّق كذلك حق ممثلي العضو المعني في تقلد منصب يُشغل بالانتخاب في مجلس الأعضاء وفي اللجان واللجان الفرعية وحقه في المشاركة في الأنشطة التي يمولها المجلس الدولي للزيتون في السنة التالية.

٦ - يُبلّغ مجلس الأعضاء، في دورته العادية الأولى من السنة التقويمية أو في الدورة الاستثنائية التي تلي الموعد النهائي لتسديد الاشتراكات، بعدم سداد أحد الأعضاء اشتراكه. ومجلس الأعضاء، باستثناء العضو المتخلف عن تسديد اشتراكه، أن يتخذ أي قرار آخر بتوافق الآراء بعد أن يستمع إلى هذا الأخير ويأخذ بعين الاعتبار وضعه المجدد من قبيل وجود نزاعات أو كوارث طبيعية أو صعوبات في الحصول على الخدمات المالية الدولية. ويجوز لمجلس الأعضاء أن يعدّل برنامج عمل الأمانة التنفيذية بناءً على الاشتراكات التي يكون الأعضاء قد سددها فعلاً.

٤ - يسعى المجلس الدولي للزيتون، في إطار تنمية التعاون الدولي، إلى الحصول على المساعدة المالية و/أو التقنية الأساسية التي قد تقدمها المنظمات الدولية أو الإقليمية أو الوطنية المختصة، سواء أكانت منظمات مالية أو منظمات من نوع آخر.

ويخصص مجلس الأعضاء المبالغ المذكورة أعلاه لميزانيته.

٥ - يجوز ترحيل المبالغ التي لم تُصرف خلال سنة من السنوات التقويمية إلى السنوات التقويمية التالية كتمويل مسبق للميزانية على النحو المنصوص عليه في النظام المالي.

المادة ١٥

الأموال الأخرى

إضافة إلى الميزانية المشار إليها في المادة ١٤، يمكن تزويد المجلس الدولي للزيتون بأموال أخرى يحدّد النظام الداخلي الغرض منها وطريقة استعمالها وميراثها.

ويجوز لمجلس الأعضاء أيضاً أن يأذن للأمانة التنفيذية بإدارة أموال الغير. ويحدّد النظام المالي شروط هذا الإذن ونطاقه والتبعات الناجمة عن إدارة هذه الأموال.

المادة ١٦

تسديد الاشتراكات

١ - يحدّد مجلس الأعضاء في دورته الثانية من السنة التقويمية المبلغ الإجمالي للميزانية المشار إليها في المادة ١٤ من هذا الاتفاق ومبلغ الاشتراك الذي يجب أن يسدده كل عضو عن السنة التقويمية التالية. ويحسب مبلغ هذا الاشتراك على أساس عدد حصص المشاركة التي يملكها كل عضو على النحو المنصوص عليه في المادة ١١ من هذا الاتفاق.

٢ - يحدّد مجلس الأعضاء مبلغ أول اشتراك يسدده أي عضو يصبح طرفاً في هذا الاتفاق بعد دخول الاتفاق حيز النفاذ. ويحسب مبلغ هذا الاشتراك تبعاً لعدد حصص المشاركة المخصصة للعضو المعني بموجب المادة ١١ من هذا الاتفاق على أساس المدة الباقية من

الفصل الخامس الأحكام المالية

المادة ١٤ الميزانية

١ - تتطابق السنة المالية مع السنة التقويمية.

٢ - تكون هناك ميزانية واحدة تتألف من بابين:

الباب الأول: الشؤون الإدارية؛

الباب الثاني: الشؤون التشغيلية، وتشمل بوجه خاص توحيد المعايير والتعاون التقني والترويج

وبيت مجلس الأعضاء في إضافة أي أبواب فرعية مناسبة واضعاً في اعتباره أهداف المجلس الدولي للزيتون.

٣ - تموّل الميزانية من:

(أ) مبلغ اشتراك كل عضو، ويحدّد بالتناسب مع حصص مشاركته المحددة وفقاً للمادة ١١ من هذا الاتفاق؛

(ب) الإعانات والمساهمات الطوعية المقدمة من الأعضاء، التي تنظمها الأحكام المدرجة في اتفاق يُبرم بين المجلس الدولي للزيتون والعضو المانح؛

(ج) الهبات المقدمة من الحكومات و/أو غيرها من المصادر؛

(د) الأشكال الأخرى من المساهمات التكميلية، وتشمل الخدمات والمعدات العلمية والتقنية و/أو الموظفين، بما يفي باحتياجات البرامج الموافق عليها؛

(هـ) أي إيراد آخر.

بحث برنامج العمل السنوي للأمانة التنفيذية المتعلق بسير عمل المؤسسة، وخاصة فيما يتعلق بالميزانية والنظام المالي والنظام الداخلي والنظام الأساسي، قبل عرضه على مجلس الأعضاء لاعتماده في دورته العادية الثانية من السنة التقويمية؛

الإشراف على تنفيذ معايير الرقابة الداخلية المبينة في النظام الداخلي للمجلس الدولي للزيتون ومراقبة تطبيق الأحكام المالية المشار إليها في هذا الاتفاق؛

دراسة مشروع الميزانية السنوية للمجلس الدولي للزيتون الذي يقترحه المدير التنفيذي. ولا يحال إلى مجلس الأعضاء بغية اعتماده سوى مشروع الميزانية الذي تقترحه لجنة الشؤون الإدارية والمالية؛

تدقيق حسابات السنة المالية السابقة وتقديمها في كل سنة إلى مجلس الأعضاء ليعتمدها في دورته العادية الأولى من السنة التقويمية ومعها أي إجراء آخر يتناول مسائل مالية وإدارية؛

إسداء المشورة وتقديم التوصيات بشأن مسائل تم تنفيذ هذا الاتفاق؛

بحث طلبات انضمام أعضاء جدد أو انسحاب أحد الأعضاء من المجلس الدولي للزيتون وتقديم تقارير في هذا الشأن إلى مجلس الأعضاء؛

استعراض التقيد بالمبادئ المكرسة في المادة ٧ بشأن تعيين الموظفين في الأمانة التنفيذية وغير ذلك من المسائل الإدارية والتنظيمية.

٣ - تؤدي لجنة الشؤون الإدارية والمالية، إضافة إلى الوظائف المبينة في هذه المادة، أي وظيفة أخرى يفوض إليها المجلس أداءها بموجب نظامه الداخلي و/أو نظامه المالي.

٤ - يضع مجلس الأعضاء ويعتمد في نظامه الداخلي قواعد مفصلة لأغراض تطبيق هذه الأحكام.

المادة ١٢

التعاون مع المنظمات الأخرى

١ - يجوز للمجلس الدولي للزيتون اتخاذ ترتيبات للتشاور والتعاون مع الأمم المتحدة ووكالاتها المتخصصة، ولا سيما مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية، ومع غيرها من المنظمات الحكومية الدولية المناسبة والمنظمات الدولية والإقليمية ذات الصلة. ويمكن أن تشمل هذه الترتيبات اتفاقات تعاون مع مؤسسات ذات طابع مالي من شأنها أن تساهم في الأهداف المشار إليها في المادة ١ من هذا الاتفاق.

٢ - وأيُّ اتفاق تعاون يُعقد بين المجلس الدولي للزيتون وبين المنظمات الدولية و/أو المؤسسات السالفة الذكر وتقع بموجبه التزامات هامة على عاتق المجلس الدولي للزيتون يجب أن يحصل على موافقة أعضاء المجلس المسبقة وفقاً للفقرة ٣ من المادة ١٠.

٣ - يخضع تطبيق هذه المادة للنظام الداخلي للمجلس الدولي للزيتون.

الفصل الرابع

لجنة الشؤون الإدارية والمالية

المادة ١٣

لجنة الشؤون الإدارية والمالية

١ - ينشئ مجلس الأعضاء لجنة للشؤون الإدارية والمالية تتألف من مندوب واحد على الأقل لكل عضو. وتجتمع لجنة الشؤون الإدارية والمالية مرتين في السنة على الأقل، قبل كل دورة من دورات مجلس الأعضاء.

٢ - وتكلف لجنة الشؤون الإدارية والمالية بأداء الوظائف المبينة في هذا الاتفاق وفي النظام الداخلي. وتكلف، بشكل خاص، عما يلي:

ص ٢: متوسط صادرات زيتون المائدة (الجمركي) في السنوات التقويمية الست الأخيرة الموافقة لسنوات نهاية مواسم الزيتون المستخدمة في حساب ج ٢ محولاً إلى ما يعادله من زيت الزيتون بتطبيق معامل تحويل قدره ١٦ في المائة

و ١: متوسط واردات زيت الزيتون (الجمركي) في السنوات التقويمية الست الأخيرة الموافقة لسنوات نهاية موسم الزيتون المستخدمة في حساب ج ١

و ٢: متوسط واردات زيتون المائدة (الجمركي) في السنوات التقويمية الست الأخيرة الموافقة لسنوات نهاية موسم الزيتون المستخدمة في حساب ج ٢، محولاً إلى ما يعادله من زيت الزيتون بتطبيق معامل تحويل قدره ١٦ في المائة.

٣ - ترد حصص المشاركة الأولية في المرفق ألف من هذا الاتفاق. وتحدّد تبعاً لمتوسط البيانات عن آخر ستة مواسم زيتون والسنوات التقويمية الست الأخيرة التي تتوفر عنها بيانات نهائية.

٤ - لا يجوز أن يمتلك أي عضو أقل من خمس حصص مشاركة. فإذا كانت نتيجة العملية الحسابية أقل من خمس حصص مشاركة لأحد الأعضاء، تزداد حصة هذا العضو إلى خمس حصص ويُخفف عدد حصص مشاركة بقية الأعضاء بالتناسب.

٥ - يعتمد مجلس الأعضاء في دورته العادية الثانية في كل سنة تقويمية حصص المشاركة المحسوبة بموجب هذه المادة. ويُعمل بهذا التوزيع في السنة التالية، دون الإحلال بالفقرة ٦ من هذه المادة.

٦ - عندما تصبح حكومة من الحكومات، بالمعنى المقصود في الفقرة ٣ من المادة ٤، طرفاً في هذا الاتفاق أو لا تعود طرفاً فيه، أو عندما يتغير وضع أحد الأعضاء بالمعنى المقصود في الفقرة ٨ من المادة ١٦، يعيد مجلس الأعضاء توزيع حصص المشاركة للسنة التالية بصورة تتناسب مع عدد حصص المشاركة التي يمتلكها كل عضو، مع مراعاة الشروط المبينة في هذه المادة. وفي حال حدوث انضمام إلى هذا الاتفاق أو انسحاب منه خلال السنة الجارية، يعاد التوزيع لأغراض التصويت فقط.

٦ - يجوز لمجلس الأعضاء أن يتخذ قرارات عن طريق تبادل المراسلات بين الرئيس والأعضاء من دون عقد دورة، ما لم يعترض أي عضو على هذا الإجراء، باستثناء الأعضاء الذين تخلفوا عن دفع اشتراكاتهم. ويضع مجلس الأعضاء في نظامه الداخلي قواعد تطبيق إجراء التشاور هذا. وتبلغ الأمانة التنفيذية جميع الأعضاء، في أسرع وقت ممكن، بأي قرار يُتخذ على هذا النحو ويدرج القرار في التقرير النهائي عن الدورة التالية لمجلس الأعضاء.

المادة ١١

حصص المشاركة

١ - للأعضاء مجتمعين ١٠٠٠ حصة من حصص المشاركة. وتكون هذه الحصص مساوية لاشتراكات الأعضاء المادية ولما لهم من حقوق التصويت.

٢ - وتقسّم حصص المشاركة على الأعضاء بالتناسب مع البيانات الأساسية الخاصة بكل عضو، محسوبة وفقاً للمعادلة التالية:

$$م = \frac{١}{٣} (ج+٢) + \frac{١}{٣} (ص+١ص٢) + \frac{١}{٣} (و+٢)$$

وفي هذه المعادلة، تمثل البارامترات متوسطات معبراً عنها بآلاف الأطنان المترية، ولا يُلتفت إلى أي كسر من ألف طن يزيد على عدد صحيح. ولا يجوز وجود كسور في حصص المشاركة.

م: المعلومات الأساسية المستخدمة لحساب حصص المشاركة بالتناسب

ج١: متوسط إنتاج زيت الزيتون في مواسم الزيتون الستة الأخيرة

ج٢: متوسط إنتاج زيتون المائدة في مواسم الزيتون الستة الأخيرة، محولاً إلى ما يعادله من زيت الزيتون بتطبيق مُعامل تحويل قدره ١٦ في المائة

ص١: متوسط صادرات زيت الزيتون (الجمركي) في السنوات التقويمية الست الأخيرة الموافقة لسنوات نهاية مواسم الزيتون المستخدمة في حساب ج١

فإذا لم يتم التوصل إلى توافق في الآراء باتباع الإجراءات المطبق على المستوى المناسب، يحال القرار إلى مجلس الأعضاء مشفوعاً بتقرير يبيّن الصعوبات التي اعترضت هذه العملية وبأي توصية مناسبة.

ويسعى مجلس الأعضاء إلى اتخاذ القرار المعني بتوافق آراء الأعضاء الحاضرين أو الممثلين الذين يحق لهم التصويت وفقاً للفقرة ٦ من المادة ١٦ .

وإذا استحال التوصل إلى توافق في الآراء، يؤجّل القرار إلى الدورة التالية، سواء أكانت عادية أم استثنائية.

فإذا لم يتم التوصل مجدداً إلى توافق في الآراء في تلك الدورة، يؤجّل البت في القرار، إن أمكن، ٢٤ ساعة على الأقل.

وفي حال عدم التوصل إلى توافق في الآراء في غضون هذه الفترة الزمنية، يعتبر القرار في حكم المعتمد، ما لم يرفضه ربع الأعضاء على الأقل أو ما لم يرفضه عضو أو أكثر يمتلكون ما مجموعه ١٠٠ حصة من حصص المشاركة.

(ب) أي قرار آخر لم يشر إليه في الفقرة ٤ (أ) من هذه المادة أعلاه

إذا لم يتم التوصل إلى توافق في الآراء خلال مهلة زمنية يحددها الرئيس، يُجري الأعضاء تصويتاً وفقاً للأحكام المبينة أدناه:

إذا صوت لصالح أي قرار ما لا يقل عن غالبية الأعضاء الذين يمثلون ٨٦ في المائة على الأقل من حصص مشاركة الأعضاء وفقاً للفقرة ١ من هذه المادة، يُعتبر أن هذا المقرر قد اعتمد.

٥ - لا تنطبق إجراءات التصويت والتمثيل المشار إليها في هذه المادة على الأعضاء الذين لا يستوفون الشروط المبينة في المادة ١٦ من هذا الاتفاق، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك وفقاً للمادة نفسها.

المادة ١٠ قرارات مجلس الأعضاء

١ - يتخذ مجلس الأعضاء قراراته بتوافق الآراء. وتُتخذ جميع القرارات بموجب هذه المادة من قِبل الأعضاء الحاضرين أو الممثلين الذين يحق لهم التصويت وفقاً للفقرة ٦ من المادة ١٦. ويتعهد الأعضاء ببذل قصارى جهدهم في سبيل إيجاد حل لأي قضايا معلقة بتوافق الآراء.

٢ - يلزم، لاعتماد أي قرار يتخذه مجلس الأعضاء، حضوراً أو تمثيلاً ما لا يقل عن أغلبية جميع الأعضاء الذين يحق لهم التصويت وفقاً للفقرة ٦ من المادة ١٦.

٣ - ينطبق شرط توافق الآراء على جميع القرارات التي تُتخذ بشأن:

استبعاد أعضاء في المجلس عملاً بالمادة ٣٤؛

الفقرتين ٦ و ١٠ من المادة ١٦؛

إدخال تعديلات على هذا الاتفاق أو إنهاء العمل به وفقاً للمادتين ٣٢ و ٣٦؛

التعاون مع المنظمات الأخرى وفقاً للفقرة ٢ من المادة ١٢.

٤ - فيما يتعلق بالقرارات الأخرى، وإذا لم يتحقق توافق الآراء قبل انقضاء مهلة زمنية يحددها الرئيس، ينطبق الإجراء المبين أدناه:

(أ) اتخاذ القرارات المتعلقة بالمعايير التجارية وتنفيذ القواعد المشار إليها في

الفقرة ١ (ج) من المادة ٧ من هذا الاتفاق

كقاعدة عامة، لا تقدّم إلى مجلس الأعضاء لاعتمادها سوى القرارات التي تم التوصل بشأها إلى توافق في الآراء على المستوى المناسب، حسب ما اشترطه المجلس الدولي للزيتون في نظامه الداخلي.

٥ - يجوز لأي عضو، بموجب إشعار خطي يوجّه إلى الأمانة التنفيذية قبل انعقاد أي دورة عادية أو استثنائية أو في خلال انعقادها، أن يأذن لعضو آخر بأن يمثّل مصالحه ويمارس حقه في المشاركة في القرارات التي يتخذها مجلس الأعضاء في تلك الدورة. ولا يجوز لعضو من الأعضاء أن يمثّل أكثر من عضو واحد آخر في أي دورة من دورات مجلس الأعضاء.

٦ - يجوز لأي طرف أو كيان ثالث لديه نية الانضمام إلى هذا الاتفاق و/أو اهتمام مباشر بأنشطة المجلس الدولي للزيتون، بمبادرة منه أو بناءً على دعوة من مجلس الأعضاء وبموافقة هذا الأخير المسبقة، أن يحضر بصفة مراقب في جميع أعمال دورة أو دورات معينة لمجلس الأعضاء أو في أجزاء منها.

٧ - ليست للمراقب صفة العضو؛ ولا يملك صلاحية اتخاذ القرارات ولا الحق في التصويت.

المادة ٩

النصاب المطلوب لعقد الدورات

١ - يتم التحقق من النصاب المطلوب لعقد أي دورة عادية أو استثنائية لمجلس الأعضاء مرة واحدة، في اليوم الذي تُفتح فيه الدورة. ويكتمل النصاب بحضور أو تمثيل ما لا يقل عن ثلاثة أرباع مجموع الأعضاء، عملاً بالفقرة ٥ من المادة ٨.

٢ - وإذا لم يكتمل النصاب المشار إليه في الفقرة أعلاه عند افتتاح الجلسة العامة، يؤجّل الرئيس الدورة لمدة ٢٤ ساعة. ويكتمل النصاب المطلوب لافتتاح الدورة في الموعد الجديد الذي حدده الرئيس بحضور أو تمثيل ما لا يقل عن ثلثي مجموع الأعضاء.

٣ - العدد الفعلي للأعضاء المطلوب لاكتمال النصاب هو العدد الصحيح دون أجزاء عشرية الناجم عن تطبيق النسب المذكورة أعلاه على العدد الإجمالي للأعضاء.

(ز) لا يجوز للمدير التنفيذي ولا لكبار الموظفين والمستخدمين أن يلتمسوا أو يتلقوا تعليمات بشأن الواجبات المنوطة بهم بموجب هذا الاتفاق من أي عضو أو من أي سلطة خارجة عن المجلس الدولي للزيتون. وعليهم أن يمتنعوا عن أي عمل ينعكس سلباً على مركزهم كموظفين دوليين مسؤولين أمام مجلس الأعضاء وحده. وعلى الأعضاء أن يحترموا الطابع الدولي المحض لمسؤوليات المدير التنفيذي وكبار الموظفين والمستخدمين وأن يتفادوا التأثير عليهم في قيامهم بمسؤولياتهم.

الباب ٢

سير عمل مجلس الأعضاء

المادة ٨

دورات مجلس الأعضاء

١ - يجتمع مجلس الأعضاء في مقر المجلس الدولي للزيتون، ما لم يقرّر خلاف ذلك. وإذا قرر مجلس الأعضاء، بناءً على دعوة من أحد أعضائه، أن يجتمع في غير مقره، فإن ذلك العضو يتحمل ما يترتب على هذا في ميزانية المجلس الدولي للزيتون من نفقات تفوق النفقات التي تنجم عن عقد الدورة في المقر.

٢ - يعقد مجلس الأعضاء دورتين عاديتين في السنة.

٣ - ينعقد مجلس الأعضاء في دورة استثنائية في أي وقت بناءً على طلب من:

(أ) الرئيس؛

(ب) ثلاثة أعضاء، على الأقل.

٤ - يوجّه الإخطار بعقد أي دورة من الدورات قبل تاريخ انعقاد الجلسة الأولى بستين يوماً على الأقل في حالة الدورات العادية، ويفضّل أن يوجّه الإخطار قبل ثلاثين يوماً ولكن في خلال فترة لا تقل عن ٢١ يوماً من تاريخ الجلسة الأولى في حالة الدورات الاستثنائية. ويتحمل الأعضاء المعنيون نفقات الوفود التي تحضر دورة مجلس الأعضاء.

٤ - الأمانة التنفيذية

(أ) تكون للمجلس الدولي للزيتون أمانة تنفيذية تتألف من مدير تنفيذي وموظفين كبار وما يلزم من مستخدمين للقيام بالمهام الناشئة عن هذا الاتفاق. وتحدّد وظائف المدير التنفيذي وكبار الموظفين في النظام الداخلي الذي يبين، بشكل خاص، المهام المسندة إليهم؛

(ب) يُعطى الاعتبار الأول في توظيف موظفي الأمانة التنفيذية لضرورة ضمان أعلى مستويات الفاعلية والكفاءة والتراهة. ويعيّن موظفو الأمانة التنفيذية، ولاسيما المدير التنفيذي وكبار الموظفين والموظفون الإداريون من المرتبة المتوسطة، على أساس مبدأ التناوب المناسب بين الأعضاء والتوازن الجغرافي؛

(ج) يعيّن مجلس الأعضاء المدير التنفيذي وكبار الموظفين لفترة أربع سنوات. ويجوز لمجلس الأعضاء، وفقاً لأحكام الفقرة ٤ (ب) من المادة ١٠، أن يقرر تجديد أو تمديد أي تعيين لفترة واحدة فقط أقصاها أربع سنوات؛

ويحدّد مجلس الأعضاء شروط تعيين موظفي الأمانة التنفيذية في ضوء شروط تعيين نظرائهم من موظفي المنظمات الحكومية الدولية المماثلة.

(د) يعين المدير التنفيذي الموظفين وفقاً للأحكام المبينة في هذا الاتفاق وفي النظام الأساسي للموظفين. ويكفل المدير التنفيذي التقيد في جميع التعيينات بالمبادئ المبينة في الفقرة ٤ (ب) من هذه المادة ويقدمُ تقريراً عن ذلك إلى لجنة الشؤون الإدارية والمالية؛

(هـ) يكون المدير التنفيذي كبير الموظفين الإداريين في المجلس الدولي للزيتون ويكون مسؤولاً أمام مجلس الأعضاء عن تأدية الواجبات المنوطة به في إدارة الاتفاق وسير العمل به. ويؤدي المدير التنفيذي واجباته ويتخذ قرارات الإدارة مع زملائه من كبار الموظفين وفقاً لأحكام النظام الداخلي؛

(و) لا يجوز للمدير التنفيذي ولا لكبار الموظفين وغيرهم من المستخدمين أن يمارسوا أي نشاط مربح في أي قطاع من قطاعات زراعة الزيتون وصناعة منتجات الزيتون المختلفة؛

(د) يعتمد مجلس الأعضاء وينشر تقريراً سنوياً عن أنشطته وعن سير العمل بهذا الاتفاق، إلى جانب ما يراه مفيداً وضرورياً من تقارير ودراسات ووثائق أخرى.

٢ - الرئيس ونائب الرئيس

(أ) يعين مجلس الأعضاء من بين وفود الأعضاء رئيساً ونائباً للرئيس لولاية مدتها سنة واحدة. وإذا كان الرئيس أو نائب الرئيس يتأسس أحد الوفود عند ترؤسه الجلسات، فإن عضواً آخر من أعضاء وفده يتولى ممارسة حقه في المشاركة في اتخاذ قرارات مجلس الأعضاء؛

(ب) دون المساس بالصلاحيات أو الوظائف المعهود بها إلى المدير التنفيذي في هذا الاتفاق أو وفقاً له، يتأسس الرئيس جلسات مجلس الأعضاء، ويدير المناقشات بغية تيسير عملية اتخاذ القرارات، ويمارس ما يتصل بذلك من مسؤوليات ووظائف أخرى مبنية في هذا الاتفاق و/أو محددة بشكل أكبر في النظام الداخلي؛

(ج) يكون الرئيس مسؤولاً أمام مجلس الأعضاء فيما يخص ممارسة وظائفه؛

(د) يحل نائب الرئيس محل الرئيس في حال غيابه، وتكون له نفس صلاحيات الرئيس وعليه نفس واجباته عندما يسمّى ليحل محل الرئيس؛

(هـ) لا يتقاضى الرئيس ونائب الرئيس أي أجر. وفي حال غاب كل من الرئيس ونائب الرئيس بصورة مؤقتة، أو في حال غاب أحدهما أو كلاهما بصورة دائمة، يعين مجلس الأعضاء، من بين أعضاء الوفود، موظفين جديدين مؤقتين أو دائمين، حسب الاقتضاء.

٣ - لجنة الشؤون الإدارية والمالية، وغيرها من اللجان واللجان الفرعية

لتسهيل عمل مجلس الأعضاء، يُمنح المجلس صلاحيات إنشاء ما يراه مفيداً من لجان أخرى ولجان فرعية، بالإضافة إلى لجنة الشؤون الإدارية والمالية المشار إليها في المادة ١٣ من هذا الاتفاق، وذلك لمساعدته في ممارسة وظائفه بموجب هذا الاتفاق.

المادة ٧
صلاحيات الأجهزة ووظائفها

١ - مجلس الأعضاء

(أ) يتألف مجلس الأعضاء من مندوب واحد لكل عضو. كما أن لكل عضو أن يعين لمندوبه نائباً أو أكثر ومستشاراً أو أكثر؛

ومجلس الأعضاء هو أعلى سلطة في المجلس الدولي للزيتون وجهاز اتخاذ القرارات فيه، ويمارس كل ما يلزم من صلاحيات أو وظائف لتحقيق أهداف هذا الاتفاق.

(ب) يكون المجلس مسؤولاً عن تطبيق أحكام هذا الاتفاق. ويتخذ المجلس أي قرار ويعتمد أي توصية توخياً لهذا الغرض، ما لم تكن الصلاحيات أو الوظائف المعنية مسندة صراحةً إلى المدير التنفيذي؛

ويستمر تطبيق أي قرار أو توصية اعتمداً وفقاً للاتفاق الدولي السابق لهذا الاتفاق وكانا ساريين عند دخول هذا الاتفاق حيز النفاذ، ما لم يكونا متعارضين مع هذا الاتفاق أو ما لم يبطلهما مجلس الأعضاء؛

(ج) لتنفيذ هذا الاتفاق، يعتمد مجلس الأعضاء، وفقاً لأحكام هذا الاتفاق،

١' نظاماً داخلياً؛

٢' نظاماً مالياً؛

٣' نظاماً أساسياً للموظفين يراعي الأنظمة المطبقة على موظفي المنظمات الحكومية الدولية المماثلة؛

٤' هيكلًا تنظيمياً وتوصيفاً للوظائف؛

٥' غير ذلك من الإجراءات اللازمة لسير عمل المجلس الدولي للزيتون.

حكومية دولية تضطلع بمسؤوليات مشابهة في مجال التفاوض على اتفاقات دولية وتوقيع هذه الاتفاقات وإبرامها وتصديقها وتنفيذها، ولا سيما اتفاقات السلع الأساسية.

المادة ٥

الامتيازات والحصانات

١ - للمجلس الدولي للزيتون شخصية قانونية وله، بصفة خاصة، أهلية التعاقد على الممتلكات المنقولة وغير المنقولة وحيازتها والتصرف فيها، وإقامة الدعاوى أمام القضاء. وليس من صلاحياته اقتراض الأموال.

٢ - ينظم اتفاق المقر الذي يُعقد بين الحكومة المضيفة والمجلس الدولي للزيتون وضع المجلس الدولي للزيتون ومديره التنفيذي وكبار موظفيه ومستخدميه ووضع الخبراء ومندوبي الأعضاء الموجودين في أراضي الحكومة المضيفة لأداء وظائفهم، كما ينظم امتيازات وحصانات كل منهم.

٣ - تعفي حكومة الدولة التي يقع فيها مقر المجلس الدولي للزيتون الرواتب التي يصرفها المجلس لموظفيه وكذلك موجودات المجلس وإيراداته وممتلكاته الأخرى من الضرائب، في حدود ما يسمح به تشريع تلك الدولة.

٤ - للمجلس الدولي للزيتون أن يبرم مع عضو أو أكثر اتفاقات بخصوص ما قد يستلزمه حسن تطبيق هذا الاتفاق من امتيازات وحصانات.

المادة ٦

تكوين المجلس الدولي للزيتون

١ - يتألف المجلس الدولي للزيتون من جميع أعضاء المجلس الدولي للزيتون.

٢ - يعين كل عضو من يمثله في المجلس الدولي للزيتون.

الفصل الثالث

الأحكام المؤسسية

الباب ١

الإنشاء والأجهزة والوظائف والامتيازات والحصانات

المادة ٣

هيكل المجلس الدولي للزيتون ومقره الرئيس

١ - يؤدي المجلس الدولي للزيتون ووظائفه بواسطة الأجهزة التالية:

(أ) مجلس الأعضاء؛

(ب) الرئيس ونائب الرئيس؛

(ج) لجنة الشؤون الإدارية والمالية، وغيرها من اللجان واللجان الفرعية؛

(د) الأمانة التنفيذية.

٢ - يكون المقر الرئيس للمجلس الدولي للزيتون في مدريد، إسبانيا، طوال مدة هذا الاتفاق، ما لم يقرر مجلس الأعضاء خلاف ذلك.

المادة ٤

الأعضاء في المجلس الدولي للزيتون

١ - كل طرف متعاقد ينضم إلى الاتفاق يكون عضواً في المجلس الدولي للزيتون ما دام قد قبل التقييد بهذا الاتفاق.

٢ - يساهم كل عضو في بلوغ الأهداف المشار إليها في المادة ١ من هذا الاتفاق.

٣ - يفسر مصطلح "الحكومة" بالمعنى المقصود في هذا الاتفاق على أنه يشمل ممثل أي دولة أو مراقب دائم لدى الجمعية العامة للأمم المتحدة والاتحاد الأوروبي وأي منظمة

البكر الوقاد، وزيت الزيتون المكرر، وزيت الزيتون المكون من زيت زيتون مكرر وزيتون بكر.

٦ - يُقصد بعبارة "زيت ثفل الزيتون" الزيت المستخلص بمعالجة ثفل الزيتون بالمذيبات أو بطرق معالجة فيزيائية أخرى، ولا تُقصد بها الزيوت المستخلصة بعمليات إعادة الأسترة ولا أيُّ خليطٍ بزيوت من أنواع أخرى. وتشمل العبارة التسميات التالية: زيت ثفل الزيتون الخام، وزيت ثفل الزيتون المكرر، وزيت ثفل الزيتون المكون من زيت ثفل زيتون مكرر وزيتون بكر.

٧ - يُقصد بعبارة "زيتون المائة" المنتج المحضر من الثمار السليمة لأصنافٍ من شجرة الزيتون المزروعة المختارة لإنتاجها أنواعاً من الزيتون تصلح بشكلٍ خاصٍ للحفظ وتعالج أو تجهز بطريقة مناسبة وتُعرض للتجارة والاستهلاك النهائي.

٨ - يُقصد بعبارة "منتجات الزيتون" جميع منتجات الزيتون الصالحة للأكل، وبصفة خاصة زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائة.

٩ - يُقصد بعبارة "منتجات الزيتون الجانبية"، بصفة خاصة، المنتجات الناشئة عن تقليم شجر الزيتون وصناعة منتجات الزيتون والمنتجات الناشئة عن استخدامات بديلة لمنتجات هذا القطاع.

١٠ - يُقصد بعبارة "سنة موسم الزيتون" الفترة الممتدة من ١٠ أيلول/سبتمبر من السنة إلى ٣١ آب/أغسطس من السنة التالية بالنسبة إلى زيتون المائة والفترة الممتدة من ١ تشرين الأول/أكتوبر من السنة إلى ٣٠ أيلول/سبتمبر من السنة التالية بالنسبة إلى زيت الزيتون. وفيما يتعلق بنصف الكرة الجنوبي، تطابق هذه الفترة السنة التقويمية بالنسبة إلى زيتون المائة وزيت الزيتون.

١١ - يُقصد بعبارة "المعايير التجارية" المعايير التي يعتمدها المجلس الدولي للزيتون بواسطة مجلس الأعضاء فيه والتي تنطبق على زيوت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائة.

- بحث التوازنات العالمية فيما يخص زيت الزيتون وزيوت ثفل الزيتون وزيتون المائدة، وإجراء دراسات في هذا الشأن واقتراح التدابير المناسبة؛
- نشر بيانات وتحليلات اقتصادية عن زيت الزيتون وزيتون المائدة وتزويد الأعضاء بالمؤشرات اللازمة للمساهمة في سلاسة عمل أسواق منتجات الزيتون؛
- نشر واستخدام نتائج برامج البحث والتطوير المرتبطة بزراعة الزيتون ودراسة إمكانية تطبيقها في مجال زيادة كفاءة الإنتاج.

الفصل الثاني

التعاريف

المادة ٢

التعاريف لأغراض هذا الاتفاق

- ١ - يُقصد بعبارة "المجلس الدولي للزيتون" المنظمة الدولية المشار إليها في الفقرة ١ من المادة ٣ والمنشأة بغرض تطبيق أحكام هذا الاتفاق.
- ٢ - يُقصد بعبارة "مجلس الأعضاء" جهاز اتخاذ القرارات في المجلس الدولي للزيتون.
- ٣ - يُقصد بعبارة "الطرف المتعاقد" الجهة التي قبلت التقييد بهذا الاتفاق، سواء أكانت دولة، أم مراقباً دائماً لدى الجمعية العامة للأمم المتحدة أو الاتحاد الأوروبي، أو منظمة حكومية دولية بالمعنى المقصود في الفقرة ٣ من المادة ٤.
- ٤ - يُقصد بمصطلح "العضو" طرف متعاقد على النحو المعرف أعلاه.
- ٥ - يُقصد بعبارة "زيت الزيتون" الزيت المستخلص من ثمرة شجرة الزيتون (*Olea europaea L.*) وحدها، ولا يُقصد بها الزيت المستخلص باستخدام المذيبات أو بعمليات إعادة الأسترة، ولا أيُّ خليط بزيوت من أنواعٍ أخرى. وتشمل العبارة التسميات التالية: زيت الزيتون البكر الممتاز، وزيت الزيتون البكر، وزيت الزيتون البكر العادي، وزيت الزيتون

٢ - في مجال زراعة الزيتون وتكنولوجيا زيت الزيتون والتعاون التقني

- تعزيز التعاون التقني والبحوث والتطوير في قطاع الزيتون عن طريق تشجيع التعاون بين الهيئات و/أو الكيانات العامة أو الخاصة، الوطنية أو الدولية؛
- القيام بأنشطة تهدف إلى تحديد المصادر الجينية لأشجار الزيتون وإلى صونها والاستفادة منها؛
- دراسة التفاعل بين زراعة الزيتون والبيئة، وخاصة بغية تعزيز الحفاظ على البيئة والإنتاج المستدام، وضمان تنمية القطاع تنمية متكاملة ومستدامة؛
- تعزيز نقل التكنولوجيا من خلال القيام بأنشطة تدريب في الميادين المرتبطة بقطاع الزيتون عن طريق تنظيم أنشطة دولية وإقليمية ووطنية؛
- تعزيز حماية العلامات الجغرافية لمنتجات الزيتون امتثالاً للاتفاقات الدولية ذات الصلة التي قد يكون العضو طرفاً فيها؛
- تشجيع تبادل المعلومات والخبرات في مجال الصحة النباتية فيما يتعلق بزراعة الزيتون.

٣ - في مجال ترويج منتجات الزيتون، ونشر المعلومات، واقتصاد الزيتون

- تعزيز دور المجلس الدولي للزيتون كمركز عالمي للتوثيق والمعلومات بشأن شجرة الزيتون ومنتجاتها وكملتقى لجميع العاملين في القطاع؛
- التشجيع على استهلاك منتجات الزيتون، وتوسيع التجارة الدولية في زيت الزيتون وزيتون المائدة والمعلومات المتعلقة بالمعايير التجارية للمجلس الدولي للزيتون؛
- دعم الأنشطة الدولية والإقليمية التي تشجع نشر المعلومات العلمية النوعية عن الخصائص التغذوية والصحية وغيرها من خصائص زيت الزيتون وزيتون المائدة بغية تحسين إعلام المستهلك؛

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

الفصل الأول

الأهداف العامة

المادة ١

أهداف الاتفاق

١ - في مجال توحيد المعايير والبحوث

- السعي إلى تحقيق التماثل في التشريعات الوطنية والدولية المتعلقة بالخصائص الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية لزيتون الزيتون وزيت ثفل الزيتون وزيتون المائدة بغية الحيلولة دون نشوء أي عقبات أمام التجارة؛
- القيام بأنشطة في مجال الاختبارات الفيزيائية - الكيميائية والمذاقية لتحسين المعرفة بتركيب منتجات الزيتون وخصائص جودتها، بغية تعزيز المعايير الدولية والتمكن مما يلي:
- مراقبة جودة المنتجات؛
- مزاولة التجارة الدولية وتنميتها؛
- حماية حقوق المستهلك؛
- منع الممارسات الاحتيالية والمضللة والغش؛
- تقوية دور المجلس الدولي للزيتون كمحفل امتياز للوسط العلمي الدولي في مجال الزيتون وزيت الزيتون؛
- تنسيق الدراسات والبحوث المتعلقة بالخصائص التغذوية وغيرها من الخصائص الأصيلة لزيت الزيتون وزيتون المائدة؛
- تسهيل تبادل المعلومات عن تدفقات التجارة الدولية.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

International Agreement on Olive Oil and Table Olives, 2015

Chapter I General objectives

Article 1 Objectives of the Agreement

1. With respect to standardization and research

- To seek to achieve uniformity in national and international legislation relating to the physico-chemical and organoleptic characteristics of olive oils, olive pomace oils and table olives in order to prevent any obstacle to trade;
- To conduct activities in the area of physico-chemical and organoleptic testing in order to add to the knowledge of the composition and quality characteristics of olive products, with a view to consolidating international standards and so enabling:
 - Product quality control;
 - International trade and its development;
 - Protection of consumer rights;
 - Prevention of fraudulent and misleading practices and adulteration;
- To strengthen the role of the International Olive Council as a forum of excellence for the international scientific community in the area of olives and olive oil;
- To coordinate studies and research on the nutritional qualities and other intrinsic properties of olive oil and table olives;
- To facilitate the exchange of information on international trade flows.

2. With respect to olive growing, olive oil technology and technical cooperation

- To promote technical cooperation and research and development in the olive sector by encouraging the cooperation of public or private bodies and/or entities, whether national or international;

- To conduct activities for the identification, preservation and utilization of the gene sources of olive trees;
- To study the interaction between olive growing and the environment, particularly with a view to promoting environmental conservation and sustainable production, and to ensure the integrated and sustainable development of the sector;
- To foster the transfer of technology through training activities in the fields connected with the olive sector by organizing international, regional and national activities;
- To promote the protection of geographical indications of olive products in compliance with the corresponding international agreements to which a member may be a party;
- To encourage the exchange of information and experience in the phytosanitary field on olive growing.

3. With respect to the promotion of olive products, dissemination of information and the olive economy

- To enhance the role of the International Olive Council as a world documentation and information centre about the olive tree and its products and as a meeting point for all the operators in the sector;
- To promote the consumption of olive products, the expansion of international trade of olive oil and table olives and information in relation to the trade standards of the International Olive Council;
- To support international and regional activities encouraging the dissemination of generic scientific information on the nutritional, health and other properties of olive oil and table olives with a view to improving consumer information;
- To examine the world balances for olive oil, olive pomace oils and table olives, undertake studies and propose appropriate measures;
- To disseminate economic data and analyses on olive oil and table olives and provide members with the indicators necessary to contribute to the smooth functioning of the olive products markets;

- To disseminate and use the results of research and development programmes linked to olive growing and study their applicability in increasing production efficiency.

Chapter II Definitions

Article 2 Definitions for the purposes of this Agreement

1. “International Olive Council” means the international organization referred to in article 3, paragraph 1, established for the purpose of applying the provisions of this Agreement.
2. “Council of Members” means the decision-making organ of the International Olive Council.
3. “Contracting Party” means a State, a Permanent Observer in the General Assembly of the United Nations, the European Union or an intergovernmental organization as provided for in article 4, paragraph 3, which has consented to be bound by this Agreement.
4. “Member” means a Contracting Party as defined above.
5. “Olive oil” means the oil obtained solely from the fruit of the olive tree (*Olea europaea L.*), to the exclusion of oil obtained by solvent or re-esterification processes and of any mixture with oils of other kinds. It shall encompass the following designations: extra virgin olive oil, virgin olive oil, ordinary virgin olive oil, lampante virgin olive oil, refined olive oil and olive oil composed of refined olive oil and virgin olive oils.
6. “Olive pomace oil” means the oil obtained by treating olive pomace with solvents or other physical treatments, to the exclusion of oils obtained by re-esterification processes and of any mixture with oils of other kinds. It shall encompass the following designations: crude olive pomace oil, refined olive pomace oil and olive pomace oil composed of refined olive pomace oil and virgin olive oils.
7. “Table olives” means the product prepared from the sound fruits of varieties of the cultivated olive tree which are chosen for their production of olives particularly suited to curing, and which are suitably treated or processed and offered for trade and for final consumption.

8. "Olive products" means all edible olive products, in particular olive oils, olive pomace oils and table olives.
9. "Olive by-products" means, in particular, the products derived from olive pruning and the olive products industry and the products resulting from alternative uses of the products of the sector.
10. "Olive crop year" means the period from 1 September of year n to 31 August of year $n+1$ for table olives and the period from 1 October of year n to 30 September of year $n+1$ for olive oil. For the southern hemisphere this period corresponds to the calendar year n for table olives and olive oil.
11. "Trade standards" means the standards adopted by the International Olive Council acting through its Council of Members which apply to olive oils, olive pomace oils and table olives.

Chapter III Institutional provisions

Section 1 Establishment, organs, functions, privileges and immunities

Article 3 Structure and headquarters of the International Olive Council

1. The International Olive Council shall carry out its functions through the following organs:
 - (a) The Council of Members;
 - (b) The Chair and Vice-Chair;
 - (c) The Administrative and Financial Affairs Committee, and any other committees and subcommittees;
 - (d) The executive secretariat.
2. The headquarters of the International Olive Council shall be established in Madrid, Spain, for the duration of this Agreement unless the Council of Members decides otherwise.

Article 4
Members in the International Olive Council

1. Each Contracting Party which accedes shall be a member of the International Olive Council in that it has accepted to be bound by this Agreement.
2. Each member contributes to the objectives referred to in article 1 of this Agreement.
3. In this Agreement, the term "Government" shall be construed as including the representative of any State, a Permanent Observer in the General Assembly of the United Nations, the European Union and any intergovernmental organization having comparable responsibilities in respect of the negotiation, signature, conclusion, ratification and implementation of international agreements, in particular commodity agreements.

Article 5
Privileges and immunities

1. The International Olive Council shall have legal personality. It shall, in particular, have the capacity to contract, to acquire and to dispose of movable and immovable property and to institute legal proceedings. It shall not have the power to borrow money.
2. The status, privileges and immunities of the International Olive Council as well as of its Executive Director, senior officials and staff, and of the experts and delegates of the members who are in the territory of the host Government for the performance of their functions shall be governed by the headquarters agreement concluded between the host Government and the International Olive Council.
3. The Government of the State in which the headquarters of the International Olive Council is situated shall, in so far as the legislation of that State allows, exempt the remuneration paid by the International Olive Council to its employees and the assets, income and other property of the International Olive Council from taxation.
4. The International Olive Council may conclude agreements with one or more members relating to such privileges and immunities as may be necessary for the proper application of this Agreement.

Article 6
Composition of the International Olive Council

1. The International Olive Council shall be composed of all the members of the International Olive Council.
2. Each member shall designate its representative in the International Olive Council.

Article 7
Powers and functions of the organs

1. The Council of Members

- (a) The Council of Members shall be composed of one delegate per member. Furthermore, each member may appoint one or more alternates and one or more advisers to its delegate.

The Council of Members is the highest authority and decision-making organ of the International Olive Council and shall exercise all such powers and functions as are necessary to achieve the objectives of this Agreement.

- (b) The Council of Members shall be responsible for applying the provisions of this Agreement. To do so, it shall take decisions and adopt recommendations provided the powers or functions concerned are not explicitly vested in the Executive Director.

Any decision or recommendation adopted in accordance with the International Agreement that preceded this Agreement and that is still in force at the time of the entry into force of this Agreement shall continue to apply unless it is contrary to this Agreement or it is repealed by the Council of Members.

- (c) In order to implement this Agreement, the Council of Members shall, in accordance with the provisions of this Agreement, adopt:
 - (i) Rules of Procedure;
 - (ii) A financial regulation;
 - (iii) Staff regulations having regard to those applying to officials of similar intergovernmental organizations;

- (iv) An organization chart and job descriptions;
- (v) Other procedures required for the functioning of the International Olive Council.

(d) The Council of Members shall adopt and make public an annual report on its activities and on the operation of this Agreement as well as such reports, studies and other documents as it deems useful and necessary.

2. Chair and Vice-Chair

(a) The Council of Members shall nominate a Chair and a Vice-Chair for one year from among the delegations of the members. In the event of the Chair or the Vice-Chair being the Head of Delegation when presiding at meetings, his/her right of participation in decisions of the Council of Members shall be exercised by another member of his/her delegation.

(b) Without prejudice to the powers or functions vested in the Executive Director in, or in accordance with, this Agreement, the Chair shall preside over the sessions of the Council of Members, direct discussions with a view to facilitating the decision-making process and exercise any other related responsibilities and functions set out in this Agreement and/or further specified in the Rules of Procedure.

(c) The Chair shall be accountable to the Council of Members in the exercise of his/her functions.

(d) The Vice-Chair shall replace the Chair in the event of his/her absence, in which case he/she shall have the same powers and duties as the Chair when designated to take the place of the latter.

(e) The Chair and Vice-Chair shall not receive any remuneration. In the event of the temporary absence of both the Chair and Vice-Chair or of the permanent absence of one or both, the Council of Members shall nominate new officers, temporary or permanent as appropriate, from among the delegations of the members.

3. Administrative and Financial Affairs Committee, other committees and subcommittees

To facilitate the work of the Council of Members, powers shall be given to the Council to establish, in addition to the Administrative and

Financial Affairs Committee referred to in article 13 of this Agreement, any other committees and subcommittees as it deems useful for assisting it in the exercise of its functions under this Agreement.

4. Executive secretariat

(a) The International Olive Council shall have an executive secretariat comprising an Executive Director, senior officials and such staff as are required to perform the tasks arising from this Agreement. The functions of the Executive Director and of the senior officials shall be governed by the Rules of Procedure which shall lay down, in particular, the tasks assigned to them.

(b) The paramount consideration in the employment of the staff of the executive secretariat shall be the necessity of securing the highest standards of efficiency, competence and integrity. The staff of the executive secretariat, in particular the Executive Director, senior officials and middle management, shall be appointed on the basis of the principle of proportionate alternation among the members and of geographical equilibrium.

(c) The Council of Members shall appoint the Executive Director and senior officials for a period of four years. The Council of Members may, in accordance with the provisions of article 10, paragraph 4 (b), decide to renew or extend any appointment for not more than one period of a maximum of four years.

The Council of Members shall fix their terms of appointment in the light of those applying to corresponding officials of similar intergovernmental organizations.

(d) The Executive Director shall appoint the staff in accordance with the provisions laid down in this Agreement and the staff regulations. The Executive Director shall ensure that all appointments respect the principles enshrined in paragraph 4 (b) of this article and shall report thereon to the Administrative and Financial Affairs Committee.

(e) The Executive Director shall be the chief administrative officer of the International Olive Council and shall be responsible to the Council of Members for the performance of any duties devolving upon him/her in the administration and operation of the Agreement. The Executive Director shall exercise his/her duties and take management decisions on a collegiate basis with the senior officials according to the provisions of the Rules of Procedure.

(f) The Executive Director, senior officials and the other members of staff shall not carry out any gainful activity in any of the various sectors of the olive growing and olive products industry.

(g) The Executive Director, senior officials and staff shall not seek or receive instructions regarding their duties under this Agreement from any member or from any authority external to the International Olive Council. They shall refrain from any action which might reflect on their position as international officials responsible only to the Council of Members. Members shall respect the exclusively international character of the responsibilities of the Executive Director, senior officials and staff and shall avoid influencing them in the discharge of their responsibilities.

Section 2 **Functioning of the Council of Members**

Article 8 **Sessions of the Council of Members**

1. The Council of Members shall meet at the headquarters of the International Olive Council unless it decides otherwise. If, on the invitation of any member, the Council of Members decides to meet elsewhere, that member shall bear the extra expenditure this entails for the budget of the International Olive Council over and above that incurred in holding a session at the headquarters.
2. The Council of Members shall hold two regular sessions a year.
3. The Council of Members shall meet in extraordinary session at any time at the request of:
 - (a) The Chair;
 - (b) At least three members.
4. Notice of a session shall be given at least 60 days before the date of the first meeting in the case of regular sessions, and preferably 30 days but not less than 21 days before the date of the first meeting in the case of extraordinary sessions. The expenses of delegations to the Council of Members shall be met by the members concerned.

5. Any member may, by written notification addressed to the executive secretariat before or during any regular or extraordinary session, authorize another member to represent its interests and exercise its right to participate in the decisions at that session of the Council of Members. A member may not represent more than one other member at any session of the Council of Members.

6. Any third party or entity with an intention to accede to this Agreement and/or with a direct interest in the activities of the International Olive Council may, upon its own initiative or upon the invitation of the Council of Members and with the prior consent of the latter, attend as an observer at all or parts of a given session or sessions of the Council of Members.

7. Observers shall not hold the status of members and shall have neither decision-making powers nor voting rights.

Article 9 **Quorum for sessions**

1. The quorum required for the sitting of a regular or an extraordinary session of the Council of Members shall be verified once on the opening day of the session. It shall be the presence or representation, pursuant to article 8, paragraph 5, of at least three quarters of all the members.

2. If the quorum mentioned in the paragraph above is not met on the opening of the plenary session, the Chair shall postpone the session for 24 hours. The quorum required to open the session at the new time set by the Chair shall be the presence or representation of at least two thirds of all the members.

3. The effective number of members necessary for the quorum shall be the whole number without decimal portions resulting from the application of the proportions mentioned above to the total number of members.

Article 10 **Decisions of the Council of Members**

1. The decisions of the Council of Members shall be taken by consensus. All decisions under the present article shall be taken by the members present or represented and entitled to vote in line with article 16, paragraph 6. Members undertake to make utmost efforts to resolve any outstanding issues by consensus.

2. For any decision of the Council of Members to be adopted, the presence or representation of at least the majority of all the members entitled to vote in accordance with article 16, paragraph 6, shall be required.

3. Consensus shall apply to all decisions taken in respect of:

- The exclusion of members pursuant to article 34;
- Article 16, paragraphs 6 and 10;
- Amendments to, or termination of this Agreement pursuant to article 32 and article 36;
- Cooperation with other organizations in line with article 12, paragraph 2.

4. For other decisions, if consensus is not reached within a time limit laid down by the Chair, the procedure specified below shall apply:

(a) Decision-making concerning the trade standards and the implementing rules referred to in article 7, paragraph 1 (c) of this Agreement

As a general rule, only decisions for which consensus has been reached at the appropriate level as established by the International Olive Council in its Rules of Procedure shall be submitted to the Council of Members for adoption.

Should consensus not be reached following the procedure applicable at the appropriate level, the decision shall be referred to the Council of Members, together with the report outlining the difficulties encountered in this process and any appropriate recommendation.

The Council of Members shall endeavour to take the decision in question by consensus of members present or represented and entitled to vote in line with article 16, paragraph 6.

If consensus cannot be reached, the decision shall be postponed until the following session, whether regular or extraordinary.

If consensus is again not obtained at that session, the decision shall, if possible, be postponed for at least 24 hours.

Should consensus not be reached within this time period, the decision shall be considered adopted unless it is rejected by at least one quarter of the members or by a member or members with at least a total of 100 participation shares.

(b) Any other decision not referred to in this article, paragraph 4 (a), above

If consensus is not reached within a time limit laid down by the Chair, the members shall take a vote according to the provisions below:

Any decision shall be considered to be adopted when at least the majority of the members representing at least 86 per cent of the participation shares of the members in accordance with paragraph 1 of this article are in favour thereof.

5. The voting and representation procedures referred to in this article shall not apply to those members that do not fulfil the conditions set forth in article 16 of this Agreement, unless the Council decides otherwise in accordance with the same article.

6. The Council of Members may take decisions by an exchange of correspondence between the Chair and the members without holding a session, provided that no member, excluding those members in arrears, objects to this procedure. The rules for the application of this consultation procedure shall be laid down by the Council of Members in its Rules of Procedure. Any decision so taken shall be communicated to all the members by the executive secretariat as quickly as possible and shall be entered in the final report of the following session of the Council of Members.

**Article 11
Participation shares**

1. The members shall together hold 1,000 participation shares. These shares shall be equal to the financial contributions and voting rights of the members.

2. The participation shares shall be divided among the members in proportion to the source data of each member, calculated according to the following formula:

$$q = 1/3 (p1 + p2) + 1/3 (e1 + e2) + 1/3 (i1 + i2)$$

The parameters in this formula are averages expressed in thousands of metric tons, any fraction of 1,000 tons above a whole number being disregarded. There may be no fractions of participation shares.

- q: Source data used for proportionately calculating the participation shares
- p1: Average olive oil production of the last six olive crop years
- p2: Average table olive production of the last six olive crop years converted into its olive oil equivalent by the application of a conversion coefficient of 16 per cent
- e1: Average (customs) olive oil exports of the last six calendar years corresponding to the end years of the olive crop years considered for calculating p1
- e2: Average (customs) table olive exports of the last six calendar years corresponding to the end years of the olive crop years considered for calculating p2, and converted into their olive oil equivalent by the application of a conversion coefficient of 16 per cent
- i1: Average (customs) olive oil imports of the last six calendar years corresponding to the end years of the olive crop years considered for calculating p1
- i2: Average (customs) table olive imports of the last six calendar years corresponding to the end years of the olive crop years considered for calculating p2, and converted into their olive oil equivalent by the application of a conversion coefficient of 16 per cent

3. The initial participation shares will be contained in annex A to this Agreement. They are determined in the light of the average of the data for the last six olive crop years and calendar years for which final data are available.

4. No member shall hold less than five participation shares. If the calculation should give a result of less than five participation shares for an individual member, that member's share shall be increased to five and the participation shares of the other members shall be decreased proportionately.

5. The Council of Members shall, at its second regular session of each calendar year, adopt the participation shares calculated under this article. Without prejudice to paragraph 6 of this article, such distribution shall be in force for the following year.

6. Whenever any Government as referred to in article 4, paragraph 3, becomes, or ceases to be, a Party to this Agreement, or a member changes its status within the meaning of article 16, paragraph 8, the Council of Members shall, for the following year, redistribute the participation shares in proportion to the number of participation shares held by each member, subject to the conditions set out in this article. In the event of accessions to or withdrawals from this Agreement which are effectuated during the ongoing year, the redistribution shall be performed solely for voting purposes.

Article 12
Cooperation with other organizations

1. The International Olive Council may make arrangements for consultation and cooperation with the United Nations and its specialized agencies, in particular the United Nations Conference on Trade and Development, other appropriate intergovernmental organizations and relevant international and regional organizations. Such arrangements may include collaborative agreements with institutions of a financial nature that can contribute to the objectives referred to in article 1 of this Agreement.

2. Any collaborative agreement established between the International Olive Council and the aforementioned international organizations and/or institutions which entails significant obligations for the International Olive Council shall receive the prior approval of the Council of Members in accordance with article 10, paragraph 3.

3. The application of this article shall be governed by the Rules of Procedure of the International Olive Council.

Chapter IV
Administrative and Financial Affairs Committee

Article 13
Administrative and Financial Affairs Committee

1. The Council of Members shall establish an Administrative and Financial Affairs Committee composed of at least one delegate of each member. The Administrative and Financial Affairs Committee shall meet at least twice a year, prior to each session of the Council of Members.

2. The Administrative and Financial Affairs Committee shall be responsible for the functions described in this Agreement and in the Rules of Procedure. It shall be responsible, in particular, for:

- Examining the annual work programme of the executive secretariat for the functioning of the Institution, notably as regards the budget, financial rules and internal and statutory rules, before presenting it to the Council of Members for adoption at its second regular session of the calendar year;
 - Supervising the implementation of the internal control standards set forth in the Rules of Procedure of the International Olive Council and the control of the application of the financial provisions referred to in this Agreement;
 - Examining the draft annual budget of the International Olive Council proposed by the Executive Director. Only the draft budget proposed by the Administrative and Financial Affairs Committee shall be submitted to the Council of Members for adoption;
 - Examining and submitting each year the accounts for the preceding financial year to the Council of Members for adoption at its first regular session of the calendar year together with any other measure dealing with financial and administrative matters;
 - Providing advice and recommendations on matters related to the implementation of this Agreement;
 - Examining and reporting to the Council of Members with regard to applications for accession by new members or with regard to the withdrawal of a member of the International Olive Council;
 - Reviewing compliance with the principles enshrined in article 7 on the appointments of the staff in the executive secretariat and other issues related to the administrative and organizational matters.
3. The Administrative and Financial Affairs Committee shall exercise, in addition to those functions listed in this article, any other function that is delegated to it by the Council in its Rules of Procedure and/or in the financial regulation.
4. The Council of Members shall draw up and adopt detailed rules in its Rules of Procedure for the application of these provisions.

Chapter V
Financial provisions

Article 14
Budget

1. The financial year shall coincide with the calendar year.
2. There shall be one single budget comprising two sections:
 - Section I: Administrative;
 - Section II: Operational, including in particular standardization, technical cooperation and promotion.

The Council of Members shall decide on any additional appropriate subsections by taking into account the objectives of the International Olive Council.

3. The budget shall be financed by:
 - (a) The amount of the contribution of each member, which shall be established in proportion to its participation shares as set in compliance with article 11 of this Agreement;
 - (b) Subsidies and voluntary contributions from members, which shall be governed by the provisions embodied in an agreement established between the International Olive Council and the donor member;
 - (c) Donations from Governments and/or other sources;
 - (d) Other forms of supplementary contributions, including services, scientific and technical equipment and/or staff that may meet the requirements of approved programmes;
 - (e) Any other revenue.

4. The International Olive Council shall, as part of the development of international cooperation, endeavour to procure such essential financial and/or technical assistance as may be available from the competent international, regional or national organizations, whether financial or of some other kind.

The above amounts shall be assigned by the Council of Members to its budget.

5. The amounts of the budget that are not committed during one calendar year may be carried forward to the following calendar years as advance funding of the budget as specified in the financial regulation.

Article 15
Other funds

In addition to the budget referred to in article 14, the International Olive Council may be provided with other funds, the purpose, operation and justification for which shall be governed by the Rules of Procedure.

The Council of Members may also authorize the executive secretariat to manage third-party funds. The conditions and scope of such authorization and the liabilities stemming from the management of such funds shall be laid down in the financial regulation.

Article 16
Payment of contributions

1. At its second session of the calendar year, the Council of Members shall determine the aggregate amount of the budget referred to in article 14 of this Agreement and the contribution to be paid by each member for the following calendar year. Such contribution shall be calculated on the basis of the participation shares of each member as established in article 11 of this Agreement.

2. The Council of Members shall assess the initial contribution of any member which becomes a Party to this Agreement after the entry into force of the latter. Such contribution shall be calculated on the basis of the participation shares assigned to the member concerned under article 11 of this Agreement as applied to the unexpired portion of the year in question. The amount of the contribution to be paid by the other members for that calendar year shall not be altered.

3. Contributions shall be payable in euros and shall fall due from the first day of the financial year, that is on 1 January of each year.

The contributions of members for the financial year during which they become members of the International Olive Council shall fall due on the date on which they become members.

4. If, four months after the date on which contributions fall due, a member has not settled its contribution in full, the executive secretariat shall write to

the member concerned within seven days in order to request that member to make payment.

5. If, upon the expiry of a period of two months from the date of the request made by the executive secretariat, the member in question has not yet settled its contribution, the voting rights of that member in the Council of Members shall be suspended until such time as it has made full payment of its contribution.

The representatives of the member concerned shall likewise be suspended from holding elective office in the Council of Members as well as in committees and subcommittees and from participating in activities financed by the International Olive Council in the following year.

6. At its first regular session of the calendar year or the extraordinary session which follows the deadline for contributions, the Council of Members shall be informed if a member has not settled its contribution. The Council of Members, with the exception of the member in arrears, may, after hearing the latter and taking into account its specific situation such as conflicts, natural disasters or difficulties in accessing international financial services, take any other decision by consensus. The Council of Members may adapt the work programme of the executive secretariat in the light of the contributions effectively paid by the members.

7. The provisions of paragraphs 5 and 6 of this article shall apply until the contributions are paid in full by the member in question.

8. After two consecutive years of unpaid contributions, the Council of Members may, upon hearing the member in arrears, decide that the latter shall cease to enjoy the rights of membership but may participate in sessions as an observer within the meaning of article 8, paragraph 7.

9. Any member that withdraws from the Agreement shall remain liable to pay any of its financial obligations under this Agreement and shall not be entitled to any reimbursement of any financial contributions it has already settled.

10. In no case may the Council of Members relieve a member of its financial obligations under this Agreement. The Council of Members may agree by consensus the rescheduling of the financial obligations of present and previous members.

Article 17
Control

1. The financial control of the International Olive Council shall be carried out by the Administrative and Financial Affairs Committee.

2. The financial statements of the International Olive Council for the previous calendar year, certified by an independent auditor, shall be presented to the Administrative and Financial Affairs Committee. After analysing the accounts, the Committee shall, at its first regular session of the calendar year, submit an opinion to the Council of Members for approval and publication.

When performing the above-mentioned audit work, the independent auditors shall verify compliance with the financial regulation in force as well as the functioning and efficiency of the existing internal control mechanisms and shall record the work performed and incidents detected in an annual report, which shall be presented to the Administrative and Financial Affairs Committee.

This audit report shall be presented to the Council of Members at its first regular session.

The Council of Members shall designate the independent auditor who shall be responsible for analysing the annual accounts of the International Olive Council and for drawing up the report mentioned above, both according to the provisions of the financial regulation and its implementing procedures.

3. Furthermore, the Council of Members shall, at its first regular session of the calendar year, examine and adopt the financial report for the previous calendar year relating to:

- The verification of the management of the funds, assets and cash of the International Olive Council;
- The regularity of financial operations and their conformity with the rules and regulations and budgetary provisions in force.

4. The ex-post controls of operations are assured by external auditors in accordance with the dispositions of the financial regulation.

5. Based on a risk analysis, a minimum of three members may request the Council for authorization to carry out controls on the activities of the International Olive Council to ensure compliance with the rules in force and the principles of sound financial management and transparency.

The controls will be conducted in close collaboration with the members of the executive secretariat of the International Olive Council in conformity with the rules and procedures defined in the Rules of Procedure and the financial regulation of the International Olive Council.

The relevant report shall be presented to the Council of Members at the first plenary session following the finalization of the report.

Article 18
Liquidation

1. The Council of Members shall, if dissolved, first take the steps stipulated in article 35, paragraph 1.
2. On the expiry of this Agreement, the assets of the International Olive Council and any uncommitted sums proceeding from the funds referred to in article 14 shall be repaid to members in proportion to the total of their participation shares in force at the time.

The voluntary contributions and the donations referred to in article 14 as well as any uncommitted sums referred to in article 15 shall be repaid to the member, donor or third party concerned.

Chapter VI
Standardization provisions

Article 19
**Designations and definitions of olive oils,
olive pomace oils and table olives**

1. The designations and definitions of olive oils, olive pomace oils and table olives are described in annexes B and C to this Agreement.
2. The Council of Members may make all such amendments as it deems necessary or appropriate to the designations and definitions of olive oils, olive pomace oils and table olives provided for in annexes B and C to this Agreement.

Article 20
Undertakings by members

1. The members of the International Olive Council undertake to apply the designations prescribed in annexes B and C in their international trade and shall encourage their application in their internal trade.
2. The members undertake to suppress in their internal and international trade any use of the designation “olive oil”, alone or in combination with other words, which is not in conformity with this Agreement. In no case shall the designation “olive oil” be used alone to refer to olive pomace oil.
3. The Council of Members shall determine quality and purity criteria standards applicable to the international trade of the members.
4. Members shall ensure protection in their territory for geographical indications within the meaning of article 22, paragraph 1 of the Agreement on Trade-related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS Agreement) relating to the products covered by the present Agreement, in accordance with the applicable international rules, procedures and undertakings, in particular article 1 of the TRIPS Agreement.
5. Members shall, upon request, exchange information on the geographical indications that are afforded protection in their territory, with a view, in particular, to strengthening their legal protection from any practice likely to affect their authenticity or mar their reputation.
6. Members shall be empowered to adopt initiatives designed to inform consumers on the specific characteristics of the protected geographical indications in their territory and to add value to such indications, in accordance with the applicable legal provisions.

Article 21
International guarantee label of the International Olive Council

The Council of Members may make provision for the application of the international quality guarantee label ensuring compliance with the international standards of the International Olive Council. The application of this article and the control provisions shall be specified in the Rules of Procedure.

Chapter VII
General provisions

Article 22
General obligations

The members shall not adopt any measures that conflict with their obligations under this Agreement or with the general objectives set forth in article 1.

Article 23
Financial liability of members

The financial liability of each member to the International Olive Council and to the other members is limited to the extent of its obligations under article 16 concerning the contributions to the budget referred to in the same article.

Article 24
Environmental and ecological aspects

Members shall give due consideration to the improvement of practices at all stages of olive and olive oil production in order to guarantee the development of sustainable olive growing and undertake to implement such action as may be deemed necessary by the Council of Members to improve or solve any problems encountered in this sphere.

Article 25
Information

The members undertake to make available and furnish to the International Olive Council all the statistics, data and documentation which it needs to discharge its functions under this Agreement, and in particular any information it requires in order to establish the balances for olive oils, olive pomace oils and table olives and to acquire a knowledge of members' national policies for olive products.

Article 26
Disputes and complaints

1. Any dispute which concerns the interpretation or application of this Agreement and which is not settled by negotiation shall, at the request of any member or members which are a party to the dispute, be referred to the Council of Members, which shall take a decision in the absence of the member or members concerned after seeking an opinion, where appropriate, from an

advisory panel. The composition and operational details of this panel shall be laid down in the Rules of Procedure.

2. A substantiated opinion by the advisory panel shall be submitted to the Council of Members, which shall in all circumstances settle the dispute after considering all the relevant facts.

3. Any complaint that a member, the Chair, or the Vice-Chair when acting as the Chair, have failed to fulfil their obligations under this Agreement shall, at the request of the member making the complaint, be referred to the Council of Members. The Council shall take a decision in the absence of the party or parties involved after consulting the parties concerned and after seeking an opinion, where appropriate, from the advisory panel referred to in paragraph 1 of this article. The application of this paragraph shall be further specified in the Rules of Procedure.

4. If the Council of Members finds that a member has committed a breach of this Agreement, it may either impose on that member sanctions, ranging from a simple warning to the suspension of the member's right to participate in decisions of the Council of Members until it has met its obligations, or, in accordance with the procedure laid down in article 34, exclude the member from participation in the Agreement. The member in question shall have the right of recourse in the final instance to the International Court of Justice.

5. If the Council of Members considers that the Chair, or the Vice-Chair when acting as the Chair, has failed to perform his/her tasks in line with this Agreement or the Rules of Procedure, it may, upon the request of at least 50 per cent of the members present, decide either for one session or for a longer duration to temporarily suspend the powers and functions given to the Chair or the Vice-Chair in this Agreement or the Rules of Procedure and to appoint a replacement among the members of the Council. The application of this paragraph shall be further specified in the Rules of Procedure.

6. As regards any dispute relating to transactions in olive oils, olive pomace oils and table olives, the International Olive Council may make appropriate recommendations to the members concerning the constitution and functioning of an international conciliation and arbitration office to deal with any such disputes.

Article 27 Depositary

The Secretary-General of the United Nations is hereby designated as the depositary of this Agreement.

Article 28

Signature, ratification, acceptance and approval

1. This Agreement shall be open for signature at United Nations Headquarters from 1 January 2016 until and including 31 December 2016 by parties to the *International Agreement on Olive Oil and Table Olives, 2005*, and Governments invited to the United Nations Conference for the Negotiation of a Successor Agreement to the *International Agreement on Olive Oil and Table Olives, 2005*.
2. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval by the signatory Governments in accordance with their respective constitutional procedures.
3. Any Government referred to in article 4, paragraph 3 may:
 - (a) At the time of signing this Agreement, declare in writing that by such signature it expresses its consent to be bound by this Agreement (definitive signature); or
 - (b) After signing this Agreement, ratify, accept or approve it by the deposit of an instrument to that effect with the depositary.
4. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the depositary.

Article 29

Accession

1. This Agreement shall be open to accession by any Government as defined in article 4, paragraph 3 which may accede to this Agreement upon the conditions to be established by the Council of Members, which shall have in particular the number of participation shares and a time limit for the deposit of the instruments of accession. These conditions shall be transmitted by the Council of Members to the depositary. The procedure for the initiation of accession, accession negotiations and related provisions shall be laid down by the Council of Members in the Rules of Procedure.
2. When the accession negotiations specified in the Rules of Procedure have been completed, the Council of Members shall take a decision on the accession in accordance with the procedure provided for in article 10.

3. Upon accession, a Contracting Party shall be listed in annex A to this Agreement, together with its participation shares as laid down in the conditions of accession.

4. Accession shall be effected by the deposit of an instrument of accession with the depositary. Instruments of accession shall state that the Government accepts all the conditions established by the International Olive Council.

Article 30
Notification of provisional application

1. A signatory Government which intends to ratify, accept or approve this Agreement, or any Government for which the Council of Members has established conditions for accession but which has not yet been able to deposit its instrument may, at any time, notify the depositary that it will apply this Agreement provisionally when it enters into force in accordance with article 31, or, if it is already in force, at a specified date.

2. A Government which has submitted a notification of provisional application under paragraph 1 of this article will apply this Agreement when it enters into force, or, if it is already in force, at a specified date and shall, from that time, be a Contracting Party. It shall remain a Contracting Party until the date of the deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 31
Entry into force

1. This Agreement shall enter into force definitively on 1 January 2017, provided that at least five of the Contracting Parties among those mentioned in annex A to this Agreement and accounting for at least 80 per cent of the participation shares out of the total 1,000 participation shares have signed this Agreement definitively or have ratified, accepted or approved it, or acceded thereto.

2. If, on 1 January 2017, this Agreement has not entered into force in accordance with paragraph 1 of this article, it shall enter into force provisionally if by that date Contracting Parties satisfying the percentage requirements of paragraph 1 of this article have signed this Agreement definitively or have ratified, accepted or approved it, or have notified the depositary that they will apply this Agreement provisionally.

3. If, on 31 December 2016, the requirements for entry into force under paragraph 1 or paragraph 2 of this article have not been met, the depositary shall invite those Contracting Parties which have signed this Agreement definitively or have ratified, accepted or approved it, or have notified that they will apply this Agreement provisionally, to decide whether to bring this Agreement into force definitively or provisionally among themselves, in whole or in part, on such date as they may determine.

4. For any Contracting Party which deposits an instrument of ratification, acceptance, approval or accession after the entry into force of this Agreement, this Agreement shall enter into force on the date of such deposit.

Article 32 Amendments

1. The International Olive Council may, acting through the Council of Members, amend this Agreement by consensus.

2. The Council of Members shall fix the date by which members shall notify the depositary of their acceptance of the amendment in question.

3. The amendment shall enter into force 90 days after the depositary has received notification of its acceptance from all the members. If this requirement is not met by the date fixed by the Council of Members in accordance with paragraph 2 of this article, the amendment shall be considered withdrawn.

4. Updates to Annex A pursuant to article 11, paragraph 5 shall not, for the purposes of this article, be considered amendments.

Article 33 Withdrawal

1. Any member may withdraw from this Agreement at any time after the entry into force of this Agreement by giving written notice of withdrawal to the depositary. The member shall simultaneously inform the International Olive Council in writing of the action it has taken.

2. Withdrawal under this article shall become effective 90 days after the notice is received by the depositary.

Article 34
Exclusion

Without prejudice to article 26, if the Council of Members decides that any member is in breach of its obligations under this Agreement and decides further that such breach significantly impairs the operation of this Agreement, it may, by reasoned decision of the other members taken by consensus and in the absence of the member concerned, exclude that member from this Agreement. The International Olive Council shall immediately notify the depositary of its decision. The member in question shall cease to be a Party to this Agreement 30 days after the date of the decision of the Council of Members. No new financial obligations shall ensue after the date of the decision to exclude the member.

Article 35
Settlement of accounts

1. The Council of Members shall determine any settlement of accounts which it finds equitable, taking into account all the commitments entailing legal consequences for the International Olive Council and which would have repercussions on the contribution of a member which has withdrawn from this Agreement or which has been excluded from the International Olive Council or has otherwise ceased to be a Party to this Agreement, as well as the time needed to ensure an adequate transition, in particular when such commitments have to be terminated.

Notwithstanding the provisions of the subparagraph above, such member shall be bound to pay any amounts due from it to the International Olive Council in respect of the period during which it was a member.

2. Upon termination of this Agreement, no member referred to in paragraph 1 of this article shall be entitled to any share of the proceeds of the liquidation or the other assets of the International Olive Council; nor shall it be burdened with any part of the deficit, if any, of the International Olive Council.

Article 36
Duration, extension and termination

1. This Agreement shall remain in force until 31 December 2026.

2. The Council of Members may extend this Agreement. The Council of Members shall notify the depositary of any such extension. Any member which does not accept any such extension of this Agreement shall inform the

International Olive Council and shall cease to be a Contracting Party to this Agreement from the beginning of the period of extension.

3. If before 31 December 2026, or before the expiry of the extension as decided by the Council of Members, a new agreement has been negotiated by the Council of Members but has not yet entered into force either definitively or provisionally, this Agreement shall remain in force beyond its expiry date until the new agreement enters into force for a maximum duration of 12 months.

4. The Council of Members may decide on the termination of this Agreement by consensus. The obligations of the members shall continue until the date of termination as determined by the Council of Members.

5. Notwithstanding the expiry or termination of this Agreement, the International Olive Council shall continue in being for as long as may be necessary for the purpose of carrying out the liquidation of the International Olive Council, including the settlement of accounts, and shall have during that period such powers and functions as may be necessary for these purposes.

6. The Council of Members shall notify the depositary of any decision taken under this article.

Article 37 **Reservations**

No reservations may be made with respect to any of the provisions of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have affixed their signature under this Agreement on the dates indicated.

DONE at Geneva on 9 October 2015, the texts of this Agreement in the Arabic, English, French, and Spanish languages being equally authentic.

Annex A
Participation shares in the budget of the Organization
as established in accordance with article 11

Albania	5
Algeria.....	19
Argentina	18
Egypt	23
European Union.....	717
Iran (Islamic Republic of)	5
Iraq	5
Israel.....	5
Jordan	8
Lebanon.....	6
Libya	5
Morocco	41
Montenegro	5
Tunisia	67
Turkey	66
Uruguay.....	5
Total	1 000

Annex B
Designations and definitions of olive oils and
olive pomace oils

The designations of olive oils and olive pomace oils are given below with the definition corresponding to each designation:

I. Olive oils

A. Virgin olive oils: Oils which are obtained from the fruit of the olive tree (*Olea europaea L.*) solely by mechanical or other physical means under conditions, particularly thermal conditions, that do not lead to deterioration of the oil, and which have not undergone any treatment other than washing, decantation, centrifugation and filtration. Virgin olive oils shall be classified and designated as follows:

(a) Virgin olive oils fit for consumption as they are:

(i) Extra virgin olive oil: Virgin olive oil, the physico-chemical and organoleptic characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council;

(ii) Virgin olive oil: Virgin olive oil, the physico-chemical and organoleptic characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council;

(iii) Ordinary virgin olive oil: Virgin olive oil, the physico-chemical and organoleptic characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council.¹

(b) Virgin olive oils that must undergo processing prior to consumption:

Lampante virgin olive oil: Virgin olive oil, the physico-chemical and organoleptic characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council. It is intended for refining for use for human consumption, or it is intended for technical use.

¹ This product may only be sold direct to the consumer if permitted in the country of retail sale. If not permitted, the designation of this product shall comply with the legal provisions of the country concerned

- B. **Refined olive oil:** Olive oil obtained by refining virgin olive oils, the physico-chemical characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council.²
- C. **Olive oil composed of refined olive oil and virgin olive oils:** Oil consisting of a blend of refined olive oil and virgin olive oils fit for consumption as they are, the physico-chemical characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council.

II. Olive pomace oil³

is the oil obtained by treating olive pomace oil with solvents or other physical treatments, to the exclusion of oils obtained by re-esterification processes and of any mixture with oils of other kinds. It is classified as follows:

- A. **Crude olive pomace oil:** Olive pomace oil, the physico-chemical characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council. It is intended for refining for use for human consumption, or it is intended for technical use.
- B. **Refined olive pomace oil:** Oil obtained by refining crude olive pomace oil, the physico-chemical characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standard of the International Olive Council.²
- C. **Olive pomace oil composed of refined olive pomace oil and virgin olive oils:** Oil consisting of a blend of refined olive pomace oil and virgin olive oils fit for consumption as they are, the physico-chemical characteristics of which correspond to those laid down for this category in the trade standards of the International Olive Council. In no case may this blend be called "olive oil".

² This product may only be sold direct to the consumer if permitted in the country of retail sale.

³ Olive pomace oil cannot be sold with the designation or definition "olive oil".

Annex C
Designations and definitions of the types of table olives

Table olives shall be classified in one of the following types:

- (i) Green olives: Fruits harvested during the ripening period, prior to colouring and when they have reached normal size. They may vary in colour from green to straw yellow.
- (ii) Olives turning colour: Fruits harvested before the stage of complete ripeness is attained, at colour change. They may vary in colour from rose to wine rose or brown.
- (iii) Black olives: Fruits harvested when fully ripe or slightly before full ripeness is reached. They may vary in colour from reddish black to violet black, deep violet, greenish black or deep chestnut.

Trade preparations of table olives, including in particular types of processing, shall be governed by the applicable trade standards of the International Olive Council.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

Accord international de 2015 sur l'huile d'olive et les olives de table

Chapitre I Objectifs généraux

Article premier Objectifs de l'Accord

1. En matière de normalisation et de recherche

- Œuvrer pour l'uniformisation des législations nationales et internationales relatives aux caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table afin d'éviter tout entrave aux échanges;
- Mener des activités en matière d'analyse physico-chimique et organoleptique pour améliorer la connaissance des caractéristiques de composition et de qualité des produits oléicoles, en vue du regroupement des normes internationales qui permettent :
 - Le contrôle de la qualité des produits;
 - Les échanges commerciaux internationaux et leur développement;
 - La protection des droits du consommateur;
 - La prévention des pratiques frauduleuses et trompeuses et l'adultération;
- Renforcer le rôle du Conseil oléicole international en tant que forum d'excellence pour la communauté internationale scientifique en matière oléicole;
- Coordonner des études et des recherches sur les valeurs nutritionnelles et autres propriétés intrinsèques de l'huile d'olive et des olives de table;
- Faciliter l'échange d'informations sur les échanges commerciaux internationaux.

2. En matière d'oléiculture, d'oléotechnie et de coopération technique

- Promouvoir la coopération technique et la recherche-développement oléicoles en encourageant la collaboration d'organismes et/ou entités, publics ou privés, nationaux ou internationaux;
- Mener des activités visant à identifier, conserver et utiliser les sources génétiques de l'olivier;
- Étudier l'interaction entre l'oléiculture et l'environnement, en particulier dans l'optique de promouvoir la conservation environnementale et la production durable, et assurer le développement intégré et durable du secteur;

- Encourager le transfert de technologies au moyen d'activités de formation dans les domaines liés au secteur oléicole en organisant des activités internationales, régionales et nationales;
- Promouvoir la protection des indications géographiques des produits oléicoles conformément aux règlements internationaux correspondants auxquels un membre peut être partie;
- Encourager l'échange d'informations et de données d'expérience dans le domaine phytosanitaire concernant l'oléiculture.

3. En matière de promotion des produits oléicoles, de diffusion d'information, et d'économie oléicole

- Renforcer le rôle du Conseil oléicole international en tant que centre mondial de documentation et de diffusion d'information sur l'olivier et ses produits et forum de rencontre entre l'ensemble des opérateurs du secteur;
- Promouvoir la consommation des produits oléicoles, l'expansion du commerce international de l'huile d'olive et des olives de table et l'information relative aux normes commerciales du Conseil oléicole international;
- Soutenir les activités aux niveaux international et régional qui favorisent la diffusion d'informations scientifiques génériques sur les propriétés nutritionnelles, de santé et autres de l'huile d'olive et des olives de table en vue d'une meilleure information des consommateurs;
- Examiner les bilans mondiaux de l'huile d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table, entreprendre des études et proposer des mesures appropriées;
- Diffuser des données et analyses économiques sur l'huile d'olive et les olives de table et mettre à la disposition des membres des indicateurs permettant d'assurer le fonctionnement normal des marchés des produits oléicoles;
- Diffuser et utiliser les résultats des programmes de recherche-développement consacrés à l'oléiculture et étudier leur applicabilité pour améliorer l'efficacité de la production.

Chapitre II Définitions

Article 2 Définitions aux fins du présent Accord

1. L'expression « Conseil oléicole international » désigne l'organisation internationale visée au paragraphe 1 de l'article 3, établie dans le but d'appliquer les dispositions du présent Accord.
2. L'expression « Conseil des Membres » désigne l'organe décisionnel du Conseil oléicole international.
3. L'expression « Partie contractante » désigne un État, un observateur permanent à l'Assemblée générale des Nations Unies, l'Union européenne ou une organisation intergouvernementale, au sens du paragraphe 3 de l'article 4, qui a accepté d'être lié par le présent Accord.
4. Le terme « membre » désigne une Partie contractante telle que définie ci-dessus.
5. L'expression « huiles d'olive » désigne les huiles provenant uniquement du fruit de l'olivier (*Olea europaea L.*), à l'exclusion des huiles obtenues par solvant ou par des procédés de réestérification et de tout mélange avec des huiles d'autre nature. Elle fait l'objet des dénominations suivantes : huile d'olive vierge extra, huile d'olive vierge, huile d'olive vierge courante, huile d'olive vierge lampante, huile d'olive raffinée et huile d'olive constituée par un coupage d'huile d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges.
6. L'expression « huiles de grignons d'olive » désigne l'huile obtenue par traitement aux solvants ou d'autres procédés physiques, à l'exclusion des huiles obtenues par des procédés de réestérification et de tout mélange avec des huiles d'autre nature. Elle fait l'objet des dénominations suivantes : huile de grignons d'olive brute, huile de grignons d'olive raffinée et huile de grignons d'olive constituée par un coupage d'huile de grignons d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges.
7. L'expression « olives de table » désigne le produit préparé à partir des fruits sains de variétés de l'olivier cultivé choisies pour leur production de fruits particulièrement aptes à la confiserie, soumis à des traitements ou opérations appropriés et offerts au commerce et à la consommation finale.

8. L'expression « produits oléicoles » désigne tous les produits oléicoles comestibles, notamment les huiles d'olive, les huiles de grignons d'olive et les olives de table.
9. L'expression « sous-produits oléicoles » désigne notamment les produits dérivés de la taille de l'olivier et de l'industrie des produits oléicoles ainsi que ceux résultant d'autres usages des produits du secteur.
10. L'expression « campagne oléicole » désigne la période allant du 1^{er} septembre de l'année n au 31 août de l'année $n+1$ pour les olives de table et la période allant du 1^{er} octobre de l'année n au 30 septembre de l'année $n+1$ pour l'huile d'olive. Pour l'hémisphère Sud, cette période correspond à l'année civile n pour les olives de table et l'huile d'olive.
11. L'expression « normes commerciales » désigne les normes adoptées par le Conseil oléicole international par l'intermédiaire de son Conseil des Membres, applicables aux huiles d'olive, aux huiles de grignons d'olive et aux olives de table.

Chapitre III Dispositions institutionnelles

Section 1 Institution, organes, fonctions, privilèges et immunités

Article 3 Structure et siège du Conseil oléicole international

1. Le Conseil oléicole international exerce ses fonctions par l'intermédiaire des organes suivants :
 - a) Le Conseil des Membres;
 - b) Le Président et le Vice-Président;
 - c) Le Comité des affaires financières et administratives et tous autres comité et sous-comité; et
 - d) Le secrétariat exécutif.
2. Le Conseil oléicole international a son siège à Madrid (Espagne), pour la durée du présent Accord, à moins que le Conseil des Membres n'en décide autrement.

Article 4

Membres au Conseil oléicole international

1. Chaque Partie contractante qui adhère est un membre du Conseil oléicole international en ce qu'elle a accepté d'être liée par le présent Accord.
2. Chaque membre contribue aux objectifs visés à l'article premier du présent Accord.
3. Dans le présent Accord, le terme « gouvernement » est réputé valoir aussi pour les représentants de tout État, pour un observateur permanent à l'Assemblée générale des Nations Unies, pour l'Union européenne et pour toute organisation intergouvernementale ayant des responsabilités comparables dans la négociation, la signature, la conclusion, la ratification et l'application d'accords internationaux, en particulier d'accords sur des produits de base.

Article 5

Privilèges et immunités

1. Le Conseil oléicole international a la personnalité juridique. Il a en particulier la capacité de contracter, d'acquérir et de céder des biens meubles et immeubles et d'ester en justice. Il n'est pas habilité à emprunter des fonds.
2. Le statut, les privilèges et les immunités du Conseil oléicole international, de son Directeur exécutif, de ses hauts fonctionnaires et de son personnel, ainsi que des experts et des représentants des membres qui se trouvent sur le territoire du gouvernement hôte pour exercer leurs fonctions, sont régis par l'Accord de siège conclu entre le gouvernement hôte et le Conseil oléicole international.
3. Dans la mesure où sa législation le permet, le gouvernement de l'État où le Conseil oléicole international a son siège exonère d'impôts les traitements que le Conseil oléicole international verse à son personnel ainsi que les avoirs, revenus et autres biens de celui-ci.
4. Le Conseil oléicole international peut conclure avec un ou plusieurs membres les accords se rapportant aux privilèges et immunités nécessaires à la bonne application du présent Accord.

Article 6

Composition du Conseil oléicole international

1. Le Conseil oléicole international se compose de tous ses membres.
2. Chaque membre désigne son représentant au Conseil oléicole international.

Article 7

Pouvoirs et fonctions des organes

1. Conseil des Membres

a) Le Conseil des Membres est composé d'un représentant par membre. Chaque membre peut en outre adjoindre à son représentant un ou plusieurs suppléants et un ou plusieurs conseillers.

Le Conseil des Membres est l'autorité suprême et l'organe décisionnel du Conseil oléicole international. Il exerce tous les pouvoirs et s'acquitte de toutes les fonctions qui sont nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Accord.

b) Le Conseil des Membres est chargé d'appliquer les dispositions du présent Accord. À cette fin, il prend des décisions et adopte des recommandations, à moins que les pouvoirs ou les fonctions en la matière ne soient explicitement accordés au Directeur exécutif.

Toute décision ou recommandation qui a été adoptée conformément à l'Accord international antérieur au présent Accord et qui est encore en vigueur au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord continue à s'appliquer, à moins qu'elle ne soit contraire au présent Accord ou abrogée par le Conseil des Membres.

c) Aux fins de l'application du présent Accord, le Conseil des Membres adopte conformément aux dispositions dudit Accord :

- i) Un Règlement intérieur;
- ii) Un règlement financier;
- iii) Un Statut du personnel, en tenant compte des dispositions applicables aux fonctionnaires d'organisations intergouvernementales similaires;
- iv) Un organigramme et une description des postes;
- v) Toute autre procédure nécessaire au fonctionnement du Conseil oléicole international.

d) Le Conseil des Membres adopte et publie un rapport annuel sur ses activités et sur le fonctionnement du présent Accord, ainsi que tous les rapports, études et autres documents qu'il juge utiles et nécessaires.

2. Président et vice-président

a) Le Conseil des Membres nomme pour une année un président et un vice-président parmi les délégations des membres. Dans le cas où le président ou le vice-président est chef de délégation lorsqu'il préside les réunions, son droit de participer aux décisions du Conseil des Membres est exercé par un autre membre de sa délégation.

b) Sans préjudice des pouvoirs ou fonctions dévolus au Directeur exécutif par le présent Accord ou conformément à celui-ci, le président préside les sessions du Conseil des Membres, conduit les discussions en vue de faciliter le processus décisionnel et exerce toutes les autres responsabilités et fonctions correspondantes définies dans le présent Accord et/ou précisées dans le Règlement intérieur.

c) Dans l'exercice de ses fonctions, le président est responsable devant le Conseil des Membres.

d) Le vice-président remplace le président en son absence et, dans ce cas, a les mêmes pouvoirs et les mêmes devoirs que celui-ci.

e) Le président et le vice-président ne sont pas rémunérés. En cas d'absence temporaire simultanée du président et du vice-président ou en cas d'absence permanente de l'un d'entre eux ou des deux, le Conseil des Membres nomme, parmi les délégations des membres, de nouveaux titulaires, temporaires ou permanents selon qu'il convient.

3. Comité des affaires financières et administratives, comités et sous-comités

Pour faciliter les travaux du Conseil des Membres, le Conseil a le pouvoir de constituer, en plus du Comité des affaires financières et administratives visé à l'article 13 du présent Accord, les comités et sous-comités qu'il juge utiles pour l'assister dans l'exercice des fonctions qui lui sont conférées par ledit Accord.

4. Secrétariat exécutif

a) Le Conseil oléicole international est doté d'un secrétariat exécutif composé d'un Directeur exécutif, de hauts fonctionnaires et du personnel nécessaire à la réalisation des tâches découlant du présent Accord. Les fonctions du Directeur

exécutif et des hauts fonctionnaires sont régies par le Règlement intérieur qui établit, en particulier, les tâches qui leur sont assignées.

b) La considération dominante dans le recrutement du personnel du secrétariat exécutif est la nécessité d'assurer à celui-ci les services de personnes possédant les plus hautes qualités de travail, de compétence et d'intégrité. Le personnel du secrétariat exécutif, en particulier le Directeur exécutif, les hauts fonctionnaires et les fonctionnaires intermédiaires, sont recrutés sur la base du principe de l'alternance proportionnée entre les membres et de l'équilibre géographique.

c) Le Conseil des Membres nomme le Directeur exécutif et les hauts fonctionnaires pour un mandat d'une durée de quatre ans. Il peut décider, conformément aux dispositions du paragraphe 4 b) de l'article 10, de renouveler ou de prolonger tout engagement pour un mandat unique d'une durée maximale de quatre ans.

Le Conseil des Membres fixe leurs conditions d'engagement en tenant compte des conditions d'engagement applicables aux fonctionnaires homologues d'organisations internationales similaires.

d) Le Directeur exécutif nomme le personnel conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord et dans le Statut du personnel. Il s'assure que toutes les nominations respectent les principes visés au paragraphe 4 b) du présent article et fait rapport à ce sujet au Comité administratif et financier.

e) Le Directeur exécutif est le plus haut fonctionnaire du Conseil oléicole international; il est responsable devant le Conseil des Membres de l'exercice des fonctions qui lui reviennent dans l'administration et le fonctionnement de l'Accord. Il exerce ses fonctions et prend les décisions de gestion collégalement avec les hauts fonctionnaires conformément aux dispositions du Règlement intérieur.

f) Le Directeur exécutif, les hauts fonctionnaires et les autres membres du personnel ne doivent exercer aucune activité lucrative dans l'une quelconque des diverses branches du secteur oléicole.

g) Dans l'exercice des fonctions qui leur sont conférées par le présent Accord, le Directeur exécutif, les hauts fonctionnaires et le personnel ne sollicitent ni n'acceptent d'instructions d'aucun membre ni d'aucune autorité extérieure au Conseil oléicole international. Ils s'abstiennent de tout acte incompatible avec leur situation de fonctionnaires internationaux responsables seulement envers le Conseil des Membres. Les membres doivent respecter le caractère exclusivement

international des fonctions du Directeur exécutif, des hauts fonctionnaires et du personnel et éviter de les influencer dans l'exercice de leurs fonctions.

Section 2
Fonctionnement du Conseil des membres

Article 8
Sessions du Conseil des Membres

1. Le Conseil des Membres se réunit au siège du Conseil oléicole international à moins qu'il n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un membre, le Conseil des Membres décide de se réunir ailleurs qu'au siège, ce membre prend à sa charge les frais supplémentaires qui en résultent pour le budget du Conseil oléicole international au-delà de ceux qu'entraînerait une session au siège.
2. Le Conseil des Membres se réunit en session ordinaire deux fois par an.
3. Le Conseil des Membres se réunit en session extraordinaire à tout moment à la demande de :
 - a) Son président;
 - b) Trois membres au moins.
4. Les sessions sont annoncées au moins soixante jours avant la date de la première séance en cas de session ordinaire et si possible trente jours mais pas moins de vingt et un jours avant la date de la première séance en cas de session extraordinaire. Les dépenses des délégations au Conseil des Membres sont à la charge des membres concernés.
5. Tout membre peut, par notification écrite adressée au secrétariat exécutif avant ou pendant une session ordinaire ou extraordinaire, autoriser un autre membre à représenter ses intérêts et à exercer son droit de participer aux décisions pendant la session en question du Conseil des Membres. Un membre ne peut représenter plus d'un autre membre à une session du Conseil des Membres.
6. Toute partie tierce ou entité qui a l'intention d'adhérer au présent Accord et/ou qui a un intérêt direct pour les activités du Conseil oléicole international peut, de sa propre initiative ou sur l'invitation du Conseil des Membres et avec l'accord préalable de ce dernier, assister en qualité d'observateur à tout ou partie d'une ou de sessions données du Conseil des Membres.

7. Les observateurs n'ont pas la qualité de membres et n'ont ni pouvoir décisionnel ni droit de vote.

Article 9
Quorum des sessions

1. Le quorum exigé pour une session ordinaire ou extraordinaire du Conseil des Membres est vérifié une fois le jour de l'ouverture de la session. Il est constitué par la présence ou la représentation conformément au paragraphe 5 de l'article 8 des trois quarts au moins de l'ensemble des membres.

2. Si le quorum visé au paragraphe ci-dessus n'est pas atteint à la séance d'ouverture de la session, le Président reporte la session de vingt-quatre heures. Le quorum exigé pour ouvrir la session à la nouvelle heure indiquée par le Président est constitué par la présence ou la représentation des deux tiers au moins de l'ensemble des membres.

3. Le nombre effectif de membres nécessaire pour que le quorum soit atteint est le nombre entier sans décimales résultant de l'application des proportions mentionnées ci-dessus par rapport au nombre total de membres.

Article 10
Décisions du Conseil des Membres

1. Les décisions du Conseil des Membres sont prises par consensus. Toutes les décisions prises en vertu du présent article le sont par les membres présents ou représentés autorisés à voter conformément au paragraphe 6 de l'article 16. Les membres s'engagent à faire tous les efforts pour résoudre par consensus toute question en suspens.

2. Pour qu'une décision du Conseil des Membres soit adoptée, la présence ou la représentation de la majorité au moins de l'ensemble des membres autorisés à voter conformément au paragraphe 6 de l'article 16 est requise.

3. Le consensus s'applique à toutes les décisions prises concernant :

- L'exclusion des membres, conformément à l'article 34;
- Les paragraphes 6 et 10 de l'article 16;
- Les amendements au présent Accord ou la fin dudit Accord, conformément à l'article 32 et à l'article 36 respectivement;

- La coopération avec les autres organisations, conformément au paragraphe 2 de l'article 12.
- 4. Pour les autres décisions, si le consensus n'est pas atteint dans un délai fixé par le Président, la procédure ci-dessous s'applique.

a) Prise de décisions concernant les normes commerciales et les règles d'exécution visées au paragraphe 1 c) de l'article 7

En règle générale, seules les décisions pour lesquelles un consensus a été atteint au niveau voulu tel qu'établi par le Conseil oléicole international dans son Règlement intérieur sont soumises au Conseil des Membres pour adoption.

Dans le cas où le consensus n'est pas atteint au niveau voulu conformément à la procédure applicable, la décision est renvoyée au Conseil des Membres accompagnée d'un rapport exposant les difficultés auxquelles le processus s'est heurté et de toute recommandation appropriée.

Le Conseil des Membres s'efforce de prendre la décision en question par consensus des membres présents ou représentés autorisés à voter conformément au paragraphe 6 de l'article 16.

Si le consensus ne peut pas être atteint, la décision est reportée à la session ordinaire ou extraordinaire suivante.

Si à la session suivante le consensus n'est toujours pas atteint, la décision est reportée si possible d'au moins vingt-quatre heures.

Si le consensus n'est pas atteint dans ce délai, la décision est considérée comme adoptée à moins d'être rejetée par un quart au moins des membres ou par un ou des membres détenant un total d'au moins 100 quotes-parts de participation.

b) Toute autre décision non visée au paragraphe 4 a) ci-dessus

Si le consensus n'est pas atteint dans un délai fixé par le Président, les membres sont appelés à voter conformément aux dispositions suivantes :

Toute décision est considérée comme adoptée lorsqu'elle a recueilli les voix de la majorité au moins des membres représentant 86 % au moins des quotes-parts de participation des membres conformément au paragraphe 1 du présent article.

- 5. Les procédures de vote et de représentation visées dans le présent article ne sont pas applicables aux membres qui ne répondent pas aux conditions visées à

l'article 16 du présent Accord, à moins que le Conseil n'en décide autrement conformément au même article.

6. Le Conseil des Membres peut prendre des décisions sans tenir de session, par un échange de correspondance entre le Président et les membres, sous réserve qu'aucun membre, à l'exclusion de ceux qui sont redevables d'arriérés, ne fasse objection à cette procédure. Les règles d'application de cette procédure de consultation sont établies par le Conseil des Membres dans son Règlement intérieur. Toute décision ainsi prise est communiquée à tous les membres par le secrétariat exécutif dans les plus brefs délais et consignée dans le rapport final de la session suivante du Conseil des Membres.

Article 11

Quotes-parts de participation

1. Les membres ont ensemble 1 000 quotes-parts de participation. Les participations sont égales aux contributions financières et aux droits de vote des membres.

2. Les quotes-parts sont réparties entre les membres au prorata des données de base de chaque membre, calculées au moyen de la formule suivante :

$$q = 1/3 (p1 + p2) + 1/3 (e1 + e2) + 1/3 (i1+i2)$$

Dans cette formule, les paramètres sont des moyennes exprimées en milliers de tonnes métriques, la fraction de millier de tonnes métriques en sus du nombre entier n'étant pas comptée. Il ne peut pas y avoir de fraction de quote-part.

q : Donnée de base utilisée pour le prorata des quotes-parts.

p1 : Production moyenne d'huile d'olive des six dernières campagnes oléicoles.

p2 : Production moyenne d'olives de table des six dernières campagnes oléicoles, convertie en équivalent huile d'olive par un coefficient de conversion de 16 %.

e1 : Moyenne des exportations (douanières) d'huile d'olive des six dernières années civiles correspondant aux années indiquées comme fin des campagnes oléicoles retenues pour le calcul de p1.

e2 : Moyenne des exportations (douanières) d'olives de table des six dernières années civiles correspondant aux années indiquées comme fin des

campagnes oléicoles retenues pour le calcul de p2, convertie en équivalent huile d'olive par un coefficient de conversion de 16 %.

i1 : Moyenne des importations (douanières) d'huile d'olive des six dernières années civiles correspondant aux années indiquées comme fin des campagnes oléicoles retenues pour le calcul de p1.

i2 : Moyenne des importations (douanières) d'olives de table des six dernières années civiles correspondant aux années indiquées comme fin des campagnes oléicoles retenues pour le calcul de p2, convertie en équivalent huile d'olive par un coefficient de conversion de 16 %.

3. Les quotes-parts initiales figureront à l'annexe A au présent Accord. Elles sont fixées compte tenu de la moyenne des données pour les six dernières campagnes oléicoles et années civiles pour lesquelles des données finales sont disponibles.

4. Aucun membre ne peut détenir moins de cinq quotes-parts de participation. Si le résultat du calcul effectué est inférieur à cinq quotes-parts de participation pour un membre, la quote-part de participation de ce membre est portée à cinq et celles des autres membres sont diminuées proportionnellement.

5. Le Conseil des Membres, a sa seconde session ordinaire de chaque année civile, adopte les quotes-parts de participation calculées conformément aux dispositions du présent article. Sans préjudice du paragraphe 6 du présent article, cette répartition est en vigueur pour l'année suivante.

6. Lorsqu'un gouvernement au sens du paragraphe 2 de l'article 4 devient ou cesse d'être partie au présent Accord ou qu'un membre change de statut au sens du paragraphe 8 de l'article 16, le Conseil des Membres redistribue, pour l'année suivante, les quotes-parts de participation proportionnellement au nombre de quotes-parts de participation détenues par chaque membre, sous réserve des conditions fixées dans le présent article. En cas d'adhésions au présent Accord ou de retraits dudit Accord pendant l'année en cours, la redistribution est effectuée uniquement aux fins de vote.

Article 12

Coopération avec d'autres organisations

1. Le Conseil oléicole international peut prendre des dispositions pour procéder à des consultations et coopérer avec l'Organisation des Nations Unies et ses organes spécialisés, en particulier la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le

développement, d'autres organisations intergouvernementales appropriées et organisations internationales et régionales compétentes. Ces dispositions peuvent comprendre des accords de collaboration avec des institutions à caractère financier pouvant contribuer aux objectifs visés à l'article premier du présent Accord.

2. Tout accord de collaboration établi entre le Conseil oléicole international et les organisations et/ou institutions internationales susmentionnées qui implique des obligations importantes pour le Conseil oléicole international reçoit l'approbation préalable du Conseil des Membres conformément au paragraphe 3 de l'article 10.

3. L'application du présent article est régie par le Règlement intérieur du Conseil oléicole international.

Chapitre IV **Comité des affaires administratives et financières**

Article 13 **Comité des affaires administratives et financières**

1. Le Conseil des Membres constitue un Comité des affaires administratives et financières composé d'au moins un représentant de chaque membre. Le Comité des affaires administratives et financières se réunit au moins deux fois par an, avant chaque session du Conseil des Membres.

2. Le Comité des affaires administratives et financières est chargé des fonctions décrites dans le présent Accord et dans le Règlement intérieur. Il est chargé en particulier :

- D'examiner le programme de travail annuel du secrétariat exécutif relatif au fonctionnement de l'institution, notamment en ce qui concerne le budget, les règles financières, les règles internes et statutaires, avant de le présenter pour adoption au Conseil des Membres à sa seconde session ordinaire de l'année civile;
- De superviser la mise en œuvre des normes de contrôle interne définies dans le Règlement intérieur du Conseil oléicole international et le contrôle de l'application des dispositions financières visées dans le présent Accord;
- D'examiner le projet de budget annuel du Conseil oléicole international proposé par le Directeur exécutif. Seul le projet de budget proposé par le Comité des affaires administratives et financières est soumis au Conseil des Membres pour adoption;

- D'examiner et de soumettre chaque année les comptes de l'exercice financier précédent au Conseil des Membres pour adoption à sa première session ordinaire de l'année civile, ainsi que toute autre disposition ayant trait à des questions financières et administratives;
 - De formuler des avis et des recommandations sur les questions liées à l'application du présent Accord;
 - D'examiner et de rendre compte au Conseil des Membres en ce qui concerne les demandes d'adhésion de nouveaux membres ou le retrait d'un membre du Conseil oléicole international;
 - D'examiner le respect des principes visés à l'article 7 relatifs à la nomination du personnel du secrétariat exécutif et d'autres questions relatives aux affaires administratives et d'organisation.
3. Outre les fonctions énumérées dans le présent article, le Comité des affaires administratives et financières exerce toute autre fonction qui lui est déléguée par le Conseil dans son Règlement intérieur et/ou son règlement financier.
4. Le Conseil des Membres établit et adopte des règles détaillées dans son Règlement intérieur pour l'application des présentes dispositions.

Chapitre V **Dispositions financières**

Article 14 **Budget**

1. L'exercice financier coïncide avec l'année civile.
2. Il existe un seul budget composé de deux chapitres :
 - Chapitre I : Administration;
 - Chapitre II : Activités, y compris en particulier la normalisation, la coopération technique et la promotion.

Le Conseil des Membres décide, au besoin, de subdiviser les chapitres en parties, en tenant compte des objectifs du Conseil oléicole international.

3. Le budget est financé par :

a) La cotisation de chaque membre, dont le montant est établi proportionnellement aux quotes-parts fixées conformément à l'article 11 du présent Accord;

b) Les subventions et les contributions volontaires des membres, qui sont régies par des dispositions reprises dans une convention établie entre le Conseil oléicole international et le membre donateur;

c) Les dons de gouvernements et/ou d'autres sources;

d) Des contributions supplémentaires sous d'autres formes, y compris sous forme de services, de matériel et/ou de personnel scientifique et technique pouvant répondre aux besoins des programmes approuvés;

e) Toute autre recette.

4. Dans le cadre du développement de la coopération internationale, le Conseil oléicole international s'attache à obtenir les concours financiers et/ou techniques indispensables, dont peuvent disposer des organismes internationaux, régionaux ou nationaux compétents, financiers ou autres.

Les montants ci-dessus sont affectés par le Conseil des Membres à son budget.

5. Les sommes du budget non engagées au cours d'une année civile peuvent être reportées sur les années civiles suivantes à titre de préfinancement du budget comme précisé dans le règlement financier.

Article 15 **Autres fonds**

Outre le budget visé à l'article 14, le Conseil oléicole international peut être doté d'autres fonds dont l'objet, le fonctionnement et l'utilisation sont régis par le Règlement intérieur.

Le Conseil des Membres peut également autoriser le secrétariat exécutif à gérer les fonds de tiers. Les conditions et la portée d'une telle autorisation et les obligations découlant de la gestion de tels fonds sont définies dans le règlement financier.

Article 16
Règlement des cotisations

1. À sa deuxième session de l'année civile, le Conseil des Membres détermine le montant global du budget visé à l'article 14 du présent Accord, ainsi que la cotisation qui doit être versée par chaque membre pour l'année civile suivante. Cette cotisation est calculée en fonction des quotes-parts de participation de chaque membre telles qu'établies à l'article 11 du présent Accord.

2. Le Conseil des Membres fixe la cotisation initiale de tout membre qui devient Partie au présent Accord après l'entrée en vigueur de celui-ci. Cette cotisation est établie en fonction des quotes-parts de participation attribuées à ce membre, conformément à l'article 11 du présent Accord, et de la période qui reste à courir jusqu'à la fin de l'année. Le montant des cotisations qui doivent être versées par les autres membres pour l'exercice en cours reste inchangé.

3. Les cotisations sont payables en euros et sont exigibles le premier jour de l'exercice, soit le 1^{er} janvier de chaque année.

Les cotisations des membres pour l'exercice au cours duquel ils deviennent membres du Conseil oléicole international sont exigibles à la date où ils deviennent membres.

4. Si, quatre mois après la date d'exigibilité des cotisations, un membre n'a pas versé intégralement sa cotisation, le secrétariat exécutif écrit au membre concerné dans les sept jours pour lui demander d'effectuer le paiement.

5. Si, à l'expiration d'un délai de deux mois à compter de la date de la demande du secrétariat exécutif, le membre en question n'a toujours pas versé sa cotisation, son droit de prendre part aux votes du Conseil des Membres est suspendu jusqu'au versement intégral de la cotisation.

Les fonctions électives des représentants du membre concerné au sein du Conseil des Membres, des comités et sous-comité et leur participation aux activités financées par le Conseil oléicole international sont également suspendues pour l'année suivante.

6. À sa première session ordinaire de l'année civile ou à la session extraordinaire qui suit la date limite fixée pour le versement des cotisations, le Conseil des Membres est informé du non-paiement par un membre de sa cotisation. Le Conseil des Membres, à l'exception du membre redevable d'arriérés, peut, après avoir entendu ce dernier et en prenant en considération sa situation particulière, telle

qu'une situation de conflit, de catastrophe naturelle ou des difficultés d'accès aux services financiers internationaux, prendre toute autre décision par consensus. Le Conseil des Membres peut adapter le programme de travail du secrétariat exécutif compte tenu des cotisations effectivement versées par les membres.

7. Les dispositions des paragraphes 5 et 6 du présent article s'appliquent jusqu'au versement intégral de sa cotisation par le membre concerné.

8. Après deux années consécutives de cotisations impayées, le Conseil des Membres peut décider, après avoir entendu le membre redevable d'arriérés, que celui-ci cesse de jouir des droits que lui confère le qualité de membre mais qu'il peut participer aux sessions en qualité d'observateur au sens du paragraphe 7 de l'article 8.

9. Tout membre qui se retire du présent Accord demeure tenu de s'acquitter de toutes les obligations financières que lui impose ledit Accord et n'a droit à aucun remboursement des cotisations financières déjà réglées.

10. Le Conseil des Membres ne peut en aucun cas décharger un membre des obligations financières que lui impose le présent Accord. Il peut décider par consensus de rééchelonner les obligations financières des membres actuels et anciens.

Article 17

Contrôle

1. Le contrôle financier du Conseil oléicole international est assuré par le Comité des affaires administratives et financières.

2. Les états financiers du Conseil oléicole international concernant l'année civile précédente, certifiés par un commissaire aux comptes indépendant, sont présentés au Comité des affaires administratives et financières qui, après l'analyse des comptes, soumet une opinion au Conseil des Membres à sa première session ordinaire de l'année civile pour approbation et publication.

Dans le cadre du travail d'audit mentionné ci-dessus, le commissaire aux comptes indépendant vérifie la conformité au règlement financier en vigueur ainsi que le fonctionnement et l'efficacité des mécanismes internes de contrôle existants et enregistre le travail réalisé et les incidents détectés dans un rapport annuel qui est présenté au Comité des affaires administratives et financières.

Le rapport du commissaire aux comptes indépendant est présenté au Conseil des Membres à sa première session ordinaire.

Le Conseil des Membres désigne le commissaire aux comptes indépendant qui est chargé d'analyser les comptes annuels du Conseil oléicole international et de rédiger le rapport mentionné ci-dessus conformément aux dispositions du règlement financier et de ses modalités d'application.

3. En outre, à sa première session ordinaire de l'année civile, le Conseil des Membres examine et adopte le rapport financier qui couvre l'année civile précédente et qui est relatif à :

- La vérification de la gestion des fonds, des actifs et de la trésorerie du Conseil oléicole international;
- La régularité des opérations financières et leur conformité avec les dispositions réglementaires, statutaires et budgétaires en vigueur.

4. Les contrôles ex-post des opérations sont assurés par le commissaire aux comptes indépendant conformément aux dispositions du règlement financier.

5. Sur la base d'une analyse du risque, un minimum de trois membres peut demander au Conseil l'autorisation d'effectuer des contrôles des activités du Conseil oléicole international afin de garantir le respect des règles en vigueur et des principes de bonne gestion financière et de transparence.

Les contrôles sont réalisés en étroite collaboration avec les membres du secrétariat exécutif du Conseil oléicole international conformément aux règles et procédures visées dans le Règlement intérieur et dans le règlement financier du Conseil oléicole international.

Le rapport correspondant est présenté au Conseil des Membres à la première session ordinaire suivant l'achèvement du rapport.

Article 18 **Liquidation**

1. En cas de dissolution et avant celle-ci, le Conseil des Membres prend les mesures prévues au paragraphe 1 de l'article 35.

2. À l'expiration du présent Accord, les actifs du Conseil oléicole international et toutes les sommes non engagées provenant des fonds visés à l'article 14 sont

reversés aux membres au prorata du total de leurs quotes-parts de participation en vigueur à ce moment.

Les contributions volontaires et les dons visés à l'article 14, ainsi que toutes les sommes non engagées visées à l'article 15 sont reversés aux membres, donateurs ou tiers concernés.

Chapitre VI

Dispositions concernant la normalisation

Article 19

Dénominations et définitions des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table

1. Les dénominations et définitions des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table sont décrites aux annexes B et C du présent Accord.
2. Le Conseil des Membres peut décider d'apporter toute modification qu'il estime nécessaire ou opportune aux dénominations et définitions des huiles, des huiles de grignons d'olive et des olives de table données dans les annexes B et C du présent Accord.

Article 20

Engagements des membres

1. Les membres du Conseil oléicole international s'engagent à appliquer dans leur commerce international les dénominations fixées aux annexes B et C et encouragent leur application dans leur commerce national.
2. Les membres s'engagent à supprimer tout emploi, dans leur commerce national et international, de la dénomination « huile d'olive », seule ou en combinaison avec d'autres termes, qui ne soit pas conforme au présent Accord. La dénomination « huile d'olive » employée seule ne peut en aucun cas s'appliquer à l'huile de grignons d'olive.
3. Le Conseil des Membres détermine des normes en matière de critères de qualité et de pureté applicables au commerce international des membres.
4. Les membres veillent à la protection sur leur territoire des indications géographiques, au sens du paragraphe 1 de l'article 22 de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord sur les

ADPIC), relatives aux produits visés par le présent Accord, conformément aux règles, procédures et engagements internationaux applicables, en particulier l'article premier de l'Accord sur les ADPIC.

5. Les membres procèdent, sur demande, à l'échange d'informations concernant les indications géographiques protégées sur leur territoire, notamment en vue de renforcer la protection juridique de ces indications contre toute pratique susceptible d'altérer leur authenticité ou d'entacher leur réputation.

6. Les membres sont habilités à adopter des initiatives conçues pour informer les consommateurs des caractéristiques spécifiques des indications géographiques protégées sur leur territoire et à en assurer la valorisation, conformément aux dispositions légales applicables.

Article 21
Label de garantie internationale du Conseil
oléicole international

Le Conseil des Membres peut prévoir des dispositions pour l'application du label de garantie internationale assurant le respect des normes internationales du Conseil oléicole international. L'application du présent article et les dispositions de contrôle sont définies dans le Règlement intérieur.

Chapitre VII
Dispositions générales

Article 22
Obligations générales

Les membres n'adoptent aucune mesure qui soit contraire aux obligations que leur impose le présent Accord et aux objectifs généraux définis à l'article premier.

Article 23
Obligations financières des membres

Les obligations financières d'un membre à l'égard du Conseil oléicole international et des autres membres se limitent aux obligations qui découlent de l'article 16 concernant les cotisations aux budgets visés au même article.

Article 24
Aspects écologiques et environnementaux

Les membres tiennent dûment compte de l'amélioration des pratiques à tous les stades de la production de l'huile d'olive et des olives de table afin de garantir le développement d'une oléiculture durable et s'engagent à mettre en œuvre les actions jugées nécessaires par le Conseil des Membres en vue d'améliorer ou de résoudre les éventuels problèmes rencontrés dans ce domaine.

Article 25
Information

Les membres s'engagent à rendre disponibles et à fournir au Conseil oléicole international toutes les statistiques, les informations et la documentation nécessaires à l'exercice des fonctions que lui confère le présent Accord et, en particulier, toutes les informations dont il a besoin pour établir les bilans des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table et pour connaître la politique oléicole nationale des membres.

Article 26
Différends et réclamations

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, qui n'est pas réglé par voie de négociation, est, à la demande d'un ou plusieurs membres parties au différend, déféré au Conseil des Membres qui prend une décision en l'absence du ou des membres concernés, après avis, s'il y a lieu, d'une commission consultative dont la composition et les modalités de fonctionnement sont fixées par le Règlement intérieur.
2. L'avis motivé de la commission consultative est soumis au Conseil des Membres, qui tranche en tous cas le différend après avoir pris en considération tous les éléments d'information utiles.
3. Toute plainte pour manquement par un membre, le Président ou le Vice-Président agissant en qualité de Président aux obligations que lui impose le présent Accord est déférée au Conseil des Membres à la demande du membre auteur de la plainte. Le Conseil des Membres prend une décision en l'absence de la partie ou des parties en question, après consultation des parties intéressées et après avis, s'il y a lieu, de la commission consultative visée au paragraphe 1 du présent article. Les

conditions d'application de ce paragraphe seront précisées dans le Règlement intérieur.

4. Si le Conseil des Membres constate qu'un membre a manqué aux obligations découlant du présent Accord, il peut soit lui imposer des sanctions allant d'un simple avertissement à la suspension du droit de participer aux décisions du Conseil des Membres jusqu'à ce que ledit membre se soit acquitté de ses obligations, soit l'exclure de l'Accord conformément à la procédure prévue à l'article 34. Le membre en question a le droit de recourir en dernière instance à la Cour internationale de Justice.

5. Si le Conseil des Membres considère que le Président ou le Vice-Président agissant en qualité de Président ne s'est pas acquitté de ses tâches conformément au présent Accord ou au Règlement intérieur, il peut décider, à la demande de 50 % au moins des membres présents, de suspendre temporairement, soit pour une session soit pour une durée plus longue, les pouvoirs et fonctions qui sont conférés au Président ou au Vice-Président dans le présent Accord ou dans le Règlement intérieur et nommer son remplaçant parmi les membres du Conseil. L'application du présent paragraphe est précisée dans le Règlement intérieur.

6. En cas de différends relatifs à des transactions portant sur des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive ou des olives de table, le Conseil oléicole international peut faire des recommandations appropriées aux membres en ce qui concerne la constitution et le fonctionnement d'un bureau de conciliation et d'arbitrage international chargé du traitement de tels différends.

Article 27 **Dépositaire**

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est désigné dépositaire du présent Accord.

Article 28 **Signature, ratification, acceptation et approbation**

1. Le présent Accord sera ouvert à la signature des gouvernements invités à la Conférence des Nations Unies pour la négociation d'un accord destiné à succéder à l'Accord international de 2005 sur l'huile d'olive et les olives de table, au Siège de

l'Organisation des Nations Unies à partir du 1^{er} janvier 2016 et jusqu'au 31 décembre 2016.

2. Le présent Accord est sujet à ratification, acceptation ou approbation par les gouvernements signataires conformément à leur procédure constitutionnelle.

3. Tout gouvernement visé au paragraphe 3 de l'article 4 peut :

a) Lors de la signature du présent Accord, déclarer par écrit que cette signature exprime son consentement à être lié par l'Accord (signature définitive); ou

b) Après la signature du présent Accord, le ratifier, l'accepter ou l'approuver en déposant un instrument à cet effet auprès du dépositaire.

4. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du dépositaire.

Article 29

Adhésion

1. Le présent Accord est ouvert à l'adhésion de tout gouvernement tel que défini au paragraphe 3 de l'article 4, qui peut y adhérer aux conditions déterminées par le Conseil des Membres, qui comprennent en particulier le nombre de quotes-parts de participation et un délai pour le dépôt des instruments d'adhésion. Ces conditions sont transmises au Conseil des Membres par le dépositaire. La procédure relative à l'ouverture du processus d'adhésion, les négociations d'adhésion et les dispositions correspondantes sont définies par le Conseil des Membres dans le Règlement intérieur.

2. Lorsque les négociations d'adhésion précisées dans le Règlement intérieur sont conclues, le Conseil des Membres prend une décision concernant l'adhésion conformément à la procédure prévue à l'article 10.

3. Au moment de l'adhésion, la Partie contractante figure dans l'annexe A du présent Accord, avec indication des quotes-parts de participation dont elle dispose telles que définies dans les conditions d'adhésion.

4. L'adhésion se fait par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du dépositaire. Les instruments d'adhésion doivent indiquer que le gouvernement accepte toutes les conditions fixées par le Conseil oléicole international.

Article 30
Notification d'application à titre provisoire

1. Un gouvernement signataire qui a l'intention de ratifier, d'accepter ou d'approuver le présent Accord ou un gouvernement pour lequel le Conseil des Membres a fixé des conditions d'adhésion mais qui n'a pas encore pu déposer son instrument peut à tout moment notifier au dépositaire qu'il appliquera le présent Accord à titre provisoire soit quand celui-ci entrera en vigueur conformément à l'article 31 soit, s'il est déjà en vigueur, à une date spécifiée.
2. Un gouvernement qui a notifié, conformément au paragraphe 1 du présent article, qu'il appliquera à titre provisoire le présent Accord quand celui-ci entrera en vigueur ou, s'il est déjà en vigueur, à une date spécifiée, est, dès lors, Partie contractante. Il reste Partie contractante jusqu'à la date du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

Article 31
Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2017 à condition que au moins cinq Parties contractantes, figurant parmi celles mentionnées à l'annexe A au présent Accord et représentant au moins 80 % des quotes-parts de participation sur le total des 1 000 quotes-parts de participation, l'aient signé définitivement ou l'aient ratifié, accepté ou approuvé, ou y aient adhéré.
2. Si, au 1^{er} janvier 2017, le présent Accord n'est pas entré en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article, il entrera en vigueur à titre provisoire si, à cette date, des Parties contractantes remplissant les conditions en matière de pourcentage visées au paragraphe 1 du présent article l'ont signé définitivement ou l'ont ratifié, accepté ou approuvé, ou ont notifié au dépositaire qu'elles l'appliqueront à titre provisoire.
3. Si, au 31 décembre 2016, les conditions d'entrée en vigueur visées au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 du présent article ne sont pas remplies, le dépositaire invitera les Parties contractantes qui auront signé définitivement le présent Accord ou l'aient ratifié, accepté ou approuvé, ou qui lui auront notifié qu'elles l'appliqueront à titre provisoire, à décider si le présent Accord entrera en vigueur entre elles à titre provisoire ou définitif, en totalité ou en partie, à la date qu'elles pourront fixer.

4. Pour toute Partie contractante qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion après l'entrée en vigueur dudit Accord, le présent Accord entrera en vigueur à la date de ce dépôt.

Article 32
Amendements

1. Le Conseil oléicole international peut, par l'intermédiaire du Conseil des Membres, amender le présent Accord par consensus.
2. Le Conseil des Membres fixe la date à laquelle les membres doivent avoir notifié au dépositaire leur acceptation de l'amendement en question.
3. L'amendement entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après que le dépositaire a reçu notification de son acceptation par tous les membres. Si cette condition n'est pas remplie à la date fixée par le Conseil des Membres conformément au paragraphe 2 du présent article, l'amendement est réputé retiré.
4. Les mises à jour de la liste des Parties contractantes figurant à l'annexe A en application du paragraphe 5 de l'article 11 ne sont pas considérées, aux fins du présent article, comme des amendements.

Article 33
Retrait

1. Tout membre peut se retirer du présent Accord à tout moment après l'entrée en vigueur de celui-ci, en notifiant son retrait par écrit au dépositaire. Le membre informe simultanément, par écrit, le Conseil oléicole international de sa décision.
2. Le retrait effectué en vertu du présent article prend effet quatre-vingt-dix jours après que le dépositaire en a reçu notification.

Article 34
Exclusion

Sans préjudice de l'article 26, si le Conseil des Membres conclut qu'un membre a manqué aux obligations que lui impose le présent Accord et s'il détermine en outre que ce manquement entrave sérieusement le fonctionnement dudit Accord, il peut, par une décision motivée des autres membres, prise par consensus et en l'absence du membre concerné, exclure ce membre du présent Accord. Le Conseil oléicole international notifie immédiatement sa décision au dépositaire. Le membre

concerné cesse d'être Partie au présent Accord trente jours après la date de la décision du Conseil des Membres. Aucune nouvelle obligation financière ne surviendra après la date de la décision d'exclure ce membre.

Article 35
Liquidation des comptes

1. Le Conseil des Membres procède à la liquidation des comptes de la manière qu'il juge équitable, en tenant compte de tous les engagements comportant des conséquences juridiques pour le Conseil oléicole international et qui auraient des répercussions sur les cotisations d'un membre qui s'est retiré du présent Accord ou qui a été exclu du Conseil oléicole international ou qui a de toute autre manière cessé d'être Partie au présent Accord, ainsi que du temps nécessaire pour permettre une transition adéquate, en particulier lorsqu'un terme doit être mis à ces engagements.

Nonobstant les dispositions de l'alinéa ci-dessus, ce membre est tenu de régler toute somme qu'il doit au Conseil oléicole international au titre de la période durant laquelle il a été membre.

2. À la fin du présent Accord, un membre se trouvant dans la situation visée au paragraphe 1 n'a droit à aucune part du produit de la liquidation ni des autres avoirs du Conseil oléicole international; aucune partie du déficit éventuel du Conseil oléicole international ne peut non plus lui être imputée.

Article 36
Durée, prorogation et fin

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'au 31 décembre 2026.

2. Le Conseil des Membres peut proroger le présent Accord. Le Conseil des Membres notifie cette prorogation au dépositaire. Tout membre qui n'accepte pas une telle prorogation du présent Accord en informe le Conseil oléicole international et cesse d'être partie audit Accord à compter du début de la période de prorogation.

3. Si, avant le 31 décembre 2026 ou avant l'expiration d'une période de prorogation décidée par le Conseil des Membres, un nouvel accord a été négocié par celui-ci mais n'est pas encore entré en vigueur à titre provisoire ou définitif, le présent Accord demeure en vigueur pour une durée maximale de douze mois au-delà de sa date d'expiration jusqu'à l'entrée en vigueur du nouvel accord.

4. Le Conseil des Membres peut décider de mettre fin au présent Accord par consensus. Les obligations des membres subsistent jusqu'à la date de fin fixée par le Conseil des Membres.
5. Nonobstant l'expiration ou la fin du présent Accord, le Conseil oléicole international continue d'exister aussi longtemps qu'il le faut pour procéder à sa liquidation, y compris la liquidation des comptes, et a pendant cette période les pouvoirs et fonctions qui peuvent lui être nécessaires à ces fins.
6. Le Conseil oléicole international notifie au dépositaire toute décision prise en application du présent article.

Article 37
Réserves

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut faire l'objet de réserves.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leur signature sur le présent Accord aux dates indiquées.

FAIT à Genève, le 9 octobre 2015, les textes du présent Accord, en langues anglaise, arabe, espagnole et française, faisant également foi.

Annexe A
Quotes-parts de participation au budget de l'Organisation
établies conformément à l'article 11

Albanie.....	5
Algérie	19
Argentine	18
Égypte.....	23
Iran (République islamique d').....	5
Iraq.....	5
Israël	5
Jordanie.....	8
Liban	6
Libye.....	5
Maroc.....	41
Monténégro.....	5
Tunisie	67
Turquie.....	66
Union européenne.....	717
Uruguay	5
Total :	1 000

Annexe B
Dénominations et définitions des huiles d'olive
et des huiles de grignons d'olive

Les dénominations des huiles d'olive et des huiles de grignons d'olive sont données ci-après, avec la définition correspondante pour chaque dénomination :

I. Huiles d'olive

A. Huiles d'olive vierges : huiles obtenues à partir du fruit de l'olivier (*Olea europaea* L.) uniquement par des procédés mécaniques ou d'autres procédés physiques dans des conditions, thermiques notamment, qui n'entraînent pas l'altération de l'huile, et n'ayant subi aucun traitement autre que le lavage, la décantation, la centrifugation et la filtration. Elles font l'objet du classement et des dénominations ci-après :

- a) Huiles d'olive vierges propres à la consommation en l'état :
 - i) Huile d'olive vierge extra : huile d'olive vierge dont les caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie;
 - ii) Huile d'olive vierge : huile d'olive vierge dont les caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie;
 - iii) Huile d'olive vierge courante : huile d'olive vierge dont les caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques correspondent à celles à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie;
- b) Huiles d'olive vierges nécessitant un traitement avant leur consommation :
 - i) Huile d'olive vierge lampante : huile d'olive vierge dont les caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie. Elle est destinée au raffinage en vue de son utilisation pour la consommation humaine ou destinée à des usages techniques.

¹ Ce produit ne peut être vendu directement aux consommateurs que si le pays de vente au détail l'autorise. Si ce n'est pas le cas, la désignation de ce produit devra être conforme aux dispositions légales du pays concerné.

B. Huile d'olive raffinée : huile d'olive obtenue par le raffinage d'huiles d'olive vierges, dont les caractéristiques physico-chimiques et organoleptiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie².

C. Huile d'olive constituée par un coupage d'huile d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges : huile consistant en un coupage d'huile d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges propres à la consommation en l'état, dont les caractéristiques physico-chimiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie.

II. L'huile de grignons d'olive³

est l'huile obtenue par traitement des grignons d'olive aux solvants ou d'autres procédés physiques des grignons d'olive, à l'exclusion des huiles obtenues par des procédés de réestérification et de tout mélange avec des huiles d'autre nature. elle fait l'objet des dénominations ci-après :

A. Huile de grignons d'olive brute : huile de grignons d'olive dont les caractéristiques physico-chimiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie. Elle est destinée au raffinage en vue de son utilisation pour la consommation humaine ou destinée à des usages techniques.

B. Huile de grignons d'olive raffinée : huile obtenue par le raffinage de l'huile de grignons d'olive brute, dont les caractéristiques physico-chimiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie².

C. Huile de grignons d'olive constituée par un coupage d'huile de grignons d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges : huile consistant en un coupage d'huile de grignons d'olive raffinée et d'huiles d'olive vierges propres à la consommation en l'état, dont les caractéristiques physico-chimiques correspondent à la norme commerciale du Conseil oléicole international prévue pour cette catégorie. Elle ne peut en aucun cas être appelée « huile d'olive ».

² Ce produit ne peut être vendu directement aux consommateurs que si le pays de vente au détail l'autorise.

³ L'huile de grignons d'olive ne peut être vendue sous la désignation ou la définition d'« huile d'olive ».

Annexe C
Types et définitions des olives de table

Les olives de table sont classées dans l'un des types ci-après :

- i) Olives vertes : fruits récoltés au cours du cycle de maturation, avant la véraison, au moment où ils ont atteint leur taille normale. Leur coloration peut varier du vert au jaune paille;
- ii) Olives tournantes : fruits récoltés avant complète maturité, à la véraison. Leur coloration peut varier du rose au rose vineux ou brun;
- iii) Olives noires : fruits récoltés au moment où ils ont atteint leur complète maturité, ou peu avant. Leur coloration peut varier du noir rougeâtre au châtain foncé, en passant par le noir violacé, le violet foncé et le noir olivâtre.

Les préparations commerciales des olives de table, y compris dans certains types de transformation, sont régies par les normes commerciales en vigueur du Conseil oléicole international.

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

Convenio internacional del aceite de oliva y de las aceitunas de mesa de 2015

Capítulo I

Objetivos generales

Artículo 1

Objetivos del Convenio

1. En materia de normalización e investigación

- Lograr la uniformización de la legislación nacional e internacional relativa a las características fisicoquímicas y organolépticas de los aceites de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa para evitar los obstáculos al comercio.
- Realizar actividades de cooperación en materia de análisis fisicoquímico y organoléptico para mejorar el conocimiento de las características de composición y calidad de los productos oleícolas, con miras a consolidar normas internacionales que permitan:
 - El control de la calidad de los productos;
 - El comercio internacional y el desarrollo de este;
 - La protección de los derechos del consumidor;
 - La prevención de prácticas fraudulentas, engañosas y de adulteración.
- Fortalecer el papel del Consejo Oleícola Internacional como foro por excelencia para la comunidad científica internacional en la esfera de las aceitunas y el aceite de oliva.
- Coordinar los estudios y la investigación sobre las cualidades nutricionales y las demás propiedades intrínsecas del aceite de oliva y de las aceitunas de mesa.
- Facilitar el intercambio de información sobre las corrientes comerciales internacionales.

2. En materia de cultivo del olivo, tecnología oleícola y cooperación técnica

- Promover la cooperación técnica y la investigación y el desarrollo en el sector oleícola alentando la colaboración entre órganos y entidades públicos y privados, tanto nacionales como internacionales;
- Realizar actividades para identificar, preservar y utilizar las fuentes genéticas de los olivos;
- Estudiar la interacción entre la oleicultura y el medio ambiente, en particular con miras a promover la conservación de este y la

producción sostenible, y velar por el desarrollo integrado y sostenible del sector;

- Fomentar la transferencia de tecnología mediante la formación en los aspectos relacionados con el sector oleícola, organizando actividades a nivel nacional, regional e internacional;
- Promover la protección de las indicaciones geográficas de los productos oleícolas, de conformidad con los correspondientes acuerdos internacionales en que sean partes los miembros;
- Alentar el intercambio de información y de experiencias sobre prácticas fitosanitarias en el cultivo del olivo.

3. En materia de promoción de los productos oleícolas, divulgación de información y economía oleícola

- Potenciar el papel del Consejo Oleícola Internacional como centro mundial de documentación e información sobre el olivo y sus productos y como foro de encuentro del conjunto de operadores del sector;
- Promover el consumo de productos oleícolas, la expansión del comercio internacional del aceite de oliva y las aceitunas de mesa, y la información relativa a las normas comerciales del Consejo Oleícola Internacional;
- Apoyar las actividades internacionales y regionales que fomenten la divulgación de información científica general sobre las propiedades nutricionales, de salud y de otro tipo del aceite de oliva y de las aceitunas de mesa con miras a informar mejor a los consumidores;
- Examinar los balances mundiales del aceite de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa, realizar estudios y proponer las medidas pertinentes;
- Divulgar análisis y datos económicos sobre el aceite de oliva y las aceitunas de mesa y brindar a los miembros los indicadores necesarios para facilitar el buen funcionamiento de los mercados de productos oleícolas;
- Dar a conocer y utilizar los resultados de los programas de investigación y desarrollo relativos a la oleicultura y estudiar su posible aplicación para incrementar la eficiencia productiva.

Capítulo II

Definiciones

Artículo 2

Definiciones a los efectos del presente Convenio

1. Por “Consejo Oleícola Internacional” se entiende la organización internacional a que se refiere el artículo 3, párrafo 1, establecida al objeto de aplicar las disposiciones del presente Convenio.

2. Por “Consejo de Miembros” se entiende el órgano de decisión del Consejo Oleícola Internacional.

3. Por “Parte Contratante” se entiende un Estado, un Observador Permanente en la Asamblea General de las Naciones Unidas, la Unión Europea o una organización intergubernamental, según lo previsto en el artículo 4, párrafo 3, que haya consentido en obligarse por el presente Convenio.

4. Por “miembro” se entenderá una Parte Contratante según la definición precedente.

5. Por “aceite de oliva” se entiende el aceite procedente únicamente del fruto del olivo (*Olea europaea L.*), con exclusión del aceite obtenido mediante disolventes o por procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza. Abarcará las siguientes denominaciones: aceite de oliva virgen extra, aceite de oliva virgen, aceite de oliva virgen corriente, aceite de oliva virgen lampante, aceite de oliva refinado y aceite de oliva compuesto de aceite de oliva refinado y aceites de oliva vírgenes.

6. Por “aceite de orujo de oliva” se entiende el aceite obtenido por tratamiento con disolventes u otros procedimientos físicos de los orujos de oliva, con exclusión de los aceites obtenidos mediante procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza. Abarcará las siguientes denominaciones: aceite de orujo de oliva crudo, aceite de orujo de oliva refinado y aceite de orujo de oliva compuesto de aceite de orujo de oliva refinado y de aceites de oliva vírgenes.

7. Por “aceitunas de mesa” se entiende el producto preparado a partir de los frutos sanos de variedades de olivo cultivado, elegidas por su producción de frutos particularmente aptos para el aderezo, sometidos a tratamientos u operaciones pertinentes y ofrecidos al comercio y al consumo final.

8. Por “productos oleícolas” se entiende todos los productos oleícolas comestibles, en particular los aceites de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa.

9. Por “subproductos oleícolas” se entiende en particular los productos derivados de la poda del olivo y de la industria de los productos oleícolas, así como los resultantes de aprovechamientos alternativos de los productos del sector.

10. Por “campaña oleícola” se entiende el período comprendido entre el 1 de septiembre del año n y el 31 de agosto del año $n+1$ para las aceitunas de mesa y el período comprendido entre el 1 de octubre del año n y el 30 de septiembre del año $n+1$ para el aceite de oliva. En el caso del hemisferio sur ese período corresponde al año civil n para las aceitunas de mesa y el aceite de oliva.

11. Por “normas comerciales” se entiende las normas aprobadas por el Consejo Oleícola Internacional, a través del Consejo de Miembros, aplicables a los aceites de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa.

Capítulo III

Disposiciones institucionales

Sección 1

Institución, órganos, funciones, privilegios e inmunidades

Artículo 3

Estructura y sede del Consejo Oleícola Internacional

1. El Consejo Oleícola Internacional ejercerá sus funciones por mediación de los órganos siguientes:

- a) El Consejo de Miembros;
- b) El Presidente y el Vicepresidente;
- c) El Comité de Asuntos Administrativos y Financieros y demás comités y subcomités;
- d) La secretaría ejecutiva.

2. El Consejo Oleícola Internacional tendrá su sede en Madrid (España), durante la vigencia del presente Convenio, a menos que el Consejo de Miembros decida lo contrario.

Artículo 4

Miembros del Consejo Oleícola Internacional

1. Cada Parte Contratante que se adhiera será miembro del Consejo Oleícola Internacional en la medida en que acepte obligarse por el presente Convenio.

2. Cada miembro contribuirá a los objetivos previstos en el artículo 1 del presente Convenio.

3. En el presente Convenio, se entenderá que el término “Gobierno” se refiere al representante de un Estado, un Observador Permanente en la Asamblea General de las Naciones Unidas, la Unión Europea y cualquier organización intergubernamental que tenga competencias similares en lo que respecta a la negociación, la firma, la celebración, la ratificación y la aplicación de convenios internacionales, en particular de convenios sobre productos básicos.

Artículo 5

Privilegios e inmunidades

1. El Consejo Oleícola Internacional tendrá personalidad jurídica. En particular, tendrá capacidad para contratar, adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles y para litigar. No estará facultado para tomar fondos en préstamo.
2. La condición jurídica, los privilegios y las inmunidades del Consejo Oleícola Internacional, de su Director Ejecutivo, de sus funcionarios superiores y de los demás miembros del personal, de los expertos y de los delegados que estén en el territorio del Gobierno anfitrión en el ejercicio de sus funciones se regirán por el acuerdo de sede celebrado entre el Gobierno anfitrión y el Consejo Oleícola Internacional.
3. Siempre que su legislación lo permita, el Gobierno del Estado en que se encuentre la sede del Consejo Oleícola Internacional eximirá de impuestos las remuneraciones abonadas por este a su personal y los haberes, ingresos y demás bienes del Consejo Oleícola Internacional.
4. El Consejo Oleícola Internacional podrá celebrar con uno o varios miembros aquellos acuerdos en relación con los privilegios e inmunidades que puedan ser necesarios para la buena aplicación del presente Convenio.

Artículo 6

Composición del Consejo Oleícola Internacional

1. El Consejo Oleícola Internacional estará integrado por todos los miembros del Consejo Oleícola Internacional.
2. Cada miembro designará a su representante en el Consejo Oleícola Internacional.

Artículo 7

Facultades y funciones de los órganos

1. El Consejo de Miembros

- a) El Consejo de Miembros se compondrá de un delegado por miembro. Cada miembro podrá nombrar además uno o varios suplentes y uno o varios asesores de su delegado.

El Consejo de Miembros es la máxima autoridad y el órgano de decisión del Consejo Oleícola Internacional y ejercerá las facultades y funciones necesarias para la ejecución de las disposiciones del presente Convenio.

- b) El Consejo de Miembros se encargará de aplicar las disposiciones del presente Convenio. A tal fin, adoptará decisiones y formulará recomendaciones, a menos que las atribuciones o funciones correspondientes sean explícitamente otorgadas al Director Ejecutivo.

Toda decisión o recomendación adoptada de conformidad con el Convenio Internacional antecesor del presente Convenio y que siga siendo de aplicación en el momento de la entrada en vigor del presente Convenio seguirá siendo aplicada a menos que sea contraria a las disposiciones de este o que sea derogada por el Consejo de Miembros.

c) A fin de aplicar el presente Convenio, el Consejo de Miembros adoptará, con arreglo a lo dispuesto en el presente Convenio:

- i) Un Reglamento Interno;
- ii) Un reglamento financiero;
- iii) Un estatuto del personal que tenga en cuenta las disposiciones que se aplican a los funcionarios de organizaciones intergubernamentales similares;
- iv) Un organigrama con la descripción de las distintas funciones;
- v) Otros procedimientos necesarios para el funcionamiento del Consejo Oleícola Internacional.

d) El Consejo de Miembros aprobará y publicará un informe anual sobre sus actividades y sobre la aplicación del Convenio, así como todos los informes, estudios y demás documentos que estime útiles y necesarios.

2. Presidente y Vicepresidente

a) El Consejo de Miembros elegirá un Presidente y un Vicepresidente por un período de un año entre las delegaciones de los miembros. En el caso de que la Presidencia o la Vicepresidencia recayeran en el jefe de delegación, el derecho de este a participar en las decisiones del Consejo de Miembros será ejercido por otro miembro de su delegación.

b) Sin perjuicio de las atribuciones o funciones otorgadas al Director Ejecutivo en el presente Convenio o con arreglo a este, el Presidente presidirá las reuniones del Consejo de Miembros, dirigirá las deliberaciones con miras a facilitar el proceso de decisión y ejercerá las demás responsabilidades y funciones conexas definidas en el presente Convenio y/o especificadas con mayor precisión en el Reglamento.

c) El Presidente rendirá cuentas al Consejo de Miembros en el ejercicio de sus funciones.

d) El Vicepresidente sustituirá al Presidente en su ausencia y tendrá las mismas atribuciones y los mismos deberes que el Presidente cuando deba sustituirlo.

e) El Presidente y el Vicepresidente no serán remunerados. En caso de ausencia temporal simultánea del Presidente y del Vicepresidente, o en caso de ausencia permanente de uno de ellos o de ambos, el Consejo de Miembros elegirá, entre las delegaciones de los miembros, nuevos titulares de estas funciones, con carácter temporal o permanente según el caso.

3. Comité de Asuntos Administrativos y Financieros, otros comités y subcomités

Con miras a facilitar la labor del Consejo de Miembros, se habilitará al Consejo para constituir, además del Comité de Asuntos Administrativos y Financieros a que hace referencia el artículo 13 del Convenio, cualquier otro comité y subcomité que estime necesarios para que le ayuden en el desempeño de las funciones que le asigna el presente Convenio.

4. Secretaría ejecutiva

a) El Consejo Oleícola Internacional tendrá una secretaría ejecutiva compuesta de un Director Ejecutivo, de funcionarios superiores y del personal necesario para llevar a cabo las tareas que emanan del presente Convenio. Las funciones del Director Ejecutivo y de los funcionarios superiores se registrarán por el Reglamento Interno que definirá, en particular, las tareas que tendrán encomendadas.

b) La consideración primordial que se tendrá en cuenta al nombrar el personal de la secretaría ejecutiva será la necesidad de asegurar el más alto grado de eficiencia, competencia e integridad. El personal de la secretaría ejecutiva, en particular el Director Ejecutivo, los funcionarios superiores y el personal directivo intermedio, serán nombrados con arreglo al principio de alternancia proporcionada entre los miembros y de equilibrio geográfico.

c) El Consejo de Miembros nombrará al Director Ejecutivo y a los funcionarios superiores por un período de cuatro años. El Consejo de Miembros podrá decidir, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 10, párrafo 4 b), renovar o prorrogar cualquier nombramiento por un período no superior a cuatro años.

El Consejo de Miembros fijará sus condiciones de contratación teniendo en cuenta las que se aplican a los funcionarios de igual categoría de organizaciones intergubernamentales similares.

d) El Director Ejecutivo nombrará al personal de conformidad con lo dispuesto en el presente Convenio y en el estatuto del personal. El Director Ejecutivo velará por que todos los nombramientos se ajusten a los principios consagrados en el párrafo 4 b) del presente artículo e informará al respecto al Comité de Asuntos Administrativos y Financieros.

e) El Director Ejecutivo será el funcionario superior de más alto rango del Consejo Oleícola Internacional y rendirá cuentas al Consejo de Miembros acerca del desempeño de las funciones que le incumben en la administración y la aplicación del Convenio. El Director Ejecutivo ejercerá sus funciones y tomará las decisiones relacionadas con la gestión de forma colegiada con los funcionarios superiores, con arreglo a lo dispuesto en el Reglamento Interno.

f) Ni el Director Ejecutivo ni los funcionarios superiores ni ningún miembro del personal podrán tener actividad lucrativa alguna en ninguna de las ramas del sector oleícola.

g) En el desempeño de las funciones que les incumban conforme al presente Convenio, el Director Ejecutivo, los funcionarios superiores y el personal no solicitarán ni recibirán instrucciones de ningún miembro ni de ninguna autoridad ajena al Consejo Oleícola Internacional. Se abstendrán de actuar en forma alguna que sea incompatible con su condición de funcionarios internacionales responsables únicamente ante el Consejo de Miembros. Los miembros respetarán el carácter exclusivamente internacional de las funciones del Director Ejecutivo, de los funcionarios superiores y del personal, y no tratarán de influir en ellos en el desempeño de las mismas.

Sección 2

Funcionamiento del Consejo de Miembros

Artículo 8

Reuniones del Consejo de Miembros

1. El Consejo de Miembros se reunirá en la sede del Consejo Oleícola Internacional a menos que decida lo contrario. Si por invitación de un miembro el Consejo de Miembros decide reunirse en otro lugar, este miembro correrá con los gastos suplementarios que resulten para el presupuesto del Consejo Oleícola Internacional por encima de los que se ocasionarían en el caso de una reunión en la sede.
2. El Consejo de Miembros celebrará dos reuniones ordinarias al año.
3. El Consejo de Miembros podrá celebrar una reunión extraordinaria en todo momento cuando lo soliciten:
 - a) El Presidente;
 - b) A tres miembros.
4. Las convocatorias para las reuniones se deberán cursar al menos 60 días antes de la fecha de la primera sesión de una reunión ordinaria y, de preferencia 30 días y en todo caso, como mínimo, 21 días antes de la fecha de la primera sesión si se trata de una reunión extraordinaria. Los gastos de las delegaciones en el Consejo de Miembros serán sufragados por los miembros interesados.
5. Cualquier miembro podrá, mediante notificación escrita dirigida a la secretaría ejecutiva antes o durante una reunión ordinaria o extraordinaria, autorizar a otro miembro a que represente sus intereses y ejerza su derecho a participar en las decisiones en dicha reunión del Consejo de Miembros. Un miembro podrá representar solamente los intereses de otro miembro en una reunión del Consejo de Miembros.

6. Cualquier entidad o tercero que tenga el propósito de adherirse al Convenio o tenga intereses directos en las actividades del Consejo Oleícola Internacional podrá, por propia iniciativa o por invitación del Consejo de Miembros y con previa autorización de este, asistir como observador a la totalidad o una parte de determinada reunión o reuniones del Consejo de Miembros.

7. Los observadores no tendrán condición de miembros por lo que no estarán facultados para adoptar decisiones ni tendrán derecho de voto.

Artículo 9

Quorum

1. Se comprobará que hay el *quorum* necesario para la celebración de una reunión ordinaria o extraordinaria del Consejo de Miembros en el día de apertura de la reunión. Habrá *quorum* cuando estén presentes o representadas, según lo dispuesto en el artículo 8, párrafo 5, al menos tres cuartas partes de los miembros.

2. Si en la apertura de la reunión plenaria no se da el *quorum* mencionado en el párrafo anterior, el Presidente la aplazará 24 horas. Una vez transcurrido el plazo decidido por el Presidente, habrá el *quorum* necesario para declarar abierta la reunión cuando estén presentes o representados al menos dos tercios de los miembros.

3. El número efectivo de miembros que deben estar presentes para que haya *quorum* será el número entero, sin las porciones decimales, resultante de la aplicación de las proporciones mencionadas anteriormente al número total de miembros.

Artículo 10

Decisiones del Consejo de Miembros

1. Las decisiones del Consejo de Miembros se tomarán por consenso. Todas las decisiones relativas a lo dispuesto en el presente artículo serán adoptadas por los miembros presentes o representados con derecho de voto, con arreglo al artículo 16, párrafo 6. Los miembros se comprometen a hacer todos los esfuerzos posibles para resolver por consenso las cuestiones pendientes.

2. Para que el Consejo de Miembros pueda adoptar una decisión deberá estar presente o representada al menos la mayoría de los miembros con derecho de voto conforme al artículo 16, párrafo 6.

3. Deberán adoptarse por consenso todas las decisiones en relación con lo siguiente:

- La exclusión de miembros con arreglo al artículo 34;
- Al artículo 16, párrafos 6 y 10;
- Las enmiendas o la terminación del presente Convenio con arreglo a lo dispuesto en el artículo 32 y el artículo 36;

- La cooperación con otras organizaciones en consonancia con lo dispuesto en el artículo 12, párrafo 2.

4. En el caso de otras decisiones, si no se logra el consenso en el plazo determinado por el Presidente, se procederá de la manera siguiente.

a) Adopción de decisiones relacionadas con las normas comerciales y los reglamentos de aplicación mencionados en el artículo 7, párrafo 1 c) del presente Convenio

Por norma general, solamente se someterán al Consejo de Miembros para su adopción las decisiones que ya hayan sido consensuadas al nivel pertinente previsto por el Consejo Oleícola Internacional en su Reglamento Interno.

Si no se alcanza el consenso mediante el procedimiento aplicable al nivel que corresponda, se remitirá la decisión al Consejo de Miembros, junto con un informe sobre las dificultades surgidas en el proceso y las recomendaciones oportunas.

El Consejo de Miembros intentará adoptar la decisión en cuestión por consenso de los miembros presentes o representados que tengan derecho de voto con arreglo a lo dispuesto en el artículo 16, párrafo 6.

Si no es posible alcanzar el consenso, la decisión se postergará hasta la siguiente reunión, ordinaria o extraordinaria.

En caso de que tampoco se logre consenso en la reunión, si es posible, se aplazará la decisión al menos durante 24 horas.

Si en ese plazo no se establece consenso, la decisión se considerará adoptada, salvo si la rechaza al menos una cuarta parte de los miembros o uno o varios miembros que tengan un mínimo de 100 cuotas de participación.

b) Todas las decisiones que no estén recogidas en el presente artículo, párrafo 4 a), *supra*

En caso de que no se logre el consenso en el plazo fijado por el Presidente, los miembros deberán votar de conformidad con las disposiciones que siguen:

Toda decisión se considerará adoptada cuando la mayoría de los miembros que representen como mínimo el 86% de las cuotas de participación con arreglo a lo dispuesto en el párrafo 1 del presente artículo se hayan pronunciado a favor de su adopción.

5. Los procedimientos de votación y representación a los que se refiere el presente artículo no se aplicarán a los miembros que no cumplan las condiciones previstas en el artículo 16 del Convenio, a menos que el Consejo decida otra cosa con arreglo a ese mismo artículo.

6. El Consejo de Miembros podrá adoptar decisiones sin reunirse, mediante un intercambio de correspondencia entre el Presidente y los miembros, siempre y cuando ninguno de los miembros, excepto los que tengan atrasos en sus pagos, se oponga a este procedimiento. El Consejo de Miembros establecerá en su

Reglamento Interno las modalidades de aplicación de este procedimiento de consulta. La secretaría ejecutiva comunicará lo antes posible a todos los miembros toda decisión así adoptada, la cual será consignada en el informe definitivo de la siguiente reunión del Consejo de Miembros.

Artículo 11

Cuotas de participación

1. Los miembros tendrán conjuntamente 1.000 cuotas de participación. Las cuotas serán equivalentes a las contribuciones financieras y los derechos de voto de los miembros.

2. Las cuotas de participación se repartirán entre los miembros proporcionalmente a los datos de base de cada miembro, calculados mediante la siguiente fórmula:

$$q = 1/3 (p1 + p2) + 1/3 (e1 + e2) + 1/3 (i1+i2)$$

En esta fórmula, los parámetros son medias expresadas en miles de toneladas métricas, no contándose la fracción de millar por encima del número entero. No podrá haber fracciones de cuotas de participación:

- q: dato de base para el prorrateo de las cuotas de participación.
- p1: producción media de aceite de oliva de las seis últimas campañas oleícolas.
- p2: producción media de aceitunas de mesa de las seis últimas campañas oleícolas, convertida en equivalente de aceite de oliva mediante un coeficiente de conversión del 16%.
- e1: media de las exportaciones (aduaneras) de aceite de oliva de los seis últimos años civiles correspondientes a los años indicados como final de las campañas oleícolas utilizadas para el cálculo de p1.
- e2: media de las exportaciones (aduaneras) de aceitunas de mesa de los seis últimos años civiles correspondientes a los años indicados como final de las campañas oleícolas utilizadas para el cálculo de p2, convertida en equivalente de aceite de oliva mediante un coeficiente de conversión del 16%.
- i1: media de las importaciones (aduaneras) de aceite de oliva de los seis últimos años civiles correspondientes a los años indicados como final de las campañas oleícolas utilizadas para el cálculo de p1.
- i2: media de las importaciones (aduaneras) de aceitunas de mesa de los seis últimos años civiles correspondientes a los años indicados como final de las campañas oleícolas utilizadas para el cálculo de p2, convertida en equivalente de aceite de oliva mediante un coeficiente de conversión del 16%.

3. Las cuotas de participación iniciales figurarán en el anexo A del presente Convenio. Estarán determinadas en función de la media de los datos correspondientes a las seis últimas campañas oleícolas y años civiles para los que se dispone de datos definitivos.

4. No obstante, ningún miembro podrá tener menos de cinco cuotas de participación. Si el resultado del cálculo fuera inferior a cinco cuotas de participación en el caso de un miembro, la participación de dicho miembro se aumentaría a cinco cuotas, reduciéndose proporcionalmente las de los demás miembros.

5. El Consejo de Miembros adoptará las cuotas de participación calculadas con arreglo a lo dispuesto en el presente artículo en su segunda reunión anual. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 6 del presente artículo, dicha distribución se mantendrá en vigor durante el año siguiente.

6. En caso de que un Gobierno, según lo indicado en el artículo 4, párrafo 2, se convierta en Parte, o deje de ser Parte en este Convenio, o cuando un miembro cambie de condición a tenor del artículo 16, párrafo 8, el Consejo de Miembros redistribuirá, en el año siguiente, sus cuotas de participación proporcionalmente al número de cuotas de cada miembro, en las condiciones establecidas en el mismo artículo. En caso de que se produzca una adhesión o una retirada del Convenio en el año en curso, la redistribución se efectuará únicamente para la votación.

Artículo 12

Cooperación con otras organizaciones

1. El Consejo Oleícola Internacional podrá tomar disposiciones para la celebración de consultas o la cooperación con las Naciones Unidas y sus organismos especializados, en particular con la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo, otros organismos intergubernamentales apropiados y las organizaciones internacionales y regionales que considere oportuno. Tales disposiciones podrán incluir convenios de colaboración con instituciones de carácter financiero que contribuyan al logro de los objetivos previstos en el artículo 1 del Convenio.

2. Todo convenio de colaboración establecido entre el Consejo Oleícola Internacional y las mencionadas organizaciones o instituciones internacionales que conlleve obligaciones sustanciales para el Consejo Oleícola Internacional será previamente aprobado por el Consejo de Miembros, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 10, párrafo 3.

3. La aplicación del presente artículo se regirá por el Reglamento Interno del Consejo Oleícola Internacional.

Capítulo IV

Comité de Asuntos Administrativos y Financieros

Artículo 13

Comité de Asuntos Administrativos y Financieros

1. El Consejo de Miembros creará un Comité de Asuntos Administrativos y Financieros constituido por al menos un delegado de cada miembro. El Comité de Asuntos Administrativos y Financieros se reunirá como mínimo dos veces por año, antes de cada reunión del Consejo de Miembros.

2. El Comité de Asuntos Administrativos y Financieros se encargará de las funciones descritas en el presente Convenio y en su Reglamento Interno. En particular, se encargará de:

- Examinar el programa de trabajo anual de la secretaría ejecutiva para el funcionamiento de la institución, especialmente en lo tocante al presupuesto, la reglamentación financiera, y las normas internas, antes de presentarlo al Consejo de Miembros para su aprobación en su segunda reunión ordinaria del año.
- Supervisar la aplicación de las normas de control interno previstas en el Reglamento Interno del Consejo Oleícola Internacional y el control de la aplicación de las disposiciones financieras recogidas en el presente Convenio.
- Examinar el proyecto de presupuesto anual del Consejo Oleícola Internacional propuesto por el Director Ejecutivo. Solamente se someterá a la aprobación del Consejo de Miembros el proyecto de presupuesto propuesto por el Comité de Asuntos Administrativos y Financieros.
- Examinar y someter cada año a la aprobación del Consejo de Miembros, en su primera reunión ordinaria anual, las cuentas del ejercicio financiero anterior y cualquier otra disposición relacionada con los asuntos financieros y administrativos.
- Prestar asesoramiento y formular recomendaciones acerca de los asuntos relativos a la aplicación del Convenio.
- Llevar a cabo el examen e informar al Consejo de Miembros de las solicitudes de adhesión de nuevos miembros o de retirada de un miembro del Consejo Oleícola Internacional.
- Supervisar la observancia de los principios consagrados en el artículo 7 acerca del nombramiento de personal en la secretaría ejecutiva y otros aspectos concernientes a los asuntos administrativos y de organización.

3. El Comité de Asuntos Administrativos y Financieros, además de las funciones descritas en el presente artículo, ejercerá las demás funciones que le delegue el Consejo en su Reglamento Interno y su reglamento financiero.

4. El Consejo de Miembros redactará y adoptará normas detalladas en su Reglamento para la aplicación de estas disposiciones.

Capítulo V

Disposiciones financieras

Artículo 14

Presupuesto

1. El ejercicio financiero coincidirá con el año civil.

2. Habrá un único presupuesto que comprenderá dos secciones:

- Sección I: Administrativa;
- Sección II: Operativa, que incluirá la normalización, la cooperación técnica y la promoción.

El Consejo de Miembros podrá añadir las subsecciones que considere oportunas teniendo en cuenta los objetivos del Consejo Oleícola Internacional.

3. El presupuesto se financiará con cargo a:

a) El importe de la contribución de cada miembro establecida proporcionalmente a sus cuotas de participación fijadas con arreglo a lo dispuesto en el artículo 11 del presente Convenio;

b) Las subvenciones y las contribuciones voluntarias de los miembros, que se registrarán por las disposiciones recogidas en un acuerdo entre el Consejo Oleícola Internacional y el miembro donante;

c) Las donaciones de los Gobiernos y/o de otras fuentes;

d) Las contribuciones suplementarias en otra forma, inclusive en forma de servicios, material y/o personal científico y técnico que pueda responder a las necesidades de los programas aprobados;

e) · Otros ingresos.

4. El Consejo Oleícola Internacional, en el marco del desarrollo de la cooperación internacional, procurará asegurarse las indispensables colaboraciones financieras y/o técnicas que puedan proporcionar los organismos internacionales, regionales o nacionales calificados, financieros o de otro tipo.

Las mencionadas aportaciones serán asignadas por el Consejo de Miembros a su presupuesto.

5. Las cantidades del presupuesto no comprometidas durante un año civil podrán diferirse a los años civiles siguientes en concepto de prefinanciación del presupuesto según se especifica en el reglamento financiero.

Artículo 15

Otros fondos

Además de los presupuestos a que se refiere el artículo 14, el Consejo Oleícola Internacional podrá dotarse de otros fondos, cuya finalidad, funcionamiento y justificación se regirán por el Reglamento Interno.

El Consejo de Miembros podrá autorizar a la secretaría ejecutiva a gestionar fondos de terceros. Las condiciones y el alcance de dicha autorización y las obligaciones derivadas de la gestión de tales fondos se definirán en el reglamento financiero.

Artículo 16

Pago de las contribuciones

1. En su segunda reunión del año, el Consejo de Miembros determinará la cantidad total del presupuesto a la que se refiere el artículo 14 del presente Convenio y la contribución que deberá abonar cada miembro para el año civil siguiente. La contribución se calculará tomando como base las cuotas de participación correspondientes a cada miembro establecidas con arreglo a lo dispuesto en el artículo 11 del Convenio.

2. El Consejo de Miembros determinará la contribución inicial de todo miembro que pase a ser Parte en el presente Convenio tras la entrada en vigor de este. La contribución se calculará tomando como base las cuotas de participación atribuidas al nuevo miembro con arreglo a lo dispuesto en el artículo 11 del presente Convenio y la fracción de año no transcurrida en el momento de la adhesión. No se modificarán las contribuciones que deberán pagar los demás miembros en ese año civil.

3. Las contribuciones se pagarán en euros y serán exigibles desde el primer día del ejercicio financiero, es decir, el 1 de enero de cada año.

Las contribuciones de los miembros correspondientes al ejercicio financiero durante el cual hayan pasado a ser miembros del Consejo Oleícola Internacional serán exigibles en la fecha en que se conviertan en miembros.

4. En caso de que, transcurridos cuatro meses desde la fecha estipulada, un miembro no haya abonado íntegramente su contribución, la secretaría ejecutiva le transmitirá por escrito, en un plazo de siete días, una solicitud de pago.

5. Si, transcurrido el plazo de dos meses desde la fecha de presentación de la solicitud por la secretaría ejecutiva, el miembro en cuestión no ha abonado su contribución, se suspenderán automáticamente sus derechos de voto en el Consejo de Miembros hasta que haya abonado íntegramente su contribución.

Los representantes del miembro en cuestión tampoco podrán acceder a funciones electivas en el seno del Consejo de Miembros ni en los comités o

subcomités, ni participar en actividades financiadas por el Consejo Oleícola Internacional durante el año siguiente.

6. Si un miembro no ha abonado su contribución, se informará de ello al Consejo de Miembros en su primera reunión ordinaria del año civil o en la reunión extraordinaria que se celebre tras finalizar el plazo para el abono de las contribuciones. El Consejo de Miembros, con la excepción del miembro que tenga atrasos en sus pagos, podrá, tras oír a este y teniendo en cuenta sus circunstancias particulares tales como conflictos, desastres naturales o dificultades para acceder a los servicios financieros internacionales, adoptar cualquier otra decisión por consenso. El Consejo de Miembros podrá adoptar el programa de trabajo de la secretaría ejecutiva en función de las contribuciones que abonen efectivamente los miembros.

7. Las disposiciones de los párrafos 5 y 6 del presente artículo serán aplicables hasta que el miembro en cuestión haya abonado íntegramente sus contribuciones.

8. Después de dos años consecutivos de impago de las contribuciones y tras oír al miembro que tenga pagos atrasados, el Consejo de Miembros podrá decidir la suspensión de sus derechos como miembro, aunque se le permita participar en las reuniones en calidad de observador conforme al artículo 8, párrafo 7.

9. Los miembros que se retiren del Convenio deberán asumir las obligaciones financieras en que hayan incurrido con arreglo al Convenio y no podrán obtener el reembolso de las contribuciones financieras que hayan efectuado.

10. En ningún caso podrá el Consejo de Miembros exonerar a un miembro de las obligaciones financieras que emanen del presente Convenio. El Consejo de Miembros puede acordar por consenso la reprogramación de las obligaciones financieras de los miembros actuales o futuros.

Artículo 17

Control

1. El control financiero del Consejo Oleícola Internacional será efectuado por el Comité de Asuntos Administrativos y Financieros.

2. Las cuentas financieras del Consejo Oleícola Internacional correspondientes al año civil anterior, certificadas por un auditor independiente, se presentarán al Comité de Asuntos Administrativos y Financieros. Tras haber analizado las cuentas, el Comité someterá al Consejo de Miembros, en su primera reunión ordinaria del año civil, un dictamen para su aprobación y publicación.

En el curso de la auditoría, los auditores independientes verificarán el cumplimiento del reglamento financiero vigente, así como el funcionamiento y la eficiencia de los mecanismos de control interno y consignarán el trabajo realizado y

los incidentes observados en un informe anual, que será presentado al Comité de Asuntos Administrativos y Financieros.

El informe de auditoría se presentará al Consejo de Miembros en su primera reunión ordinaria.

El Consejo de Miembros designará al auditor independiente que se encargará de analizar las cuentas anuales del Consejo Oleícola Internacional y de redactar el antedicho informe, de conformidad con lo dispuesto en el reglamento financiero y su procedimiento de aplicación.

3. Además, el Consejo de Miembros, en su primera reunión ordinaria del año civil, examinará y aprobará el informe financiero correspondiente al año civil anterior en relación con:

La verificación de la gestión de los fondos, valores y tesorería del Consejo Oleícola Internacional;

La regularidad de las operaciones financieras y su conformidad con las disposiciones reglamentarias y estatutarias y las asignaciones presupuestarias vigentes.

4. Los controles *a posteriori* de las operaciones son efectuados por auditores externos, de conformidad con lo dispuesto en el reglamento financiero.

5. Basándose en un análisis de riesgo, un mínimo de tres miembros podrán solicitar la autorización del Consejo para llevar a cabo controles de las actividades del Consejo Oleícola Internacional a fin de velar por que estas sean conformes con las normas vigentes y con los principios de buena gestión financiera y de transparencia.

Los controles se realizarán en estrecha colaboración con los miembros de la secretaría ejecutiva del Consejo Oleícola Internacional, de conformidad con las normas y procedimientos previstos en el Reglamento Interno y el reglamento financiero del Consejo Oleícola Internacional.

El informe correspondiente será presentado al Consejo de Miembros en la primera reunión plenaria que se celebre tras la finalización del informe.

Artículo 18

Liquidación

1. En caso de disolución y antes de esta, el Consejo de Miembros tomará las medidas estipuladas en el artículo 35, párrafo 1.

2. Terminada la vigencia del presente Convenio, el patrimonio del Consejo Oleícola Internacional y todas las cantidades no comprometidas procedentes de los fondos previstos en el artículo 14, serán devueltos a los miembros proporcionalmente al total de sus cuotas de participación vigentes en ese momento.

Las contribuciones voluntarias y las donaciones previstas en el artículo 14, así como las sumas no comprometidas previstas en el artículo 15 serán abonadas a los miembros, donantes o terceros interesados que corresponda.

Capítulo VI

Disposiciones de normalización

Artículo 19

Denominaciones y definiciones de los aceites de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa

1. Las denominaciones y definiciones de los aceites de oliva, los aceites de orujo de oliva y las aceitunas de mesa figuran en los anexos B y C del presente Convenio.

2. El Consejo de Miembros podrá decidir introducir toda modificación que considere necesaria u oportuna en las denominaciones y definiciones de los aceites de oliva, aceites de orujo de oliva y aceitunas de mesa establecidas en los anexos B y C del Convenio.

Artículo 20

Compromisos de los miembros

1. Los miembros del Consejo Oleícola Internacional se comprometerán a aplicar en su comercio internacional las denominaciones fijadas en los anexos B y C y fomentarán su aplicación en su comercio nacional.

2. Los miembros se comprometerán a suprimir, tanto en el comercio interior como en el comercio internacional, todo empleo de la denominación “aceite de oliva”, sola o combinada con otras palabras, que no corresponda a lo dispuesto en este Convenio. La denominación “aceite de oliva”, empleada sola, no se aplicará en ningún caso a los aceites de orujo de oliva.

3. El Consejo de Miembros determinará las normas en materia de criterios de calidad y pureza aplicables a los intercambios de los miembros en el comercio internacional.

4. Los miembros garantizarán en su territorio la protección de las indicaciones geográficas según se definen en el artículo 22, párrafo 1, del Acuerdo sobre los Aspectos de los Derechos de Propiedad Intelectual Relacionados con el Comercio (Acuerdo sobre los ADPIC) relativas a los productos abarcados por el presente Convenio, de conformidad con las normas, procedimientos y compromisos internacionales aplicables, en particular el artículo 1 del Acuerdo sobre los ADPIC.

5. Los miembros, si se solicita, podrán intercambiar información sobre las indicaciones geográficas protegidas en su territorio, en particular con miras a fortalecer la protección jurídica contra toda práctica que pueda afectar a su autenticidad o perjudicar su reputación.

6. Los miembros podrán adoptar iniciativas con el fin de informar a los consumidores acerca de las características específicas de las indicaciones geográficas protegidas en su territorio y añadir valor a las mismas, de conformidad con las disposiciones legales vigentes.

Artículo 21

Sello de garantía internacional del Consejo Oleícola Internacional

El Consejo de Miembros podrá prever disposiciones con vistas a la aplicación del sello de garantía internacional que garantice el cumplimiento de las normas internacionales del Consejo Oleícola Internacional. La aplicación de este artículo y las disposiciones de control deberán especificarse en el Reglamento Interno.

Capítulo VII

Disposiciones generales

Artículo 22

Obligaciones generales

Los miembros no adoptarán ninguna medida opuesta a las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio ni a los objetivos generales definidos en el artículo 1.

Artículo 23

Obligaciones financieras de los miembros

Las obligaciones financieras de cada miembro en relación con el Consejo Oleícola Internacional y con los demás miembros se limitarán a las obligaciones que se derivan del artículo 16 relativo a las contribuciones al presupuesto previstas en ese mismo artículo.

Artículo 24

Aspectos ecológicos y ambientales

Los miembros tomarán debidamente en consideración la mejora de las prácticas en todas las fases de la producción de aceitunas y aceite de oliva para garantizar el desarrollo de una oleicultura sostenible y se comprometerán a poner en práctica las acciones que el Consejo de Miembros considere necesarias para mejorar o resolver los eventuales problemas encontrados en este ámbito.

Artículo 25

Información

Los miembros se comprometen a poner a disposición del Consejo Oleícola Internacional y a facilitarle todas las estadísticas, informaciones y documentación necesarias para desempeñar las funciones que le asigna el presente Convenio, y especialmente todos los datos pertinentes para establecer los balances de los aceites

de oliva, de los aceites de orujo de oliva y los de aceitunas de mesa y para conocer las políticas nacionales de los miembros respecto de los productos oleícolas

Artículo 26

Diferencias y reclamaciones

1. Cualquier diferencia relativa a la interpretación o aplicación del presente Convenio, que no sea resuelta por medio de negociaciones, será, a petición de uno o varios miembros que sean partes en la diferencia, sometida al Consejo de Miembros para que este la resuelva en ausencia del miembro o miembros en cuestión, tras recabar el dictamen, si fuera necesario, de una comisión consultiva. La composición y las modalidades de funcionamiento de la comisión se determinarán en el Reglamento Interno.

2. El dictamen razonado de la comisión consultiva se someterá al Consejo de Miembros, el cual resolverá el conflicto, en todo caso, después de haber examinado todos los elementos de juicio pertinentes.

3. Cualquier reclamación de que un miembro, el Presidente o el Vicepresidente en calidad de Presidente, no ha cumplido las obligaciones impuestas por el presente Convenio será, a petición del miembro que la formule, sometida al Consejo de Miembros. El Consejo decidirá sobre ella en ausencia del miembro en cuestión después de consultar con la parte o las partes interesadas, y tras recabar el dictamen, si fuere necesario, la comisión consultiva a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo. La aplicación de este párrafo se detallará en el Reglamento Interno.

4. Si el Consejo de Miembros determina que un miembro ha infringido el presente Convenio, podrá aplicarle sanciones que varíen entre una simple advertencia y la suspensión del derecho a la participación en las decisiones del Consejo de Miembros, hasta que haya cumplido sus obligaciones, o excluirle del Convenio con arreglo al procedimiento previsto en el artículo 34. El miembro en cuestión tendrá derecho a recurrir, en última instancia, a la Corte Internacional de Justicia.

5. Si el Consejo de Miembros determina que el Presidente, o el Vicepresidente en calidad de Presidente, no ha llevado a cabo sus tareas de conformidad con el presente Convenio o su Reglamento Interno, podrá, a petición de al menos el 50% de los miembros asistentes, decidir que durante una reunión o por un plazo más largo se le suspenda de las funciones de Presidente o Vicepresidente que le otorga el presente Convenio o el Reglamento Interno y que se nombre a un sustituto entre los miembros del Consejo. La aplicación de este párrafo se detallará en el Reglamento Interno.

6. En cuanto a las diferencias que puedan surgir en materia de transacciones de aceites de oliva, aceites de orujo de oliva y aceitunas de mesa, el Consejo Oleícola Internacional podrá formular las recomendaciones oportunas a los

miembros en relación con la constitución y el funcionamiento de un órgano internacional de conciliación y arbitraje para esos litigios.

Artículo 27

Depositario

Queda designado depositario del presente Convenio el Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 28

Firma, ratificación, aceptación y aprobación

1. Desde el 1 de enero de 2016 hasta el 31 de diciembre de 2016, inclusive, el presente Convenio estará abierto, en la Sede de las Naciones Unidas, a la firma de las Partes en el Convenio Internacional del Aceite de Oliva y de las Aceitunas de Mesa, 2005 y de los Gobiernos invitados a la Conferencia de las Naciones Unidas para la Negociación de un Convenio que Suceda al Convenio Internacional del Aceite de Oliva y de las Aceitunas de Mesa, 2005.

2. El presente Convenio será objeto de ratificación, aceptación o aprobación de los Gobiernos signatarios de conformidad con sus respectivas normas constitucionales.

3. Cualquiera de los Gobiernos a que se refiere el artículo 4, párrafo 3 podrá:

a) En el momento de firmar el presente Convenio, declarar por escrito que por dicha firma expresa su consentimiento a obligarse por el presente Convenio (firma definitiva); o

b) Después de haber firmado el presente Convenio, ratificarlo, aceptarlo o aprobarlo mediante el depósito de un instrumento a tal efecto en poder del depositario.

4. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación serán depositados en poder del depositario.

Artículo 29

Adhesión

1. El presente Convenio estará abierto a la adhesión de todo Gobierno, con arreglo a la definición del artículo 4, párrafo 3, que podrá adherirse a él en las condiciones que determine el Consejo de Miembros, que tendrán en cuenta en particular el número de cuotas de participación y un plazo para el depósito de los instrumentos de adhesión. Estas condiciones serán transmitidas por el Consejo de Miembros al depositario. El Consejo de Miembros establecerá en su Reglamento Interno el procedimiento de inicio del trámite de adhesión, las negociaciones de adhesión y las disposiciones conexas.

2. Cuando se hayan concluido las negociaciones de adhesión especificadas en el Reglamento Interno, el Consejo de Miembros tomará una decisión al respecto de conformidad con el procedimiento establecido en el artículo 10.

3. En el momento de la adhesión, la Parte Contratante quedará registrada en el anexo A del presente Convenio, junto con las cuotas de participación que le correspondan según las condiciones de adhesión.

4. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión en poder del depositario. En los instrumentos de adhesión se declarará que el Gobierno acepta todas las condiciones establecidas por el Consejo Oleícola Internacional.

Artículo 30

Notificación de aplicación provisional

1. Todo Gobierno signatario que tenga intención de ratificar, aceptar o aprobar el presente Convenio, o todo Gobierno para el que el Consejo de Miembros haya establecido condiciones de adhesión pero que todavía no haya podido depositar su instrumento, podrá en todo momento notificar al depositario que aplicará el presente Convenio, con carácter provisional, cuando este entre en vigor conforme al artículo 31 o, si está ya en vigor, en la fecha que se especifique.

2. Todo Gobierno que haya presentado conforme al párrafo 1 del presente artículo una notificación de aplicación provisional, aplicará el presente Convenio, bien cuando este entre en vigor, bien, si está ya en vigor, en la fecha que se especifique, y será desde ese momento Parte Contratante. Seguirá siendo Parte Contratante hasta la fecha en que deposite su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

Artículo 31

Entrada en vigor

1. El presente Convenio entrará definitivamente en vigor el 1 de enero de 2017 siempre que al menos cinco Partes Contratantes, de entre las mencionadas en el anexo A del presente Convenio, que representen al menos el 80% de las cuotas de participación del total de 1.000 cuotas de participación, hayan firmado definitivamente el presente Convenio o lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o se hayan adherido a él.

2. Si el 1 de enero de 2017 el presente Convenio no ha entrado en vigor de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1 del presente artículo, entrará en vigor provisionalmente si, en esa fecha, varias Partes Contratantes que reúnan las condiciones que, en materia de porcentaje, se indican en el párrafo 1 del presente artículo, han firmado definitivamente el presente Convenio o lo han ratificado, aceptado o aprobado, o han notificado al depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio.

3. Si el 31 de diciembre de 2016 no se han cumplido las condiciones para la entrada en vigor establecidas en el párrafo 1 o en el párrafo 2 del presente artículo, el depositario invitará a las Partes Contratantes que hayan firmado definitivamente el presente Convenio o lo hayan ratificado, aceptado o aprobado, o hayan notificado al depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio, a decidir si el presente Convenio entrará provisional o definitivamente en vigor entre ellas, en su totalidad o en parte, en la fecha que determinen.

4. En el caso de que cualquier Parte Contratante deposite su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión después de la entrada en vigor del mismo, el presente Convenio entrará en vigor en la fecha de tal depósito.

Artículo 32

Enmiendas

1. El Consejo Oleícola Internacional, a través del Consejo de Miembros, podrá enmendar por consenso el presente Convenio.

2. El Consejo de Miembros fijará el plazo dentro del cual los miembros deberán notificar al depositario que aceptan la enmienda.

3. La enmienda entrará en vigor 90 días después de que el depositario haya recibido las notificaciones de aceptación de todos los miembros. Si esta condición no se ha cumplido en la fecha fijada por el Consejo de Miembros de conformidad con el párrafo 2 del presente artículo, la enmienda se considerará retirada.

4. Las actualizaciones del anexo A con arreglo al párrafo 5 del artículo 11 no se considerarán enmiendas a los efectos del presente artículo.

Artículo 33

Retirada

1. Cualquier miembro podrá retirarse del presente Convenio en cualquier momento después de la entrada en vigor de este, notificando por escrito su retirada al depositario. Ese miembro informará simultáneamente al Consejo Oleícola Internacional, por escrito, de la decisión que haya tomado.

2. La retirada conforme a este artículo tendrá efecto 90 días después de que el depositario reciba la correspondiente notificación.

Artículo 34

Exclusión

Sin perjuicio de las disposiciones del artículo 26, si el Consejo de Miembros estima que un miembro ha incumplido las obligaciones contraídas en virtud del presente Convenio y decide, además, que tal incumplimiento entorpece seriamente la aplicación del presente Convenio, podrá, mediante decisión motivada de los demás miembros, adoptada por consenso en ausencia del miembro en cuestión, excluir del presente Convenio a ese miembro. El Consejo Oleícola Internacional lo notificará inmediatamente al depositario. Treinta días después de la fecha de la

decisión del Consejo de Miembros, ese miembro dejará de ser Parte en el presente Convenio. A partir de la fecha en que se adopte la decisión de excluir a un miembro no se le podrán exigir nuevas obligaciones financieras.

Artículo 35

Liquidación de cuentas

1. El Consejo de Miembros procederá, en las condiciones que estime equitativas, a la liquidación de las cuentas, teniendo presentes todos los compromisos que tengan consecuencias legales para el Consejo Oleícola Internacional o que repercutan en la contribución de un miembro que se haya retirado del presente Convenio o que haya sido excluido del Consejo Oleícola Internacional o que, por cualquier otra causa, haya dejado de ser Parte en el presente Convenio, así como el tiempo necesario para permitir una transición adecuada, en particular cuando se deba poner término para esos compromisos.

Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado anterior, este miembro deberá abonar toda cantidad que adeude al Consejo Oleícola Internacional correspondiente al período en el que haya sido miembro.

2. Los miembros a que se hace referencia en el párrafo 1 del presente artículo no tendrán derecho, a la terminación del presente Convenio, a recibir ninguna parte del producto de la liquidación o de los demás haberes del Consejo Oleícola Internacional; tampoco responderán de parte alguna del déficit que pudiera tener el Consejo Oleícola Internacional.

Artículo 36

Duración, prórroga y terminación

1. El presente Convenio permanecerá en vigor hasta el 31 de diciembre de 2026.

2. El Consejo de Miembros podrá prorrogar el presente Convenio. El Consejo de Miembros notificará al depositario de la prórroga. Todo miembro que no acepte una prórroga así decidida del presente Convenio informará de ello al Consejo Oleícola Internacional y dejará de ser Parte Contratante en el presente Convenio desde el comienzo de la prórroga.

3. Si, antes del 31 de diciembre de 2026, o antes de la expiración de una de las prórrogas decidida por el Consejo de Miembros, este ha negociado un nuevo convenio, pero el nuevo instrumento no ha entrado todavía en vigor provisional o definitivamente, el presente Convenio seguirá en vigor después de su fecha de terminación por un período que no será superior a 12 meses.

4. El Consejo de Miembros podrá decidir la terminación del presente Convenio por consenso. Las obligaciones de los miembros no se extinguirán hasta la fecha de terminación fijada por el Consejo de Miembros.

5. No obstante la expiración o terminación del presente Convenio, el Consejo Oleícola Internacional seguirá existiendo durante el tiempo necesario para proceder a su liquidación, incluida la liquidación de las cuentas, y conservará durante ese período todas las facultades y funciones que sean necesarias a tal efecto.

6. El Consejo de Miembros notificará al depositario toda decisión tomada en virtud del presente artículo.

Artículo 37

Reservas

No se podrán formular reservas con respecto a ninguna de las disposiciones del presente Convenio.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados para ello, han puesto sus firmas al pie del presente Convenio en las fechas indicadas.

HECHO en Ginebra, el 9 de octubre de 2015, siendo igualmente auténticos los textos en árabe, español, francés e inglés del presente Convenio.

Anexo A

**Cuotas de participación en el presupuesto de la organización
establecidas de conformidad con el artículo 11**

Albania	5
Argelia	19
Argentina	18
Egipto	23
Irán (República Islámica del)	5
Iraq	5
Israel	5
Jordania	8
Líbano	6
Libia	5
Marruecos	41
Montenegro	5
Túnez	67
Turquía	66
Unión Europea	717
Uruguay	5
Total:	1.000

Anexo B

Denominaciones y definiciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de oliva

A continuación se dan las diferentes denominaciones de los aceites de oliva y de los aceites de orujo de oliva, con la definición correspondiente a cada denominación.

I. Aceites de oliva

A. **Aceites de oliva vírgenes.** Aceites obtenidos del fruto del olivo (*Olea europaea L.*) únicamente por procedimientos mecánicos o por otros procedimientos físicos en condiciones, especialmente térmicas, que no produzcan la alteración del aceite, que no hayan tenido más tratamiento que el lavado, la decantación, la centrifugación y el filtrado. Se clasifican y denominan de la siguiente forma:

a) Aceites de oliva vírgenes aptos para el consumo en la forma en que se obtienen:

i) Aceite de oliva virgen extra: aceite de oliva virgen cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional;

ii) Aceite de oliva virgen: aceite de oliva virgen cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional;

iii) Aceite de oliva virgen corriente: aceite de oliva virgen cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional¹.

b) Aceites de oliva vírgenes que requieren transformación previa al consumo:

i) Aceite de oliva virgen lampante: aceite de oliva virgen cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional. Se destina al refinado con vistas al consumo humano o a usos técnicos.

B. **Aceite de oliva refinado.** Aceite de oliva obtenido por refinado de aceites de oliva vírgenes cuyas características fisicoquímicas y organolépticas

¹ Este producto solo puede ser vendido directamente al consumidor si está permitido en el país de venta al por menor. De no estarlo, la denominación de este producto se ajustará a las disposiciones legales del país en cuestión.

corresponden a las estipuladas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional².

- C. **Aceite de oliva compuesto de aceite de oliva refinado y aceites de oliva vírgenes.** Aceite constituido por una mezcla de aceite de oliva refinado y de aceites de oliva vírgenes aptos para el consumo en la forma en que se obtienen, cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional.

II. **El aceite de orujo de oliva³**

Es el aceite obtenido por tratamiento con disolventes u otros procedimientos físicos del aceite de orujo de oliva, con exclusión de los aceites obtenidos mediante procedimientos de reesterificación y de toda mezcla con aceites de otra naturaleza. Engloba las siguientes denominaciones:

- A. **Aceite de orujo de oliva crudo.** Aceite de orujo de oliva cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional. Se destina al refinado con vistas al consumo humano o a usos técnicos.
- B. **Aceite de orujo de oliva refinado.** Aceite obtenido por el refinado del aceite de orujo de oliva crudo cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional².
- C. **Aceite de orujo de oliva compuesto de aceite de orujo de oliva refinado y de aceites de oliva vírgenes.** Aceite constituido por una mezcla de aceite de orujo de oliva refinado y de aceites de oliva vírgenes aptos para el consumo en la forma en que se obtienen, cuyas características fisicoquímicas y organolépticas corresponden a las previstas para esta categoría en la norma comercial del Consejo Oleícola Internacional. Esta mezcla no podrá en ningún caso denominarse "aceite de oliva".

² Este producto solo puede ser vendido directamente al consumidor si está permitido en el país de venta al por menor.

³ El aceite de orujo de oliva no podrá venderse bajo la denominación o la definición de "aceite de oliva".

Anexo C

Denominaciones y definiciones de las aceitunas de mesa

Las aceitunas de mesa se clasifican en uno de los siguientes tipos:

- i) Aceitunas verdes: frutos recogidos durante el período de maduración, antes del envero y cuando han alcanzado su tamaño normal. La coloración del fruto podrá variar del verde al amarillo paja.
- ii) Aceitunas de color cambiante: frutos recogidos antes de su completa madurez, durante el envero. Su color puede variar entre rosado, rosa vinoso o castaño.
- iii) Aceitunas negras: frutos recogidos en plena madurez o poco antes de ella. Pueden presentar color negro rojizo, negro violáceo, violeta oscuro, negro verdoso o castaño oscuro.

Las preparaciones comerciales de aceitunas de mesa, incluidas las que son objeto de elaboraciones particulares, se regirán por las normas comerciales aplicables del Consejo Oleícola Internacional.

No. 54202

**Jordan
and
Cyprus**

Agreement between the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan and the Government of the Republic of Cyprus on the reciprocal promotion and protection of investments. Amman, 20 December 2009

Entry into force: *19 July 2010 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Arabic, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Jordan, 1 January 2017*

**Jordanie
et
Chypre**

Accord entre le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie et le Gouvernement de la République de Chypre concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Amman, 20 décembre 2009

Entrée en vigueur : *19 juillet 2010 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *arabe, anglais et grec*

Enregistrement au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Jordanie,
1^{er} janvier 2017*

المتعاقدين. ومع ذلك، فإنه يحق لهيئة التحكيم أن تقرر في قرارها توزيعاً آخر للتكاليف.

المادة الثانية عشرة

تطبيق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على جميع الاستثمارات الموظفة قبل أو بعد دخول هذه الاتفاقية موضع التنفيذ، ولكنها لن تنطبق على أي نزاع بخصوص استثمار يكون قد نشأ قبل دخولها موضع التنفيذ.

المادة الثالثة عشرة

مصلحة الأمن الحيوية

لن يفسر أي شيء في هذه الاتفاقية لمنع أي من الطرفين المتعاقدين من اتخاذ اجراءات للوفاء بالتزاماته فيما يتعلق بالمحافظة على السلام والأمن الدوليين.

المادة الرابعة عشرة

الدخول موضع السريان والمدة والإخبار

١- تدخل هذه الاتفاقية موضع السريان في تاريخ استلام الإشعار الأخير من خلال القنوات الدبلوماسية بحيث يقوم أي من الطرفين المتعاقدين بموجبه بإشعار الطرف المتعاقد الآخر بأن متطلباته القانونية الداخلية لدخول هذه الاتفاقية موضع السريان قد تم الوفاء بها.

٢- تبقى هذه الاتفاقية سارية لمدة مبدئية مدتها عشر سنوات وبعد ذلك تجدد ضمناً لمدد متتالية مدتها سنتان. ولن تجحف هذه الاتفاقية حق أي من الطرفين المتعاقدين لتعديلها كلياً أو جزئياً أو لانتهائها في أي وقت خلال مدة سريانها.

٣- في حالة عدم توصل الطرفين المتعاقدين إلى اتفاق حول أي تعديل ل أو انتهاء لهذه الاتفاقية في غضون ستة شهور بعد الطلب الخطي من جانب الطرف الخطي الساعي لمثل هذا التعديل أو الانتهاء إلى الطرف المتعاقد الآخر، فسيكون من حق الطرف الذي قدم ذلك الطلب توجيه إشعار برغبته في إنهاء كامل الاتفاقية، في غضون ثلاثين

٢- إذا تعذر تسوية النزاع بموجب الفقرة (١) من هذه المادة في غضون ستة شهور، فإنه يتعين تقديمه، بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين إلى هيئة تحكيم.

٣- ينبغي تشكيل مثل هيئة التحكيم هذه للخاصة بكل نزاع على النحو التالي:
يتعين على كل طرف متعاقد ان يعين محكماً واحداً ويتفق هذان المحكمان على مواطن دولة ثالثة كرئيس لهما. وينبغي تعيين هؤلاء المحكمين في غضون شهرين (٢) من التاريخ الذي قام فيه طرف متعاقد بإبلاغ الطرف المتعاقد الآخر بعزمه على تقديم النزاع إلى هيئة تحكيم على ان يتم تعيين رئيسها في غضون شهرين آخرين.

٤- إذا لم تراعى للمدد المبينة في الفقرة (٣) من هذه المادة، فإنه يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين، في غياب أي ترتيب آخر ذي صلة، دعوة رئيس محكمة العدل الدولية لاجراء التعيينات اللازمة. فإذا كان رئيس محكمة العدل الدولية مواطناً لأي طرف من الطرفين المتعاقدين أو إذا منع خلافاً لذلك من تلبية المهمة المذكورة، فإنه يتعين دعوة نائب الرئيس لاجراء التعيينات، فإذا كان غير قادر على القيام بذلك، فإنه يتعين دعوة عضو محكمة العدل الدولية الذي يليه أفضلية لاجراء التعيينات اللازمة بموجب نفس الشروط.

٥- ينبغي أن يكون رئيس هيئة التحكيم مواطناً من دولة ثالثة تقم علاقات دبلوماسية مع كلا الطرفين المتعاقدين.

٦- ينبغي ان تضع هيئة التحكيم قواعد إجراءاتها.

٧- ينبغي أن تتوصل هيئة التحكيم إلى قرارها بمقتضى الاتفاقية الحالية وقواعد القانون الدولي. ويجب أن تتوصل إلى قرارها بأغلبية الأصوات وأن يكون للقرار نهائياً وملزماً.

٨- يتعين أن يتحمل كل طرف متعاقد تكلفة عضوه الخاص وتمثيله للقانوني في إجراءات التحكيم. وأما تكلفة الرئيس والتكاليف الباقية، فتقسم بالتساوي بين كلا الطرفين

التعديل الأخير المقبول من كلا الطرفين وقت الطلب لاستهلال إجراءات التحكيم. وفي حالة التحكيم، فإن كل طرف يتعاقد بموجب هذه الاتفاقية يوافق سلفاً بصورة غير قابلة للإلغاء حتى في غياب اتفاقية تحكيم فردية بين الطرفين المتعاقدين والمستثمر لتقديم أي نزاع كهذا إلى هيئة التحكيم المذكورة، أو

د- بواسطة التحكيم بموجب هيئة التحكيم التابعة لغرفة التجارة الدولية (ICC) في باريس.

٣- سوف يكون قرار التحكيم نهائياً وملزماً. وسيتم تنفيذه طبقاً لأحكام هذه الاتفاقية والقواعد المنطبقة ومبادئ للقانون الدولي. ويتعين على كل طرف أن ينفذ بدون الوطني.

٤- لن يكون بإمكان أي من الطرفين المتعاقدين، الذي هو طرف في النزاع، إثارة اعتراض في أي مرحلة من مراحل إجراءات الصلح أو التحكيم أو تنفيذ قرار تحكيم على أساس الحقيقة بأن المستثمر، الذي هو الطرف الآخر للنزاع، قد استلم تعويضاً عن الأضرار بموجب كفالة فيما يتعلق بكامل أو جزء من خسائره.

٥- لن يكون للمستثمر، الذي قدم النزاع إلى محكمة وطنية طبقاً للفقرة ٢ (أ) من هذه المادة أو إلى إحدى هيئات التحكيم المذكورة في الفقرات من ٢ (ب) إلى (هـ) الحق في متابعة دعواه في أية محكمة أو هيئة تحكيم أخرى. وسيكون خيار المستثمر فيما يتعلق بالمحكمة أو هيئة التحكيم نهائياً وملزماً.

٦- لا يجوز للطرف المتعاقد الممتاز، خلال إجراءات التحكيم أو انفاذ حكم التحكيم، رفع اعتراض بأن المستثمر التابع للطرف المتعاقد الآخر قد استلم تعويضاً بموجب عقد التأمين فيما يتعلق بكل الأضرار أو جزء من الأضرار.

المادة الحادية عشرة

تسوية النزاعات بين الطرفين المتعاقدين

١- تسوى النزاعات بين الطرفين المتعاقدين بخصوص تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية بقدر ما يكون ذلك ممكناً بواسطة المفاوضات.

المادة التاسعة

تطبيق القواعد الأخرى

١- إذا كانت أحكام قانون أي طرف من الطرفين المتعاقدين أو الالتزامات الدولية القائمة حالياً أو التي قررت فيما بعد بين الطرفين المتعاقدين إضافة للاتفاقية الحالية تتضمن قاعدة، سواء كانت عامة أو محددة، تمنح استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر للحق في معاملة أكثر أفضلية مما هو منصوص عليه بموجب الاتفاقية الحالية، فإن مثل هذه القاعدة، إلى مدى كونها أكثر أفضلية، ستسود على الاتفاقية الحالية.

المادة العاشرة

تسوية النزاعات بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر

١- ينبغي تسوية أي نزاع ناشئ من استثمار بين طرف متعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر عن طريق المفاوضات.

٢- إذا لم يكن بالإمكان تسوية النزاع بموجب الفقرة (١) من هذه المادة في غضون ستة (٦) شهور من الإشعار الخطي، فإنه يتعين تسويته حسب طلب المستثمر على النحو التالي:

أ- بواسطة المحاكم المختصة للطرف المتعاقد.

ب- بواسطة الصلح أو التحكيم بواسطة المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمارات (ICSID) المؤسس بموجب معاهدة تسوية نزاعات الاستثمارات بين الدول ومواطني الدول الأخرى المفتوحة للتوقيع في واشنطن بتاريخ ١٨ آذار ١٩٦٥. وفي حالة التحكيم، فإن كل طرف متعاقد، بموجب هذه الاتفاقية، يوافق سلفاً موافقة غير قابلة للإلغاء، حتى في غياب اتفاقية تحكيم فردية بين الطرفين المتعاقدين والمستثمر، بتقديم أي نزاع كهذا إلى هذا المركز. وتعني هذه الموافقة ضمناً التنازل عن مطلب وجوب استفاد الاستدراكات الإدارية أو العدلية، أو

ج- بواسطة التحكيم المؤلف من ثلاثة محكمين طبقاً لقواعد التحكيم لمفوضية الأمم المتحدة حول قانون التجارة الدولي (UNCITRAL) كما هو معدل في

- ٢- يتعين على كل طرف متعاقد أن يتأكد من إجراء دفعات التحويلات المشار إليها في الفقرة (١) من هذه المادة بعملة قابلة للتحويل بحرية وبسعر الصرف المساند بالسوق في تاريخ التحويل إلى العملة المعترم تحويلها إليها وأن يتم التحويل بدون تأخير.
- ٣- يتعين على كل طرف متعاقد أن يتأكد من أن الفائدة محسوبة على أساس سعر (٦) أشهر للفائدة على القروض بين البنوك في لندن مع التعويض للمدة التي تبتدئ من وقوع الأحداث بموجب المولد ٥، ٦ و ٨ حتى تاريخ تحويل الدفعة وسيتم الدفع طبقاً لأحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة.

المادة الثامنة

الحلول

- ١- إذا دفع طرف متعاقد أو وكالته المعينة (لفرض هذه المادة: "الطرف المتعاقد الأول") دفعة بموجب التعويض عن الأضرار التي جرى إعطاؤها فيما يتعلق باستثمار في اقليم الطرف المتعاقد الآخر (لفرض هذه المادة: "الطرف المتعاقد الثاني")، فإن على الطرف المتعاقد الثاني أن يقر:
- أ- التنازل للطرف المتعاقد الأول بموجب القانون أو المعاملة القانونية لجميع حقوق ومطالبات الطرف المعوض عن الأضرار، و؛
- ب- أن يكون للطرف المتعاقد الأول الحق في ممارسة تلك الحقوق وتنفيذ مثل هذه الإدعاءات بمقتضى الحلول إلى نفس مدى تعويض الطرف المعوض عن الأضرار وأن يتولى الالتزامات المتعلقة بالاستثمار.
- ٢- يكون للطرف المتعاقد الأول الحق في كل الظروف بـ:
- أ- نفس المعاملة المتعلقة بالحقوق والمطالبات والالتزامات المستحوذ عليها من قبله بمقتضى للتنازل، و؛
- ب- أية دفعات مستلمة بمقتضى تلك الحقوق والمطالبات.
- إلى نفس المعاملة التي كان الطرف المعوض عن الأضرار يستحق تلقيها بمقتضى هذه الاتفاقية فيما يتعلق بالاستثمار المعني وعولده ذات العلاقة.

الثورة أو الشعب أو الأحداث المماثلة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر من الطرف المتعاقد الأخير معاملة فيما يتعلق بالإعادة للوضع السابق أو التعويض عن الأضرار أو التعويض أو غير ذلك من أشكال التسوية- بحيث لا تكون أقل أفضلية عن تلك التي يمنحها الطرف المتعاقد الأخير لمستثمريه بالذات أو مستثمري أية دولة ثالثة أيهما يكون أكثر أفضلية للمستثمرين المعنيين.

٢- مع عدم الإخلال بما ورد في الفقرة (١) من هذه المادة، عندما يتكبد مستثمرو أحد الأطراف المتعاقدة، في أي من الحالات المشار إليها في تلك الفقرة، أضراراً أو خسائر في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ناجمة عن:

- أ- الاستيلاء على استثماره أو جزء منه من قبل قواته المسلحة أو سلطاته.
- ب- تدمير ممتلكاته أو جزء منها من جانب قواته المسلحة أو سلطات الطرف المتعاقد الأخير، التي لم تكن مطلوبة بموجب ضرورة الحالة. ويتعين نفع الدفعات الناجمة عن ذلك بعملة قابلة للتحويل بحرية، وتكون قابلة للتحويل بحرية بدون تأخير.

المادة المملوغة

التحويلات

١- يتعين على كل طرف متعاقد أن يتأكد من أن جميع الدفعات المتعلقة بالإستثمارات في إقليمه لأحد مستثمري الطرف المتعاقد الآخر يمكن تحويلها بحرية إلى وخارج إقليمه بدون تأخير. وينبغي أن تشمل هذه التحويلات، على الأخص، وليس على سبيل الحصر:

- أ- رأس المال الأولي والمبالغ الإضافية لادامة وزيادة استثمار ما.
- ب- العوائد.
- ج- الدفعات المنفوعة بموجب عقد بما في ذلك اتفاقية قرض من القروض.
- د- الحصائل للمتجمعة من البيع أو التصفية الكاملة أو الجزئية لاستثمار ما.
- هـ- دفعات للتعويض بموجب المواد ٥ و ٦ و ٨ من هذه الاتفاقية.
- و- للدفعات الناشئة من تسوية نزاع حول الاستثمار.
- ز- المكاسب والمكافآت الأخرى للموظفين المتعاقدين معهم من الخارج فيما يتعلق باستثمار ما.

المادة الخامسة

نزع الملكية

١- لا يجوز لطرف متعاقد نزع ملكية أو تأميم، بصورة مباشرة أو غير مباشرة، في إقليمه لمستثمر من الطرف المتعاقد الآخر أو اتخاذ أي إجراء أو إجراءات، يكون لها أثر معادل لنزع الملكية أو التأميم (المشار إليها فيما يلي بـ "نزع للملكية") إلا:

أ- لغرض يكون للصالح العام.

ب- على أساس غير تمييزي.

ج- طبقاً للإجراءات القانونية الأصولية.

د- لقاء دفع تعويض سريع وكاف وفعل.

٢- ينبغي دفع التعويض بدون تأخير.

٣- ينبغي أن يعادل التعويض القيمة العادلة للاستثمار منزع الملكية في الميعاد السابق فوراً للنزع الملكية. ولن تعكس قيمة السوق العادلة أي تغيير في القيمة الحاصلة كون نزع الملكية أصبح معروفاً للجميع قبل ذلك.

٤- يجب أن يكون التعويض قابلاً للتحقيق تماماً وقابلًا للتحويل بحرية.

٥- يكون لمستثمر الطرف للمتعاقد المتأثر بنزع الملكية التي أجراها للطرف المتعاقد الآخر الحق في مراجعة سريعة لحالته بما في ذلك تقييم استثماراته ودفع التعويض طبقاً للأحكام الواردة في هذه المادة أو بواسطة سلطة عدلية أو سلطة مختصة أخرى للطرف المتعاقد الأخير.

المادة السادسة

للتعويض عن الأضرار أو الخسائر

١- يتعين أن يمنح مستثمرو أحد الأطراف المتعاقدة إذا تكبدوا خسائر بسبب الحرب أو غير ذلك من النزاعات المسلحة أو الاضطرابات المدنية أو حالة الطوارئ الوطنية أو

٣- يتعين على كل طرف متعاقد أن يمنح إلى مستثمري الطرف المتعاقد الآخر وإلى استثماراتهم وعوائدهم أفضل المعاملات المطلوبة بموجب الفقرة (١) والفقرة (٢) من هذه المادة، أيهما يكون أكثر أفضلية للمستثمرين أو الاستثمارات والعوائد.

٤- لا يجوز لأي طرف من الطرفين المتعاقدين أن يفرض في إقليمه إجراءات إلزامية على استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر بخصوص شراء المواد ووسائل إنتاج وتشغيل ونقل وتسويق منتجاته أو أوامر مشابهة لها آثار غير معقولة أو تمييزية.

٥- إن تفسر أحكام الفقرة (١) و (٢) من هذه المادة بحيث تجبر طرفا متعاقدًا لأن يقدم إلى مستثمري الطرف المتعاقد الآخر فائدة أية معاملة أو أفضلية أو امتياز قد يقدم من قبل الطرف المتعاقد السابق بمقتضى:

- أ- أي اتحاد جمركي أو اتحاد اقتصادي أو نقدي أو منطقة تجارة حرة أو اتفاقيات دولية مماثلة قائمة أو مستقبلية يكون أي طرف من الطرفين المتعاقدين أو قد يصبح طرفًا فيها في المستقبل، أو،
- ب- أية اتفاقية دولية أو ترتيب يتعلق كليًا أو بصورة جزئية بتحصيل الضرائب.

٦- لا يوجد شيء في هذه الاتفاقية، يمنع أي طرف من الطرفين المتعاقدين من تقديم طلب لإتخاذ إجراءات جديدة تعتمد ضمن إطار عمل شكلا من أشكال التعاون الإقليمي المشار إليه في الفقرة (٥-أ) من هذه المادة التي تحل محل الإجراءات التي طبقت سابقًا من قبل ذلك الطرف المتعاقد.

المادة الثالثة

حملة الاستثمارات

- ١- يتعين على كل طرف متعاقد أن يقدم في إقليمه حماية وأمناً كامليين لإستثمارات وعوائد مستثمري الطرف المتعاقد الآخر. يجب ألا يعيق أي طرف من الطرفين المتعاقدين، بموجب إجراءات عشوائية أو تمييزية، تطوير وإدارة وإدامة وإستعمال والتمتع في والتوسع في وبيع، إذا كان ذلك هو الحال، تصفية مثل هذه الإستثمارات.
- ٢- ينبغي منح إستثمارات وعوائد مستثمري أي طرف من الطرفين المتعاقدين معاملة عادلة ومنصفة في إقليم الطرف للمتعاقد الآخر طبقاً للقانون الدولي.

المادة الرابعة

المعاملة الوطنية ومعاملة الدولة الأكثر رعاية

- ١- لا يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يمنح في إقليمه إلى إستثمارات وعوائد إستثمار الطرف المتعاقد الآخر وإلى إستثماراتهم، معاملة تقل أفضلية عن المعاملة التي يمنحها إلى مستثمريه وإستثماراتهم وعوائدهم أو إستثمارات وعوائد مستثمري أي دولة ثالثة أخرى أيهما يكون أكثر مواتاة للمستثمرين المعنيين.
- ٢- لا يجوز لأي طرف من الطرفين المتعاقدين أن يمنح في إقليمه إلى مستثمري الطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق بتشغيل وإدارة وإدامة والتمتع وإستعمال في وبيع الإستثمارات أو التصرف بإستثماره معاملة تقل أفضلية عن المعاملة التي يمنحها إلى مستثمريه أو إلى مستثمري أية دولة ثالثة أيهما تكون أكثر مواتاة إلى المستثمرين للمعنيين.

المادة الثانية

تشجيع الاستثمارات وإخالتها

- ١- يتعين على كل طرف متعاقد أن يشجع ويضع شروطاً مواتية لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر من أجل إجراء إستثمارات في إقليمه ويتعين عليه، طبقاً لقوانينه وأنظمته، إدخال مثل هذه الإستثمارات.
- ٢- يتعين على كل طرف أن يسعى، من أجل تشجيع تدفق الاستثمارات المتبادلة، إلى إيلاخ الطرف المتعاقد الآخر، بطلب إما من الطرف المتعاقد حول فرص الاستثمار في إقليمه.
- ٣- يتعين على كل طرف متعاقد أن يمنح، كلما كان ذلك لازماً، طبقاً لقوانينه وأنظمته، بدون تأخير، للتصاريح المطلوبة فيما يتعلق بنشاطات المستشارين أو للخبراء المستخدمين من قبل مستثمري الطرف المتعاقد الآخر.
- ٤- ينبغي على كل طرف متعاقد، مع مراعاة لقوانينه وأنظمته المتعلقة بدخول وبقاء وعمل الأشخاص الطبيعيين، أن يفحص بحسن نية وأن ينظر بما يستحق من اعتبار، بصرف النظر عن الجنسية، بطلبات الموظفين الرئيسيين بما في ذلك كبار المدراء والفنيين من الأشخاص المستخدمين لأغراض الاستثمارات في إقليمه، بالدخول والبقاء بصورة مؤقتة والعمل في إقليمه. وينبغي أيضا منح أفراد العائلة المباشرين لمثل هؤلاء الموظفين الرئيسيين معاملة مماثلة فيما يتعلق بالدخول والاقامة المؤقتة في الطرف المتعاقد المضيف.

- ٢- يعني المصطلح "مستثمر" فيما يتعلق بأي طرف من الطرفين المتعاقدين:
- أ- شخص طبيعي، مواطن لطرف متعاقد يوظف استثماراً في إقليم الطرف المتعاقد الآخر
- ب- شخص قانوني مؤسس أو مكون أو خلاف ذلك منظم حسب الأصول طبقاً لقوانين وأنظمة أحد الطرفين المتعاقدين والذي له مكتب مسجل ويقوم بعمل مصلحي حقيقي في إقليم نفس الطرف المتعاقد ويوظف استثماراً في إقليم الطرف المتعاقد الآخر.
- ٣- يعني المصطلح "عوائد" الدخل المستمد من استثمار ويشمل على وجه الخصوص وليس الحصر الأرباح وأرباح الأسهم والفوائد والمكاسب الرأسمالية والجعالات وحقوق الاختراع ورسوم الرخص أو أية رسوم أخرى.
- ٤- يعني مصطلح "بدون تأخير" تلك الفترة التي تكون مطلوبة في العادة لإنجاز المعاملات اللازمة للتحويل الدفعات. وتبدأ الفترة المذكورة في اليوم الذي يقدم فيه طلب التحويل ولا يجوز أن تزيد بأي حال عن شهر واحد.
- ٥- يعني مصطلح "العملة القابلة للتحويل الحر" أية عملة يحددها صندوق النقد الدولي من وقت لآخر كعملة يمكن استعمالها بحرية طبقاً لمواد الاتفاقية الخاصة بصندوق النقد الدولي وأي تعديل عليها.
- ٦- يعني مصطلح "إقليم" الأراضي على اليابسة للمملكة الأردنية الهاشمية أو أراضي جمهورية قبرص بمعنى الكلمة والمياه الداخلية والمياه الإقليمية للطرف على التوالي وكذلك المناطق البحرية المحاذية للحدود الخارجية للمياه الإقليمية بما في ذلك قاع البحر والتربة التحتية التي تمارس عليها الدولة المعنية، بموجب القانون الدولي، حقوق السيادة والولاية.

المادة الأولى

التعريف

لأغراض هذه الاتفاقية:

١- يعني المصطلح "استثمار" كل نوع من أنواع الموجودات المستمرة من قبل أحد مستثمري طرف متعاقد في إقليم الطرف المتعاقد الآخر طبقاً لقوانينه وأنظمتها، ويشمل ذلك على وجه الخصوص وليس للحصر:

أ- الممتلكات المنقولة وغير المنقولة أو أية حقوق ملكية مثل الرهونات والديون الممتازة والإرتهانات وحق الإنتفاع والحقوق المماثلة.

ب- الأسهم والحصص والإسنادات أو أي شكل آخر من أشكال الإسهام في الشركات.
ج- المطالبات بالأموال أو المطالبات للأداء بموجب العقد ذي القيمة الاقتصادية والمرتبطة بإستثمار من الإستثمارات.

د- حقوق الملكية الفكرية حسبما هي محددة في الإتفاقيات متعددة الأطراف المعقودة تحت رعاية منظمة الملكية الفكرية العالمية بقدر ما يكون كلا الطرفين المتعاقدين طرفاً فيها بما في ذلك دون حصر حقوق الطبع والحقوق المجاورة وحقوق الملكية الصناعية والعلامات التجارية وبراءات الاختراع والتصاميم الصناعية والأسماء التجارية والمؤشرات الجغرافية والعمليات الفنية والحقوق في تشكيلات المصانع والمعرفة والأسرار التجارية والأسماء التجارية وإسم الشهرة.

هـ- الحقوق في الإرتباط بالنشاطات الاقتصادية والتجارية التي يمنحها القانون أو بموجب عقد بما في ذلك الإمتيازات للبحث عن أو استخراج أو استخلاص أو استغلال المصادر الطبيعية.

ولن يؤثر أي تغيير على الشكل المستثمر أو المعدل استثمار الموجودات فيه على صفتها كإستثمار شريطة ألا يكون مثل هذا التغيير غير مناقض للموافقات الممنوحة، إذا وجدت، للموجودات المستثمرة بالأصل.

اتفاقية بين
حكومة جمهورية قبرص
و
حكومة المملكة الأردنية الهاشمية
حول
تشجيع وحماية الاستثمارات المتبادلة

إن حكومة جمهورية قبرص و حكومة المملكة الأردنية الهاشمية (المشار إليهما فيما يلي بـ "الطرفين المتعاقدين")،

رغبةً منهما بتشجيع أكبر للتعاون الاقتصادي بينهما فيما يتعلق بالاستثمارات من قبل مواطني أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر.

مدركتان أن الاتفاق على أن المعاملة التي سيتم منحها لمثل هذه الاستثمارات ستحفز تدفق رأس المال الخاص والتطور الاقتصادي للطرفين المتعاقدين.

متفقتان على أن إطار العمل المستقر للإستثمار سيسهم في تعظيم الإستخدام الفعّال للمصادر الإقتصادية وتحسين مستويات المعيشة.

مدركتان أن تطوير الروابط الاقتصادية والمصلحية يمكن أن تعزز الاحترام لحقوق العمال المعترف بها دولياً.

إذ قررتا عقد اتفاقية بخصوص تشجيع وحماية الاستثمارات المتبادلة.

فقد إتفقا على النحو التالي:

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة جمهورية قبرص

و

حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

حول

تشجيع وحماية الاستثمارات المتبادلة

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN**

**ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND
PROTECTION OF INVESTMENTS**

AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND
PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter the "Contracting Parties").

Desiring to promote greater economic cooperation between them, with respect to investment made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party.

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded to such investment will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Contracting Parties.

Agreeing that a stable framework for investment will maximize effective utilization of economic resources and improve living standards.

Having resolved to conclude an Agreement on the promotion and reciprocal protection of investments.

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" means every kind of assets invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations and shall include in particular, though not exclusively:

- a. movable and immovable property as well as any other rights, such as mortgages, liens, pledges, usufructs and similar rights;
- b. stock, shares, debentures and other forms of participation in companies;
- c. claims to money and claims to performance under contract having economic value and associated with an investment;
- d. intellectual property rights, as defined in the multilateral agreements concluded under the auspices of the World Intellectual Property Organisation, in as far as both Contracting Parties are parties to them, including, but not limited to, copyrights and neighbouring rights, industrial property rights, trademarks, patents, industrial designs and technical processes, rights in plants varieties, know-how, trade secrets, trade names and goodwill;
- e. rights to engage in economic and commercial activities conferred by law or by virtue of a contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment, provided that such change is not contrary to the approvals granted, if any, to the assets originally invested.

2. The term "investor" means in respect of either Contracting Party:
 - a. a natural person, a citizen of a Contracting Party who makes an investment in the territory of the other Contracting Party;
 - b. a legal person incorporated, constituted or otherwise duly organized in accordance with the laws and regulations of one Contracting Party, having its seat and performing real business activity in the territory of the same Contracting Party and making an investment in the territory of the other Contracting Party;
3. The term "returns" means income deriving from an investment and includes, in particular though not exclusively, profits, dividends, interests, capital gains, royalties, patent and license fees, and any other fees.

4. The term "without delay" shall mean such period as is normally required for the completion of necessary formalities for the transfer of payments. The said period shall commence on the day on which the request for transfer has been submitted and may on no account exceed one month.
5. The term "freely convertible currency" shall mean any currency that the International Monetary Fund determines, from time to time, as freely usable currency in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and any amendment thereto.
6. The term "territory" means the land territory of the Republic of Cyprus or the territory of the Hashemite Kingdom of Jordan by the word respectively, as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of the territorial sea, including the seabed and subsoil of either of the above territories, over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction.

ARTICLE 2

Promotion and Admission of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
2. In order to encourage mutual investment flows, each Contracting Party shall endeavour to inform the other Contracting Party, at the request of either Contracting Party, on the investment opportunities in its territory.
3. Each Contracting Party shall grant, whenever necessary, in accordance with its laws and regulations, without delay, the permits required in connection with the activities of consultants or experts engaged by investors of the other Contracting Party.
4. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations relating to the entry, stay and work of natural persons, examine in good faith and give due consideration, regardless of nationality, to requests of key personnel including top managerial and

technical persons who are employed for the purposes of investments in its territory, to enter, remain temporary and work in its territory. Immediate family members of such key personnel shall also be granted similar treatment with regard to the entry and temporary stay in the host Contracting Party.

ARTICLE 3

Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall extend in its territory full protection and security to investments and returns of investors of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall hamper, by arbitrary or discriminatory measures, the development, management, maintenance, use, enjoyment, expansion, sale and if it is the case, the liquidation of such investments.
2. Investments of returns of investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment in accordance with international law.

ARTICLE 4

National Treatment and most Favoured Nation Treatment

1. Neither Contracting Party shall accord in its territory to investments and returns of investors of the other Contracting Party a treatment less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors, or investments and returns of any other third State, whichever is more favourable to the investors concerned.
2. Neither Contracting Party shall accord in its territory to the investors of the other Contracting Party, as regards, operation, management, maintenance, enjoyment, use, sale or disposal of their investment, a treatment which is less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

3. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments and return the better of the treatments required by paragraph 1 and 2 of this Article, which ever is more favourable to the investors or investments and returns.
4. Neither Contracting Party shall in its territory impose mandatory measures on investments by investors of the other Contracting Party, concerning the purchase of materials, means of production, operation, transport, marketing of its products or similar orders having unreasonable or discriminatory effects.
5. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:
 - a. any existing or future customs union or economic or monetary union, free trade area or similar international agreements to which either of the Contracting Party is or may become a Party in the future;
 - b. any international agreement or arrangement, wholly or partially related to taxation.
6. Nothing in this agreement shall prevent either Contracting Party from applying new measures adopted within the framework of one of the forms of regional cooperation referred to in paragraph 5(a) of this Article which replace the measures previously applied by that Contracting Party.

ARTICLE 5

Expropriation

1. A Contracting Party shall not expropriate or nationalize directly or indirectly an investment in its territory of an investor of the other Contracting Party or take any measure or measures having equivalent effect (hereinafter referred to as "expropriation") except:

- a. for a purpose which is in the public interest,
 - b. on a non-discriminatory basis,
 - c. in accordance with due process of law, and
 - d. accompanied by payment of prompt, adequate and effective compensation.
2. Compensation shall be paid without delay.
 3. Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriation had become publicly known earlier.
 4. Compensation shall be fully realizable and freely transferable.
 5. An investor of a Contracting Party affected by the expropriation carried out by the other Contracting Party shall have the right to prompt review of its case, including the valuation of its investment and the payment of compensation in accordance with the provisions of this Article, by a judicial authority or another competent and independent authority of the latter Contracting Party.

ARTICLE 6

Compensation for Damage or Loss

1. When investments made by investors of either Contracting Party suffer loss or damage owing to war or other armed conflict, civil disturbances, state of national emergency, revolution, riot or similar events in the territory of the other Contracting Party they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than the treatment that the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer damage or loss in the territory of the other Contracting Party resulting from:
 - a. requisitioning of their property or part thereof by its forces or authorities;
 - b. destruction of their property or part thereof by its forces or authorities which was not caused in combat or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded a prompt, adequate and effective compensation or restitution for the damage or loss sustained during the period of requisitioning as a result of destruction of their property. Resulting payments shall be made in freely convertible currency and be freely transferable without delay.

ARTICLE 7

Transfers

1. Each Contracting Party shall ensure that all payments relating to an investment in its territory of an investor of the other Contracting Party may be freely transferred into and out of its territory without delay. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:
 - a. the initial capital and additional amounts to maintain or increase an investment;
 - b. returns;
 - c. payments made under a contract including a loan agreement;
 - d. proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment;
 - e. payments of compensation under Articles 5, 6 and 8 of this Agreement;
 - f. payments arising out of the settlement of an investment dispute;
 - g. earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with an investment.
2. Each Contracting Party shall ensure that the transfers under paragraph 1 of this Article are made in a freely convertible currency, at the market rate of exchange prevailing on the date of transfers and shall be made without delay.

3. Each Contracting Party shall ensure that the interest at 6-month LIBOR rate calculated together with compensation for the period starting from the occurrence of events under Article 5, 6 and 8 until the date of transfer of payment and payment will be effected in accordance with provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article.

ARTICLE 8

Subrogation

If one Contracting Party or its designated Agency (for the purpose of this Article: the "First Contracting Party") makes a payment under an indemnity given in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party (for the purpose of this Article; the "Second Contracting Party"), the Second Contracting Party shall recognise:

- a. the assignment to the First Contracting Party by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified; and
- b. that the First Contracting Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified, and shall assume the obligations related to the investment.

The First Contracting Party shall be entitled in all circumstances to:

- a. the same treatment in respect of the rights, claims and obligations acquired by it, by virtue of the assignments; and
- b. any payments received in pursuance of those rights and claims.

as the party indemnified was entitled to receive it by virtue of this Agreement, in respect of the investment concerned and its related returns.

ARTICLE 9

Application of other Obligations

If the provisions of law of either Contracting Party or international obligations existing at present or established thereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement, contain a rule, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rule shall to the extent that it is more favourable prevail over the present Agreement.

ARTICLE 10

**Settlement of disputes between a Contracting Party
and an investor of the other Contracting Party**

1. An investment dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party shall be settled by negotiations.
2. If a dispute under paragraph 1 of this Article cannot be settled within six (6) months of a written notification, the dispute shall be, upon the request of the investor, settled as follows:
 - a. by a competent court of the Contracting Party, or
 - b. by conciliation or arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature in Washington on March 18th 1965. In case of arbitration, each Contracting Party, by this Agreement irrevocably consents in advance, even in the absence of an individual arbitral agreement between the Contracting Party and the investor, to submit any such dispute to this Centre. This consent implies the renunciation of the requirement that the internal administrative or judicial remedies should be exhausted; or
 - c. by arbitration by three arbitrators in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), as amended by the last amendment accepted by both Contracting Parties at the time

- of the request for initiation of the arbitration procedure. In case of arbitration, each Contracting Party, by this Agreement irrevocably consents in advance, even in the absence of an individual arbitral agreement between the Contracting Party and the investor, to submit any such dispute to the tribunal mentioned; or
- d. by arbitration by the Arbitral Tribunal of the International Chamber of Commerce (ICC) in Paris
3. The award shall be final and binding; it shall be executed according to the provisions of this Agreement and the applicable rules and principles of international law. Each Contracting Party shall carry out without delay any such award and such award shall be enforced in accordance with domestic law.
4. A Contracting Party which is a party to a dispute shall not, at any stage of conciliation or arbitration proceedings or enforcement of an award, raise the objection that the investor who is the other party to the dispute has received an indemnity by virtue of a guarantee in respect of all or a part of its losses.
5. An investor who has submitted the dispute to a national court in accordance with Paragraph 2(a) of this Article or to one of the arbitral tribunals mentioned in Paragraph 2(b) to (e) shall not have the right to pursue his case in any other court or tribunal. The investor's choice to the court or arbitral tribunal is final and binding.
6. During arbitration proceedings or the enforcement of the award, a Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the investor of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

ARTICLE 11

Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties, concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible by negotiations.

2. If a dispute according to paragraph (1) of this Article cannot be settled within six (6) months it shall upon the request of either of Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.
3. Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc as follows: Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and these two arbitrators shall agree upon a national of a third State as their Chairman. Such arbitrators shall be appointed within two (2) months from the date one Contracting Party has informed the other Contracting Party, of its intention to submit the dispute to an arbitral tribunal, the Chairman of which shall be appointed within two (2) further months.
4. If the periods specified in paragraph 3 of this Article are not observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President of the International Court of Justice is a national of either of the Contracting Parties or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President or in case of his inability the member of International Court of Justice next in seniority should be invited under the same conditions to make the necessary appointments.
5. Chairman of the arbitral tribunal shall be a national of a third state with which both Contracting Parties maintain diplomatic relations.
6. The tribunal shall establish its own rules of procedure.
7. The arbitral tribunal shall reach its decision in virtue of the present Agreement and pursuant to the rules of international law. It shall reach its decision by a majority of votes; the decision shall be final and binding.
8. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member and of its legal representation in the arbitration proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The tribunal may, however, in its award determine another distribution of costs.

ARTICLE 12

Application of the Agreement

This Agreement shall apply to investments made prior to or after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any investment dispute that may have arisen before its entry into force.

ARTICLE 13

Essential Security Interest

Nothing in this Agreement shall be construed to prevent either Contracting Party from taking measures to fulfil its obligations with respect to the maintenance of international peace or security.

ARTICLE 14

Entry into force, duration and denunciation

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the latter notification through diplomatic channels by which either Contracting Party notifies the other Contracting Party that its internal legal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain into force for an initial period of ten years and then be tacitly renewed for consecutive periods of two years. This Agreement shall not prejudice the right of either Contracting Parties to amend in whole or in part or to terminate it at any time during its period of validity.
3. In such an eventuality, if the Contracting Parties do not reach agreement on any modification to or termination of this Agreement within six months after a written request by the Contracting Party seeking such modification or termination to the other Contracting Party, the Party that had made the said request shall be entitled to denounce the whole Agreement within thirty (30) days from the lapse of the said six (6) months period. Such denunciation shall be made through diplomatic channels and shall be considered as a notice of termination of this Agreement. In such a case the

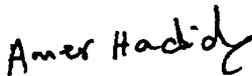
Agreement shall terminate six (6) months after the date of receipt of the said notice by the other Contracting Party unless such notice is withdrawn by mutual agreement before the expiry of the period of notice.

4. With respect to investments made prior to the date of amendment or termination of this Agreement, the provisions of all of the other Articles of this Agreement shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from that date.

In witness whereof, the undersigned duly authorised have signed this Agreement.

Done at Amman on 2012/09 in two original versions, in Greek, Arabic and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.


FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CYPRUS


FOR THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

Σ Υ Μ Φ Ω Ν Ι Α

ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΧΑΣΕΜΙΤΙΚΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ ΙΟΡΔΑΝΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΟΩΘΗΣΗ ΚΑΙ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ ΤΩΝ ΕΠΕΝΔΥΣΕΩΝ

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση του Χασεμίτικου Βασιλείου της Ιορδανίας (στο εξής καλούμενες τα «Συμβαλλόμενα Μέρη»),

Επιθυμώντας να αναπτύξουν οικονομική συνεργασία μεταξύ τους αναφορικά με επενδύσεις που έκαναν επενδυτές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους,

Αναγνωρίζοντας ότι η συμφωνία για τη μεταχείριση των επενδύσεων θα ενθαρρύνει τη διακίνηση κεφαλαίων του ιδιωτικού τομέα και την οικονομική ανάπτυξη των δύο Συμβαλλόμενων Μερών.

Έχοντας συμφωνήσει ότι ένα σταθερό υπόβαθρο για επενδύσεις θα οδηγήσει σε πλήρη αξιοποίηση των οικονομικών πόρων και καλύτερευση των συνθηκών διαβίωσης.

Έχοντας καταλήξει να συνομολογήσουν μια Συμφωνία για την Προώθηση και Αμοιβαία Προστασία των Επενδύσεων,

Έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

Άρθρο 1

Ορισμοί

Για τους σκοπούς της Συμφωνίας αυτής:

1. Ο όρος «επένδυση» θα περιλαμβάνει κάθε είδος ενεργητικού που επενδύεται από επενδυτές ενός των Συμβαλλομένων Μερών στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τη νομοθεσία και κανονισμούς του τελευταίου και θα περιλαμβάνει, ιδιαίτερα αλλά όχι αποκλειστικά:
- (α) κινητή και ακίνητη περιουσία καθώς και οποιαδήποτε άλλα περιουσιακά δικαιώματα, όπως υποθήκες, δικαιώματα κατοχής ή ενέχυρα και άλλα παρόμοια δικαιώματα
 - (β) μετοχές, χρεόγραφα και ομολογίες εταιρειών ή οποιαδήποτε άλλη μορφή συμμετοχής σε εταιρείες,
 - (γ) χρηματικές απαιτήσεις ή κάθε άλλη συμβατική απαίτηση που έχει οικονομική αξία και σχετίζεται με την επένδυση,
 - (δ) δικαιώματα πνευματικής ιδιοκτησίας, όπως καθορίζονται στις πολυμερείς Συμφωνίες που συνομολογήθηκαν μέσα στα πλαίσια του Διεθνούς Οργανισμού για Πνευματική Ιδιοκτησία και στις οποίες αν και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη είναι μέλη, και που περιλαμβάνουν αλλά όχι αποκλειστικά, δικαιώματα ευρεσιτεχνίας, βιομηχανικά σχέδια και τεχνικές διαδικασίες, δικαιώματα σε είδη φυτών, τεχνογνωσία, εμπορικά μυστικά, εμπορικά ονόματα και δικαιώματα καλής πίστωσης που σχετίζονται με την επένδυση,
 - (ε) δικαιώματα για οικονομικές και εμπορικές δραστηριότητες που παραχωρούνται με βάση νομοθεσία ή σύμβαση, περιλαμβανομένων διευκολύνσεων/ προνομίων για έρευνα, καλλιέργεια, ανόρυξη ή εκμετάλλευση φυσικών πόρων.

Οποιαδήποτε διαφοροποίηση στη μορφή που το ενεργητικό έχει επενδυθεί δεν επηρεάζει το χαρακτήρα του ως επένδυση νοουμένου ότι η διαφοροποίηση αυτή δεν είναι αντίθετη στις εγκρίσεις που δόθηκαν για τις αρχικές επενδύσεις.

2. Ο όρος «επενδυτής» σημαίνει για οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη:
 - (α) φυσικό πρόσωπο, πολίτη του ενός των Συμβαλλομένων Μερών που επενδύει στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους,
 - (β) νομικό πρόσωπο που εγκαθιδρύθηκε ή δημιουργήθηκε με βάση τη νομοθεσία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και που έχει μόνιμα την έδρα του και διεξάγει εμπορικές δραστηριότητες στο έδαφος του ιδίου Συμβαλλόμενου Μέρους και επενδύει στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

3. Ο όρος «εισόδημα» σημαίνει ποσά που προέρχονται από την επένδυση και, ιδιαίτερα αλλά όχι αποκλειστικά, περιλαμβάνει κέρδη, μερίσματα, τόκους, κεφαλαιουχικά κέρδη, μετοχές, δικαιώματα ή αμοιβές.

4. Ο όρος «χωρίς καθυστέρηση» σημαίνει την περίοδο που συνήθως απαιτείται για τη συμπλήρωση των αναγκαίων διαδικασιών για τη μεταφορά των πληρωμών. Η περίοδος θα υπολογίζεται από την ημέρα που ζητήθηκε η μεταφορά και σε καμιά περίπτωση δεν θα υπερβαίνει τον ένα μήνα.

5. Ο όρος «ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα» σημαίνει οποιοδήποτε νόμισμα που καθορίζεται, κατά διαστήματα, από το Διεθνές Νομισματικό Ταμείο ως ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα με βάση τις πρόνοιες της Συμφωνίας του Διεθνούς Νομισματικού Ταμείου και οποιαδήποτε σχετικών τροποποιήσεων.

6. Ο όρος «έδαφος» σημαίνει το έδαφος της Κυπριακής Δημοκρατίας ή το έδαφος του Χασεμίτικου Βασιλείου της Ιορδανίας καθώς και των θαλάσσιων περιοχών που γειτονεύουν με τα χωρικά ύδατα και περιλαμβάνουν το βυθό της θάλασσας και το υπέδαφος οποιαδήποτε από τις πιο πάνω περιοχές επί των οποίων το Κράτος εξασκεί, με βάση το διεθνές δίκαιο, κυριαρχικά δικαιώματα και δικαιοδοσία.

Άρθρο 2

Προώθηση και Έγκριση των Επενδύσεων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα ενθαρρύνει και θα δημιουργεί ευνοϊκές συνθήκες για τους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για να πραγματοποιούν επενδύσεις στο έδαφός του και θα επιτρέπει τέτοιες επενδύσεις σύμφωνα με τη νομοθεσία και τους κανονισμούς του.
2. Για να ενθαρρύνει την προσέλκυση επενδύσεων το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα καταβάλλει προσπάθεια να πληροφορεί το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για τις επενδυτικές ευκαιρίες που υπάρχουν, μετά από αίτημα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
3. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παραχωρεί, όταν είναι ανάγκη, σύμφωνα με τη νομοθεσία και τους κανονισμούς του, χωρίς καθυστέρηση, τις αναγκαίες άδειες σχετικά με τις δραστηριότητες των συμβούλων ή ειδικών που έχουν προσληφθεί από τους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

4. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος, με βάση τους νόμους και κανονισμούς του για την είσοδο, παραμονή και εργασία φυσικών προσώπων, θα εξετάζει με καλή πίστη, χωρίς να λαμβάνει υπόψη την εθνικότητα, αιτήματα προσωπικού που κατέχει θέσεις κλειδιά (περιλαμβανομένων διευθυντικών και τεχνικών στελεχών που απασχολούνται για σκοπούς των επενδύσεων στο έδαφός του) να μπου, να παραμείνουν προσωρινά και να δουλέψουν στο έδαφός του. Στα συγγενικά πρόσωπα αυτού του προσωπικού θα παρέχεται παρόμοια μεταχείριση αναφορικά με την είσοδο και προσωρινή παραμονή τους στο έδαφος του σχετικού Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 3

Προστασία των Επενδύσεων

1. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στο έδαφός του πλήρη προστασία και ασφάλεια στις επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Κανένα Συμβαλλόμενο Μέρος δεν θα εμποδίσει, με μέτρα διάκρισης ή άλλα μέτρα την ανάπτυξη, διαχείριση, συντήρηση, χρήση, κώληση ή ρευστοποίηση τέτοιας επένδυσης.

2. Στις επενδύσεις ή εισοδήματα επενδυτών του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα παρέχεται δίκαιη και ισότιμη μεταχείριση με βάση το Διεθνές Δίκαιο.

Άρθρο 4

Εθνική Μεταχείριση και Μεταχείριση του Πλέον Ευνοούμενου Κράτους

1. Κανένα Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στις επενδύσεις και στα εισοδήματα των επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, μεταχείριση λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχει στις επενδύσεις και τα εισοδήματα των δικών του επενδυτών ή στις επενδύσεις και τα εισοδήματα των επενδυτών οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιαδήποτε από τις δύο μεταχειρίσεις είναι η πιο ευνοϊκή στους επενδυτές.

2. Κανένα Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στο έδαφός του στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, σ' ότι αφορά τη λειτουργία, διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απόλαυση, πώληση ή διάθεση των επενδύσεών τους, μεταχείριση λιγότερο ευνοϊκή από αυτή που παρέχει στους δικούς του επενδυτές ή στους επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιαδήποτε από τις δύο μεταχειρίσεις είναι η πιο ευνοϊκή στους επενδυτές.

3. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και στις επενδύσεις τους και τα εισοδήματά τους, την καλύτερη μεταχείριση που απαιτείται με βάση τις παραγράφους 1 και 2 αυτού του Άρθρου, οποιαδήποτε από αυτές είναι η πιο ευνοϊκή στους επενδυτές ή στις επενδύσεις τους.

4. Κανένα Συμβαλλόμενο Μέρος θα επιβάλει δεσμευτικά μέτρα πάνω στις επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους που αφορούν την αγορά υλικών, μέσων παραγωγής, λειτουργίας, μεταφοράς, διάθεσης των προϊόντων ή οποιαδήποτε παρόμοια μέτρα που έχουν αποτελέσματα που δεν θεωρούνται λογικά και περιέχουν διάκριση.

5. Οι πρόνοιες των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος Άρθρου δεν θα ερμηνεύονται με τρόπο που να υποχρεώνει ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να παραχωρήσει σε επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και στις επενδύσεις τους, μεταχείριση, προνόμιο ή πλεονέκτημα που δυνατό να παραχωρηθεί από το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος και που απορρέει από:

(α) Οποιαδήποτε υπάρχουσα ή μελλοντική τελωνειακή ένωση, ή οικονομική ή νομισματική ένωση, ή περιοχή ελεύθερου εμπορίου ή παρόμοιες διεθνείς συμφωνίες στην οποία οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμμετέχει ή δυνατό να συμμετάσχει στο μέλλον.

(β) οποιαδήποτε διεθνή συμφωνία ή διευθέτηση που σχετίζεται εξολοκλήρου ή κατά κύριο λόγο με θέματα φορολογίας.

6. Καμιά πρόνοια σε αυτή τη Συμφωνία δεν θα εμποδίσει κανένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να εφαρμόσει νέα μέτρα, μέσα στα πλαίσια της ανάπτυξης της περιφερειακής συνεργασίας που αναφέρεται στην παράγραφο 5(α) αυτού του Άρθρου, τα οποία μέτρα θα αντικαταστήσουν τα μέτρα που εφαρμόζονταν προηγουμένως από αυτό το συγκεκριμένο Συμβαλλόμενο Μέρος.

Άρθρο 5

Απαλλοτριώση

1. Ένα Συμβαλλόμενο Μέρος δεν θα εθνικοποιεί ή απαλλοτριώνει, άμεσα ή έμμεσα, επενδύσεις στο έδαφος του από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή θα πάρει μέτρα που ισοδυναμούν με εθνικοποίηση ή απαλλοτριώση (στο εξής αποκαλούμενα «απαλλοτριώση») στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, εκτός:
 - (α) αν είναι για το δημόσιο συμφέρον,
 - (β) δεν θα εμπεριέχουν διάκριση,
 - (γ) θα διενεργούνται σύμφωνα με τη νόμιμη διαδικασία,
 - (δ) θα συνοδεύονται από διατάξεις για την καταβολή έγκαιρης, επαρκούς και αποτελεσματικής αποζημίωσης.

2. Η αποζημίωση θα πληρώνεται χωρίς καθυστέρηση.

3. Η αποζημίωση αυτή θα ισοδυναμεί με την εμπορική αξία της επένδυσης που απαλλοτριώθηκε αμέσως πριν την απαλλοτριώση. Η εμπορική αξία δεν θα επηρεάζεται από οποιαδήποτε αλλαγή λόγω της δημοσιοποίησης της επικείμενης απαλλοτριώσης.

4. Η αποζημίωση θα είναι αποτελεσματικά πραγματοποιήσιμη και θα μεταφέρεται ελεύθερα.

5. Ο επηρεαζόμενος επενδυτής θα έχει το δικαίωμα για αναθεώρηση της υποθέσεώς του περιλαμβανομένης της αξίας της επένδυσης και της πληρωμής αποζημιώσεων με βάση τις πρόνοιες του Άρθρου αυτού, από δικαστική ή άλλη σχετική ανεξάρτητη αρχή του Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 6

Αποζημιώσεις για Ζημιές ή Απώλειες

1. Οι επενδύσεις των επενδυτών ενός των Συμβαλλομένων Μερών που έχουν υποστεί ζημιές ή απώλειες λόγω πολέμου, ένοπλης διαμάχης, κατάστασης εθνικής ανάγκης, επανάστασης, σύγκρουσης, ταραχής ή άλλου παρόμοιου γεγονότος στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα απολαμβάνουν από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, μεταχείρισης σε ότι αφορά, αποκατάσταση, αποζημίωση, αμοιβή ή άλλη διευθέτηση, όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που παρέχεται από το Συμβαλλόμενο Μέρος στους δικούς του επενδυτές ή σε επενδυτές οποιουδήποτε τρίτου Κράτους, οποιαδήποτε είναι πιο ευνοϊκή για τους επενδυτές.

2. Χωρίς επηρεασμό της παραγράφου 1 του Άρθρου αυτού, επενδυτές ενός των Συμβαλλομένων Μερών οι οποίοι, για οποιαδήποτε από τις περιπτώσεις που αναφέρονται στην παράγραφο αυτή, υποστούν ζημιές στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ως αποτέλεσμα:

- (α) απαλλοτρίωσης της περιουσίας τους ή μέρους αυτής από τις ένοπλες δυνάμεις ή τις Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ή
- (β) καταστροφής της περιουσίας τους ή μέρους αυτής από τις ένοπλες δυνάμεις ή τις Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, η οποία δεν προκλήθηκε από ένοπλη σύγκρουση ή που δεν απαιτείτο από τις ανάγκες της περιστάσεως, θα αποκαθίστανται ή θα τους παραχωρείται δίκαιη και επαρκής αποζημίωση για τις ζημιές/απώλειες που υπέστησαν κατά την περίοδο της απαλλοτρίωσης, ως αποτέλεσμα της καταστροφής της περιουσίας τους. Η συνεπαγόμενη πληρωμή θα είναι σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα, θα μεταφέρεται ελεύθερα και θα καταβάλλεται χωρίς καθυστέρηση.

Άρθρο 7

Μεταφορές

1. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα βεβαιώνεται ότι όλες οι πληρωμές που σχετίζονται με επενδύσεις στο έδαφος του από επενδυτές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, θα μεταφέρονται εντός και εκτός του εδάφους του χωρίς καθυστέρηση. Οι μεταφορές αυτές θα περιλαμβάνουν ιδιαίτερα, αλλά όχι αποκλειστικά:

- (α) το αρχικό κεφάλαιο και πρόσθετα ποσά για τη συντήρηση και αύξηση της επένδυσης,
- (β) εισοδήματα,
- (γ) πληρωμές με βάση συμβόλαια περιλαμβανομένων και συμφωνιών για δάνεια,
- (δ) έσοδα από την πώληση ή ρευστοποίηση όλης ή μέρους της επένδυσης.
- (ε) αποζημίωση όπως καθορίζεται στα Άρθρα 5, 6 και 8 της Συμφωνίας αυτής,
- (στ) πληρωμές που αφορούν το διακανονισμό επενδυτικής διαφοράς,
- (ζ) ημερομίσθια και άλλης μορφής απολαβές προσωπικού από το εξωτερικό, που εργοδοτούνται για σκοπούς της επένδυσης, στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα βεβαιώνεται ότι όλες οι μεταφορές κάτω από την Παράγραφο 1 του Άρθρου αυτού θα γίνονται χωρίς καθυστέρηση σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα με βάση την επικρατούσα συναλλαγματική αξία για τρέχουσες συναλλαγές κατά την ημερομηνία της μεταφοράς.

3. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα βεβαιώνεται ότι ο τόκος, με βάση το ισχύον Εξαμηνιαίο Διατραπεζιτικό Επιτόκιο Λονδίνου (LIBOR), που θα υπολογίζεται μαζί με την αποζημίωση από την περίοδο που αρχίζουν τα γεγονότα που αναφέρονται στα Άρθρα 5, 6 και 8 μέχρι την ημέρα της μεταφοράς, και η πληρωμή θα γίνεται με βάση τις πρόνοιες των παραγράφων 1 και 2 του Άρθρου αυτού.

Άρθρο 8

Υποκατάσταση

1. Αν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή ο εξουσιοδοτημένος εκπρόσωπός του (για σκοπούς αυτού του Άρθρου «το Πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος») προβεί σε πληρωμή με βάση έγγραφο αποζημίωσης που παρέχει κάλυψη σε επένδυση στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους (για σκοπούς του Άρθρου αυτού «το Δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος»), το δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναγνωρίσει:

- (α) τη διαβίβαση, προς το Πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος, με βάση τη νομοθεσία είτε ως απόρροια νομικής πράξης, όλων των δικαιωμάτων και απαιτήσεων του Μέρους που αποζημιώθηκε.
- (β) ότι το Πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος δικαιούται, με βάση την υποκατάσταση, να ασκήσει τα δικαιώματα και τις απαιτήσεις εκείνου του Μέρους που αποζημιώθηκε και να αναλάβει τις υποχρεώσεις που σχετίζονται με την επένδυση.

Το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος θα δικαιούται σε όλες τις περιπτώσεις:

- (α) την ίδια μεταχείριση σε ότι αφορά τα δικαιώματα, απαιτήσεις και υποχρεώσεις που πηγάζουν/σχετίζονται με τη διαβίβαση, και
- (β) οποιεσδήποτε πληρωμές που δίνονται σε σχέση με εκείνα τα δικαιώματα και τις απαιτήσεις που το επηρεαζόμενο Μέρος θα δικαιούταν να πάρει με βάση αυτή τη Συμφωνία, σε σχέση με την επένδυση και τα σχετικά εισοδήματα.

Άρθρο 9

Εφαρμογή Άλλων Δεσμεύσεων

Αν οι πρόνοιες της νομοθεσίας οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή δεσμεύσεις που απορρέουν από το διεθνές δίκαιο που ισχύουν τώρα ή θα καθιερωθούν μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών, πρόσθετα προς την παρούσα Συμφωνία, περιέχουν κανόνες γενικής ή εξειδικευμένης φύσεως, που παρέχουν δικαίωμα σε επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για μεταχείριση πιο ευνοϊκή από αυτή που παρέχεται από την παρούσα Συμφωνία, οι κανόνες αυτοί στο βαθμό που είναι πιο ευνοϊκοί, θα υπερισχύουν της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 10

Διευθέτηση Διαφορών Μεταξύ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους

και ενός Επενδυτή του Άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους

1. Οποιαδήποτε διαφορά που δυνατό να προκύψει μεταξύ ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και ενός επενδυτή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα επιλύεται, μέσω διαπραγματεύσεων.

2. Αν η διαφορά κάτω από την παράγραφο 1 του Άρθρου αυτού δεν μπορεί να διευθετηθεί με τον τρόπο αυτό μέσα σε περίοδο έξι μηνών από την έγγραφο ειδοποίηση για απαιτήσεις, τότε η διαφορά μπορεί να υποβληθεί, για διευθέτηση, μετά από αίτημα του επενδυτή ως ακολούθως:

(α) σε αρμόδιο δικαστήριο του Συμβαλλόμενου Μέρους

ή

(β) για διακανονισμό ή διαιτησία, στο Διεθνές Κέντρο Επίλυσης Επενδυτικών Διαφορών (ICSID) που ιδρύθηκε με βάση τη «Σύμβαση για την Επίλυση Επενδυτικών Διαφορών μεταξύ Κρατών και Πολιτών άλλων Κρατών» που άνοιξε για υπογραφή στην Ουάσιγκτον στις 18 Μαρτίου 1965. Σε περίπτωση διαιτησίας, το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος συμφωνεί εκ των προτέρων, έστω και αν δεν υπάρχει ιδιωτική συμφωνία για διαιτησία μεταξύ του Συμβαλλόμενου Μέρους και του επενδυτή, να υποβάλει τη διαφορά στο Κέντρο αυτό. Αυτή η δήλωση υποδηλώνει ότι απαιτείται της απαίτησης ότι οι εσωτερικές διοικητικές ή δικαστικές διαδικασίες θα πρέπει να έχουν εξαντληθεί

ή

(γ) σε διαιτησία από τρεις διαιτητές όπως καθορίζεται από τους Κανονισμούς Διαιτησίας της Επιτροπής των Ηνωμένων Εθνών για το Νόμο για το Διεθνές Εμπόριο (UNCITRAL), όπως διαμορφώθηκε μετά την τελευταία τροποποίηση που έγινε αποδεκτή και από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη την περίοδο που έγινε το αίτημα για διαιτησία. Σε περίπτωση διαιτησίας, το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος με αυτή τη Συμφωνία συμφωνεί εκ των προτέρων ότι, έστω και στην απουσία μιας ξεχωριστής συμφωνίας για διαιτησία μεταξύ του Συμβαλλόμενου Μέρους και του επενδυτή, θα υποβάλει τη διαφορά στο διαιτητικό δικαστήριο που αναφέρεται πιο πάνω.

ή

(δ) στο Διαιτητικό Δικαστήριο του Διεθνούς Εμπορικού Επιμελητηρίου στο Παρίσι.

3. Η απόφαση της διαιτησίας θα είναι τελεσίδικη και δεσμευτική. Θα ληφθεί σύμφωνα με τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας και του διεθνούς δικαίου. Το κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα εφαρμόζει χωρίς καθυστέρηση την απόφαση της διαιτησίας και η απόφαση θα υλοποιείται με βάση την εθνική νομοθεσία.

4. Ένα Συμβαλλόμενο Μέρος που είναι μέρος στη διαφορά δεν θα μπορεί, σε οποιοδήποτε στάδιο της διαδικασίας διακανονισμού ή διαιτησίας ή εκτέλεσης της απόφασης, να εγείρει ένσταση ότι ο επενδυτής, που είναι το άλλο ενδιαφερόμενο μέρος στη διαφορά, έχει πάρει αποζημίωση με βάση εγγυητική για όλες ή μέρος των ζημιών.

5. Ένας επενδυτής που υπέβαλε τη διαφορά σε δικαστήριο του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους στη διαφορά, με βάση την παράγραφο 2(α) αυτού του Άρθρου ή σε ένα από τα διαιτητικά δικαστήρια που αναφέρονται στην παράγραφο 2(β) - (ε) δεν θα έχει το δικαίωμα να υποβάλει την υπόθεσή του σε οποιοδήποτε άλλο δικαστήριο ή διαιτητικό δικαστήριο. Η επιλογή του επενδυτή για το δικαστήριο ή το διαιτητικό δικαστήριο είναι τελεσίδικη και δεσμευτική.

6. Κατά τη διάρκεια της διαδικασίας της διαιτησίας ή της εφαρμογής της απόφασης της διαιτησίας το Συμβαλλόμενο Μέρος στη διαφορά δεν θα μπορεί να εγείρει ένσταση ότι ο επενδυτής του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους έχει πάρει αποζημίωση με βάση ενός ασφαλιστικού συμβολαίου για όλη ή μέρος της ζημιάς.

Άρθρο 11

Διευθέτηση Διαφορών μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών

1. Διαφορές μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών σχετικά με την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής θα επιλύονται, στο μέτρο του δυνατού, μέσω διαπραγματεύσεων.

2. Αν η διαφορά σύμφωνα με την παράγραφο (1) του Άρθρου αυτού δεν μπορεί να διευθετηθεί μέσα σε έξι μήνες, θα υποβάλλεται, μετά από αίτημα ενός των Συμβαλλομένων Μερών, σε Διαιτητικό Δικαστήριο.

3. Το Διαιτητικό Δικαστήριο θα συγκροτείται, σε κάθε περίπτωση χωριστά ως εξής: Κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα διορίσει ένα μέλος του Δικαστηρίου και τα δύο μέλη θα επιλέξουν ένα πολίτη τρίτου Κράτους, ως Πρόεδρο του Δικαστηρίου. Οι διαιτητές θα πρέπει να διοριστούν μέσα σε 2 μήνες από την ημερομηνία που το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος έχει ειδοποιήσει το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για την πρόθεσή του να υποβάλει τη διαφορά σε διαιτητικό δικαστήριο και ο πρόεδρος θα πρέπει να διοριστεί μέσα σε 2 μήνες μετά το διορισμό των άλλων μελών.

4. Αν μέσα στην περίοδο που καθορίζεται στην παράγραφο 3 του Άρθρου αυτού δεν έχουν γίνει οι αναγκαίοι διορισμοί, οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη μπορεί, αν δεν υπάρχει άλλη διευθέτηση/συμφωνία, να παρακαλέσει τον Πρόεδρο του Διεθνούς Δικαστηρίου να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς. Αν ο Πρόεδρος του Διεθνούς Δικαστηρίου είναι πολίτης οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή αν παρεμποδίζεται καθ' οιονδήποτε τρόπο να ασκήσει τα καθήκοντα αυτά, ο Αντι-Πρόεδρος ή σε περίπτωση που αδυνατεί, το επόμενο στην ιεραρχία μέλος του Διεθνούς Δικαστηρίου, θα πρέπει να κληθεί να κάμει τους αναγκαίους διορισμούς.

5. Πρόεδρος του Διαιτητικού Δικαστηρίου θα είναι πολίτης Κράτους με το οποίο και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη διατηρούν διπλωματικές σχέσεις.

6. Το δικαστήριο θα καθορίσει τις δικές του διαδικασίες.

7. Το δικαστήριο θα παίρνει απόφαση με βάση την παρούσα Συμφωνία και το διεθνές δίκαιο. Θα παίρνει απόφαση με πλειοψηφία. Η απόφαση θα είναι τελεσίδικη και δεσμευτική.
8. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναλαμβάνει τις δαπάνες του δικού του διαιτητή και της εκπροσώπησης του στη διαιτητική διαδικασία. Η δαπάνη για τον Πρόεδρο και το υπολειπόμενο κόστος της διαδικασίας θα αναλαμβάνονται ισομερώς από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη. Το Διαιτητικό Δικαστήριο μπορεί όμως, στην απόφασή του να καθορίσει διαφορετική κατανομή των εξόδων.

Άρθρο 12

Εφαρμογή της Συμφωνίας

Η Συμφωνία αυτή θα εφαρμόζεται σε επενδύσεις που έγιναν πριν ή μετά την ημερομηνία που θα τεθεί σε εφαρμογή η Συμφωνία αυτή, αλλά δεν θα εφαρμόζεται στις περιπτώσεις απαιτήσεων/διαφορών που έχουν προκύψει, πριν τεθεί σε εφαρμογή η Συμφωνία αυτή.

Άρθρο 13

Ουσιώδη Συμφέροντα Ασφάλειας

Καμιά από τις πρόνοιες της Συμφωνίας αυτής δεν θα ερμηνεύεται ως περιοριστική ώστε να εμποδίζεται οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη από του να πάρει μέτρα για εκκλήρωση υποχρεώσεών του, που αφορούν τη διατήρηση της διεθνούς ειρήνης και ασφάλειας.

Άρθρο 14

Έναρξη Ισχύος, Διάρκεια και Τερματισμός

1. Η Συμφωνία αυτή θα τεθεί σε ισχύ από την ημερομηνία που θα ληφθεί η τελευταία ειδοποίηση, μέσω της διπλωματικής οδού, ότι τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη έχουν συμπληρώσει όλες τις αναγκαίες εσωτερικές νομικές διαδικασίες που απαιτούνται για να τεθεί σε ισχύ η Συμφωνία.

2. Η Συμφωνία θα ισχύει αρχικά για περίοδο δέκα ετών και μετά θα ανανεώνεται αυτόματα για περίοδο δύο χρόνων κάθε φορά. Αυτή η Συμφωνία δεν θα περιορίζει το δικαίωμα οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη να τροποποιήσει ολόκληρη ή μέρος της Συμφωνίας ή να τερματίσει τη Συμφωνία οποιαδήποτε στιγμή κατά τη διάρκεια της ισχύος της.

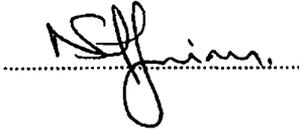
3. Σε τέτοια περίπτωση, αν τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη δεν συμφωνήσουν για τροποποίηση ή τερματισμό της παρούσας Συμφωνίας μέσα σε 6 μήνες μετά τη γραπτή αίτηση του Συμβαλλόμενου Μέρους που ζητά την τροποποίηση ή τον τερματισμό προς το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, το Μέρος που έκανε την αίτηση θα δικαιούται να αποκηρύξει όλη τη Συμφωνία μέσα σε 30 ημέρες από την ημέρα που έληξε η περίοδος των 6 μηνών που αναφέρεται πιο πάνω. Τέτοια αποκήρυξη της Συμφωνίας θα γίνει μέσω της διπλωματικής οδού και θα θεωρείται ως ειδοποίηση για τερματισμό της Συμφωνίας. Σε αυτή την περίπτωση η Συμφωνία θα τερματιστεί 6 μήνες μετά την ημέρα παραλαβής της πιο πάνω ειδοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, εκτός αν αυτή η ειδοποίηση αποσυρθεί, αφού συμφωνήσουν και τα δύο Μέρη, πριν τη λήξη της περιόδου ειδοποίησης για αποκήρυξη της Συμφωνίας.

4. Αναφορικά με επενδύσεις που έγιναν πριν από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της Συμφωνίας αυτής, οι πρόνοιες όλων των άλλων Άρθρων της Συμφωνίας θα συνεχίσουν να παραμένουν σε ισχύ για περαιτέρω περίοδο δέκα ετών από την ημερομηνία τροποποίησης ή τερματισμού της.

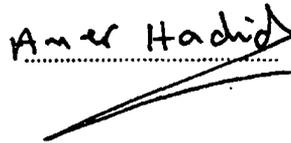
ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι πιο κάτω δεόντως εξουσιοδοτημένοι εκπρόσωποι, έχουν υπογράψει τη Συμφωνία αυτή.

ΕΓΙΝΕ στο Λεμόνι στις 20/1/02 σε δύο αντίγραφα στην Ελληνική, Αραβική και Αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας αναφορικά με την ερμηνεία το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ
ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΧΑΣΕΜΙΤΙΚΟΥ
ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ ΙΟΡΔΑΝΙΑΣ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE
CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés « Parties contractantes »),

Désireux de favoriser une coopération économique accrue entre eux en ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à accorder auxdits investissements stimulera les flux de capitaux privés et le développement économique des Parties contractantes,

Convenant qu'un cadre stable pour l'investissement permettra d'employer le plus efficacement possible les ressources économiques et améliorera les niveaux de vie,

Ayant décidé de conclure un Accord concernant la promotion et la protection réciproques des investissements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » s'entend des avoirs de toute nature investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements de celle-ci, notamment, mais non exclusivement :

- a. Les biens mobiliers et immobiliers, ainsi que tous autres droits tels que les hypothèques, privilèges, gages, usufruits et droits similaires ;
- b. Les actions, parts, obligations et autres formes de participation dans des sociétés ;
- c. Les créances monétaires et les créances liées à des prestations contractuelles ayant une valeur économique et étant associée à un investissement ;
- d. Les droits de propriété intellectuelle tels que définis dans les accords multilatéraux conclus sous les auspices de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, dans la mesure où les deux Parties contractantes y sont parties, y compris, mais sans s'y limiter, les droits d'auteur et les droits voisins, les droits de propriété industrielle, les marques de fabrique, les brevets, les modèles industriels et les procédés techniques, les droits sur les variétés végétales, le savoir-faire, les secrets commerciaux, les noms commerciaux et la survaleur ;
- e. Les droits d'exercer des activités économiques et commerciales, conférés par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions pour la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation des ressources naturelles ;

Toute modification de la forme sous laquelle les actifs sont investis ou réinvestis est sans incidence sur leur qualification d'investissements, à la condition que cette modification ne soit pas contraire aux agréments accordés, le cas échéant, aux actifs initialement investis ;

2. Le terme « investisseur » s'entend, pour chacune des Parties contractantes :

- a. De toute personne physique, ressortissante de l'une des Parties contractantes, qui effectue un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- b. De toute personne morale constituée ou autrement dûment organisée conformément aux lois et règlements d'une Partie contractante, ayant son siège et exerçant une activité commerciale réelle sur le territoire de la même Partie contractante et réalisant un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ;

3. Le terme « rendement » s'entend des revenus provenant d'un investissement et comprend notamment, mais pas exclusivement, les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les gains en capital, les redevances, les droits de brevet et de licence, et tous les autres frais ;

4. L'expression « sans délai » s'entend de la période habituellement nécessaire pour l'accomplissement des formalités requises pour le transfert des paiements. Ladite période prend cours le jour où la demande de transfert a été introduite et ne peut en aucun cas excéder un mois ;

5. L'expression « monnaie librement convertible » s'entend de toute monnaie désignée périodiquement par le Fonds monétaire international comme monnaie librement utilisable conformément aux Statuts du Fonds monétaire international et à tout amendement qui y est apporté ;

6. Le terme « territoire » s'entend du territoire terrestre de la République de Chypre ou du territoire du Royaume hachémite de Jordanie, ainsi que des zones maritimes adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale, y compris les fonds marins et le sous-sol de l'un ou l'autre des territoires susmentionnés, sur lesquels l'État concerné exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction.

Article 2. Promotion et admission des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire, crée les conditions favorables à cet effet et reconnaît ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Afin d'encourager les flux mutuels d'investissement, chacune des Parties contractantes s'efforce d'informer l'autre Partie contractante, à la demande de l'une des Parties contractantes, des possibilités d'investissement sur son territoire.

3. Chaque Partie contractante accorde, lorsque cela est nécessaire et conformément à ses lois et règlements, sans délai, les permis requis en rapport avec les activités des consultants ou experts engagés par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante, sous réserve des dispositions de ses lois et règlements en matière d'entrée, de séjour et de travail des personnes physiques, examine de bonne foi et accorde toute l'attention nécessaire, indépendamment de la nationalité du demandeur, aux demandes d'entrée, de séjour temporaire et de travail sur son territoire faites par le personnel d'encadrement, en ce compris les membres de la direction et le personnel technique, employé aux fins d'investir sur son territoire. Les proches parents dudit personnel d'encadrement bénéficient d'un traitement

similaire pour ce qui concerne l'entrée et le séjour temporaire sur le territoire de la Partie contractante hôte.

Article 3. Protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes accorde sur son territoire la protection et la sécurité totales des investissements et rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Aucune des Parties contractantes ne fait obstacle, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, au développement, à la gestion, à l'entretien, à l'utilisation, à la jouissance, à l'expansion, à la vente et, le cas échéant, à la liquidation des investissements.

2. Les investissements des rendements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement juste et équitable dans le respect des dispositions du droit international.

Article 4. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Aucune des Parties contractantes n'accorde sur son territoire aux investissements ou aux rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou aux rendements de ses propres investisseurs ou à ceux d'investisseurs d'un État tiers, selon le régime qui est le plus favorable aux investisseurs concernés.

2. Aucune des Parties contractantes n'accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'exploitation, la gestion, l'entretien, la jouissance, l'utilisation, la vente ou la cession de leurs investissements, un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, selon le traitement le plus favorable aux investisseurs concernés.

3. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements et rendements le meilleur traitement de ceux qui sont prescrits aux paragraphes 1 et 2 du présent article, selon celui qui est le plus favorable aux investisseurs et à leurs investissements et rendements.

4. Aucune des Parties contractantes n'impose, sur son territoire, des mesures obligatoires aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante concernant l'achat de matériaux, les moyens de production, l'exploitation, le transport, la commercialisation de ses produits ou des ordres similaires, ayant des effets déraisonnables ou discriminatoires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante les avantages d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège qui peut être accordé en vertu :

- a. De toute union douanière, économique ou monétaire existante ou future, de toute zone de libre-échange ou de tout accord international similaire auquel l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie ;
- b. De tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

6. Aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre Partie contractante d'appliquer de nouvelles mesures adoptées dans le cadre d'une des formes de coopération régionale visées à l'alinéa a. du paragraphe 5 du présent article, en remplacement des mesures appliquées précédemment par cette Partie contractante.

Article 5. Expropriation

1. Aucune des Parties contractantes n'exproprie ni ne nationalise, directement ou indirectement, les investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, ni ne prend des mesures d'effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sauf :

- a. Pour des raisons d'intérêt public ;
- b. Sur une base non discriminatoire ;
- c. En conformité avec l'application régulière de la loi ; et
- d. Contre le paiement, dans les meilleurs délais, d'une indemnisation adéquate et effective.

2. L'indemnisation est versée sans délai.

3. L'indemnisation est équivalente à la juste valeur marchande que possédait l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation. La juste valeur marchande ne tient pas compte du moindre changement de valeur survenu parce que l'expropriation a été rendue publique plus tôt.

4. Cette indemnisation est pleinement réalisable et librement transférable.

5. Un investisseur d'une Partie contractante affecté par l'expropriation mise en œuvre par l'autre Partie contractante a le droit de demander l'examen, dans les meilleurs délais, de son dossier et notamment l'évaluation de l'investissement et du paiement de l'indemnité dans le respect des dispositions du présent article par une autorité judiciaire ou par toute autre autorité compétente indépendante de la dernière Partie contractante.

Article 6. Indemnisation des dommages ou des pertes

1. Lorsque des investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante subissent des dommages ou des pertes en raison d'une guerre ou d'un autre conflit armé, de troubles civils, d'un état d'urgence national, d'une révolution, d'émeutes ou d'autres événements semblables sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils se voient accorder par cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'État tiers, selon ce qui est le plus favorable aux investisseurs concernés.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés dans ledit paragraphe, ont subi des pertes ou des dommages sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait :

- a. De la réquisition de tout ou partie de leurs biens par ses forces ou autorités ;
- b. De la destruction de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de cette dernière ne résultant pas de combats ou non justifiée par la situation ;

se voient accorder, dans les meilleurs délais, une indemnisation ou une restitution adéquate et effective pour les dommages ou les pertes subis pendant la période de réquisition à la suite de la destruction de leurs biens. Les paiements qui en résultent sont effectués en monnaie librement convertible et sont librement transférables sans délai.

Article 7. Transferts

1. Chaque Partie contractante garantit que tous les paiements liés à un investissement sur son territoire d'un investisseur de l'autre Partie contractante puissent être librement transférés sans délai vers son territoire ou à partir de celui-ci. Ces transferts comprennent notamment, mais pas exclusivement :

- a. Le capital initial et tous les montants additionnels destinés à maintenir ou augmenter un investissement ;
- b. Les rendements ;
- c. Les paiements au titre d'un contrat ou d'un accord de prêt ;
- d. Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement ;
- e. Les indemnisations dues en application des articles 5, 6 et 8 du présent Accord ;
- f. Les paiements résultant du règlement d'un différend relatif à un investissement ;
- g. Les gains et autres rémunérations du personnel recruté à l'étranger dans le cadre d'un investissement.

2. Chaque Partie contractante veille à ce que les transferts prévus au paragraphe 1 du présent article soient effectués dans une monnaie librement convertible, au taux de change du marché en vigueur à la date des transferts, et soient effectués sans délai.

3. Chacune des Parties contractantes s'assure que l'intérêt au taux interbancaire offert à Londres soit calculé avec l'indemnité pour la période prenant cours lors de la survenance d'événements prévus aux articles 5, 6 et 8 du présent Accord, et jusqu'à la date du transfert du paiement et que le paiement est effectué dans le respect des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 8. Subrogation

Si l'une des Parties contractantes ou son organisme désigné (aux fins du présent article, la « première Partie contractante ») effectue un paiement au titre d'une indemnisation accordée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante (aux fins du présent article, la « deuxième Partie contractante »), la deuxième Partie contractante reconnaît :

a. La cession à la première Partie contractante, en vertu de la législation ou d'une transaction juridique, de l'ensemble des droits et créances de la partie indemnisée ; et

b. Le droit de la première Partie contractante à exercer lesdits droits et à exécuter lesdites créances par subrogation dans la même mesure que la partie indemnisée, et elle assume également les obligations liées à cet investissement.

La première Partie contractante a le droit, en toutes circonstances :

a. Au même traitement en ce qui concerne les droits et créances qu'il a acquis, en vertu des cessions ; et

b. Aux paiements qui découlent desdits droits et créances ;
dans la mesure où la partie indemnisée était en droit de le recevoir en vertu du présent Accord, en ce qui concerne l'investissement concerné et ses rendements connexes.

Article 9. Application d'autres obligations

Si les dispositions de la législation de l'une des Parties contractantes ou des obligations de droit international, qui existent actuellement ou qui sont établies par la suite entre les Parties contractantes en addition du présent Accord, contiennent une règle, générale ou spécifique, octroyant aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions l'emportent dans la mesure où elles sont plus favorables à l'investisseur.

*Article 10. Règlement des différends entre une Partie contractante
et un investisseur de l'autre Partie contractante*

1. Les différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante sont réglés par des négociations.

2. Si un différend visé au paragraphe 1 du présent article ne peut être réglé dans les six mois suivant une notification écrite, le différend est, à la demande de l'investisseur, réglé comme suit :

a. Par un tribunal compétent de la Partie contractante ; ou

b. Par conciliation ou arbitrage par le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965. En cas d'arbitrage, chaque Partie contractante, par le présent Accord, consent irrévocablement et par avance, même en l'absence d'un accord arbitral individuel entre la Partie contractante et l'investisseur, à soumettre tout différend de ce type à ce Centre. Ce consentement implique la renonciation à l'exigence selon laquelle les

voies de recours administratives ou judiciaires internes doivent avoir été épuisées ;
ou

- c. Par arbitrage par trois arbitres conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI), telle que modifiée par le dernier amendement accepté par les deux Parties contractantes au moment de la demande d'ouverture de la procédure arbitrale. En cas d'arbitrage, chaque Partie contractante, par le présent Accord, consent irrévocablement et par avance, même en l'absence d'un accord arbitral individuel entre la Partie contractante et l'investisseur, à soumettre tout différend de ce type au tribunal mentionné ; ou
- d. Par arbitrage par le Tribunal arbitral de la Chambre de commerce internationale (CCI) à Paris.

3. La décision est définitive et a force obligatoire. Elle est exécutée conformément aux dispositions du présent Accord et aux règles et principes applicables du droit international. Chaque Partie contractante exécute sans délai la décision arbitrale conformément à sa législation nationale.

4. Une Partie contractante qui est partie à un différend n'excipe, à aucun stade de la procédure de conciliation ou d'arbitrage ou de l'application d'une sentence, du fait que l'investisseur, qui constitue la partie adverse au différend, a reçu une indemnisation au titre d'une garantie en réparation d'une partie ou de la totalité du dommage qu'il a subi.

5. Un investisseur qui a soumis le différend à un tribunal national conformément à l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article ou à l'une des procédures d'arbitrage mentionnées aux alinéas b) à e) du paragraphe 2, ne peut introduire sa requête auprès d'un autre tribunal ou d'une autre cour. Le choix de l'investisseur quant à la cour ou au tribunal est sans appel et oblige les deux parties au différend.

6. Pendant la procédure d'arbitrage ou l'application de la décision arbitrale, une Partie contractante intervenant dans le différend n'est pas autorisée à soulever d'objection selon laquelle l'investisseur de l'autre Partie contractante a reçu une indemnisation dans le cadre d'un contrat d'assurance concernant tout ou partie des dommages.

Article 11. Règlements des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sont réglés, si possible, par des négociations.

2. Si un différend entre les Parties contractantes, tel que décrit au paragraphe 1 du présent article, ne peut être réglé dans les six mois, il est alors soumis à un tribunal arbitral, à la demande de l'une des Parties.

3. Un tribunal arbitral est alors constitué de manière exceptionnelle comme suit : chacune des Parties contractantes désigne un arbitre. Ces deux arbitres désignent ensemble un ressortissant d'un État tiers comme Président. Ces arbitres sont désignés dans les deux mois qui suivent la date à laquelle une des Parties contractantes a fait savoir à l'autre Partie contractante son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral, dont le Président est désigné dans les deux mois suivants.

4. Si, dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, en l'absence de tout autre arrangement, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations

nécessaires. Si le Président de la Cour internationale de Justice se trouve être un ressortissant de l'État de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président ou, si ce dernier est lui-même empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice ayant le plus d'ancienneté après le Président et le Vice-Président, est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le Président du tribunal arbitral est un ressortissant d'un État tiers avec lequel les deux Parties contractantes entretiennent des relations diplomatiques.

6. Le tribunal établit son propre règlement.

7. Le tribunal arbitral prend sa décision en vertu du présent Accord et conformément aux règles de droit international. Il prend sa décision à la majorité des voix et celle-ci est définitive et a force obligatoire.

8. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais du membre qu'elle a désigné ainsi que ses frais de représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais du Président ainsi que tous les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal peut néanmoins décider de répartir les frais différemment.

Article 12. Application du présent Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements réalisés avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique toutefois pas à tout règlement d'un différend susceptible d'être survenu avant son entrée en vigueur.

Article 13. Intérêts essentiels en matière de sécurité

Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée de façon à empêcher l'une ou l'autre Partie contractante de prendre des mesures destinées à remplir ses obligations en ce qui concerne le respect du maintien de la paix ou de la sécurité internationale.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications transmises par la voie diplomatique, par le biais desquelles les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement des exigences juridiques internes pour son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période initiale de 10 ans, avant d'être tacitement reconduit pour des périodes successives de deux ans. Le présent Accord n'enlève rien au droit de l'une ou l'autre Partie contractante de l'amender en tout ou en partie, ou de le dénoncer à un quelconque moment pendant la durée de sa validité.

3. Dans cette éventualité, si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord concernant toute modification ou la dénonciation du présent Accord dans les six mois après une demande écrite par la Partie contractante demandant cette modification ou dénonciation à l'autre Partie contractante, la Partie qui a fait la demande a le droit de dénoncer l'Accord dans son intégralité dans les 30 jours à compter de l'expiration de ladite période de six mois. Cette dénonciation est effectuée par la voie diplomatique et est considérée comme une notification de dénonciation du présent Accord. Dans ce cas, l'Accord prend fin six mois après la date de réception de ladite notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de la période de préavis.

4. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de modification ou de dénonciation du présent Accord, les dispositions de tous les autres articles du présent Accord continuent à produire leur effet pendant une période supplémentaire de 10 ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

FAIT à Amman, le 20 décembre 2009, en deux exemplaires originaux en langues grecque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[SIGNÉ]

ISBN 978-92-1-003240-7



9 789210 032407

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3169

2017

**I. Nos.
54195-54202**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
